Digitized by Google

H. Eccl. 699. -2

Digitized by Google

HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DES PAPES,

DES EMPEREURS, DES ROIS, DES ELECTEURS DE L'EMPIRE ET AUTRES PRINCES,

Qui ont regné en Europe depuis la naissance de JESUS-CHRIST jusqu'à present.

AVEC

Un Abregé Historique à chaque Article, où l'on voit les Cérémonies de l'Election & du Couronnement des Princes électifs, la nature du Gouvernement, les Droits, Privileges & Prérogatives de chaque Etat & de chaque Prince, &c.

Par Mre. P. B. M. MALEBRANCHE, *Ecuier, Licencié aux Universités d'Oxford & de Cambridge, &c.*

TOME SECOND.

A BRUXELLES;
Chez JEAN LEONARD, ruë de la Cour. MDCCXLI.
AVEC APPROBATION.

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DES PAPES, DES EMPEREURS, DES ROIS, &c.

ABREGE' HISTORIQUE SUR L'EVÊCHÉ DE LIEGE.

Son Origine, ſon accroiſſement, les Droits, Privileges & Prééminences de l'Evêque & Prince, &c.

LEs pays qui ſont aujourd'hui le Domaine de la Principauté de Liége furent gouvernés juſqu'au tems des Evêques de cette ville par differens

Digitized by Google

Princes ; les Eburons, les Tongrois & les peuples voiſins en furent tour à tour en poſſeſſion, ſelon que la fortune ſecondoit leurs armes. Ces Pays demeurérent ſous la Domination de ces peuples juſqu'au tems que les Romains ayant paſſé les Alpes s'emparérent de la plus grande partie des Gaules qu'ils poſſedérent *juſqu'a ce que ceux-ci furent chaſſés*, dit un Moderne, *par les François* † *peuple de Germanie qui après de longues guerres, s'emparérent de la Gaule Belgique, d'où ils ſe ſont enſuite répandus dans les provinces qui forment aujourd'hui le Royaume de France.*

Vers l'an 88. l'Evêché de Liege prit naiſſance à Tongres. Cette ville avec Treves & Cologne ne faiſoient, ſelon quelques uns, qu'un ſeul Diocèſe du tems de S. Materne.

† Les peuples ſortis de Germanie dont parle ici le Pere Bouille, & qu'il appelle François, ne portoient point encore ce nom, mais celui de Bourguignons, qu'ils donnérent à cette Province de France ſi eſtimée à cauſe de ſon vin; ces peuples pouvoient être une colonie des Francs qui s'emparérent dans la ſuite des Gaules, mais ils ne purent donner leur nom à la France qu'après s'en être mis en poſſeſſion & y avoir fixé leur demeure. Il paroit que ces peuples changeoient de nom à meſure qu'ils pouſſoient leurs conquêtes.

Digitized by Google

En 312. Saint Servais fut fait évêque de Tongres, lorsque la conversion de l'Empereur Constantin eut donné la paix à l'Eglise. Les Huns ayant saccagé la ville de Tongres, l'Evêché fut transferé à Mastricht, & delà à Liege sous l'Evêque S. Hubert qui fut tué par l'imposture de Dodon, frere d'Alpaïde, maîtresse de Pepin, Roi de France.

On ne sçait pas quels biens l'Eglise de Tongres, une des plus anciennes du Christianisme, possedoit sous les Empereurs Romains, on peut croire néanmoins que les fidèles convertis à la foi n'eurent pas moins de liberalité pour elle que ceux des autres Diocèses pour les leurs; *car Constantin*, ajoute le Moderne déja cité, *avoit permis aux chrétiens de laisser aux Eglises tels biens qu'ils trouveroient à propos, ce que les Empereurs Valentinien & Marcien confirmérent, & même elles en avoient déja durant les persécutions, pour servir à leur entretien & à celui des éccleſiastiques & des pauvres*; mais elles ne commencérent que vers le sixiéme siécle, à posseder des Seigneuries ou des jurisdictions séculieres.

Plusieurs ont pourtant prétendu fai-

faire remonter plus haut l'origine de la juriſdiction de certains Evêques ſur le temporel, fondés, ſans doute, ſur ce qui eſt dit au premier livre du Code *de Epiſcopal. audient.* Mais ils n'ont pas fait attention que cette eſpece de juriſdiction, que les Empereurs permettoient aux Evêques d'éxercer ſur les ſéculiers, n'étoit rien moins qu'un pouvoir deſpotique, mais ſeulement une permiſſion ou un pouvoir de juger, en qualité d'arbitres, les cauſes de ceux qui vouloient bien les ſoumettre à leur jugement.

Les choſes étoient encore dans le même état ſous le regne de Clovis & de ſes deſcendans : ces Princes jaloux de leur autorité ne la cédoient point à leurs ſujets ſoit Eccleſiaſtiques, ſoit Séculiers, pour la poſſeder en propre, mais ces derniers l'éxerçoient ſeulement dans les Provinces en qualité de délégués & leurs places & leurs emplois étoient nommés par le Prince & amovilles.

Mais dans la ſuite des tems, ils commencerent à confier quelques-uns de ces gouvernemens à des Prélats, d'une capacité reconnue, & non contens d'augmenter les revenus des Egliſes,

Digitized by Google

ils accordérent à quelques-unes certains régaux, ou plutôt le profit qu'on en tiroit & dans la ſuite ils leur donnérent des Seigneuries avec une juriſdiction, tantôt plus, tantôt moins ample, mais toujours ſubordonnée à l'autorité royale.

Les PP. Durand & Martene raportent dans leur volumineuſe Collection *pag.* 8. *tom.* 2. un Diplome de la fondation des Monaſteres de Stavelo & Malmendi, où Sigebert après leur avoir donné un territoire de grande étendue (avec les Serfs & les biens en dépendans) ajoute à cette donation le péage d'autres lieux y déſignés, qui pouvoient être du nombre des régaux.

Celle du Monaſtere de Lobbes dont les biens font une partie de la Menſe Epiſcopale de Liége, nous en fournit une autre preuve : *Cum territorio*, dit cet acte, *omni decima, Paſnagio, juſtitia & banno.*†

Depuis ce tems l'Egliſe de Tongres reçut pluſieurs donnations de la libéralité des Princes, & dès le regne de Charlemagne, cette Egliſe avoit une autorité approchante de la Souveraine, *omni publicâ poteſtate excluſâ.*

† C'eſt le Diplome rapporté par Gilles Waude, & qui eſt du 16. avant les Kalendes de Mai de l'an 640.

Digitized by Google

Mais par ces donations & par tous les Privileges accordés jusqu'alors aux Evêques, ils n'avoient point encore un pouvoir absolu sur les terres de leurs dépendances, qui demeuroient subordonnées & sans que ces pays cessassent d'être membres des Royaumes des Princes qui les avoient données.

L'Evêché de Tongres fut transféré à Liége après l'établissement de cette derniere ville par S. Hubert & depuis ce tems elle suivit toujours le parti des Princes qu'elle crut devoir regarder comme ses légitimes Souverains, mais dans les mutations & les changemens qu'elle souffrit, dans le passage presque continuel d'un Prince à un autre, elle acquit des grands biens, chaque Prince voulant avoir l'honneur de contribuer à sa gloire & à son agrandissement.

Depuis la cession de la Lorraine par Lothaire Roi de France en faveur d'Othon II. Les Evêques de Liége se sont trouvés aux assemblées des Prélats & Seigneurs de l'Empire & ont suivi les Empereurs dans leurs expéditions militaires, selon la coutume du tems & se sont acquittés à leur égard des mê-

Digitized by Google

mes devoirs que les autres Evêques d'Allemagne.

Ils assisterent même aux Elections des Empereurs, quand elles se faisoient par les Prélats & Seigneurs d'Allemagne, & à leur couronnement. †

Lorsque Maximilien I. divisa l'Empire en Cercles, à la Diéte tenue à Augsbourg en 1500. & dans celle de Cologne en 1512., il mit l'Evêché de Liége dans celui de Westphalie.

Quant à la Souveraineté que ces Evêques possedent dans le territoire dépendant de leur Eglise, on a déja vu qu'ils possedoient des régaux & d'autres biens. Pepin, Charlemagne & leurs successeurs lui donnérent encore beaucoup de Seigneuries, avec les Droits de Justice, de battre monnoye, des péages, tributs & autres régaux.

† Les Historiens qui avancent ce fait devroient du moins dire en quel tems ces Evêques assistérent aux Elections des Empereurs. C'étoit sans doute, avant l'an 1139. mais nous ne voyons pas qu'ils y ayent jamais assisté, ou les auteurs qui le prétendent n'en donnent aucune preuve solide & n'osent dire qu'ils ont donné leur voix comme Electeurs. Ce n'est pas ici le lieu de nous étendre davantage sur cet article que nous aurons peut-être occasion d'éclaircir un jour plus amplement.

Digitized by Google

Othon le Grand, & les Empereurs Othon II. & III. augmentérent depuis ſes revenus & lui accordérent la Souveraineté de tout le territoire qui lui appartenoit, de ſorte que les droits de cette Egliſe ne furent plus bornés à une certaine juriſdiction ni à certains régaux, mais elle acquit dès-lors une veritable Souveraineté ſemblable à celle des autres Princes d'Allemagne, ſauf néanmoins les Droits qui ont été regardés de tous tems comme inſéparables & qui lui ſont demeurés attachés juſqu'à preſent.

C'eſt pourquoi Othon le Grand eſt regardé comme l'auteur de la puiſſance temporelle qu'ont aujourd'hui non ſeulement les Evêques de Liége, mais encore les autres Evêques d'Allemagne.

Nithard Evêque de cette Ville fut le premier qui jouit dans toute ſon étendue du droit de Souveraineté. Il fit battre monnoye, ſur laquelle il eſt repréſenté en habit d'Evêque, tenant un étendart de la main gauche & la Croſſe de l'autre.

Theoduin ou Dietwin ſucceſſeur de Nithard fit pareillement battre monnoye à ſon coin, avec cette légende

Digitized by Google

Legia. J'en ai vu une que des connoiſſeurs diſoient être de Balderic, où étoit repréſenté un Evêque tenant d'une main la Croſſe & de l'autre un livre ; on s'efforça de m'y faire lire ces mots *Bald. Ep. Leodienſ.* mais j'avoue que je n'y ai rien compris, les lettres étoient trop effacées pour être lues par une perſonne qui n'eſt pas connoiſſeur.

Mais ſans l'autorité de cette monnoye anterieure aux deux autres, il eſt certain que les Evêques de Liége ont poſſedé la Souveraineté, du moins en partie, depuis S. Hubert fondateur de la Ville, non à la verité comme quelques Ecrivains le prétendent, en reſtraignant les réſerves dont nous avons parlé, à la prétation du Serment & de l'hommage & à un très-petit nombre d'autres Droits, ſous prétexte que les Empereurs donnent aux Evêques l'inveſtiture des Régaux par le Sceptre royal.

Mais ces Auteurs n'ont pas, ſans doute, conſideré que cette formalité d'inveſtiture a été établie par une convention faite entre le Pape Calixte II. & l'Empereur Henri V. au Concile de Latran tenu en 1123. par la-

quelle il fut dit que les Empereurs n'inveſtiroient plus les Evêques par tradition de la Croſſe Epiſcopale & de l'anneau, comme cela ſe pratiquoit auparavant, mais par le Sceptre Royal.

Cette forme d'inveſtiture eſt commune à tous les Evêques d'Allemagne & elle ne peut donner plus d'autorité aux Evêques de Liége qu'aux autres : c'eſt-à-dire, qu'ils ont à la verité la Souveraineté du territoire appartenant à leur Egliſe, mais avec ſubordination à l'Empereur & à l'Empire conformement aux loix & conditions qui y ſont en uſage.

Quant au titre de Prince que portent les Evêques de Liége & la plupart de ceux de l'Empire, on ne peut déterminer le tems auquel ils ont commencé à le prendre. Sous le regne des Rois de France de la premiere race, les Evêques furent quelquefois honorés du titre de Prince, ce qui s'eſt fait plus communément ſous le regne de Louis le Débonnaire & de ſes ſucceſſeurs ; mais ce n'étoit qu'un titre d'honneur qui ne ſe tranſmettoit point aux ſucceſſeurs, ſelon la remarque de Myler *in Archontol. cap.* 12. *Theſ.* 6. *& ſeq. &c. Knicken in ope-*

Digitized by Google

ribus polit. part. 3. *Sect.* 2. *Thes.* 4.

Lorsque les Evêques ont commencé à jouir de la superiorité territorielle des Seigneuries appartenantes à leurs Eglises, ils ont été comparés aux Ducs & aux Comtes, dont la plupart sous le regne des descendans de Charlemagne, s'étoient appropriés les Duchés & Comtés & les avoient rendus héréditaires : la qualité de Souverain & de Seigneur temporel & le droit que ces Prélats eurent alors d'intervenir aux Assemblées publiques, non en qualité d'Evêques, mais à raison de leurs Seigneuries & de leur droit de superiorité territorielle, firent qu'on leur donna le titre de Prince.

Quoi qu'il en soit l'Evêque & Prince de Liége jouit, sans contradiction & sans oppositions de la Souveraineté. Après que les Huns eurent saccagé la ville de Tongres, l'Evêché fut transferé à Mastricht & de-là à Liege l'an 709. & c'est sur-tout depuis cette translation que ses Domaines se sont tellement augmentés qu'il est le plus considerable de l'Allemagne. Il a vingt-quatre Villes murées, cinquante-deux Abbayes & plus de douze cens villages. Il a plus de Prébendes & de Chanoi-

Digitized by Google

nes qu'aucun Evêque d'Allemagne. Les Chanoines ſont au nombre de ſoixante & la plupart d'illuſtres familles. Les Ducs de Brabant ſont Protecteurs Avocats de ce Diocèſe qui a une alliance héréditaire avec ces Princes.

L'Evêque de Liége eſt Seigneur de Maſtricht conjointement avec les Etats Généraux des Provinces-Unies & prétend être le ſeul Souverain de la ville de Vick.

Le revenu ordinaire de l'Evêque eſt de 300000. ducats. L'Evêché fait encore une partie du Cercle de Weſtphalie.

La ville de Liége a toujours conſervé ſa liberté, quoi qu'elle ait été pluſieurs fois humiliée.

Quant au temporel, elle eſt gouvernée par ſes Bourgue-maîtres, & ſon Conſeil dont les Bourgeois dans les affaires de juſtice appellent quelquefois à la Chambre de l'Empire. Ce n'eſt que dans le ſpirituel qu'elle veut reconnoitre la juriſdiction & la ſuperiorité de l'Archevêque de Cologne.

En 1649. l'entrée fut refuſée à l'Evêque Ferdinand Electeur de Cologne, par les habitans que le Bourguemaitre Jacob Henner animoit. L'E-

Digitized by Google

vêque qui avoit des troupes commandées par le Général Spaar, ſe fit ouvrir les Portes, châtia les Bourgeois & bâtit en 1650. la Citadelle que les François firent ſauter s'étant rendus maitres de la Ville où commandoit le Baron de Quency. Les habitans n'étant plus retenus par la Citadelle ſe révolterent contre l'Evêque, ſous la conduite de quelques Bourgue-maitres. L'Evêque Maximilien Henri, Electeur de Cologne, appella à ſon ſecours l'armée Françoiſe. Par un accord on fit grace à la Ville qui reçut une forte garniſon, ſous les ordres du Marquis de Sale. Peu après on rebâtit la Citadelle. L'Electeur établit pour gouverneur le Prince de Tſerclas-Tilli. Le 14. Octobre 1702. la ville de Liége ſe rendit aux Alliés & depuis la Paix elle a été tranquille juſqu'à la mort du dernier Roi de Pruſſe après laquelle ſon fils qui eſt monté ſur le trône fit paſſer des troupes ſur les Etats de Liége pour ſoutenir des prétentions qu'il dit avoir. Ce n'eſt point à nous à décider ſur ces prétentions, mais nous ne pouvons nous empêcher de dire que la maniere de les ſoutenir n'a pas été moins violente à l'égard du

Digitized by Google

Prince de Liége, que celle dont il en agit aujourd'hui en Sileſie contre la Reine de Hongrie.

Les terres de l'Evêché de Liége ſont : Liége, Maſeick, Huy, Tongres, Haſſelt, Viſet, S. Truyen, Dinant, Chimay, Rochefort, S. Hubert, Fumay, Thuin ; & dans le Haynaut & le Luxembourg, pluſieurs Villes que la France a rendues par la Paix de Riſwick en 1697.

Le Duché de Bouillon vendu pour 6000. marcs d'argent à l'Evêque Obert par Godefroy, Duc de Bouillon, & par ſes freres Euſtache & Baudouin, lorſqu'ils allerent à Jeruſalem, où Godefroy fut couronné. Dans le 15me. ſiécle, ce Duché entra dans la Maiſon de la Marck, par la protection du Roi de France Henri II. Par la Paix de Cambray, ce Duché fut rendu à l'Evêque de Liége. En 1678. par la Paix de Nimegue le Roi de France la fit donner à la Maiſon d'Auvergne, comme héritiere de celle de la Marck & le 17. de Février 1679. l'Evêque fit de grandes proteſtations à la Diéte de Ratisbonne à cette occaſion.

L'Evêque de Liége eſt obligé de jurer aprés ſon élection, qui ſe fait

par le Chapitre de St. Lambert, une Capitulation qui lui eſt preſentée par ce Chapitre & les Etats. Cette Capitulation contient à peu près ce qui ſuit :

Que l'Evêque ne pourra céder ſon Droit à autrui, ni ſe donner un Coadjuteur, ni conſentir que ledit Siége Epiſcopal ſoit démembré ou tranferé ailleurs, ni ſon autorité & ſes droits affoiblis, à moins que le Clergé n'y conſente, & encore pour le bien de la République : s'il vient à être fait Cardinal qu'il aura ſoin des interêts de ſon Egliſe auprès du ſaint Siége, & principalement que la liberté de porter ſon ſuffrage dans l'élection des Evêques, ſoit conſervée au Chapitre ; qu'il ne détachera rien de la Province de Liége, ni ne donnera point les biens qui lui appartiennent, ſans le conſentement du même Chapitre ; qu'il fera ſon poſſible de recouvrer les biens aliénés ou perdus ; qu'il ne ſouffrira pas que l'Egliſe & la République ſoient chargées de penſions ou rendues tributaires ; qu'il maintiendra contre tous le Clergé, la Province & les Droits de S. Lambert, & s'entremettra pour le Clergé en cas

Digitized by Google

que le Roi des Romains en exige des Décimes; qu'il gardera les Privileges, les Conſtitutions approuvées, & les coutumes du Pays autoriſées par l'uſage, à quel effet il réſidera dans ſes Etats; s'il eſt obligé d'en ſortir, après l'avoir notifié au Chapitre, il conſtituera l'un des Capitulans de ſon Egliſe, avec autorité de décider dans les affaires du Chapitre; que ſi l'on juge que ſa préſence ſoit néceſſaire & s'il eſt rappellé, il reviendra incontinent ſe preſenter au Chapitre, & pourvoira aux beſoins de ſon Egliſe & de la République.

Il ne pourra aſſeoir des impôts, ſi les trois Etats ne l'ont jugé convenable pour le bien de la Province, aliéner, ni engager aucune des Places fortes, ni juriſdictions du Pays; il donnera le gouvernement des Places du pays aux Seigneurs de l'Etat noble, & à leur défaut à des perſonnes reconnues capables de ces emplois & originaires du Pays, pourvu qu'ils y poſſedent ſuffiſamment de biens, pour pouvoir ſervir de caution; & de plus qu'ils ayent des parens qui puiſſent répondre pour eux, en un mot qu'ils ſoient qualifiés tels qu'il eſt porté par

le

Digitized by Google

le Chapitre 5. & 6. de la premiere Convention des vingt-deux, & avant de prendre poſſeſſion ils préteront ſerment au Chapitre en public ou ſelon le bon plaiſir des Chanoines. Il nommera auſſi les Mayeurs ou Baillifs, naturels du pays, capables de bien remplir ces charges : Son Conſeil Privé ſera compoſé de quelques Chanoines de ſon Egliſe ou d'autres perſonnes habiles, tous naturels du pays, qui préteront ſerment au Chapitre.

Il ne pourra ni vendre ni engager ni aſſujettir à des penſions viageres, les offices de la Cour ſpirituelle, celles des ſouverains Mayeurs, ni des Echevins, ſans l'approbation du Chapitre; il ne confiera la levée des deniers publics qu'aux perſonnes d'une probité reconnue, &c.

Il aura ſoin de faire obſerver les Statuts des Sinodes avec leurs explications & de prendre l'Ordre de Prêtriſe, s'il ne l'a pas encore reçue, un an après ſon inauguration & ne ſe ſervira pas de la diſpenſe qu'il en pourroit obtenir du S. Siége.

Il ne pourra faire d'alliances, ni entreprendre la guerre ſans l'avis des Etats de la Province. Il fera rétablir

Digitized by Google

les Fortereſſes, & obligera les gens de fief de relever ; il nommera hors de ſon Chapitre, le Vicaire Général, l'Official & le Chancelier, les journées d'Etat ſe tiendront à ſes frais, & il défrayera les Députés de ſon Chapitre, il procurera les régaux du Souverain Pontife & de l'Empereur à ſes dépens, il ne lui ſera pas permis d'engager les fruits de l'Evêché ni du Clergé, ni les impots ni enfin la République, il pourra néanmoins demander au Clergé & au peuple un Donatif pour ſon inauguration ; il ne pourra être penſionnaire des Rois ni des Princes ni être admis à leurs Conſeils ſi le Chapitre n'y conſent, ni confier ſes Places fortes aux ſujets des Princes étrangers ; & même il eſt tenu de les ôter à ceux qui leur ſeront dévoués ; il entretiendra amitié avec les Princes voiſins ; il ſe conformera à l'Evêque Louis de Bourbon dans la fabrication des monnoyes, & laiſſera au Chapitre le ſoin d'en ordonner le modèle, ſans que le Directeur des monnoyes y puiſſe contredire ; il aura ſoin que les Concierges de Liége & de Tongre, de S. Tron & de Seraing, avant d'entrer dans leurs char-

Digitized by Google

ges, promettent de contenter le Chapitre des premiers fruits qu'ils retireront de leurs emplois ; s'ils ne le font pas, le Chapitre ſera en droit d'arrêter en juſtice les émolumens des Concierges ou de les y contraindre par d'autres voyes du droit. Il ſuivra la coutume touchant la coupe des bois ; hors quoi il n'y pourra toucher ſans l'aveu du Chapitre. Il ſera tenu d'obſerver la donation faite par l'Evêque Adolphe de la Marck de tous les profits caſuels du Diocèſe & de conſerver les meubles & les arſenaux des Forteresſes de la Province, des Maiſons Epiſcopales, du Palais de Liége, ſelon la teneur du Teſtament de l'Evêque Erard de la Marck ſans qu'il puiſſe les aliéner ; enfin il obſervera religieuſement tous ces points & ceux que le Doyen & ſes Collegues auront ſtatués en tout droit & raiſon.

Voilà la convention ou le formulaire qu'on fit jurer à l'Evêque Erneſt de Baviere & qu'on a obſervé à l'égard des autres Evêques ſes ſucceſſeurs, avec très-peu de difference. Nous avons cru ne pouvoir mieux expliquer l'autorité de ces Princes qu'en rapportant cette piece autentique.

Digitized by Google

Nous nous ſommes un peu étendus ſur cet article, parce qu'il nous a paru être plus obſcur que les autres, néanmoins ſi le lecteur veut avoir un plus grand détail, il peut conſulter les Auteurs cités à la fin de la Chronologie.

EVÊQUES ET PRINCES DE LIEGE.

Qui n'étoient au commencement qu'Evêques de Tongre dont le Siége fut transferé à Maſtricht & delà à Liége après ſon établiſſement.

88. SAINT MATERNE, premier Evêque de Cologne le fut auſſi de Tongre, ſelon le ſentiment de pluſieurs modernes. Mais nous ne trouvons rien qui conſtate ce fait. Il ſe peut cependant qu'à cauſe de la proximité des lieux & le beſoin de Paſteurs où l'on étoit dans les premiers ſiécles du Chriſtianiſme, le S. Evêque ait gouverné ces

Digitized by Google

deux Egliſes naiſſantes dans le même tems, ce qui ſe confirme encore par ce que nous trouvons dans un ancien manuſcrit non ſuſpect, que ce Saint à ſouvent prêché aux Tongrois, mais il nous laiſſe dans l'incertitude, ſçavoir s'il a déſervi les deux Egliſes. On lui donne pour ſucceſſeurs dans cette derniere :

S. NAVITE.
S. MARCEL.
S. METROPOLE.
S. SEVERIN.

On ne connoit ces Saints que par les honneurs que l'Egliſe leurs a décernés en les inſerant dans le Martirologe. Leur caractere ne pouroit qu'être très-édifiant ſi nous le connoiſſions, mais nos recherches à ce ſujet ont été inutiles. 130.

S. FLORENT qu'on dit être mort l'an 249.

S. MARTIN, mort l'an 260. On le tient pour le co-Apôtre de Hasbaye. 249.

S. MAXIMIN, lui ſucceda. On ne ſçait ni le tems de ſa mort, ni le nombre d'années qu'il gouverna. 260.

S. VALENTIN, lui ſucceda, & après 9. ans d'épiſcopat, il mourut l'an 303. pendant la derniere perſécution de Diocletien.

Vacance de ſept ans cauſée par la perſécution. 303.

S. SERVAIS, monta ſur le ſiége de 312.

Digitized by Google

Tongre l'an 312. Ce Prélat se distingua par sa sainteté & son zèle pour la gloire de J. C. & de son Eglise. Il assista au Concile Provincial de Cologne où on dit qu'Euphrates fut dépose, & à celui de Rimini, l'an 358. Il mourut, l'an 382.

382. *Vacance de* 114. *ans causée par les incursions des Huns & des Vandales.*

496. AGRICOLAUS, fut placé sur le siége de Tongre après le baptême de Clovis, & le quitta le cinquiéme de Février l'an 503.

503. Il eut pour successeurs URSIN, mort le premier Octobre 505.

505. DESIGNAT, mort le 13. Janvier 508.

508. RESIGNAT, le 1. Décembre 512.

512. SULPICE, le 18. Janvier 519.

519. QUIRILLE, le dernier d'Avril 521.

521. EUCHERE I. le 20. de Février 529.

529. FALCO, le 20. de Février 532.

532. EUCHERE II. le 27. de Février 535.

Tout ce que nous sçavons de ces Evêques, c'est que l'Eglise toujours infaillible les a placés au rang des Saints.

535. S. DOMITIAN, succeda à Euchere II. Ce Prélat se rendit célébre par sa sainteté & son éloquence; il assista au Concile de Clermont en Auvergne

Digitized by Google

tenu la même année de ſon élevation, & au cinquiéme d'Orleans en 549. Ce fut en ſa conſidération que Théodebert Roi d'Auſtraſie fit un édit ſous de rigoureuſes peines, pour obliger de reſtituer généralement tous les héritages, Dixmes, Prairies, Châteaux & maiſons, qui avoient été uſurpées à l'Egliſe de Tongre depuis les incurſions des Huns. Il mourut le 5. de Mai 558. 558.

S. MONULPHE, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'une grande ſainteté. Il établit une Chapelle dans l'endroit où eſt maintenant la ville de Liége, ce qui y attira peu-à-peu des habitans. Son pere étant venu à mourir il hérita de tous ſes biens qui étoient conſidérables & dont il fit preſent à ſon Egliſe. C'eſt de-là que vient le premier titre Seigneurial des Evêques de Liége: Il mourut le 16. de Juillet 597. 597.

GONDULPHE, lui ſucceda. C'étoit un Prélat recommandable par l'aſſemblage de toutes les qualités & les vertus propres à former un ſaint Evêque. Il fit pluſieurs réparations à la ville de Tongre, & mourut l'an 604. après 7. ans d'épiſcopat. 604.

PERPETE, fils du Comte d'Oſtierne, forma ſa vie ſur le modèle des Apô-

Digitized by Google

tres, & croiſſant en ſageſſe & en âge, il poſſeda à force de travail les graces de l'éloquence de la chaire & les répandit aux peuples avec tant de force & de ſuccès, qu'on lui donna le titre de Docteur des fidèles, en ſorte qu'au premier bruit de la mort de St. Gondulphe, il fut appellé & placé ſur ſon ſiége Epiſcopal ; ſes premiers ſoins furent de défendre la religion contre les inſultes des infidèles, il confondit & détruiſit l'erreur par la parole, renverſa l'impieté par les prodiges, reſiſta aux puiſſances qui attentoient ſur les droits de ſon Egliſe, & les empêcha au peril de ſa vie, de dévorer la ſubſtance des pauvres de J. C. Il mourut l'an 617.

EBREGISE, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'une ſainteté éminente : Il mourut l'an 631. après 14. ans d'épiſcopat.

631. S. JEAN dit *l'Agneau* pour ſa douceur & ſa modeſtie, lui ſucceda. La maniere dont il fut fait évêque eſt aſſez ſinguliere, ſi toutefois on doit ajouter foi à un fait qui n'eſt fondé que ſur une tradition qui peut être regardée comme vraye ou fauſſe ſelon le goût des Lecteurs : la voici, com-

Digitized by Google

me il s'exerçoit à l'agriculture, il fut abordé par un Ange ſous la figure d'un Pelerin, qui lui dit que le ſiége de Tongre étoit vaquant, & que la volonté de Dieu étoit qu'il le remplît. Jean après quelques conteſtations, dit, que cela ne ſe pouvoit non plus faire, qu'il étoit poſſible que la ſouche qu'il tenoit à la main, & qu'il alloit ficher en terre y prît racine, & portât feuilles & fruits, & voilà qu'à l'inſtant cette ſouche prend racine, ſe trouve revêtue de feuilles, ornée de fleurs, & chargée de fruits. La nouvelle en étant venue à Maſtricht où le Roi Dagobert tenoit ſa Cour, ce Prince envoya querir Jean qui lui raconta le fait, enſuite le Roi ayant déclaré ſes intentions Jean s'y ſoumit & fut ſacré évêque. Sa ſainteté brilla ſur-tout depuis qu'il fut élevé à l'épiſcopat ; Il mourut le 25. de Juillet 637.

S. AMAND, lui ſucceda. Ce Prélat 637.
fut dès ſa jeuneſſe très zèlé pour la gloire de Dieu, il reprocha au Roi Dagobert les déréglemens de ſa vie, ce qui lui attira la diſgrace de ce Prince qui le banit hors de ſon Royaume, mais quelque tems après il fut rappellé, & ayant demandé au Roi un

aſſez grand eſpace de terrain entre la riviere de Scarpe & le ruiſſeau d'Elnon à deux ou trois lieues de Tournay, il y fit bâtir un Monaſtere de ſon nom que Dagobert dota liberalement. Ce fut de ce Monaſtere que Sigebert Roi d'Auſtraſie, ou plutôt S. Cunibert & Pepin tirerent S. Amand pour l'obliger à ſe charger du fardeau de l'Epiſcopat. Ayant pris le gouvernement de ſon Diocèſe, il eut le chagrin de trouver même dans ſon Clergé des eſprits indociles, qui, ſéduits par les mauvais exemples que Dagobert avoit donnés pendant ſa vie, ne tinrent compte des ſages rémontrances de leur évêque. Le Saint Prélat en fut ſi pénétré de douleur qu'il réſolut de les employer plus utilement ailleurs. Il chargea de la conduite de ſon Diocèſe Landoal Prêtre d'une vertu exemplaire & fut cultiver la foi des Gantois qui étoient dociles. Il revenoit de tems en tems viſiter ſon Diocèſe, mais il n'y réſidoit pas : Il mourut après avoir fondé pluſieurs Monaſteres & abdiqué avec l'agrément du S. Siége, l'an 662. en faveur de celui qui ſuit.

650. S. REMACLE, lui ſucceda. C'étoit un Prélat qui avoit été dès ſa plus ten-

dre jeuneſſe dans les Monaſteres. Saint Sulpice Evêque de Bourges avoit pris ſoin de ſon éducation & Remacle profitant des leçons de ſon maître ſe rendit digne d'être Abbé de Solignac d'où il fut tiré pour monter ſur le ſiége de Tongre. Après ſon élevation il fit bâtir les Monaſteres de Malvendi & de Stavelo dont il conſacra les Egliſes & y mit deux Abbés. Le Roi Sigebert qui aſſiſta à ces cérémonies donna aux deux Monaſteres tout le pays d'alentour juſqu'à l'étendue de douze lieues. Ce fut le même S. Remacle qui conſeilla à S. Tron riche Seigneur de la Hasbaye d'embraſſer la vie Eccleſiaſtique, ce qui a procuré à l'Egliſe pluſieurs avantages. Saint Remacle préférant les douceurs de la ſolitude à la multiplicité des ſoins de l'épiſcopat dont il avoit été chargé près de quatre ans, obtint du Roi Sigebert la permiſſion de l'abdiquer, & ſe retira à Stavelo ; il gouverna ce Monaſtere le reſte de ſa vie qu'il finit ſaintement l'an 675.

THEODARD, iſſu d'une Maiſon illuſtre & Moine de Stavelo, lui ſuccéda. Il avoit reçu de ſon prédéceſſeur les prémices de l'eſprit de Dieu, & ſe 655.

rendit parfait imitateur de ſes vertus. Il fut ſacré par S. Cunibert Archevêque de Cologne. Les troubles étant ſurvenus après la mort de Sigebert pour ſa ſucceſſion que Grimoald Maire du Palais vouloit envahir & qu'il envahit en effet ayant placé ſon fils ſur le trône & envoyé le légitime ſucceſſeur de Sigebert en Ecoſſe, Theodard malgré le feu de la guerre que ce différend avoit allumé, ne laiſſa pas de remplir exactement les devoirs de ſa charge, il viſitoit toutes les Egliſes de ſon Diocèſe avec un zèle infatigable, faiſant réparer les lieux qui étoient demeurés inhabités par les cruelles perſécutions des Payens. Quelques puiſſans Seigneurs s'étant emparés des biens de ſon Egliſe, il réſolut d'aller à Rome pour obtenir du Pape des lettres de récommandation auprès de Childeric nouveau Roi d'Auſtraſie, mais en revenant il tomba entre les mains de ceux qui avoient envahi ſes biens & qui le maſſacrérent le 10. Septembre 658.

658. LAMBERT, illuſtre par ſa naiſſance & ſa ſainteté, lui ſucceda à l'âge de 20. ans, ſon mérite & ſa pieté ſuppléant à ſa jeuneſſe; Il n'accepta pour-

tant cette dignité, qu'après les puiſſantes ſollicitations du Clergé & du peuple & même de Childeric Roi d'Auſtraſie qui l'appella enſuite à ſa Cour pour ſe ſervir de ſes conſeils ; Lambert y vêcut ſans rien perdre de ſa ſainteté & ſans négliger ſon troupeau. Mais Chideric & un de ſes fils ayant été aſſaſſinés l'an 668. Lambert fut chaſſé de ſon ſiége par Thyerri & Ebroïn Maire du Palais. Varadon ayant ſuccedé à Ebroïn dans cette dignité, Lambert fut rappellé. Il avoit prêché la foi de J. C. pendant ſon exil dans la Taxandrie ou Campine pays idolâtre. Lorſqu'il vouloit ſe délaſſer de ſes travaux il ſe rétiroit à une maiſon qu'il avoit à Liége qui commençoit à devenir conſidérable par le voiſinage de la Cour qui ſe tenoit à Herſtal. Ce fut par les conſeils de ce ſaint Prélat que Ste. Landrade fonda le monaſtére de Bilſen qui eſt maintenant un College de filles nobles. Alpaïde concubine de Pepin ayant appris que Lambert avoit fait de puiſſans reproches à ce Prince ſur le ſcandale de ſa conduite & craignant d'être banie de la Cour, engagea une troupe de ſcélérats dans ſon parti qui furent à la maiſon de

l'Evêque pendant la nuit & lors qu'il vaquoit à l'oraiſon, & le maſſacrerent inhumainement. D'autres diſent qu'un de la troupe lui perça le cœur d'un javelot : C'étoit l'an 698.

698. HUBERT, fils de Bertrand Duc d'Aquitaine, lui ſucceda. Ce fut pendant ſon épiſcopat que Pepin n'ayant plus d'ennemis en tête, ſongea à eſpier le meurtre commis en la perſonne de St. Lambert ; à cet effet il donna à Hubert la juriſdiction territoriale de Liége qui étoit devenu un bourg conſidérable où l'Egliſe de Tongre poſſedoit déja beaucoup de biens, enſuite de cette donation l'Evêque preſcrivit des loix aux habitans, fixa le poids & les méſures pour faciliter le commerce, fit revêtir de murs l'enceinte de la Ville, où il bâtit trois Portes, dont chacune avoit ſon Château. Il établit des Chanoines dans l'Egliſe de Notre Dame au nombre de vingt qui y vivoient en commun ſuivant l'uſage de ce tems-là ; il inſtitua pour les ſervir des Clercs, qu'on appelle aujourd'hui Chanoines de la petite table, enſuite il bâtit un Monaſtére qui a depuis été changé en un College de Chanoines. Et à preſent c'eſt

la premiere des ſept Egliſes paroiſſiales dont le Doyen eſt le chef du Clergé ſécondaire. Il créa auſſi des Echevins au nombre de 14. & un grand Officier, dit aujourd'hui Grand Mayeur, pour juger généralement de toutes les affaires du pays. Hubert ayant ainſi établi l'ordre dans Liége paſſa dans la Campine & de-là dans les forêts des Ardennes pour y porter la lumiere de la foi. Le zèle qu'il marqua pour la converſion de ces peuples féroces lui fit donner le nom d'Apôtre des Ardennes : Il mourut l'an 728. *Il avoit été marié comme on le peut voir dans ſa vie.*

FLORIBERT, qui étoit Doyen de l'Egliſe de Liegé fut poſtulé par le Clergé & le peuple après la mort de S. Hubert ſon pere, pour le remplacer dans le ſiége Epiſcopal. Il copia ſi parfaitement ſes vertus qu'on eut dit que c'étoit Hubert reſuſcité, qui n'avoit que changé de nom. Il augmenta de dix le nombre des Chanoines de Liége, obtint du Pape Gregoire III. le pouvoir d'etablir dans ſon Egliſe un Prévôt, & un Archidiacre, & mourut après 18. ans d'Epiſcopat en 746. 728.

FULCAIRE, lui ſucceda. Il augmenta 746.

Digitized by Google

conſidérablement les revenus de ſon Egliſe, fut choiſi avec d'autres évêques par le Pape Etienne III. pour travailler à la canoniſation de S. Swibert prêtre du Diocèſe de Cologne & évêque de Verdun, il aſſiſta au Concile d'Attigni l'an 765. & mourut en 769.

769. AGILFRIDE, lui ſucceda. Il étoit parent de Charlemagne qui à ſa conſidération accorda à l'Egliſe de Liége quantité de prérogatives, aux bourgeois, des franchiſes & des privileges, fit des Loix & des Coutumes qui ſont encore aujourd'hui en vigueur. Agilfride après avoir gouverné ſon Egliſe avec éloge mourut l'an 784.

784. GERBALD, homme d'un mérite diſtingué & Conſeiller de Charlemagne, lui ſucceda. Ce fut de ſon tems que le même Prince étant élu Empereur accorda aux Liégeois le Privilege de porter le ver, des écuſſons & des boutons d'argent pour marque qu'il les annobliſſoit. Gerbald mourut l'an 809.

809. WALCAND, lui ſucceda. Ce Prélat fit revivre par un effet de ſa pieté & de ſon zèle l'eſprit de Religion qui alloit s'eteindre parmi les Clercs établis à Andaigne en Ardenne. Il fonda un Monaſtére & y mit des religieux ſous

ſous la conduite de l'Abbé Alveus perſonnage d'un mérite reconnu, & lui donna une partie de ſes biens qui étoient conſidérables : Il mourut en odeur de ſainteté l'an 824.

PIRARD, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'une grande vertu. Il édifia beaucoup ſes ſujets par la régularité de ſa vie : Il mourut l'an 835. 824.

HIRCAIRE, fils du Comte de Savoye, lui ſucceda. Pendant ſon épiſcopat il s'appliqua beaucoup à embellir la Cité qui fut exhauſſée dans pluſieurs endroits ; il fit ruiner le pont de bois, pour en bâtir un autre de pierre, qui fut appellé ſouverain Pont à cauſe de ſa grandeur & de ſa beauté. Il fit auſſi conſtruire une Egliſe à Vervier, & mourut le 25. Septembre 855. 835.

FRANCO, religieux de l'abbaye de Lobbe, lui ſucceda. C'étoit un perſonnage d'une éminente vertu & conſommé dans les ſçiences divines & humaines qu'il enſeignoit publiquement avec ſuccès. Lothaire II. Roi de Lorraine s'étant dégoûté de ſa femme fit aſſembler des évêques à Aix-la-Chapelle pour diſſoudre ſon mariage & en contracter un autre avec Valrade niéce de l'Archevêque de Cologne & ſœur 855.

de celui de Tréves. Le Pape inſtruit de ce procedé ordonna d'aſſembler un Concile à Mets où Franco ſe trouva pour juger cette affaire ; mais les deux Archevêques parens de Valrade ayant entrainé dans leur parti la plupart de leurs Confreres, il fut jugé en faveur de la diſſolution. La ſentence en ayant été portée à Rome le Pape aſſembla un Concile au Palais de Latran qui caſſa les actes de celui de Mets & excommunia tous les évêques qui y avoient aſſiſté. Franco qui en étoit un fut des premiers à déſavouer ſon crime dont il obtint grace. Quelques tems après une multitude innombrable de Normands vint fondre en Allemagne : puis quittant les bords du Rhin qu'ils avoient déſolés, ils deſcendirent ſur les rivages de la Meuſe ; forcerent la ville de Liége, & y exercerent toutes ſortes de cruautés. Franco au milieu de ces troubles montra ſon zèle pour ſes peuples & par ſa prudence il ſçut réparer les pertes de ſon Egliſe, par les donations conſidérables qu'il reçut de pluſieurs Princes. Il aſſiſta aux Conciles de Douzi l'an 871. de Ponthyon en 876. de Cologne en 887. & mourut parmi les regrets & les benedictions de ſon peuple l'an 903.

Digitized by Google

ETIENNE, perſonnage recommandable par ſa haute naiſſance, ſa pieté & ſon érudition, lui ſucceda. Il eut la ſatisfaction de voir le monaſtere de Mouſtier ſur la Sambre réparé par la liberalité d'Hermengarde, Dame noble & riche de ſon Diocèſe. Il obtint de l'Empereur Louis, la confirmation de toutes les donations faites à l'Egliſe de Tongres par ſes prédéceſſeurs & la permiſſion de transferer toutes ces donations & le ſiége épiſcopal dans celle de Notre Dame de Liége, ce qui fut confirmé enſuite par le St. Siége. Peu de tems avant la mort d'Etienne qui arriva l'an 920. il y eut une ſi grande diſette de toutes choſes que les gens tomboient morts en parlant & les bêtes en marchant. 903.

RICHAIRE, Abbé de Prume & de Stavelo, lui ſucceda. Il eut un puiſſant compétiteur nommé Hilduin Abbé de Lobbe qui avoit été d'abord élu par le Clergé. Mais le Roi étant entré en défiance de lui, nomma Richaire qui obtint ſa confirmation du Pape Jean X. qui lui accorda quelque tems après le *Pallium* Archiépiſcopal. Ce Prélat s'appliqua à réparer les déſordres qui avoient été cauſés par les in- 920.

Digitized by Google

curſions des Normands, il bâtit pluſieurs Monaſteres, en répara d'autres, & après un épiſcopat très-glorieux, il mourut l'an 945.

Vacance d'un an.

946. HUGUES I. lui ſucceda. Le Roi Othon informé de ſon mérite le nomma pour occuper ce Siége qu'il accepta après bien des difficultés. C'étoit un Prélat d'une grande érudition & d'une grande pieté : Il mourut l'an 948.

948. FARABERT, Abbé de Prume, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'un grand mérite, le Roi Othon qui l'eſtimoit beaucoup donna à ſon Egliſe le Monaſtére d'Eyck avec toutes ſes dépendances. Ce fut de ſon tems que les Egliſes de St. George & de Ste. Catherine qui avoient été ruinées par les Normands furent rétablies : Il mourut le 28. Août 953.

953. RATHERE, Moine de Lobbe & conſommé dans les ſciences, lui ſucceda. Il ne fut pas long-tems en place, qu'ayant repris avec trop d'aigreur les vices du ſiécle & ſans exception de perſonne, il ſe fit de ſi puiſſans ennemis, qu'il fut chaſſé l'an 955. ayant pourtant conſervé une penſion raiſonnable tirée des revenus de l'Evêché.

Digitized by Google

Comme il avoit étoit Evêque de Verone, d'où un zèle mal réglé l'avoit auſſi fait chaſſer, il retourna ſur ce ſiége par la protection de l'Empereur Othon, mais il n'y fut pas long-tems; les Veronois ayant appris la mort de l'Empereur le chaſſerent de nouveau. Il revint enfin à Lobbe où il vécut encore près de dix ans s'appliquant à compoſer divers ouvrages, parmi leſquels on compte la vie de S. Urſmare Abbé de Lobbe, un livre du Corps & du Sang de Notre Seigneur J. C. & un autre de la prédeſtination, ouvrages où il entre beaucoup de miſtique & de merveilleux. Pendant ſon ſéjour à Pavie il avoit écrit contre l'héréſie des Antropomorphites (qui concevoient Dieu ſemblable à un homme corruptible) & aida beaucoup les Evêques des environs à l'exterminer de ces contrées. On a encore de lui une lettre au Pape Jean X. dans laquelle il décrit tout le fait de ſa premiere diſgrace avec beaucoup de force & de modeſtie & d'autres à pluſieurs Evêques remplies de ſçavoir: Il mourut l'an 974.

BALDRIC I. du nom, que le Clergé & le peuple avoient poſtulé & obtenu de l'Empereur Othon pendant la diſ- 956.

grace de Rathere, gouvernoit paisiblement son Diocèse, lorsqu'il fut troublé par Ragimer son oncle surnommé au long cou Comte d'Hainaut. Ce Seigneur que la naissance & les richesses avoient rendu puissant, voyant son neveu affermi sur le siége Episcopal, voulut s'emparer de l'autorité, & pour cet effet, il entra comme un furieux dans tous les Monasteres pour se faire obéir. Baldric mourut du chagrin que lui causa le procedé injuste de son oncle l'an 959. *On ne doit pas le confondre avec un autre Baldric Evêque d'Utrecht.*

959. ERACLE, noble Saxon, Conseiller de l'Empereur Othon, Prévôt de l'Eglise de Bonn & très-versé dans les sciences divines & humaines lui succeda. Il fut postulé Evêque si unanimement par le Clergé & le peuple, qu'on regarda cette unanimité comme un événement très-rare. Amateur des belles lettres il fut le premier qui institua des écoles, comme il fit à S. Lambert, à S. Pierre & à S. Martin après qu'il l'eut bâti : Il fit venir des pays étrangers des personnes d'érudition & de bonnes mœurs ; il les honora de son estime, & de sa confiance jusqu'à fournir de ses propres fonds à

Digitized by Google

leurs beſoins. On vit bien-tôt la jeuneſſe y accourir de toutes parts & l'Evêque ſe mêler parmi eux pour les animer à l'étude, élevant pour ainſi dire de ſes propres mains ces jeunes plantes, ce qui attira à Liége un grand nombre de jeunes Seigneurs. L'habileté d'Eracle dans les affaires étoit ſi reconnue que les Princes Othon & Brunon n'entreprenoient rien ſans l'avoir auparavant conſulté. Il établit la Confraternité des Chanoines de St. Martin de Liége & de ceux de St. Martin de Tours qui s'obſerve encore à préſent. Il conſacra l'Egliſe de St. Severin, jetta les fondemens du Monaſtere de St. Laurent en Publemont, accompagna l'Empereur Othon à ſon expédition de Calabre, & mourut peu après ſon retour l'an 971.

NOTGER, fils de Crayon Duc de Sueve de la Maiſon d'Oëtinghen, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'une profonde érudition & d'une grande habileté dans les affaires. Ses premiers ſoins après être monté ſur le ſiége Epiſcopal furent de prendre connoiſſance de tous les abus qui s'étoient gliſſés dans les tribunaux pour les redreſſer avec vigueur. Comme il poſſedoit dans 971.

Digitized by Google

un dégré éminent toutes les qualités requiſes pour ſon deſſein, il les employa efficacement pour l'honneur de ſon Egliſe & le bien de ſes ſujets. L'an 974. il érigea en Ville le bourg de Foſſe, la revêtit de murailles & obtint pour elle divers Privileges de l'Empereur ; il entreprit enſuite de réparer la ville de Malines ruinée par les Normands & y inſtitua un College de douze Chanoines avec la dignité de Prévôt. L'Egliſe de Liége lui eſt redévable de la plus grande partie de ſes régaux & pour ainſi dire de ſa principauté dans pluſieurs endroits : Il mourut l'an 1007. *On ne doit pas le confondre avec un Notger de St. Gal.*

Vacance d'un an.

1008. BALDERIC II. lui ſucceda. C'étoit un Prélat liberal, charitable juſqu'à ce point qu'il n'y avoit point d'Egliſes, Chapelles ou Hopitaux où l'on ne vît des marques de ſes bienfaits, décorant les uns, réparant les autres & augmentant leurs revenus de ſes propres fonds : Il pouſſa ſa charité ſi loin, dit un Moderne, que voulant pourvoir à la nouriture de 24. pauvres, il céda l'une de ſes meilleures terres, dite Pannard. Il ſoutint la guerre contre

Digitized by Google

Lambert Comte de Louvain & en allant ſecourir l'Empereur contre Thierri Comte de Flandre, il mourut accablé ſous les travaux & le poids des années le 19. de Juillet l'an 1018.

Vacance d'un an. 1018.

WOLBODON, fils de Godefroy Comte de Mons, dit Bergue, lui ſucceda 101. après un an de vacance. Ce Prélat avoit renoncé dès ſa jeuneſſe au monde & s'étoit retiré dans le Monaſtere de Stavelo d'où il fut tiré pour vivre parmi les Clercs à Utrecht, puis promu au Doyenné & de-là par l'Empereur Henri II. à l'Evêché de Liége. Un peu après Wolbodon reçut à Liége ce Prince, qui y vint célébrer les fêtes de Pâques. Mais ayant enſuite perdu ſes bonnes graces, les amis de Wolbodon lui conſeillerent de lever une ſomme pour aider Henri dans une expédition qu'il méditoit en Bohême, il y conſentit d'abord, mais étant à la veille d'aller joindre ſa Majeſté Imperiale à Cologne, il fit reflexion que cet argent pouvoit être employé plus chrétiennement; abandonnant donc à Dieu la juſtice de ſa cauſe, il fit diſtribuer toute la ſomme aux pauvres. L'Empereur ayant appris cette action lui rendit ſes bonnes

Digitized by Google

graces & le loua d'avoir appliqué ſi ſagement ſes deniers. Ce Prélat après une vie très-pénitente mourut le 22. d'Avril 1021.

1021. DURAND, Chancelier de l'Empereur lui ſucceda. Il eut un compétiteur nommé Godeſcalc, qui, comme il portoit à l'Empereur l'acte de ſon élection rencontra Durand qui lui apprit que l'Empereur l'avoit nommé à l'Evêché pour lequel il étoit en chemin. Godeſcalc ſe contenta de ſa Prévôté & laiſſa Durand jouir paiſiblement de ſa dignité. L'Evêque recevant le ſerment & l'homage des Chanoines, ſelon la coutume ordinaire, aſſis ſur ſon ſiége, ſe leva lorſque le Prévôt Godeſcalc parut & le reçut non comme ſon Prince & ſon Seigneur, mais comme ſon égal, ce qui fit concevoir une grande idée de ſon mérite; il n'en reſta pas là, il ſe démit en faveur de Godeſcalc de ſon archidiaconat de Verdun, de ſa Prévôté de Tournay & de ſa prébende de Cologne dont il étoit revêtu à ſon avenement à l'Epiſcopat. Ce fut de ce tems-là que l'impie & le parjure Berenger leva le maſque & commença à inſulter à la préſence réelle de J. C. au St. Sacrement de

Digitized by Google

l'Autel. Durand obtint de l'Empereur Conrad un Privilege en faveur de ſon Egliſe pour raprocher la terre de Hervarde dans le Comté de Hare ſur la riviere de Was, & mourut dans le mois de Janvier 1025.

Vacance d'un an.

REGINARD ou REGNIER, Prévôt de l'Egliſe de Bonn voyant l'Evêché de Liége vacant fit remettre une ſomme conſidérable d'argent à l'Empereur Conrad II. qui lui donna l'Evêché. Il gouverna pendant quatre ans avec beaucoup de douceur & d'édification, mais le charme venant à ſe diſſiper, il ouvrit les yeux & épouvanté par l'horreur du précipice, il ſe diſpoſa par des œuvres de pénitence à faire le voyage de Rome, pour y aller demander grace. Etant arrivé dans cette capitale du monde chrétien, il remit les marques de ſon Epiſcopat entre les mains du Souverain Pontife, qui le reçut en grace & le renvoya dans ſon Diocèſe avec la benediction apoſtolique. L'Evêque revint à Liége & travailla avec beaucoup de zèle à ſa ſanctification & à celle de ſes peuples, il augmenta le Chapitre de S. Barthelemi de douze Chanoines avec des revenus proportionnés 1026.

Digitized by Google

à ceux des anciens. L'an 1032. il s'éleva une si grande quantité de mouches dans la Flandre, le Brabant & le pays de Liége qu'on pouvoit à peine sortir des maisons. Peu de tems après l'Evêque eut la douleur de voir son pays affligé par la famine & la peste ; il y fut très-sensible & n'épargna ni soins ni argent ni sa personne pour soulager son peuple ensorte que le bruit de sa charité ayant pénétré dans les Allemagnes, attira dans son Diocèse un grand nombre d'affamés. Il nourissoit journellement dans sa ville 300. pauvres & un pareil nombre à Hui, à Dinant & à Fosse. Ces deux fléaux étant cessés l'Evêque pour repeupler sa ville, gratifia du droit de Bourgeoisie les étrangers qui s'y trouvérent établis, & mourut le 5. Décembre 1038.

1039. *Vacance d'un an ou environ.*

NITHARD, son neveu, lui succeda. C'étoit un Prélat habile dans la politique, il sçut si bien ménager les bonnes graces de l'Empereur Henri III. qu'il obtint de ce Prince la confirmation du Comté de Hasbaye ou de Loz faite à l'Eglise de Liége au tems de l'Evêque Baldric II. par Arnoul Comte de Loz : Il mourut le 1. de Septembre 1042.

Digitized by Google

WAZON, Doyen de l'Egliſe de Liége, lui ſucceda & ſon élevation fut le prix de ſon mérite & de ſa vertu. Les commencemens de ſon gouvernement furent troublés par la famine, dont il adoucit beaucoup les rigueurs par les magaſins de grain qu'il avoit faits. Godefroy Comte de Lorraine étant entré avec ſes troupes dans le pays de Liége ravagea tout le plat pays, mais il n'oſa approcher de la Ville; lorſqu'il ſe fut rétiré l'Evêque ſongea à nettoyer la campagne des rebelles qui occupoient les Châteaux, il marcha contre eux & les mit à la raiſon. Ce Prélat qui avoit ſi bien réuſſi dans cette expédition contre les ennemis de l'Empereur & les ſiens ne put parer les traits empoiſonnés des langues des courtiſans qui l'accuſérent devant l'Empereur d'être d'intelligence avec ſon ennemi. Il parut, ſe juſtifia, mais ce différend lui en ayant attiré d'autres, il en mourut de chagrin le 8. Juillet 1048. âgé de près de 100. ans. 1042.

Vacance d'un an. 1048.

THEODUIN ou ſelon d'autres DIETWIN, fut nommé par l'Empereur Henri III. ſon couſin, pour remplir le ſiége de Liége. C'étoit un Prélat qui n'étoit pas moins illuſtre par ſa ſainte- 1049.

Digitized by Google

té & ſa ſcience que par ſa naiſſance. Ce fut de ſon tems que Gerard Chanoine de Liége fut élu Pape ſous le nom de Nicolas II. Theoduin montra ſon zèle pour la pureté de la doctrine par le chagrin qu'il reſſentit de la playe que l'héréſie de Berenger faiſoit à l'Egliſe & par les efforts qu'il fit pour empêcher qu'elle ne pénétrât dans ſes Etats. Il acheta de Richilde veuve de Baudouin Comte de Flandre, le Hainaut & la Marche de Valenciennes, & mourut le 23. de Juin 1075.

1075. HENRI de Verdun, frere de Frederic Comte de Toul, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'une douceur & d'une modeſtie peu commune, il ne put cependant pas ſouffrir que Wolbodon Abbé de S. Laurent homme vain & ambitieux ſe prévalût de ce que deux de ſes proches avoient été Evêques de Liége pour ſe ſouſtraire à l'obſervance reguliere ; Il lui parla d'abord en particulier, mais n'ayant pas pu réuſſir il le fit condamner par une aſſemblée d'Archidiacres & d'Abbés & l'envoya par *interim* au Monaſtere de Verdun. Allant à Rome quelque tems après, il fut ſurpris, arrêté & depouillé par le Comte Arnoul fils de

Digitized by Google

Robert Comte de Flandre qui le fit jurer de ne rien repeter touchant l'achat fait par ſon prédéceſſeur. Le Pape l'ayant appris le releva de ſon ſerment & lui écrivit de prendre les armes pour punir la témérité du Comte, mais l'Evêque ne trouva pas à propos de ſuivre ce conſeil. Il n'en fit pas de même l'an 1085. Les Moines de S. Tron ayant élu pour leur Abbé un nommé Lupon, ſans avoir égard que l'Evêque de Mets avoit nommé Lanſon. Henri (à la réquiſition de l'Evêque de Mets) vint ſe préſenter devant St. Tron avec ſes troupes, qui furent diſſipées par les mutins de la campagne qui vinrent au ſecours des Bourgeois qui avoient livré la Ville. Henri mourut le 2. Novembre 1092.

OBERT, lui ſucceda. C'étoit un Prélat humble, modeſte, charitable, débonnaire, très-attaché à la pureté de la doctrine & au S. Siége, quoi qu'en diſent deux Moines Benedictins : Il mourut le dernier jour de Janvier l'an 1118. 1092.

FREDERIC, Prévôt de la Métropole de Liége, lui ſucceda. Il eut un compétiteur nommé Alexandre, Chanoine & Tréſorier de la même Egliſe qui 1118.

Digitized by Google

avoit acheté l'Evêché de l'Empereur Henri V. mais le Chapitre s'oppoſa à ſa priſe de poſſeſſion & un incident, produit par le haſard ou autrement, acheva de le faire refuſer : comme il mettoit la main à la cloche pour la ſonner, ſelon l'uſage du tems & pour marquer par cet acte qu'il prenoit poſſeſſion de l'Egliſe, la corde tomba, ce qui fut pris par le peuple pour un mauvais augure. Néanmoins il perſiſta à vouloir jouir du fruit de ſa ſimonie, malgré les remontrances de l'Evêque Frederic qui à la fin l'excommunia, mais il ne ſe rendit qu'à la force. Frederic étant reſté paiſible poſſeſſeur gouverna ſon Egliſe avec beaucoup de ſageſſe & d'édification juſqu'à ſa mort qui arriva le 27. de Mai 1121. ayant été empoiſonné par les amis de ſon compétiteur.

Vacance de deux ans.

1123. ALBERON I. fils de Henri II. Comte de Louvain, lui ſucceda. Ses premiers ſoins furent de bannir de ſon Diocèſe les brigandages des ſoldats, d'aſſurer les chemins publics, de tenir ſon peuple tranquille & de faire reſpecter la religion. Dans le même tems Goſſwin, Gouverneur du Château de Fau-

Faucaumont ravageoit les pays des environs avec ſa garniſon. Alberon s'en plaignit à l'Empereur qui le fit prendre & démolir, du conſentement du Comte Godefroi dit à la Barbe qui avoit alors la qualité de Duc de Lothier, Comte de Brabant & de Louvain. L'Evêque délivré de ce fâcheux voiſin s'appliqua à la pieté exterieure, il bâtit pluſieurs Monaſteres & mourut le premier jour de l'an 1128.

ALEXANDRE, fils du Duc de Juliers, 1128.
lui ſucceda. Il avoit deux fois aſpiré à l'Evêché, & quoi qu'il eût été abſous de ſes démarches par Frederic ſon Evêque, il fit le voyage de Rome pour recevoir l'abſolution des mains du Souverain Pontife & qu'il eût vécu en homme privé ſans brigues & ſans cabales. Cette délicateſſe de conſcience & cette modeſtie jointes aux témoignages journaliers qu'il donnoit d'une véritable pieté, le firent élire. Il ſe comporta avec la même pieté & la même modeſtie pendant quelques années. Il reçut à Liége le Pape Innocent II. & l'Empereur Lothaire dans le même tems avec St. Bernard qui accompagnoit le Pontife. Ce fut dans ce tems que ſe tint le Concile de Liége dont

l'Abbé de Clairvaux fit l'ouverture par un excellent discours & où il fut traité des moyens de réprimer l'ambition d'Anaclet. Alexandre après le Concile retomba de nouveau dans la simonie, il vendit au plus offrant les dignités de son Eglise, ce qui engagea un Chanoine, homme zèlé, à porter ses plaintes à Rome où l'Evêque fut cité, mais n'ayant point répondu après trois jussions, il fut dépose. Il se retira dans le Monastére de S. Gilles où il mourut de létargie le 6. Juillet 1135.

Vacance d'un an.

1136. ALBERON II. fils de Gerard Comte de Nassau de Gueldre lui succeda, après un an moins quelques jours de vacance. Il s'appliqua d'abord après son élevation à récouvrer les biens de son Eglise, qui avoient été dispersés, d'en dégager une partie & de se resaisir de ceux qui avoient été usurpés. Il assiégea le Château de Bouillon à la tête de ses troupes & l'emporta peu de tems après. En 1143. la ville de Liége fut presque consommée par le feu, & on regarda cet accident comme un châtiment que Dieu envoyoit aux Liégeois pour les purifier par les flâmes des désordres qui regnoient au milieu d'eux par

Digitized by Google

l'indolence & la moleſſe de leur Evêque qui fut cité à Rome, mais il mourut en chemin l'an 1146.

HENRI de Leyden, homme d'une éminente vertu, lui ſucceda. Il fut élu unanimement par le Clergé & le peuple. Ce fut un an après le voyage de S. Bernard à Liége où il convertit beaucoup de monde par ſes prédications. Henri que l'exemple du St. Abbé avoit excité à la pieté, gouverna avec beaucoup d'édification juſqu'à l'année 1158. qu'il adhera au ſchiſme qui affligeoit l'Egliſe & qu'il bleſſa ſa dignité par une lâche complaiſance pour l'Empereur Frederic qu'il accompagna dans pluſieurs voyages : Il mourut à Pavie à ſon retour de Lombardie le 8. d'Octobre 1165. 1146.

ALEXANDRE II. lui ſucceda. C'étoit un Prélat doux, affable, pacifique & zèlé pour la gloire de Dieu. Il aſſiſta à la cérémonie qui ſe fit lorſqu'on leva de terre le corps de l'Empereur Charlemagne, & mourut de la peſte l'an 1167. On dit qu'il fit bâtir, avec le Comte de Namur l'Egliſe de Floreffe. 1165.

RADULPHE ou RAOUL, lui ſucceda. C'étoit un Prélat intégre, juſte & débonnaire; il fit la guerre pour s'op- 1167.

poſer aux incurſions de quelques-uns de ſes voiſins. Il mourut le 5. d'Août l'an 1191.

ALBERT de Louvain, lui ſucceda.
1191. Henri Duc de Lothier, Comte de Brabant ſon frere & Baudouin Comte de Hainaut qui ſe diſputoient vivement la place de Radulphe ſe trouverent l'un & l'autre trompés par l'élection d'Albert. Celui-ci au milieu des difficultés qui ſe rencontroient & qui ſelon toutes les apparences auroient troublé long-tems ſa poſſeſſion prit la route de Rome & fut préſenté au Pape Celeſtin III. qui l'embraſſa, loua ſon courage & lui fit eſperer tout l'avantage qu'il pouvoit ſe promettre de la bonté de ſa cauſe qui avoit été portée devant ſa Sainteté. En effet ce Pontife charmé de la ſageſſe d'Albert confirma ſon élection, & à ſon retour de Rome il fut ordonné prêtre & ſacré par l'Archevêque de Reims auquel ſa Sainteté avoit écrit en ſa faveur. Mais quelque tems après & comme il commençoit à ſe repoſer de ſes fatigues, il fut aſſaſſiné par des créatures de ſes ennemis le 21. Novembre 1192.

Vacance d'environ un an.

1193. ALBERT de Cuyck, lui ſucceda. Ja-

Digitized by Google

mais Prélat ne fut plus indigne de la dignité épiſcopale que lui. Les dignités, les prébendes & les benefices étoient mis à l'enchere & vendus au plus offrant. Il fut à Rome, mais il n'en fut pas moins avare. Il mourut le 1. de Février l'an 1200. Ce fut lui qui accorda aux Bourgeois de Liége, le droit de ne pouvoir être forcés dans leurs maiſons par le Magiſtrat à la pourſuite d'un voleur qui ſe refugie chez eux & pluſieurs autres Privileges.

HUGUE de Pierpont, François de nation, lui ſucceda, ayant été élu canoniquement dans cette même année 1200. mais il ne fut ordonné Prêtre & ſacré Evêque que la veille de Pâques de l'année ſuivante. C'étoit un Prélat d'une grande pénétration dans les affaires; il fit pluſieurs fois la guerre avec aſſez de ſuccès: Il mourut l'an 1229. 1200.

JEAN d'Eppe, Prévôt de l'Egliſe de Liége, lui ſucceda dans cette année 1229. mais il ne fut ordonné Prêtre & ſacré Evêque que le 7. de Mars de l'année ſuivante. Il fit la guerre au Duc de Limbourg avec beaucoup de ſuccès, s'appliqua à faire fleurir le commerce parmi ſes ſujets qu'il gou- 1229.

Digitized by Google

verna en pere & mourut l'an 1238.

1238. GUILLAUME ſurnommé le *Savoyard*, lui ſucceda. C'étoit un Prélat qui avoit de belles qualités, mais il ne gouverna qu'un an étant mort l'an 1239. ayant été empoiſonné par ſon valet de chambre.

Vacance de onze mois.

1240. ROBERT de Langres, lui ſucceda. Il étoit recommandable par ſa pieté & par ſa ſcience ; il préſida à un Sinode tenu à Liége l'an 1242. au ſujet du differend des Abbés de Gemblours & de S. Tron pour le rang qu'ils devoient tenir dans les aſſemblées. Dans la même année il établit les premiers maitres de la Cité, & dans la ſuivante, Pour affermir la tranquilité de ſes Etats, il acheta de Valeran de Limbourg le pont de Leffe avec d'autres lieux adjacens ſitués le long de la Meuſe. En 1245. il aſſiſta au Concile de Lion avec Waſſebourg ſon archidiacre, perſonage célébre par ſon érudition & qui fut élevé dans la ſuite au Souverain Pontificat ſous le nom de Gregoire X. Robert après avoir dédié l'Egliſe de St. Leonard dans un fauxbourg de Liége, alla à Foſſe où il fut attaqué d'une maladie qui l'enleva du monde le 16. d'Octobre 1246.

Digitized by Google

Vacance de onze mois.

HENRI de Gueldres, lui ſucceda, 1246.
mais comme il n'étoit point en état d'exercer le miniſtére épiſcopal, il ſe nomma un Suffragant. Ses premiers ſoins dans l'adminiſtration des affaires politiques furent de défendre le luxe par une ordonnance, de taxer les denrées & les marchandiſes & de redreſſer les abus. L'an 1252. on vit commencer le differend qui a regné ſi longtems entre le Chapitre & les Bourgeois de Liége & pour lequel l'Evêque fut obligé de quitter ſa ville & de ſe retirer à Namur où étant arrivé il mit en interdit tous ſes ſujets avec leſquels il ne fit ſa paix qu'à condition qu'ils fourniroient tous les ans neuf aimes de Vin à l'Egliſe de St. Lambert. Il eut encore avec eux pluſieurs differens qui joints à ſa vie déreglée le firent dépoſer l'an 1274. au Concile de Lyon où il avoit été cité.

JEAN d'Enguien, lui ſucceda. C'é- 1274.
toit un Prélat doué de toutes les belles qualités qui font les grands hommes, & qui auroit ſelon toutes les apparences gouverné avec beaucoup de douceur, s'il avoit pu ſe garantir de la malice de ſes ennemis. L'élu (c'eſt le nom qu'on

Digitized by Google

donne aux Princes de Liége qui ne ſont pas Prêtres) Henri de Gueldres qui avoit été dépoſé prétendit le rembourſement d'une ſomme qu'il diſoit avoir prêtée à l'Egliſe de St. Lambert & pour examiner cette affaire on indiqua une conférence à Hougarde où Jean d'Enguien qui ne ſe méfioit de rien s'étant tranſporté, il fut enlevé par les partiſans d'Henri de Gueldres qui malgré ſon embonpoint le mirent ſur un cheval & le firent tant courir qu'il mourut entre leurs mains le 24. d'Août 1281.

1281. JEAN de Flandres, fils de Guy de Bourbon dit de Dampiere, lui ſucceda. C'étoit un Prélat d'une bonté ſinguliere & ſçavant dans la Théologie, zélé pour la gloire de Dieu & le bien de ſes ſujets : Il mourut le 14. d'Octobre 1292.

1292. HUGUE de Châlons, lui ſucceda. Les commencemens de ſon gouvernement ne furent pas fort heureux la premiere année ayant été ſterile. Il ſe brouilla avec ſes peuples qui le citérent à Rome où étant allé & ayant plaidé lui-même ſa cauſe devant le Saint Pere, ſa Sainteté ne le trouvant point coupable lui donna l'Archevêché de Bezanſon & lui fit

Digitized by Google

remettre l'Evêché de Liége pour obvier aux différens. C'étoit l'an 1301.

ADOLPHE de Waldeck fut investi par le Pape Boniface VIII. de l'Evêché de Liége. Il eut besoin de toute sa prudence pour appaiser au commencement de son gouvernement les differens des Liégeois avec les Hutois & des Bourgeois de Fosse avec les Chanoines. Il fit la guerre contre le Comte de Hainaut pour assurer la tranquillité de son pays & il y réussit. Il abolit dans sa ville les Lombards & en chassa les usuriers qui y étoient sous la protection des Echevins : Il mourut le 13. Décembre 1302. 1301.

Vacance de deux ans.

THIBAUD de Bar, lui succeda, après deux ans de vacance, Guillaume d'Artois qui avoit été élu ayant refusé par humilité l'honneur de l'épiscopat. Thibaud avoit l'esprit vif & pénétrant, il étoit brave & habile politique. De son tems les Guelphes & les Gibelins s'étant cruellement acharnés les uns contre les autres le Pape Clement V. pria l'Empereur Henri VII. de passer en Italie pour les dissiper ; l'Evêque l'accompagna avec plusieurs Princes de l'Empire, mais il fut fait prisonnier dans 1304.

Digitized by Google

l'action & percé de plusieurs coups dont il mourut trois jours après ; c'étoit l'an 1312.

Vacance d'un an.

1313. ADOLPHE de la Marck, lui succeda, ayant été investi de l'Evêché par le Pape Clement V. C'étoit un Prélat d'une grande douceur, très-intégre & très-équitable. Il pardonna à tous ceux qui pendant la vacance avoient ravagé, pillé & brulé leur propre pays. Les troubles ayant recommencé il se mit en campagne, reprima l'insolence des mutins, maintint son Clergé dans le devoir, regla sa Cour & fit plusieurs réformes ; mais il étoit trop prompt & trop passionné pour la guerre : Il mourut d'une émotion de colere l'an 1344. Il avoit fait des dépenses si excessives que personne ne voulut se porter pour son héritier.

Vacance de quelques mois.

1345. ENGELBERT de la Marck, lui succeda. C'étoit un Prélat d'un grand sçavoir & d'une vertu éminente. Il apaisa plusieurs tumultes arrivés de son tems, fit la guerre pour défendre ses droits & s'opposa de toutes ses forces aux progrès de l'héréſie des Flagellans. En 1363. il fut appellé à l'Archevê-

Digitized by Google

ché de Cologne où il mourut au bout de 4. ans.

Vacance d'un an.

JEAN d'Arckel Evêque d'Utrecht, ayant eu quelque différend avec ſon Chapitre fut trouver le Pape à Avignon qui pour obvier au ſcandale que cauſoit ſa diſpute lui donna l'Evêché de Liége qui lui avoit été remis par Engelbert de la Marck auquel il venoit de donner l'Archevêché de Cologne. Jean d'Arckel étoit ſage, prudent, affable, débonnaire, brave & intrepide dans les dangers; il eut pluſieurs differens avec ſes voiſins qui vouloient le troubler dans la jouiſſance de ſes droits & ſur-tout avec le Duc de Brabant. Après avoir gouverné avec beaucoup de ſageſſe, il ſe retira dans une petite maiſon au fauxbourg de la ville pour vaquer avec plus de facilité aux exercices de pieté: Il mourut l'an 1378. 1364.

ARNOLD de Horne, lui ſucceda. C'étoit un Prélat qui joignoit à un grand zèle pour la gloire de Dieu & le bien de ſes ſujets une grande érudition & une parfaite connoiſſance dans les affaires d'Etat. Sa prudence, ſa ſageſſe, ſa douceur & ſa bravoure furent 1378.

Digitized by Google

plusieurs fois mises à l'épreuve pendant son gouvernement : Il mourut généralement regretté le 8. de Mars 1389.

Vacance d'un an.

1390. JEAN de Baviere, lui succeda n'étant âgé que de 17. ans. Il étoit fils d'Albert Comte de Hollande, de Zelande & de Hainaut qui lui fit hommage comme son vassal le jour de son élection. C'étoit un Prélat ambitieux, violent & inquiet qui reduisit l'Evéché de Liége à deux doigts de sa perte : Il mourut en Hollande où il étoit allé faire un voyage, l'an 1418.

1418. WALENRODE, lui succeda. Ce digne Prélat étoit si pénétré de la sainteté de ses obligations, qu'il rempliſſoit par lui-même toutes ses fonctions épiscopales, ne laissant presque rien à faire à son Suffragant, & cela sans rien perdre de l'attention qu'il devoit aux affaires de la république. Le mérite étoit seul considéré chez lui & emportoit toutes les charges, il ne confioit la garde des Places fortes qu'aux nationés du pays qui étoient experimentés dans le métier de la guerre & d'une fidélité à toute épreuve. Il aima la justice & la fit rendre avec beaucoup d'exa-

Digitized by Google

Etitude. Il regarda la félicité de ſes ſujets comme la ſienne propre, & préféra dans toutes les rencontres les interêts du public à ſes propres avantages : Il mourut le 8. de Mai 1419. ſoupçonné d'avoir été empoiſonné.

JEAN de Heinsberg, lui ſucceda. 1419. C'étoit un homme d'eſprit, qui aimoit la paix & le bon ordre : les reglemens qu'il a fait & qui ſubſiſtent encore en partie en ſont des témoignages évidens ; malgré l'eſprit turbulent de ſes voiſins, il maintint preſque toûjours ſon pays en paix & éloigna de tout ſon poſſible les moindres ſujets de diſcorde ; mais ſon ardeur pour les plaiſirs, lui faiſoit aſſez ſouvent négliger les affaires de la Province, ſa paſſion dominante étoit d'aſſiſter aux Fêtes, aux jeux & aux Carouſels, où il paroiſſoit avec beaucoup de pompe & de magnificence ; il entendoit le métier de la guerre & avoit du cœur; il s'attacha auxinterêts du Duc de Bourgogne qui ſe ſervit ſouvent de ſes conſeils ; mais ſur la fin s'étant brouillé avec lui, il fut contraint de lui abandonner ſon Evêché. Il mourut le 18. d'Octobre 1456.

Louis de Bourbon, lui ſucceda. C'é- 1456. toit un Prince des mieux faits, qui avoit

l'eſprit vif & ouvert, l'humeur aiſée & agréable; mais il étoit ennemi du travail, inconſtant dans ſes amitiés, & ſuſceptible de toutes ſortes d'impreſſions; il aimoit l'argent & ſes plaiſirs, & ſuivoit les mouvemens de ceux qui le flattoient dans ſes défauts. Guillaume Comte d'Aremberg de la Marck fut un de ceux qui eut le plus de part à ſes bonnes graces & qui s'étant dans la ſuite révolté contre lui, le ſacrifia à ſon ambition, l'an 1382.

Vacance de deux ans cauſée par les troubles excités par Guillaume d'Aremberg.

1484. JEAN de Horne fut chargé du gouvernement de l'égliſe de Liegé après la mort de l'archidiacre Copys qui avoit eu la régence du ſpirituel & élu quelque tems après dans un Congrès tenu à Tongre entre Guillaume d'Aremberg, les députés du Clergé, & des Etats, des Bourgue-Maitres & quelques Conſeillers. C'étoit un Prélat d'un eſprit vif & entreprenant & qui ne penſa qu'à faire la guerre; il en fit tellement ſon unique affaire, que depuis il parut remplir infiniment mieux les devoirs d'un Capitaine, que que les fonctions d'un Evêque & d'un

Digitized by Google

Pasteur envers son peuple; aussi quoiqu'il fût prêtre, il ne put se résoudre à se faire sacrer Evêque: on attribua à sa trop grande application aux travaux de la guerre, l'impuissance de surmonter la violence de ses passions: au reste il a rendu deux grands services à la province; sçavoir pour n'avoir rien négligé pour empêcher que le Siége Episcopal ne fût transféré ailleurs, & le Diocèse démembré: l'autre pour avoir mis du sien à réparer & recouvrer les places du pays, qui étoient engagées aux Seigneurs de la Maison de la Marck: Il mourut le 19. Decembre 1505.

ERARD de la Marck, lui succeda ayant été élu par le Clergé. C'étoit un Prélat d'un esprit calme, paisible, d'une douceur & d'une bonté d'ame dont les traits réjailliſſoient sur son visage; il avoit la taille belle & une couleur vermeille, il joignoit à la science des belles lettres la connoissance & la pratique des Loix, il étoit vif & pénétrant, parloit facilement & s'énonçoit avec dignité, toutes ces graces étoient accompagnées d'une humilité & d'une modestie admirable, & lui meritérent le Chapeau de Cardinal. Il 1505.

Digitized by Google

commença entr-autres édifices le palais Epiſcopal & mourut le 16. de Février 1538.

1538. CORNEILLE de Bergue, lui ſucceda ayant été élu par le Chapitre & ſon élection confirmée par le S. Siége. C'étoit un Prélat d'une rare vertu & d'une érudition profonde, zèlé pour la pureté de la Doctrine & le bien de ſes ſujets. Pluſieurs Anabaptiſtes s'étant ſauvés d'Angleterre vinrent ſe réfugier dans les États de Liége, mais l'évêque les ayant fait prendre fit brûler les hommes & jetter les femmes dans la riviere où elles furent étouffées. Il acheva le Palais Epiſcopal que ſon prédéceſſeur avoit commencé & abdica l'évêché l'an 1544. Il mourut ſelon quelques-uns en 1560. & ſelon d'autres en 1543. mais ce ſentiment n'eſt pas ſuivi.

1544. GEORGE d'Autriche fut inveſti de l'évêché de Liége après quelques difficultés de la part du peuple & du Clergé, mais on fut obligé de céder à la force. Il avoit ci-devant rempli dignement les ſiéges de Breſſe & de Valence qu'il occupoit lors qu'il fut placé ſur celui de Liége. On voyoit en ſa perſonne toutes les grandes qualités qui donnent aux peuples toutes les eſpérances

Digitized by Google

rances d'un bon Prince ; cependant les Liégeois l'inculpérent d'avoir été plus porté pour l'agrandiſſement de la Maiſon d'Autriche, que pour les interêts de la République, ils ſe plaignirent même qu'il avoit entrepris ſans néceſſité une guerre pour la cauſe de l'Empereur, contre un puiſſant Monarque qui avoit porté le feu dans la Province, enlevé Bouillon, qui étoit une fortereſſe imprénable, la ville & le château de Dinant. Cependant George d'Autriche étoit un bon Prince, dont le mérite eut mieux éclaté dans des tems moins difficiles, & s'il avoit regné ſur des peuples moins turbulens : Il mourut le 7. de Mai 1557.

ROBERT de Bergue, lui ſucceda, 1557. ayant préſenté les Bulles de S. Sainteté au Chapitre qui l'accepta. C'étoit un Prince doux, affable & pacifique. Il s'appliqua principalement à tenir ſes Etats en repos tandis que ceux de ſes voiſins étoient déchirés par les troubles, & à édifier ſes ſujets par les exemples d'une conſtante & ſolide pieté. Il bannit de ſes pays tous ceux qui étoient infectés des nouvelles doctrines & qui s'y étant réfugiés commençoient à ſéduire ſes peuples. Ce fut de ſon tems que

Digitized by Google

l'Evêché de Liége fut démembré par les nouvelles créations d'Archevêchés & d'Evêchés dans les Pays-Bas, & que l'Imprimerie commença à Liége : Il abdica en 1563. & mourut l'an 1564.

Vacance d'un an après l'abdication de Robert de Bergue.

1564. GERARD de Grosbeck, lui succeda. C'étoit un Prélat qui possedoit de rares talens ; la sagesse & la prudence étoient ses guides pour le gouvernement : les graces étoient répandues sur ses lévres lors qu'il parloit en public ; pendant seize ans il gouverna ses Etats avec autant d'intégrité de mœurs, que de force d'esprit ; non seulement il les maintint contre les aggresseurs ; mais il les agrandit encore, & ces ennemis (qui n'étoient autres que ceux de sa religion & de sa patrie) ont été forcés de respecter son mérite, & d'avouer qu'il avoit surmonté l'envie par la grandeur de son ame, par la superiorité de son genie & la solidité de sa vertu. (Cet éloge est tiré de son épitaphe & reconnu universellement pour véritable.) En reconnoissance de sa pieté & de son zèle, le Pape Gregoire XIII. l'honora du Chapeau de Cardinal : Il mourut le 28. Décembre 1580.

Digitized by Google

Vacance d'un an ou environ.

ERNEST de Baviere, fils d'Albert Duc de Baviere, lui ſucceda, malgré les preſſantes ſollicitations de pluſieurs Cours qui vouloient remplir ce ſiége par quelques-unes de leurs créatures. Erneſt n'eut point ſon pareil en liberalité, en clemence & en généroſité; il en eut très-peu en valeur, en éloquence, & dans les belles connoiſſances, il ne negligeoit rien pour mettre d'accord les Princes voiſins de ſes Etats, & il avoit le bonheur de réuſſir le plus ſouvent. Il étoit ſplendide & magnifique dans les grandes occaſions, fort charitable envers les pauvres, zèlé pour la religion, vigilant à conſerver la pureté de la foi, par l'extirpation des nouvelles doctrines, à défendre la liberté Eccleſiaſtique, & ſes biens contre ceux qui vouloient ou les avoient envahis, & toujours attentif à maintenir les droits & l'honneur de ſes ſujets; enfin il eut été un grand Prince de toute maniere, s'il ne ſe fût pas quelquefois laiſſé aller aux mauvais conſeils de ſes Miniſtres, & à la paſſion des femmes. Il poſſedoit cinq Evêchés; ſçavoir, Cologne, Liége, Treſinghen, Hildesheim & Munſter: Il mourut le 7. Février 1611. 1581.

1611. FERDINAND de Baviere ſon Coadjuteur, lui ſucceda. Il avoit d'excellentes qualités & n'ignoroit pas l'art de gouverner. Il eut pluſieurs guerres à ſoutenir, pluſieurs troubles à appaiſer, & remedia à pluſieurs abus. Ce fut ſous ſon gouvernement que les Couvens Anglois d'hommes & de femmes s'établirent à Liége : Il mourut ſubitement le 13. du mois de Septembre 1650. ſans avoir reçu l'ordre de prêtriſe.

1650. MAXIMILIEN-HENRI de Baviere ſon Coadjuteur, lui ſucceda. Son gouvernement fut preſque toujours accompagné de la guerre. Quoi qu'Allemand de nation il fut toujours dévoué à la France, & ſe porta en toutes occaſions pour ennemi de l'Empereur & de l'Empire, ce qui attira dans l'Electorat de Cologne dont il étoit revêtu, une guerre preſque continuelle. On l'a accuſé d'avoir été l'auteur de la priſe de Strasbourg par les François : Il mourut le 3. de Juin 1688.

Vacance d'un an cauſée par les ſollicitations de pluſieurs aſpirans.

1689. JEAN-LOUIS d'Elderen, lui ſucceda. Ce Prélat eut fait le bonheur de ſon peuple par ſa pieté, ſa douceur & ſa juſtice, s'il eut regné en tems de paix,

Digitized by Google

mais il n'avoit pas encore reçu ſes Bulles de confirmation qu'il ſe vit engagé dans une cruelle guerre : Il mourut le 1. de Février 1694.

JOSEPH-CLEMENT de Baviere, lui ſucceda, ayant été élu par les Chanoines capitulaires. Il étoit auſſi Electeur de Cologne & aimé généralement de tous ſes ſujets. Il étoit magnifique, doux & affable, il reçut avec magnificence le Czar Pierre I. de Moſcovie, à Liége. Il fut mis au Ban de l'Empire & rétabli par les Traités de Raſtadt & de Bade : Il mourut à Bonn le 12. Novembre 1722. 1694.

Vacance de deux ans pendant laquelle le Chapitre gouverna.

GEORGE-LOUIS de Bergue, a été élu le 7. de Février 1724. C'eſt un Prélat d'une grande pieté, & qui plus d'une fois a donné des preuves de ſon zèle pour la juſtice. Son élection a été d'autant plus univerſellement applaudie, que l'Egliſe de Liége avoit déja eu deux Princes & Evêques de ſon illuſtre Maiſon. 1724.

HISTORIENS.

Egidius Auravallis Monachus, An-

ſelmus Canon. Leod. Bononius, ſive Oliverius de Boulogne, Bruſtemius, Chappeauville, Fizen, Fulcuinus, Goteſcalcus, Harigerus, Hemricurtius, Hocſemius, Leges Salicæ, Chronic. Manuſcript. Nicolaus Can. Leod. Notgerus, Placentius, Radulfus de viro, Renerus, Rodolfus Trudonenſis, Stabulaüs, Stephanus Epiſ. Leod. Suffridus Petri, Tabulæ publicæ, Gualterius, Theodoricus Trudonenſ. Tranſmoſanus ſeu Pratanus, Warnantius, Zantflitius, Foullon, Bouille, Calmet, & autres.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LES PAYS-BAS AUTRICHIENS,

Et le BRABANT *en particulier, ſon Origine, ſon Gouvernement, &c.*

LEs Pays-Bas ou la baſſe Allemagne ont été autrefois compris en partie ſous la Gaule & en partie ſous l'Al-

Digitized by Google

lemagne, ſelon qu'ils étoient ſitués de l'un ou de l'autre côté du Rhin, qui faiſoit alors la frontiere de ces deux grands Etats.

Les Provinces qui étoient en deçà de ce fleuve furent conquiſes avec le reſte de la Gaule par Jules Ceſar & réduites ſous la puiſſance de l'Empire Romain.

Dans la ſuite les Bataves & les Zelandois ſe rendirent auſſi aux Romains, mais deſorte néanmoins qu'ils étoient leurs alliés plutôt que leurs ſujets, quoique cependant ils leur fuſſent inferieurs.

Environ l'an 500. avant J. C. lorſque les Francs formérent un Royaume dans les Gaules, les Pays-Bas y furent annexés ; mais enſuite l'Allemagne ayant été ſéparée de la France, la plupart de ces Provinces y furent incorporées, & les autres demeurerent réunies au Royaume de France.

Les Gouverneurs de ces Provinces s'en rendirent avec le tems les demi-Souverains ſous les titres de Ducs & de Comtes. Cependant la plupart d'entr-eux tâchoient de contenir leur peuple dans le devoir plutôt par la douceur que par la ſévérité, & pour leur ôter tout ſujet de crainte d'être oppri-

Digitized by Google

més, ils leur accordérent de grands Privileges, dont ils ont toujours été extrémement jaloux depuis.

Toutes les Provinces qui composoient les Pays-Bas, après avoir eu differens maîtres, furent enfin réunies sous la domination de la Maison d'Autriche.

Marguerite fille unique de Jean III. Duc de Brabant porta ce Duché en dot à Louis de Male, Comte de Flandre; & Marguerite leur fille fit passer la Flandre & le Brabant en 1368. dans la Maison de France, en épousant Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, qui acquit encore l'Artois, après la mort de son beau-pere qui en avoit hérité en 1382. L'an 1423. Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, acheta le Comté de Namur, de Jean qui en fut le dernier Comte. Il hérita du Hainaut & de la Hollande en 1438. par la mort de Jaqueline de Baviere; & Elizabeth de Gorlitz, fille de Jean, Marquis de Moravie lui fit donation en 1443. du Duché de Luxembourg. Marie fille unique de Charles le Terrible, dernier Duc de Bourgogne, de la branche de Philippe, porta en 1477. cette grande succession à Maximilien

Digitized by Google

Archiduc d'Autriche. La Seigneurie d'Utrecht y fut ajoûtée par Charles V. à qui Henri de Baviere Evêque d'Utrecht l'avoit donnée en 1527. il y joignit celle d'Over-Iſſel la même année, celle de Friſe en 1528. celle de Groningue ou des Ommelandes en 1536. & le Duché de Gueldre, auquel le Comté de Zutphen avoit été uni après la mort de Charles d'Egmont arrivée l'an 1543.

Ce fut en ce tems que toutes ces Principautés formérent autant de Provinces & on les nomma les *dix-ſept Provinces des Pays-Bas*, parmi leſquelles on compte quatre Duchés ; ſçavoir, Brabant, Limbourg, Luxembourg & Gueldres ; ſept Comtés qui ſont, Flandre, Artois, Hainaut, Hollande, Zelande, Namur & Zutphen ; cinq Seigneuries, Friſe, Malines, Utrecht, Groningue & Over-Iſſel, & un Marquiſat qui eſt Anvers.

Tous ces pays ſont aujourd'hui diviſés en deux parties générales, qui prennent leur nom de leur Religion dominante ; la partie meridionale qui appartient à la Reine de Hongrie porte le nom de Pays-Bas Catholiques, & la ſeptentrionale qui appartient aux Hollandois, Pays-Bas Proteſtans.

Digitized by Google

Les Pays-Bas Catholiques ſont bornés au midi par le Rhin & la Hollande d'où ils s'étendent juſqu'aux confins de la Picardie, de la Champagne & de la Lorraine. Tout ce que poſſedoit le Roi d'Eſpagne dans les Pays-Bas Catholiques a été cédé à l'Empereur Charles VI. de glorieuſe mémoire par le Traité de Raſtadt le 6. Mars 1714. & confirmé par la Paix de Bade de la même année.

Les Provinces particulieres de ce Pays ſont, les Comtés d'Artois, de Flandre, de Hainaut & de Namur. Les Duchés de Luxembourg, de Limbourg & de Brabant ſous lequel eſt compriſe la Seigneurie de Malines & le Marquiſat du S. Empire, à quoi il faut ajoûter une partie de la Gueldre Eſpagnole. Les Provinces-Unies ont quelques contrées dans ce Pays; La Reine de Hongrie en poſſede la plus grande partie, & la France a le reſte.

Sous la regne de Philippe II. ſept Provinces qu'on nomme aujourd'hui les Provinces-Unies ſecouerent le joug des Eſpagnols. La guerre fut violente, les rebelles devinrent furieux & continuerent dans leur deſſein avec ſuccès, car en 1648. le Roi d'Eſpagne les re-

Digitized by Google

connut lui-même par la Paix de Munſter pour des Provinces libres & pour un État Souverain dont nous parlerons plus amplement à l'article des Provinces-Unies.

Les Villes principales des Domaines de ſa Majeſté Marie Thereſe, Reine de Hongrie, de Bohême, &c. ſont Bruxelles, Anvers, Leau, Lierre, Audenarde, Gand, Bruges, Oſtende, Nieuport, Damme, Termonde, Courtray, Ath, St. Guillain, Binſch, Charleroi, Luxembourg, Limbourg, Ruremonde, Malines, &c. Commine & le pays du Franc dont nous parlerons dans l'article de Flandre.

Le gouvernement de ces Pays eſt comme par tout ailleurs où les Etats ont voix pour les affaires publiques. Le Prince y a trois Conſeils; ſçavoir le Conſeil d'État, le Conſeil Privé & celui des Finances. Le Conſeil d'Etat formé par ordonnance de ſa Majeſté Imperiale & Catholique Charles VI. le 19. Septembre 1725. eſt compoſé de Miniſtres d'Epée & de Robe & de deux Secretaires. L'Archiducheſſe Gouvernante ou ſon Grand-Maitre y aſſiſte toutes les fois qu'Elle le trouve néceſſaire ou pour mieux dire toutes les fois qu'El-

Digitized by Google

le le convoque. Tous ceux qui ſont revêtus du caractere de Conſeiller d'Etat intime du Prince y ont préſéance ſuivant le rang de leur ancienneté. Les Conſeillers d'Epée ſont pris d'entre la principale Nobleſſe & les Conſeillers de Robe au nombre de 7. d'entre les principaux de la Magiſtrature, à la volonté du Souverain.

Pour donner une juſte idée de la forme & de l'autorité de ces Conſeils nous raporterons ici quelques articles de l'Ordonnance de ſadite Majeſté Charles VI. en date du 19. Septembre 1725.

I. Le Conſeil d'Etat ſera formé quant à preſent des Miniſtres d'épée & de robe, qui compoſent le moderne Conſeil d'Etat, tant de ceux qui ont été d'aſſiſtance reguliere, que de ceux qui ont été de convocation, avec les mêmes gages & appointemens dont ils ont joui juſqu'ici.

II. Le Grand Maitre de l'Archiducheſſe notre ſœur & le Commandant Général de nos armées y aſſiſteront toutes les fois qu'il ſera trouvé néceſſaire, & ceux qui ſe trouveront revêtus du caractere de Conſeillers de notre Conſeil d'Etat intime y auront la préſéance ſuivant le rang de leur ancienneté.

Digitized by Google

III. Il y aura dans ledit Conſeil d'Etat deux Secretaires, qui jouiront auſſi quant à preſent des mêmes gages, dont ils jouiſſent actuellement ſuivant l'établiſſement de l'année 1718.

IV. La ſuſdite Archiducheſſe notre ſœur fera faire la convocation de ce Conſeil aux jours & heures qu'Elle trouvera à propos.

V. Le Conſeil Privé ſera compoſé d'un Préſident, qui ſera nommé Chef & Préſident avec les mêmes fonctions & prérogatives que ci-devant, & pour le preſent de ſix Conſeillers de longue robe & de deux Secretaires; à ſçavoir de trois Conſeillers de longue robe, qui ſe trouvent préſentement dans le Conſeil d'Etat & de trois nouveaux que nous nommerons à cette fin, dont un ſera commis aux cauſes Fiſcales. Nous reſervant en d'autres circonſtances des tems d'ordonner du nombre, comme nous le jugerons convenir à notre ſervice.

Le ſixiéme Article fixe les gages du Chef Préſident à 12000. florins de Brabant, ceux des nouveaux Conſeillers à 5000. avec les droits de charbon, de bois & autres émolumens.

Le ſeptiéme fixe les gages des Secretaires à 1750. florins &c.

Digitized by Google

Le huitiéme arrête les heures & les jours que ledit Conſeil Privé doit tenir ſes ſéances.

IX. Nous enchargeons bien expreſſément le Conſeil Privé, de s'abſtenir de prendre connoiſſance d'aucune cauſe & matiere contentieuſe, ni d'admettre aucune inſtruction, conteſtation ou déciſion par voye & ordre judiciaire ; notre volonté Royale étant que toutes matieres contentieuſes entre parties ſoient & demeurent pardevant nos Conſeils, Tribunaux, Juges & Officiers, établis à cette fin & que les requêtes & ſuplications qui pourroient être préſentées audit Conſeil Privé ſur matiere de cette nature, ſoient renvoyées auxdits juges ordinaires ; à moins qu'il ne s'y agiroit des affaires concernantes nos Hauteurs, Domaines & Droits ou le bien public & de ſi grande importance qu'il ſemblât à notre Gouvernante Générale avec l'avis du Conſeil d'Etat, qu'elles y doivent être traitées & reglées, ce qui en ce cas ſe fera ſommairement & ſans forme ni figure de procès.

X. Nous voulons que ledit Conſeil Privé obſerve le même à l'égard des évocations qui pourroient ſe de-

Digitized by Google

mander des cauſes déja intentées devant les Cours ou Tribunaux de juſtice.

XI. En conſéquence de quoi nous déclarons que tous ceux qui autrefois étoient attraits en juſtice devant le Conſeil Privé le devront être dorénavant par-devant notre Grand Conſeil.

XII. Le Conſeil Privé aura la conſulte des proviſions & collations en matieres éccleſiaſtiques, politiques & civiles.

On peut voir le detail dans l'ordonnance qui nous meneroit trop loin ſi nous la raportions toute entiere.

C'eſt au premier de ces Conſeils appellé Conſeil d'Etat que reſſortiſſent toutes les déliberations appartenantes à l'Etat, comme de paix, de guerre, les expéditions, les receptions, &c. des Ambaſſadeurs, les intelligences, les avis tant du dehors que du dedans, & c'eſt lui enfin que le Prince ou le Gouverneur conſulte ſur les affaires les plus importantes de l'Etat.

Le Conſeil Privé eſt compoſé d'un Préſident & de ſix Conſeillers de Robe & de deux Secretaires. Et ce Conſeil n'a que voix conſultative comme on l'a vu dans les articles de l'ordonnance de 1725.

Digitized by Google

Le Conſeil des Finances eſt compoſé d'un Intendant général, de quatre Conſeillers Commis aux Domaines & Finances & de deux Greffiers : chacun deſdits quatre Conſeillers & Commis a un des quatre Départemens, c'eſt-à-dire, un celui des Domaines, un autre celui des Aides & Subſides, un autre celui des Droits d'Entrée & de Sortie, & un autre celui du Commerce : ces quatre Départemens ſont reglés & déterminés par le Souverain ou ſon Gouverneur ou Lieutenant.

La Chambre des Comptes compoſée d'un Préſident & de onze Conſeillers reçoit les comptes & les quittances de ceux qui manient les deniers du Prince en Brabant & dans les autres pays de ſa domination ; car quoi qu'il y ait dans chaque Province des Tribunaux outre celui qui ſe tient à Bruxelles, néanmoins toutes les Chambres reſſortiſſent à celle des Finances comme à leur chef.

Outre ces Magiſtrats il y a dans chaque Province un Gouverneur particulier nommé par le Souverain, auquel on rapporte les affaires ſur-tout celles qui concernent le Militaire, & un Conſeil qui gouverne les affaires de la Province.

Il

Ce Conſeil qui juge les affaires civiles & criminelles eſt appellé en Brabant & en Hainaut *Conſeil Souverain*, à Malines *Grand Conſeil*, & à Namur & Luxembourg, &c. *Conſeil Provincial*. On peut appeller des Sentences de ces derniers au Grand Conſeil de Malines. Le Chancelier de Brabant préſide à celui qui ſe tient à Bruxelles, & il y a dans les autres un Préſident à la tête d'un nombre de Conſeillers qui n'eſt pas toujours fixe, le Prince pouvant l'augmenter ou le diminuer à ſa volonté.

La dignité de Chancelier de Brabant fut érigée par la Ducheſſe Jeanne après la mort de Wenceſlas ſon mari ; c'eſt un dégré, dit Guichardin, de grande autorité & honneur en tant qu'en ce qui concerne les affaires, il tient le lieu de Gouverneur de Brabant & de Lieutenant du Duc. Mais on doit y ajouter quand ce Prince n'y envoye pas d'autre Gouverneur.

Quand le Prince doit traiter avec les Etats ou pour l'établiſſement de nouvelles Loix ou pour les ſubſides dont il a beſoin, il les convoque par ſes Lettres.

Ces Etats ſont compoſés aujourd'hui

Digitized by Google

du Clergé, de la Nobleſſe & des chefs villes ou Doyens des Corps des métiers qui repreſentent la nation entiere.

La convocation étant faite de la part du Prince, le Clergé, tous ceux du Corps de la Nobleſſe qui ont droit d'y aſſiſter †, les Députés des villes de Louvain, de Bruxelles & d'Anvers, qui ſont ordinairement le Bourgmeſtre & le premier Echevin avec un Penſionnaire de chacune deſdites Villes, ſe rendent à l'Hôtel de ville de Bruxelles où les Aſſemblées ſe tiennent ordinairement. Là, le Chancelier de Brabant après avoir exhibé ſes Lettres de créance, fait au nom du Prince la propoſition ou demande dont il eſt chargé.

Enſuite il ſe retire, & le Clergé & la Nobleſſe aſſemblés dans la même chambre opinent & donnent leur reſolution à condition qu'elle ſera ſuivie du conſentement du Tiers Etat, qui s'aſſemble dans une chambre par-

† Tous les Nobles n'ont pas entrée aux Etats. Pour l'avoir en qualité de Prince ou de Duc il faut faire preuve de 20000. livres de revenu dont les fonds ſoient ſitués dans le Brabant, pour un Comte & un Marquis 10000. & un Baron, 6000.

Digitized by Google

ticuliere & examine en Corps la propoſition pour y répondre ſuivant les interêts de la Nation.

Ce Tiers Etat eſt compoſé de trois membres, ſçavoir le Magiſtrat ſervant, ceux qui ont été dans la Magiſtrature, mais qui n'y ſont plus (on appelle cet ordre le large Conſeil) & les Doyens des Corps des Metiers. Les villes de Louvain, d'Anvers, & autres lieux qui ont voix aux Etats y députent, car quoique toutes les prééminences & toute l'autorité ſoient en la perſonne du Prince, toutes les Villes ont une adminiſtration particuliere fondée ſur leurs Loix & leurs privileges.

Les Députés après que l'affaire a été remiſe à leur déliberation & qu'ils ont conſulté entr-eux, donnent leur reſolution à condition qu'elle ſera ſuivie de celle du large Conſeil, & celui-là à condition que les Doyens conſentiront, de ſorte que le réſultat dépend ſouvent du conſentement de ces derniers, quand le plus grand nombre des ſuffrages eſt pour l'affirmative.

Ces Etats ont l'adminiſtration des deniers qu'ils levent pour le ſervice du Prince, pour le payement des Rentes des Capitaux qu'ils ont dû lever &

autres charges de l'Etat. Ils tiennent à cet effet une assemblée hebdomadaire composée de Députés, qui sont deux Abbés seulement pour le Clergé, deux des Nobles, & le Bourgmestre & le Pensionnaire de chaque Ville.

On doit remarquer que nous ne parlons ici que des Etats de Brabant, car les Etats Généraux composés des Députés de toutes les Provinces ne se tiennent plus que très-rarement & dans les affaires de la plus grande importance.

Le Duc de Brabant est en cette qualité Protecteur Avocat de l'Evêché de Liége. Il se nomme aussi Vicaire perpetuel de l'Empire dans toute la Frise jusqu'au Pays qui se nomme Bethmarie aux confins du Danemarck. Cette prééminence fut obtenue par Maximilien, de l'Empereur Frederic, tant pour lui que pour ses successeurs.

Il se voit par les chartres de l'Empire qu'en l'an 1198. après la mort de l'Empereur Henri IV. le Duc de Brabant Henri I. intervint à l'élection de son successeur & signa de cette maniere: *Ego Henricus Duc Lotharingiæ, qui & Brabantiæ Marchi. Romani Imperii, elegi & subscripsi.* Il se trouve

Digitized by Google

même au raport de Mathieu Paris, que le Pape Innocent IV. établiſſant au premier Concile de Lion un College ſeptemviral pour proceder à l'élection d'un nouvel Empereur, en la place de Frederic II. excommunié, y nomma entr-autres pour Electeur *Ducem Brabantiæ qui & Lovaniæ.* Outre la dignité Electorale, ce Prince a encore poſſedé le droit de porter l'Epée Imperiale dans les fonctions publiques, ſurquoi on ſçait la grande Conteſtation qu'il y eut en 1457. entre Wenceſlas Duc de Brabant & Rodolphe Duc de Saxe †. La Ville de Nuremberg eſt obligée à une reconnoiſſance annuelle envers le Duc de Brabant. Cette reconnoiſſance conſiſte dans le preſent d'un glaive & de quelques pieces d'or qu'on envoye par un député chargé d'une Lettre de créance addreſſée au Conſeil, dont on peut voir la teneur dans le Tome II. des Trophées de Brabant page 346.

† On peut voir la deſſus le decret Imperial de l'Empereur Charles IV. du mois de Janvier de la même année. Nous ferions un volume de tous les Privileges & prérogatives accordés au Duc de Brabant, ainſi nous renvoyons aux Trophées publiées par Butkens où l'on en pourra voir une partie.

Digitized by Google

Les curieux que cet Abregé ne satisfera pas, pourront consulter les Auteurs cités à la fin de la Chronologie.

Nous nous sommes étendus un peu plus sur certains articles des Ducs de Brabant pour donner quelque chose aux peuples chez lesquels nous écrivons. D'ailleurs on ne peut nous blâmer d'avoir travaillé à faire connoître des Princes, que leur pieté & leurs victoires ont rendu aussi célébres qu'aucuns Souverains de l'Europe & dont la gloire est presque perdue dans l'oubli par la nonchalance des Historiens. On s'est donné beaucoup de peine à rechercher les curiosités & les monumens remarquables du Brabant, & l'on a négligé jusqu'à présent l'essentiel, je veux dire une histoire de ses Princes. On en a bien quelques abregés, mais si courts qu'ils ne peuvent satisfaire à la gloire de ces grands Heros & à la curiosité de ceux qui ont interêt de les connoître. Pour les premiers dont nous parlons ici, nous avouons que nous n'avons que l'autorité de Wassenbourg, mais elle n'est pas si mépriſable que quelques-uns se le sont imaginé; parce que cet Auteur est tombé dans plusieurs anachronismes considérables on

Digitized by Google

auroit tort de rejetter tout ce qu'il y a écrit. Les fables qui paſſoient peut être de ſon tems pour des verités & qu'il a eu grand ſoin de raporter n'empêchent pas les Sçavans d'avoir recours à ſon ouvrage, tel que Calmet & pluſieurs autres qui le regardent comme un Auteur de bonne foi & très-impartial. D'ailleurs nous avons vérifié ce que nous avons pris de lui ſur des monumens certains, & on remarquera pluſieurs endroits où nous l'avons redreſſé.

Digitized by Google

DUCS DE BRABANT ET DE TONGRES.

An de Grace I. CHARLES BRABON, fils de Salvius Brabon premier Duc de Tongres & de Brabant, ſucceda à ſon pere l'année de la mort de Ceſar. Il eut le bonheur de voir naître le Sauveur du monde & le malheur de ne le pas connoître. Il étoit parent d'Auguſte qu'il avertit des rebellions qui arriverent de ſon tems dans la Gaule Belgique & ſurtout à Treves, à Mets & à Verdun. Ce fut de ſon tems que l'Empereur Auguſte fit la Deſcription générale du monde : Il mourut l'an de Grace 48.

48. JULIUS fils aîné de Charles Brabon, lui ſucceda. C'étoit un Prince ſuperbe, ambitieux & temeraire, mais bon guerrier ; on dit que c'eſt lui qui jet-

Digitized by Google

ta les premiers fondemens de la ville de Julliers entre la Meuſe & le Rhin. Il regna ſoixante & neuf ans, & mourut l'an 101.

OCTAVIUS fils de Julius, lui ſucceda. 101.
Ce Prince ſe rendit célébre par les victoires qu'il remporta ſur les Saxons qu'il chaſſa de Valenciennes pour y introduire les Romains avec leſquels il avoit une alliance perpetuelle : il mourut après 46. ans de regne l'an 147.

Waſſenbourg que nous ſuivons ici fait deux fautes ſur cet article, la premiere : il fait ſucceder Octavius à ſon pere Julius immédiatement à ſa mort qui arriva l'an 101. *le fait regner* 46. *ans & place ſa mort à l'an* 140. *La ſeconde, il fixe le tems de la converſion de Cologne & de Tongres par S. Materne, au tems du gouvernement d'Octavius, ce qui eſt beaucoup anterieur.*

GODART, fils d'Octavius, lui ſuc- 147.
ceda l'an 147. C'étoit un Prince docile, juſte & débonnaire autant que l'obſcurité de ſon tems nous permet d'en juger. On dit que c'eſt lui qui jetta les fondemens de la ville de Huy ſur une roche de la riviere de Meuſe : Il mourut l'an 187.

GODEFROY ſon fils, homme illuſtre 187.

Digitized by Google

par ſa valeur & ſon intrepidité dans les dangers de la guerre, lui ſucceda. Il rompit tout commerce avec les Romains parce que l'Empereur Commode avoit enveloppé ſon neveu dans un arrêt de mort qu'il prononça contre la plupart des enfans des Princes de la Gaule. Il ſe joignit aux Germains & repouſſa les Romains au-delà de la Sambre & de l'Eſcaut : Ce Prince victorieux mourut l'an 232.

232. WERIC ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince prudent & moderé qui ſçut ſi bien menager ſes interêts avec les Romains qu'ils ne le troublerent point dans ſon gouvernement. Il donna ſes Etats à ſon fils de ſon vivant & mourut âgé de cent ans quelque tems après ſa ceſſion.

287. ARTSARD ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince non moins brave que ſes prédéceſſeurs fut cheri des Romains qui le ſoutinrent non ſeulement dans la poſſeſſion de ſon territoire, mais qui lui en donnerent encore de nouveaux. Il ſecourut puiſſamment Conſtance Chlore pere du Grand Conſtantin contre les Germains qui s'étoient révoltés : Ce Prince mourut en 335. après avoir gouverné Brabant 48. ans.

Digitized by Google

MARTSIANDUS fils d'Artſard, lui ſuc- 335.
ceda dans les Duchés de Tongres & de Brabant. Ce Prince aſſiſta Conſtantin contre le Tyran Maxence & Licinius. Et pour le recompenſer de ſes ſervices l'Empereur étendit les limites de ſon gouvernement ſur le Hainaut, l'Artois & la Picardie. Martſiandus couvert de gloire mourut l'an 375. après avoir gouverné 42. ans.

TAXANDER fils de Martſiandus, lui 375.
ſucceda. Ce Prince avoit été élevé à la Cour des Empereurs qui l'eſtimoient non ſeulement à cauſe de ſon pere, mais pour ſes vertus perſonnelles. Il eut beaucoup à ſouffrir de la jalouſie de deux perſonnages nommés, l'un Eugenius le Germanique & l'autre Arbogaſtes, qui mirent tout en uſage pour le perdre. Ce Prince embraſſa le Chriſtianiſme du tems de S. Martin Evêque de Tours, & mourut l'an 406.

ANSIGISUS ſon fils, lui ſucceda. Ce 406.
Prince fut très-zèlé pour le Chriſtianiſme où la converſion de ſon pere l'avoit fait naitre. Il entretint la paix avec les Romains qu'il ſervit avantageuſement contre les Gots, les Viſigots, les Vandales & les Huns qui ravageoient les terres de l'Empire. Il défit

Digitized by Google

& tua Groſius Roi Barbare & idolâtre, & mourut l'an 436.

436. CHARLES LE BEL fils d'Anſigiſus, lui ſucceda au gouvernement des Duchés de Tongres & de Brabant. Il avoit épouſé du vivant de ſon pere la ſœur de l'Empereur Valentinien qui le fit maitre de la Cavalerie de l'Empire ; après la mort de ſon pere il revint de Rome où il étoit, en Brabant pour prendre poſſeſſion du gouvernement de la Gaule Belgique. Les Barbares ayant renouvellé leurs incurſions ſous la conduite d'Attila leur Roi qui ſe nommoit le fleau de Dieu & qui s'étoit ligué avec les Rois des Oſtrogots, des Gepides & autres, Charles défit leur armée & revint couvert de gloire en Brabant où il mourut l'an 460.

460. LAUDO ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince prudent, ſobre, vigilant, mais altier. Voyant la puiſſance des François s'augmenter à meſure que celle des Romains diminuoit, il abandonna ceux-ci pour ſe joindre à la France qui recherchoit ſon alliance. Childeric qui étoit alors ſur le trône lui donna le gouvernement de la Gaule Belgique pour la défendre contre les enfans de Clodion le chevelu qui

Digitized by Google

étoient en guerre contre les François pour retirer leur Royaume d'où Maroneus pere de Childeric les avoit chaſſés. Laudo défendit avec ſuccès les interêts de la France & mourut l'an 478.

AUSTRASIUS ſon fils, lui ſucceda & 478.
fut confirmé dans le gouvernement de ſon pere par Childeric, Roi de France. Auſtraſius fut zèlé Chrétien, ſage, prudent, affable, populaire & bon ſoldat. Il remporta pluſieurs victoires pour Clovis Roi de France, qui avoit ſuccedé à ſon pere Childeric. Pluſieurs Hiſtoriens prétendent qu'il fut cauſe de la converſion de Clovis au Chriſtianiſme, & racontent ce fait de cette ſorte. Les François ayant livré bataille aux Allemans & aux Saxons, commencerent à plier & à prendre la fuite, lors qu'Auſtraſius qui commandoit l'armée s'adreſſa à Clovis qui étoit préſent & lui tint ce diſcours : *Appellez à vôtre aide ô Clovis, le très-puiſſant Dieu des Chrétiens, que vôtre femme Clotilde adore, & vous ſerez vainqueur.* Clovis qui juſqu'alors avoit été ſourd aux ſollicitations de ſa femme déteſta, par un coup de grace, ſes idoles & fit vœu d'embraſſer le Chriſtianiſme. Auſſi-tôt victorieux que

chrétien de cœur, il reconnut la puiſſance du Dieu des Dieux & embraſſa la Religion Chrétienne. Auſtraſius après avoir eu la gloire de travailler efficacement à la converſion d'un ſi grand Monarque mourut content l'an 504.

504. CHARLES NASON ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince tranquille, ſobre & débonnaire; il gouverna 32. ans & mourut en 536.

536. CHARLES HASBAIN fils aîné de Naſon, lui ſucceda dans le Brabant, ſes autres enfans eurent le Duché de Tongres. Ce fut un Prince illuſtre par ſa candeur, ſon ſçavoir & ſon éloquence, il fut envoyé en ambaſſade vers l'Empereur Juſtinien par Theodebert Roi d'Auſtraſie. Il conſentit que le Marquiſat du S. Empire qu'il poſſedoit fut reſtitué au Senateur Anſelbert, & mourut l'an 586. Il donna ſon nom au pays de Hasbaye parce qu'il y demeuroit plus ſouvent qu'en aucun autre endroit de ſes Seigneuries.

586. CARLOMAN fils de Charles Hasbain, lui ſucceda. Il fut attaché à la Cour de Childebert, Roi d'Auſtraſie & le ſervit dans les armées qu'il envoya en Lombardie, mais après la mort de ce Prince Carloman ſe retira dans ſes

Digitized by Google

Etats à cauſe de la mauvaiſe conduite de Brunechilde femme de Childebert qui étoit chargée de la tutelle de ſes enfans, mais à la fin elle fut dépouillée de ſon autorité & punie de mort pour ſes malverſations. Carloman eut beaucoup de part à ſa mort & ne la ſurvécut que peu de tems, étant mort en 619.

PEPIN I. du nom dit l'*Ancien*, ſon fils lui ſucceda. Il ſe diſtingua ſurtout par les victoires qu'il remporta ſur les Sueves & autres peuples d'Allemagne & par ſon zèle pour la Religion Catholique. Il fonda pluſieurs Abbayes & Hopitaux pour le ſoulagement des pauvres : Il mourut l'an 647. 619.

GRIMOART, fils de Pepin l'Ancien lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une grande pieté, magnifique pour ſon tems, liberal, prudent & débonnaire. Pluſieurs hiſtoriens ont dit qu'il fut adopté par Sigisbert, & qu'il avoit uſurpé le Royaume d'Auſtraſie ſur Dagobert fils de ce Prince qu'il envoya en Ecoſſe & l'obligea de ſe faire moine, mais ils ont confondu Grimoart avec Grimoualt : Il mourut l'an 649. 647.

BEGUE, ſœur de Ste. Gertrude & fille de Pepin gouverna après la mort de 649.

Digitized by Google

Grimoart ſon frere conjointement avec ſon mari Anchiſe le Duché de Brabant. Ils étoient tous les deux très-zèlés Catholiques, ils firent de grandes largeſſes aux hopitaux & Anchiſe mourut en 680. Begue après avoir fondé un Monaſtere ſe conſacra à Dieu, l'an 692. ſelon Sigebert, & ſelon d'autres en 698. ou 699.

692. PEPIN II. leur fils, leur ſucceda. Il fut nommé d'*Herſtal*, d'un lieu ſitué entre Liége & Maſtricht où il avoit fait bâtir un Château dans lequel il paſſoit la plus grande partie de l'année. Ce Prince étoit brave, affable, débonnaire, prudent, ſage & vertueux & ces excellentes qualités ſi néceſſaires aux Princes, étoient accompagnées en lui d'une pieté ſolide ſans faſte ni ſuperſtition : Il ſe laiſſa pourtant aller à ſes paſſions dans la ſuite ; il épouſa du vivant de ſa femme une concubine nommée Alpiade dont il eut Charles Martel. Saint Lambert Evêque de Maſtricht qui vivoit de ce tems-là l'en reprit, mais il fut la victime de ſon zèle, Dodo frere d'Alpiade l'ayant fait tuer par ſes gens. C'eſt ainſi que Sabellicus en parle dans ſes Enneades. *Lambert*, dit cet Auteur, *homme d'une*

ne ſainteté éminente, mourut martyr pour avoir repris Pepin de vivre en concubinage ſur-tout du vivant de ſa femme. Le frere d'Alpiade ſa concubine le tua, mais il en fut ſévérement puni, étant tombé auſſi-tôt après ſon attentat, dans une cruelle maladie qui le devoroit par des douleurs inexprimables. On trouve encore dans le même Auteur, dit Barlandus, que Blodus raporte que Pepin eut deux femmes Calpiade dont naquit Charles Martel, & Plectrude. Néanmoins ceux qui ſoutiennent que Calpiade ou Alpiade étoit ſa concubine ſont mieux fondés que les autres ne trouvant aucun auteur qui parle de ſon mariage avec Alpiade. Pepin avant ſa mort qui arriva en l'an 117. fit aſſembler les principaux de ſes Etats & établit de leur conſentement ſon fils Charles Martel pour ſon ſucceſſeur.

CHARLES MARTEL ſucceda à ſon pere Pepin; il fut nommé Martel qui en vieux langage ſignifie Marteau, à cauſe de ſa fermeté & de ſon courage. Ses premieres expéditions militaires furent contre les Saxons qu'il vainquit. Depuis il ſubjuga les Allemands & les Sueves, & mit à la raiſon Eudon Roi de Guyenne & de Gaſcogne. 714.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

Ce Prince idolatre honteux de sa défaite appella les Sarasins à son secours, & étant entré en France ils prirent Bourdeaux & massacrérent tous les habitans sans égard au sexe ni à l'âge. Ils ruinérent tous les Temples des Chrétiens & se disposoient déja à aller à Tours pour y piller le trésor de l'Eglise de saint Martin; mais Charles Martel s'étant mis à la tête de ses troupes s'avança vers cette ville pour s'opposer à leur marche, & après une Bataille où il périt soixante & dix mille idolatres, Charles demeura vainqueur. Ce Prince dont la victoire suivoit par-tout les pas, non content d'avoir vaincu ces plus redoutables ennemis de la Foi tourna ses armes contre les Bourguignons qu'il vainquit. Après la mort d'Eudon il s'empara d'une partie de la Guyenne, & poussant de plus en plus ses conquêtes au-delà des limites de ses Etats, il fit la guerre aux Frisons peuples impies & idolatres, ravagea tout leur pays, passa la plus grande partie des habitans au fil de l'épée, brûla leurs Temples & renversa leurs idoles. Childeric Roi de France étant mort, la Couronne fut offerte à Charles Martel qui la refusa, répondant à ceux qui le pressoient de l'accepter :

Digitized by Google

J'aime mieux dit-il, *commander aux Rois que de l'être.* Il ſe contenta auſſi de la qualité de Duc des François. Cette réponſe montre bien l'orgueil de Charles Martel, mais à qui la proſperité & la fortune n'en inſpire-t-elle pas ? Ce Prince après un regne glorieux mourut l'an 741. Pluſieurs Auteurs ont oſé écrire qu'il étoit damné, ſans ſonger qu'ils ſe rendroient ridicules par la ſotte vanité de vouloir pénétrer au-delà des bornes de notre eſprit. Cette prétendue damnation eſt fondée ſur ce que Charles Martel avoit obligé le Clergé à contribuer aux frais de ſes guerres. Ces Auteurs ajoutent que Eucherius Evêque d'Orleans eut une révélation en diſant la Meſſe, dans laquelle il connut que Charles Martel étoit damné, mais on ne doit pas ajouter foi à tout ce qui ſe débite ſous le nom de révélation, environnés de tenebres nous ſommes ſujets à l'erreur.

Ducs de Brabant Rois de France & Empereurs.

PEPIN III. ſurnommé le *Bref*, fils de Charles Martel, lui ſucceda & fut Roi de France. Ce Prince par ſa pie- 741.

té & ſon zèle pour la Religion Catholique mérita le nom de Très-Chrétien que ſes ſucceſſeurs ont toujours porté depuis. Il fit la guerre à Aſtulphe Roi des Lombards qui perſécutoit les Chrétiens. Tous ſes deſſeins ne tendoient qu'à la gloire de Dieu. Il auroit été à ſouhaiter qu'il eut vécu du tems des derniers héréſiarques qui ont tant fait de mal à l'Egliſe ; lui qui diſoit : *Nous avons pris les armes dans l'intention de défendre le ſaint Siége envers tous & contre tous : Ce que nous en faiſons eſt à l'honneur de la Religion & non pour gratifier les hommes.* On perſuade la Religion par la raiſon, mais on réprime l'inſolence par les armes. Pepin ſoutint pluſieurs guerres contre ceux de Guyenne qu'il battit pluſieurs fois. Ce Prince caſſé de vieilleſſe & tourmenté d'une hidropiſie mourut le 24. Septembre l'an 768.

768. CHARLES dit *le Grand* ou *Charlemagne*, ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince fit la gloire des Trônes qu'il occupa ; il fut fait Empereur & étendit les limites de ſes Etats depuis le Piedmont juſqu'à la petite Calabre, aſſujétit les Saxons, la Hongrie &

Digitized by Google

là Dace, la Croatie, l'Eſclavonie & dompta toutes les nations Barbares de l'Allemagne, les Saraſins & les Lombards qu'il obligea de ſe retirer dans un coin de la Betique. Charlemagne qu'une pieté ſans exemple rendoit pas moins recommandable que le nombre preſqu'infini de ſes victoires, mourut le 28. de Janvier 814. âgé de 72. ans, après en avoir regné 14. comme Empereur & 48. comme Roi de France & Duc de Brabant. *Voyez-le à l'article des Rois de France.* Quelque tems avant ſa mort, il y eut une éclipſe de Soleil, & l'année qu'il mourut la Lune s'éclipſa trois fois. A Aix-la-Chapelle un des pilliers de l'Egliſe tomba frapé du tonnere. Un portique qui conduiſoit du Palais à l'Egliſe dans la même ville, tomba, & le Pont que ce Prince avoit fait conſtruire à Mayence fut détruit par le feu.

Louis *le Pieux*, fils de Charlemagne, 814.
lui ſucceda. Sa douceur, ſon affabilité & ſa pieté lui firent donner le ſurnom de Pieux. Il fit la guerre aux Daces & réunit les Gaſcons à ſon Empire. Il dompta les Bretons qui s'étoient fait un Roi nommé Murmenian qui ayant été fait priſonnier fut puni de

Digitized by Google

mort pour la témérité de ceux qui l'avoient choisi & pour la sienne. Louis défendit aux Prêtres d'être domestiques, de faire les marchands & fit assembler un grand nombre d'Evêques qui interdirent tous habits de couleur, les pierreries, les bagues & tous ornemens, même les manteaux de soye, aux Ecclesiastiques. Ce Prince après un regne de 26. ans mourut l'an 840. *Voyez l'article des Rois de France.* Sous son Empire les Sarasins assiégerent Rome, la prirent & la pillerent avec toute la Toscane. Le Monastere du Mont-Cassin fut pareillement pillé & il n'y eut rien d'exempt de feu & de rapine.

840. LOTHAIRE I. du nom Empereur, parvint à l'Empire après la mort de Louis son pere. Ce Prince tint aussi le Brabant. Son amour pour la vie solitaire lui fit quitter l'Empire en 855. pour prendre l'habit de Religieux dans l'Abbaye de Prume où il mourutquelque tems après son abdication.

855. LOTHAIRE II. dit le *Jeune*, succeda à son pere dans la Lorraine & le Brabant. Ce Prince avoit de belles qualités, mais qui furent ternies par une conduite non seulement peu chrétien-

Digitized by Google

ne, mais même ſcandaleuſe. Ayant épouſé une concubine du vivant de ſa femme, il fut excommunié par le Pape Nicolas I. L'Empereur Louis frere de Lothaire ayant porté la guerre dans la Pouille contre les Saraſins, ce Prince le ſecourut de ſes troupes ; s'étant mis lui-même à leur tête, il marcha contre l'ennemi, mais la peſte s'étant miſe dans l'armée il fut contraint de l'abandonner, & en revenant il mourut à Plaiſance l'an 871.

CHARLES le *Chauve* ſon oncle s'em- 871.
para après ſa mort, de la Lorraine & du Brabant, profitant des troubles où les freres de Lothaire étoient alors par les guerres qu'ils avoient à ſoutenir, ſçavoir; l'Empereur contre les Saraſins, Louis Roi de Germanie contre les Vivides, peuples voiſins des Saxons. Louis ayant terminé la guerre diſputa à Charles les pays dont il s'étoit emparé & on en vint à une diviſion pour mettre fin aux ſuites facheuſes qu'auroient pu avoir leurs differens. Charles eut pour ſa part les Pays qui ſont depuis la Meuſe juſqu'à l'Eſcaut & Louis Roi de Germanie eut depuis la Meuſe juſqu'au Rhin. Charles mourut empoiſonné le 5. ou le 6. d'Oc-

Digitized by Google

tobre 877. après deux ans moins quelques jours de regne comme Empereur & ſix comme Duc de Brabant.

877. Louis dit *le Begue* lui ſucceda. Ce Prince avoit mené dans ſa jeuneſſe une vie très-ſcandaleuſe, mais il ſe corrigea dans la ſuite. Il avoit beaucoup de docilité & de bravoure. Il remporta pluſieurs victoires éclatantes ſur les Saraſins & vainquit deux fois les Normands, mais il ne put empêcher ces guerriers, la terreur de l'Europe, de piller toute la Gaule Belgique, la Picardie, la Flandre, le Brabant & la Hollande & tous les pays voiſins juſqu'au Rhin. Ce Prince mourut le 31. Août 880. après deux ans de regne.

880. CHARLES dit *le Simple* Roi de Fran- & Duc de Brabant ſucceda à ſon pere Louis le Begue. Ce Prince qui ne vint au monde qu'après la mort de ſon pere, fut ſous la tutelle de l'Empereur Charles ſon Couſin Germain, & après ſon décès ſous celle d'Othon Comte d'Anjou l'eſpace de neuf ans. Charles parvenu à l'âge compétant pour gouverner ſes peuples, ſe trouvant dans l'impuiſſance de chaſſer les Normands de la France, fit ſa paix avec eux & leur laiſſa la Neuſtrie, (aujourd'hui

Digitized by Google

la Normandie) pour en jouir en ſouveraineté. Mais ces peuples autant accoutumés dans ces premiers tems aux coups d'Etat qu'on les taxe de l'être aujourd'hui à la chicane, ne demeurérent pas long-tems tranquilles ; ils revinrent à la charge, aſſiégerent Paris, & Charles qui s'étoit trop émancipé fut fait priſonnier & conduit à Perone où il mourut l'an 926.

Louis ſurnommé auſſi *le Simple* ſon fils 926.
lui ſucceda dans le Royaume de France & le Duché de Brabant. Ce Prince avoit d'excellentes qualités. Sage, prudent & bon ſoldat il eut donné de l'exercice à ſes ennemis s'il n'eut été trop téméraire à la vuë du danger. Cette témérité lui couta la liberté qu'il recouvra pourtant par l'entremiſe de l'Empereur Othon ſon beau-frere : Il mourut laiſſant deux fils Lothaire Roi de France & Charles Duc de Lorraine & de Brabant, l'an 955.

Charles ſurnommé *le Gras* ſon fils 955.
puîné, lui ſucceda dans le Duché de Brabant. C'étoit un Prince auſſi illuſtre par ſon zèle pour la Religion Catholique que par ſa valeur & ſon courage. Après la mort de Louis fils de ſon frere Lothaire Roi de France, il

Digitized by Google

entra dans ce Pays pour en prendre poſſeſſion comme d'un héritage qui lui appartenoit, mais Hugues Capet lui conteſta ſon droit & la guerre fut déclarée. Charles eut deux fois l'avantage dans deux batailles, mais à la troiſiéme ſes troupes ayant été taillées en piéces, il ſe ſauva à Laon, où croyant trouver ſon ſalut, il fut trahi par l'Evêque de cette Ville qui le livra entre les mains de ſes ennemis qui le firent conduire priſonnier à Orleans, où il mourut de chagrin l'an 986.

986. OTHON, lui ſucceda dans le Duché de Brabant. Il devoit auſſi heriter du Royaume de France, mais épouvanté de la fortune de ſon pere, & ne ſe ſentant pas aſſez fort, il aima mieux jouir du Brabant en tranquillité que de poſſeder un Royaume au milieu des troubles & des armes Ce Prince fit toute ſa vie la félicité de ſes peuples, & mourut après quinze ans de regne l'an 1001. Barlandus dit qu'il fut empoiſonné.

1001. HENRI Duc de Baviere, ſucceda à Othon. C'étoit un Prince vigilant, laborieux, juſte, équitable, liberal; vaillant & judicieux Capitaine. Ses rares vertus l'ont fait mettre au nombre

Digitized by Google

des Saints. Ayant été élu le 7. Juin 1002. Empereur ; il donna à Godefroy Comte d'Ardenne, la Lorraine & cette partie du Brabant qu'on appelle aujourd'hui le Brabant François ou le pays Wallon, & en frauda, dit Barlandus, dans les Chroniques de Brabant, Gerberge ſœur d'Othon. Henri mourut le 13. Juillet 1023.

Waſſenbourg fait ſur cet article des fautes que nous ne pouvons paſſer ſous ſilence. Cet Auteur d'ailleurs, ſi eſtimé parce qu'il eſt preſque le ſeul, marque que l'Empereur Henri étant à Rome vers l'an 994. fut couronné de la Couronne Imperiale par le Pape Gregoire VIII. du nom, ſon parent. Il auroit peut-être eu raiſon s'il eut dit par l'Anti-Pape Gregoire VI. n'y ayant point eu de Pape ni d'Anti-Pape de ce nom depuis Gregoire V. mort l'an 999. juſqu'à ce Gregoire dont il place mal-à-propos la mort en l'an 997. Tous les Hiſtoriens conviennent du ſchiſme & de ſon tems qu'ils s'accordent preſque tous à mettre à l'an 1013. Il aura ſans doute confondu ce Gregoire avec Benoît VIII. que l'Empereur Henri retablit après que cet Anti-Pape eut été chaſſé de Rome. D'ailleurs comment auroit-il pu couronner l'Em-

pereur l'an 994. puiſque ce Prince n'a été élu qu'en 1002. Ceci ſe trouve à la page 208. & à la page 209. il met la mort d'Othon III. auquel il fait ſuccéder Henri en l'an 1001. mais il n'eſt pas le ſeul qui ſe contredit lui-même, & on pourra bien nous paſſer quelques bévues, ſi un Auteur d'ailleurs ſi reſpectable en a commis de ſi groſſieres.

104. GODEFROY des Ardennes en vertu de la donation du Brabant & de la Lorraine à lui faite par l'Empereur Henri de Baviere en jouit paiſiblement pendant quelque tems. Mais Lambert mari de Gerberge légitime héritiere du Brabant, après avoir vaincu les Liégeois fit la guerre à Godefroy des Ardennes ; il avoit tout à eſperer du ſuccès de ſes armes lorſqu'il fut tué dans une bataille l'an 1014. Ce Godefroi étoit orgueilleux, cruel & ingrat, il ſe revolta pluſieurs fois contre l'Empereur ſon bienfaiteur. Il ſe déchaîna contre le Clergé de Verdun avec lequel il fit pourtant ſa paix, & mourut quelque tems après dans les ſentimens d'une véritable répentence de ſes pechés. L'an 1019. il y eut de ſon tems une grande famine dans la Gaule & la Germanie.

Digitized by Google

GOSELIN ſon frere ou ſelon d'autres Gotelo ou Ezzo lui ſucceda. C'étoit un Prince violent, mais vaillant, magnifique & liberal ; il mourut l'an 1044. 1019.

GODEFROY dit *le Preux* & par pluſieurs *le Barbu*, lui ſucceda. Il étoit prompt, bruſque, inquiet & cruel. Sur le refus que lui fit l'Empereur Henri III. de lui donner le Duché de Mozelane, il ravagea l'Empire, brûla la ville de Verdun, s'empara d'une partie du domaine de la Cathedrale ; mais il mourut l'an 1070. De ſon tems cinq mille Chrétiens furent mis à mort par les Barbares en allant viſiter les ſaints lieux de la Judée. 1044.

GODEFROY dit *le Boſſu*, & par d'autres *au long cou*, lui ſucceda. Quoiqu'il fût fort difforme, il étoit très-vaillant, affable, juſte, modéré & débonnaire. Il s'empara de la Hollande & de la Friſe, fit la guerre pour la défence du S. Siége, & fut tué par un ſcelerat l'an 1079. 1070.

GODEFROY DE BOUILLON ſon neveu lui ſucceda. C'étoit un Prince très-zèlé pour la Religion Catholique ; il ſe croiſa pour le voyage de la Terre Sainte au Concile de Clermont en Au- 1079.

Digitized by Google

vergne avec plusieurs Princes chrétiens, dans lequel il se rendit Maître de Jerusalem & fut réconnu Roi de cette capitale de la Terre Sainte. C'est de là que vient aux Ducs de Lorraine le titre de Roi de Jerusalem. Godefroy vendit le Duché de Bouillon aux Evêques de Liége & mourut l'an 1100. Il y eut de son tems une grande famine en Lorraine.

Barlandus n'a point mis ces quatre derniers au nombre des Ducs de Brabant quoiqu'ils en ayent pris le titre ; & les a regardés comme indignes de ce rang honorable, parcequ'ils s'en étoient emparés par fraude, en ayant dépouillé les légitimes héritiers. Pour ne rien laisser au Lecteur à désirer sur cet article nous reprendrons la Chronologie à Lambert mari de Gerberge héritiere du Duc Othon.

1001. LAMBERT I. mari de Gerberge héritiere du Duc Othon, fit la guerre à Godefroy des Ardennes pour avoir l'héritage de sa femme dont elle avoit été frustrée par l'Empereur. Ce Prince Magnanime remporta plusieurs avantages sur son ennemi, mais à la fin il fut tué, comme nous l'avons dit, dans une Bataille qu'il donna l'an 1014.

Digitized by Google

HENRI surnommé *le Vieil*, son fils lui succeda. Ce Prince étoit sage, prudent & intrépide dans les dangers de la guerre. Il poursuivit avec vigueur la guerre que son pere avoit commencée, mais il fut assassiné par un prisonnier qu'il tenoit dans son Château de Louvain, l'an 1038. Trop de familiarité & de bonté causa sa mort. 1014.

OTHON, son fils, lui succeda. C'étoit un Prince qui promettoit beaucoup, mais il mourut peu de tems après son pere & dans la même année. 1038.

LAMBERT II. ou selon d'autres Balderic frere d'Henri *le Vieux* lui succeda. Ce Prince n'étoit pas moins brave que juste, équitable, & débonnaire. Sa compassion pour les opprimés lui fit prendre le parti de Balduinus Comte de Flandre contre l'Empereur Henri III. Lambert s'étant jetté avec ses Troupes dans Tournay l'Empereur l'y assiégea, & prit cette ville malgré les efforts de ce Prince qui fut tué avec un grand nombre de Troupes Flamandes. Ceci arriva l'an 1053. Gilles Abbé de Trudon qui vivoit de son tems fit ces vers à son occasion. 1038.

Sic tua res agitur Dux Carole, sicque Ducatum,

Digitized by Google

Lotharicum perdis, dum tua regna petis.
Filius Otho, tamen tibi Dux succeſſit in illo;
Quem ſibi confirmat Imperialis apex,
Huic quoque Germanam dant Chronica ſcripta Sororem,
Nomine Gerbergam, quæ mihi viſa fuit.
Hanc ſibi Lambertus deſpondit quem Raginerum,
Hannoniæ comitem, progenuiſſe ferunt.
Huic quoque Henricus ſucceſſit filius: Otho
Qui ſequitur fruſtra, nam ſine prole fuit,
Hunc quoque ſubſequitur Lambertus Patruus ejus,
Qui regit has terras, Lovanioque præeſt.
Nonne vides igitur quam clari ſanguinis iſtos,
Vena venuſtavit? Troica quippe fuit, &c.

Pluſieurs hiſtoriens des Pays-Bas ſe ſont trompés dans l'ordre des premiers tems comme on le verra en les confrontant avec ces vers dont l'auteur doit être cru.

1054. HENRI II. fils de Lambert II. lui ſucceda. Il étoit prompt, colerique, mais doux affable & compatiſſant lorſque ſa colere étoit paſſée. Sa valeur parut dans pluſieurs occaſions. Il prit le parti de Richilde Comteſſe de Hainaut contre Robert le Friſon le jeune qui avoit uſurpé le Comté de Flandre, & ſe trouva à la fameuſe journée de

de l'an 1072. où il fit des prodiges de valeur, mais il fut repouſſé & l'armée de Robert gagna la victoire. La Comteſſe de Haynaut épuiſée par cette guerre n'en perdit point courage. Elle engagea le Comté d'Haynaut à Theoduinus Evêque de Liége pour avoir de l'argent, mais ſes efforts furent inutiles, & la bravoure d'Henri ſon protecteur ne put lui obtenir la victoire. Ce Prince mourut l'an 1075.

HENRI III. fils de Henri II. lui ſuc- 1075.
ceda. C'étoit un Prince juſte, affable, prudent, vigilant & débonnaire, mais furieux dans les excès de ſa colere. Il fut tué par un Gentil-homme nommé Goſcequinus qu'il avoit appellé en duel & qu'il força de ſe battre contre lui. Tant il eſt vrai que l'homme court aveuglement à ſa perte. Ceci arriva l'an 1096.

Pluſieurs Auteurs donnent pour ſucceſſeur à Henri II. Godefroy le Barbu qui ſuit, ſans parler d'Henri III. mais ils ſe trompent en cela, Godefroy n'a ſuccedé à Henri dit III. qu'en qualité de Comte de Louvain.

GODEFROY ou GEOFROY ſurnom- 1096.
mé le *Barbu* pour avoir promis à ſon pere de ne point couper ſa barbe qu'il

Digitized by Google

n'eut recouvert la Lorraine & le Brabant, fut Comte de Louvain après la mort de ſon frere Henri III. Il s'empara en effet par la force des armes du Brabant après en avoir chaſſé les Princes des Ardennes qui l'avoient tenu depuis Louis le Pieux. Geofroy après avoir terminé cette importante guerre, tourna une partie de ſes armes contre Arnaud Prince de Grimbergue qui refuſoit de le reconnoitre pour ſouverain. Les Chroniques de Barlandus donnent pour armée à Arnaud, une troupe de payſans armés de couteaux, de broches & de bâtons, cependant ils remporterent pluſieurs avantages ſur l'armée de Geofroy & il y eut beaucoup de ſang repandu de part & d'autre. † Geofroy étoit univerſellement aimé. Il étoit débonnaire & éloigné de toute tromperie & malignité. Son unique ſoin fut de faire la felicité de ſes peuples & travailloit continuellement à les faire vivre dans la paix. Pluſieurs Monaſteres qu'il a fondés ſont des preuves vivantes de ſa pieté : Il

† Pluſieurs Hiſtoriens regardent cette guerre & les ſuivantes que nous avons tirées de Barlandus, comme des fables.

Digitized by Google

mourut l'an 1140. & fut enterré à Affligem Abbaye entre Bruxelles & Aloſt.

GEOFROY ou GODEFROY II. fils de Godefroy *le Barbu*, lui ſucceda. C'étoit un Prince auſſi illuſtre par ſa pieté & ſa valeur, que par une infinité d'autres vertus dont il étoit doué. Il fit la guerre à Henri Duc de Limbourg parce que ce Prince avoit pillé la Lorraine. Il aſſiégea St. Trudon dont les habitans tenoient le parti d'Henri, & après les avoir battus pluſieurs fois, ils firent leur paix avec lui & lui demeurerent fidèles. Après avoir terminé ces differens, il s'avança vers Aix-la-Chapelle, où étant entré, il ſe fit regarder pendant deux jours comme Empereur & contraignit les habitans de prendre les armes en ſa faveur contre l'Empereur Henri, & après l'avoir défait il revint en Brabant tout couvert de gloire. Quelque tems après, il recommença la guerre contre le Prince de Grimbergue, mais il fut battu & perdit tout ce que ſon pere avoit gagné ſur cet ennemi : Il mourut l'an 1143. Barlandus dit qu'il a vu dans des Chroniques qu'environ le tems de la mort de Godefroy, il plut pen- 1140.

dant une nuit du miel dans le territoire de Louvain.

1143. GODEFROY III. ſon fils âgé que d'un an, ſucceda à ſon pere. Les Princes de Grimbergue profitant de ſon bas âge ſe revoltérent, & étant entrés ſur ſes terres, ils y répandirent l'allarme & la déſolation. Ils détruiſirent le château de Netel, une des plus fortes places du pays. Ce Château étoit auprès de Villevorde qui n'étoit alors qu'un village & qui fut entierement brûlé. La Nobleſſe de Brabant piquée de l'inſolence des Grimbergeois, aſſembla des troupes pour les pourſuivre. Les deux armées s'étant rencontrées on ſe diſpoſa à livrer bataille, mais avant que d'en venir aux mains, on montra à toute l'armée le jeune Duc au berceau, & quelques-uns diſent qu'on le mit à la tête de l'armée, afin d'exciter les troupes à combattre plus vaillamment. Ce ſtratagême réuſſit ſi bien, que l'armée du Prince de Grimbergue fut miſe en déroute & laiſſa ſur le champ de bataille un grand nombre de morts. Les Macedoniens firent la même choſe dans la guerre contre les Eſclavons. Godefroy âgé de vingt-cinq ans épouſa Marguerite fille

Digitized by Google

de Henri de Limbourg, dont il eut deux fils Henri qui ſuit & Albert qui fut Evêque de Liége. Il eut auſſi une fille nommée Aleyde qui fut Reine d'Angletetre : Godefroy mourut après 43. ans de regne l'an 1190. Il y eut de ſon tems une grande famine dans pluſieurs endroits. La terre trembla & l'on vit trois Lunes au Ciel & autant de Soleils. Ce Prince eſt enterré à Louvain dans l'Egliſe de Berione.

HENRY I. ſucceda à ſon pere au Duché de Brabant. Ce Prince joignoit une grande pieté à beaucoup de valeur; il fit avec l'Evêque de Mets le voyage de Jeruſalem pendant lequel il fut déclaré Chef des Chrétiens pour la Croiſade. Sous ſa conduite les fidéles prirent Baruch, ville opulente & battirent les Turcs. Il ſe trouva quelque tems après au ſiége de Conſtantinople, & après avoir fini les choſes avec ſuccès il revint en Brabant. La dix-huitiéme année de ſon gouvernement il fit la guerre à Florent Comte d'Hollande & à Othon de Gueldres, & les fit tous deux priſonniers, mais ayant fait ſa paix avec eux, il leur donna à chacun une de ſes filles en mariage. Il aſſiégea auſſi la ville de Liége & la prit. Le 1190.

ſoldat furieux remplit tout d'horreurs, entrant même dans les Egliſes il maſſacroit les habitans juſqu'aux pieds des Autels où ils s'étoient réfugiés. Ce crime ne reſta point impuni, & Dieu permit que les Liégois ayant répris courage battirent les Brabançons & en priſſent pluſieurs priſonniers. Henri lui même ne ſe ſauva qu'avec peine, & fut au deſeſpoir du déſordre que ſes ſoldats avoient cauſé. Il fut à ſon tour aſſiégé dans Bruxelles par ſes deux gendres les Comtes de Hollande & de Flandres, parceque ces Princes étoient jaloux des ſecours qu'il donnoit à Philippe Roi de France dont il avoit épouſé la fille en ſecondes nôces. Depuis ce tems Henri fit pluſieurs actions éclatantes & mourut après avoir tenu ſon Duché 48. ans en 1235. Il eſt enterré dans l'Egliſe de ſaint Pierre à Louvain où il fut apporté de Cologne où il étoit mort.

1235. HENRI II. ſon fils, lui ſucceda & fut ſurnommé *le Hardi*. Il étoit prudent, judicieux, affable & débonnaire. Il eut pluſieurs guerres tant ſur la Meuſe que ſur le Rhin. Il aſſiégea Cologne, mais il ne put la prendre après un aſſez long ſiége. Au déſeſpoir ne n'avoir pu réuſſir dans ſes deſſeins il pilla &

Digitized by Google

brula tous les Villages des environs de cette Ville. Le Pape Innocent IV. connoiſſant le mérite d'Henri le preſſa d'accepter l'Empire qui avoit été ôté à Frederic II. mais ce Prince content de ſa fortune, refuſa de l'accepter & propoſa Guillaume Comte d'Hollande ſon neveu. Il ne le fut pourtant pas alors, Henri Landgrave de Thuringe ayant été élu, mais après celui-là il fut élu Roi des Romains. Henri II. mourut l'an 1247. fort regretté de ſes peuples.

HENRI III. dit *le Débonanire* ſon fils lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une douceur & d'une affabilité admirable. Ses ſujets goutérent ſous ſon regne toutes les douceurs de la paix. Ce bon Prince mourut l'an 1260. après avoir gouverné ſeulement 13. ans. 1247.

ALOYDE ou ALIX, fille du Duc de Bourgogne, ſa femme, gouverna pendant la minorité de ſes enfans. Cette Princeſſe fit comme ſon mari la félicité de ſes peuples pendant ſon gouvernement qui fut de 8. ans. Elle fut fort dans les bonnes graces de S. Thomas d'Aquin : Elle mourut l'an 1273. 1260.

JEAN I. ſecond fils d'Henri & d'Aleyde ſurnommé *le Victorieux* fut choiſi 1273.

Digitized by Google

par les principaux d'entre la Nobleſſe du Brabant, quoique le plus jeune, pour être Duc, l'aîné étant inhabile de gouverner. Cependant ce choix cauſa de grands troubles; ceux de Louvain & de Malines alleguoient que ſi Henri l'aîné n'étoit pas capable de gouverner par lui-même, il pouvoit le faire par le miniſtere des Miniſtres ſages & éclairés. Les choſes en vinrent à ce point qu'ils oſerent refuſer l'entrée de leur villes à Jean. Ceux de Louvain pouſſerent encore plus loin leur témérité, ils ſortirent dans la réſolution de mettre tout à feu & à ſang, mais ils furent repouſſés avec perte. Henri l'aîné s'étant fait moine tous les troubles ceſſérent & Jean fut reconnu d'une voix unanime. Après la mort du Prince de Limbourg, Jean qui avoit acheté cette terre ſe mit en chemin pour en aller prendre poſſeſſion, mais Raymond Comte de Gueldres s'y oppoſa, de ſorte qu'il ne put s'emparer d'un bien qu'il avoit légitimément acquis. Le Comte de Gueldres aſſembla des troupes de toutes parts & entre ſes alliés contre le Duc de Brabant, étoient l'Archevêque de Cologne, Henri Comte de Luxembourg, & Valeran Prince

Digitized by Google

de Valkembourg, mais loin que cette alliance rebutât Jean, il entra dans le pays de Cologne & rien n'y fut exempt du pillage qu'on fit bien-tôt ceſſer par la Paix. Cependant Jean ne ſouffroit qu'avec peine que le Prince de Gueldres eût refuſé de ſe trouver à Maſtricht, qui étoit le lieu deſtiné pour leurs conférences, d'ailleurs on lui avoit rapporté que ce Prince étoit dans le deſſein de vendre le Comté de Gueldres au Prince de Luxembourg, pour une grande ſomme d'argent. Ces raiſons jointes au chagrin que Jean reſſentit l'oppoſition & du mépris du Comte de Gueldres, s'en vangea ſur ſon allié l'Archevêque de Cologne, qu'il aſſiégea dans le pays de Valkembourg. Ce Prélat aſſembla une nombreuſe armée des troupes des ennemis du Duc, qui ayant appris le deſſein où il étoit de lui livrer bataille, s'avanca, & après avoir harangué d'une façon très-pathetique ſes troupes à faire leur devoir, il fit ſonner les trompettes & courut à la charge. Le ſoldat animé par ſon exemple combat vaillamment, & l'action ayant duré juſqu'au ſoir, le Duc obtint à la fin la victoire. Des Seigneurs qui accompagnoient le Prince de Guel-

dres, l'Archevêque de Cologne fut fait priſonnier, le Prince de Luxembourg & trois de ſes freres furent tués avec un grand nombre de Gentilshommes. Il y eut auſſi beaucoup de morts du côté du Duc de Brabant, mais moins que dans l'armée ennemie.

Deux ans après cette victoire un nommé Pierre de la Broſſe François de nation & fort riche étant dévenu amoureux de la ſœur du Duc Jean, femme de Philippe III. Roi de France, il tâcha de la ſéduire, mais n'ayant pu réuſſir dans ſon malheureux deſſein, il l'accuſa au Roi ſon mari d'avoir commis le crime dans lequel il avoit inutilement tenté de la faire tomber. Le Roi trop crédule fit enfermer ſon épouſe & il alloit ſacrifier cette victime innocente au premier feu de ſa colere, lorſque Jean averti du malheur de cette Princeſſe ſe rendit en diligence à Paris où après avoir fait toutes les recherches poſſibles pour être inſtruit de la verité & ayant trouvé l'accuſateur coupable de la plus noire trahiſon, il le fit pendre & délivra ſa ſœur injuſtement opprimée. Jean étant allé quelque tems après en Angleterre pour aſſiſter aux nôces de la fille du Roi, reçut, en

Digitized by Google

courant la lance, un coup au bras dont il mourut. C'étoit l'an 1294. Il fut fort regretté, car il étoit doux, affable, juſte, liberal, pieux & débonnaire. Son corps fut apporté à Bruxelles & enſeveli dans l'Egliſe des Cordeliers.

JEAN II. fils de Jean I. fut Duc de Brabant après la mort de ſon pere. C'étoit un Prince juſte, doux, affable, débonnaire. Ce fut au commencement de ſon regne qu'arriva la fameuſe guerre que Philippe IV. Roi de France fit aux Flamans. Le ſujet en eſt aſſez ſingulier. Guy Comte de Flandres voulant donner ſa fille en mariage au fils d'Edouard Roi d'Angleterre, Philippe qui étoit ſon parain & qui la faiſoit élever à ſa Cour, n'y voulut pas conſentir, & pour des raiſons qu'on ignore il entra en Flandres avec une puiſſante armée & s'en rendit entierement le maitre en peu de jours, après avoir pris priſonniers le Comte Guy & ſes deux fils. Il y mit pour gouverneur le Comte de St. Paul, mais les peuples ne pouvant ſouffrir la tirannie qu'il exerçoit ſur eux, ils ſe revoltérent. Le Roi de France envoya contr-eux une nombreuſe armée, mais comme ils étoient armés de longues piques ils 1294.

Digitized by Google

tuoient les chevaux & par ce ſtratage-me ils chaſſérent les François après en avoir tué un grand nombre. Pluſieurs ont dit que preſque toute la Nobleſſe Françoiſe perit dans cette bataille. Cependant Philippe revint une ſeconde fois à la charge ayant raſſemblé un nombre aſſez conſidérable de troupes & gagna une bataille, où le Comte de Juliers, que les Flamans avoient choiſi pour leur chef, fut tué. Fier de cette victoire il aſſiégea Lille. On ne dit point combien dura ce ſiége, mais quelques-uns croient que la paix fut conclue à condition que le Roi de France tiendroit la ville de Lille & autres places juſqu'à ce que les Flamans lui euſſent payé une ſomme d'argent qu'ils s'étoient obligés de lui fournir tous les ans. Ainſi le Comte Guy & ſes enfans qui avoient toujours ſuivi le Roi de France comme ſes priſonniers furent mis en liberté.

Quelque tems après le Duc de Brabant fut à la veille d'une revolte générale dans ſes Etats, dont voici le ſujet : La liberté de vendre du ſel & du poiſſon ayant été ôtée à ville de Malines les habitans ſe revoltérent & s'étant attroupés ils marchérent contre

Digitized by Google

ceux d'Anvers qui avoient obtenu ce privilege pour avoir aſſiſté le Duc Jean au ſiége de Malines, quand cette ville de concert avec celle de Louvain refuſa de le reconnoitre. La revolte continuant, le Duc fit défenſe ſous peine de la vie, de porter des vivres aux mutins. Cet expédient ne réuſſit point, les rebelles n'en furent que plus furieux, mais ayant été rencontrés auprès de Rupermonde par les troupes du Duc, ils furent taillés en pieces & obligés de ſe ſoumettre. Le Duc étoit dans le deſſein de détruire leur ville, mais ils la rachetterent pour une ſomme conſidérable d'argent. Quelques mois après il s'éleva à Bruxelles un tumulte, mais plus dangereux que celui de Malines. Les ouvriers en fer, en bois, en pierre &c. les Tiſſerans & toute la menue populace s'attroupérent & abattirent les maiſons de quelques-uns des Principaux de la Ville. Les plus riches avoient déja quitté leurs demeures. Le Prince étonné ſe tenoit à Villevorde, à deux lieues de Bruxelles. Les Rebelles s'avancérent juſqu'à cette place, leurs Drapeaux déployés, mais au ſeul aſpect du Prince ils prirent la fuite & Bruxelles ſe rendit. Jean mou-

Digitized by Google

rut de la pierre l'an 1312. après avoir gouverné dix neuf ans. Il eſt enterré à S. Gudule à Bruxelles. On a dit de lui que jamais Prince n'eut tant de cœur à faire la guerre, & que quand il ne la pouvoit fuir, il la faiſoit courageuſement.

1312. JEAN III. ſucceda à ſon pere Jean II. à l'âge de douze ans. Il fut doux, affable, débonnaire & liberal. Les commencemens de ſon gouvernement furent très-fâcheux. Les marchands qui avoient fait des avances à ſon pere & à ſon grand-pere dans leurs guerres, emportoient tout le commerce au déſavantage du public. Ce mal ceſſa quelque tems après, d'autres marchands ayant aquitté les dettes du Duc, il fut permis à un chacun de trafiquer où bon lui ſembleroit. Enſuite le Duc Jean déclara la guerre à Renould de Valkenbourg qui harſelloit ceux de Maſtricht, & ayant fait entrer ſon armée dans ſon Pays, il aſſiégea Sitters, ville riche & forte où tous les principaux du Pays avoient tranſporté leurs richeſſes comme dans un lieu de ſûreté. Le Duc fut vivement repouſſé, mais à la fin la ville ſe rendit & la paix fut conclue entre le Duc & Renould, qui ayant dans

Digitized by Google

la ſuite provoqué le Duc de nouveau, fut pris priſonnier & gardé à Louvain: Jean III. mourut univerſellement régretté l'an 1355. après avoir gouverné très-ſagement le Brabant l'eſpace de 43. ans. Nous trouvons encore dans les Hiſtoriens, que l'Evêque de Liége ayant vendu à Louis Comte de Flandres tous les droits qu'il pouvoit avoir dans la Province de Malines, les habitans ne le voulurent point reconnoitre & députérent vers Jean qui prit leur défenſe. Quinze autres Princes s'étant aſſociés au Comte de Flandres, ils entrérent dans le Brabant & y pillérent, ravagérent & brulérent pluſieurs endroits pendant que le Duc faiſoit la même choſe en Flandres. Sous le gouvernement de ce Prince, Malines fut preſque conſommée par une incendie qui fut ſuivie de la peſte. Il y eut en 1315. des pluyes qui durérent dix mois ſans diſcontinuer. La cherté fut alors ſi grande que pluſieurs ont écrit que depuis le commencement du monde on n'avoit vu une telle miſere. Le monde tomboit mort dans le rues d'inanition. Cette calamité fut ſuivie de la peſte qui emporta un nombre infini de perſonnes. Enfin on ne vit jamais

Digitized by Google

rien de plus triſte & de plus touchant. Il parut vers le même tems une horrible comete dont les rayons touchoient preſque la terre.

1355. WENCESLAS I. gendre de Jean III. fut Duc de Brabant après lui. Il étoit magnifique, liberal, juſte & débonnaire, mais facile à ſe laiſſer ſéduire. Il y eut pendant ſon gouvernement pluſieurs revoltes dans le Brabant. Il y en eut deux à Louvain. La premiere vint de ce que le Bourgemeſtre avoit fait arrêter un homme innocent. C'étoit un pêcheur qui menant un jour du poiſſon au marché, ſa charette reſta embourbée & ayant vu dans une prairie des chevaux qui étoient à la pature, il en prit un & l'atella avec le ſien pour ſe retirer de ce mauvais pas & le remit enſuite où il l'avoit trouvé, mais en entrant à Louvain le Marcgrave, nommé Pierre Cottereau, le fit prendre & le conſtitua priſonnier, pour avoir, diſoit-il, volé le cheval dont il s'étoit ſervi. Pluſieurs des habitans approuvant la conduite du Marcgrave, contre le ſentiment des autres Magiſtrats, ſe tranſporterent à l'Hotel de Ville & prirent ces derniers & les enfermerent dans une tour qui eſt ſur les

les ramparts de la Ville. Ce tumulte dura plus de deux ans, parce que, diſent quelques-uns le Marcgrave avoit ſéduit le Duc Wenceſlas par argent. On ajoute, que d'une partie des deniers de ce Magiſtrat, le Duc fit bâtir le château de Villevorde. Les contributions qu'on exigeoit des partiſans du Marcgrave, cauſérent la ſeconde ſédition. La populace changea de ſon autorité, les Magiſtrats & en créa de nouveaux. Au bout de trois ans le chef de ces troubles étant venu à Bruxelles, pour y aſſiſter aux Etats, que le Duc avoit aſſemblés à cette occaſion, fut tué par un Gentilhomme, nommé Jean Caiſter, qui avoit quitté Louvain pour éviter les ſuites ordinaires de la ſédition. Les mutins irrités de la mort de leur chef, eurent la témérité de venir eux-mêmes à Bruxelles, mais on dit qu'on en jetta ſeize des principaux par les fenêtres & que ceux qui étoient hors de l'Hotel de Ville les reçurent avec leurs halbardes & les tuérent, le reſte fut auſſi mis à mort. Enſuite le Duc ſe tranſporta à Louvain où il fit punir les chefs de la révolte, entre leſquels fut un nommé Jean Guarters qui eut la

tête tranchée. Wenceslas reçut à Bruxelles son frere Charles, Empereur avec beaucoup de magnificence. Guillaume Marquis de Julliers ayant confisqué les marchandises de quelques Brabançons qui passoient sur ses terres, Wenceslas lui déclara la guerre. Après le premier combat les Brabançons victorieux ne pensérent qu'à boire, à manger & à dormir, mais lors qu'ils étoient dans le plus fort de leur sommeil, l'ennemi s'approcha & s'étant jetté dans leur camp, il en tua un grand nombre; le Duc lui-même fut prisonnier, après s'être vaillamment défendu, & avec lui grand nombre des principaux de son armée. Le Prince de Gueldres fut tué dans la mêlée. Pour obtenir la liberté de Wenceslas, l'Empereur Charles IV. son frere feignit de vouloir confisquer les biens du Prince de Gueldres, ce qui fit obtenir d'abord la liberté au Duc de Brabant, qui mourut quelque tems après, d'une pluresie qu'il avoit gagnée en jouant à la paume: C'étoit l'an 1383. Ce fut en sa faveur que le Comté de Luxembourg fut érigé en Duché par son frere l'Empereur Charles IV.

Digitized by Google

JEANNE, femme de Wenceslas, gouverna après lui. C'étoit une Princesse aussi illustre par sa pieté que par un grand nombre d'autres vertus qui la rendoient digne de gouverner non seulement son pays, dit un Auteur, mais toute la terre. La prudence ne l'abandonna jamais & on peut dire que ses peuples goutérent sous son gouvernement, toutes les douceurs qu'ils pouvoient jamais désirer. Elle fit la guerre au Prince de Gueldres qui s'étoit déclaré son ennemi, parce que le Mayeur de Boisleduc avoit fait décapiter un homme de sa Maison, convaincu de parricide. Jeanne prit le parti de ce Magistrat contre le Prince de Gueldres qui fut battu par les Brabançons & obligé à demander la paix. Cette illustre & vertueuse Princesse mourut l'an 1406. 1383.

ANTOINE, fils de Philippe dit *le Hardi*, Duc de Bourgogne parvint à la principauté de Brabant après la mort de Jeanne sa tante. Ce Prince avoit toutes les qualités qui font les grands Princes. Au commencement de son gouvernement, il se montra très-sévére pour les méchans, les parricides & sur-tout ceux qui opprimoient les pau- 1406.

Digitized by Google

vres. Antoine après la mort de ſa premiere femme Jeanne de St. Paul, arrivée la premiere année de ſon gouvernement, épouſa Elizabeth qui lui apporta le Duché de Luxembourg. Il contraignit les habitans de le reconnoitre par la force des armes. Nous avons peu de Princes dans l'hiſtoire auſſi brave & auſſi intrepide dans les dangers de la guerre, que celui-ci. Il étoit toujours le premier à attaquer, habile & infatigable, mais clement envers les vaincus. Il aimoit fort la langue latine & blâmoit ceux qui lui préféroient la Françoiſe ou les autres langues vulgaires. Les Anglois ayant déclaré la guerre aux François, Antoine prit le parti de ces derniers. La bataille ſe donna près de Blangi ou d'Azincourt & le Duc Antoine fut trouvé trois jours après parmi les morts. Ceci arriva l'an 1415.

On vit au Ciel de ſon tems une comette d'une grandeur extraordinaire, qu'on prit pour un préſage de la mort de Louis Duc d'Orleans & d'autres malheurs que nous verrons ſous les gouvernemens ſuivans. Les célébres Pierre de Aliaco & Jean Gerſon vivoient de ſon tems.

Digitized by Google

JEAN IV. fils d'Antoine, lui succeda à l'âge de 13. ans. A dix-sept, il épousa Jaquette, fille de Guillaume de Beyers, Comte de Haynaut & de Hollande. Ils vécurent quelque tems en bonne union, mais ceux qui avoient pris soin du Duc pendant sa jeunesse & qui le gouvernoient encore, lui ayant ôté ses domestiques, elle en fut si piquée que du vivant de son mari elle passa en Angleterre où elle épousa le Duc de Glocester, frere du Roi. C'est de-là que sont venus tant de troubles & de guerres dans le Brabant. Le Duc de Glocester passa à Calais avec sa nouvelle épouse & de-là en Haynaut pour s'en emparer en son nom. Il occupoit déja quelques Places de ce Comté, lorsque le Duc de Brabant craignant de perdre aussi la Hollande & la Zelande, ayant imploré le secours de ses voisins, passa dans ces Provinces, ayant laissé son frere Philippe, homme consommé dans la politique, pour gouverner le Brabant en son absence, mais sa prudence & son habileté ne purent empêcher le Duc de Glocester d'entrer sur ses terres où il commit toutes sortes de cruautés. Ce Seigneur avoit mis garnison à Braine-le-Comte 1415.

Digitized by Google

& les Brabançons s'avancerent vers cette place pour l'assiéger. Toute la garnison sortit à leur approche pour livrer bataille, mais les assiégeans feignant de prendre la fuite attirérent apres eux les Anglois, qui coupés en queue par un corps de troupes assez considérable, qui s'étoit tenu caché dans des embuscades, furent entierement défaits. Les habitans de Braine-le-Comte qui s'étoient rendus, furent la plupart pendus & les autres décapités. Le bruit de la prise de cette ville s'étant répandu, quelques Villes du Hainaut se mirent en devoir de chasser le Duc Anglois, ce qui leur mérita grace de la part du Duc de Brabant. Au mois de Juillet de la même année 1425. ce Prince ayant appris que le Duc de Glocester, secouru par le Roi d'Ecosse, se disposoit à recommencer la guerre, oublia toute autre affaire, pour ne penser qu'à se disposer à bien recevoir l'ennemi & à garnir ses places de bonnes troupes. Les Anglois parurent en effet, sous la conduite d'un nommé Silvatier, parce que le Duc de Glocester étoit retourné en Angleterre où sa présence étoit nécessaire. La bataille s'étant livrée, le succès fut d'abord

Digitized by Google

douteux, mais à la fin le Duc de Bourgogne, que celui de Brabant avoit chargé de la conduite de ſon armée, remporta la victoire. Cette bataille fut livrée dans le lieu appellé en Flamand *Brouwers Haven*. Quelque tems après l'affaire du divorce de Jaqueline, femme du Duc de Brabant, ayant été portée au Conſiſtoire du Pape, il y fut jugé que cette Princeſſe n'avoit eu aucun ſujet de ſe ſéparer de ſon mari & le Duc de Gloceſter s'étant remarié & celui de Brabant ne la voulant pas recevoir, elle mena une vie errante pendant quelques mois, au bout deſquels les principaux Seigneurs du Brabant touchés du malheureux ſort de cette Princeſſe, ſollicitérent leur Prince à conſentir qu'elle ſe retirât auprès du Duc de Savoye ſon couſin, ce qu'elle fit. Jean jouiſſant enfin de la paix penſa à donner à la poſterité une marque de ſon amour pour les ſciences, en établiſſant la célébre Univerſité de Louvain. Il en obtint les privileges du St. Pere Martin V. Au commencement on n'y enſeignoit point la Théologie, mais il fut permis dans la ſuite de le faire. Les Profeſſeurs commencerent leurs exercices le 1. de Septem-

Digitized by Google

bre ou ſelon quelques autres, la veille de la Nativité de Notre Dame, l'an 1426. Après cela, dit Vrints Traducteur de Barlandus, il ſe fit une aſſemblée à Liere petite ville du Brabant, compoſée des Princes du pays, laquelle parachevée, le Duc Jean & ſon frere Comte de St. Paul s'acheminerent à Bruxelles, environ le jour du Dimanche des Rameaux. Mais avant d'y arriver le Duc échut malade d'une grande maladie. Un jour auparavant qu'il vint à Bruxelles, il envoya querir un Confeſſeur, & ne fit autre confeſſion, ſinon une générale de toutes les fautes qu'il avoit commiſes en ſa vie & après avoir reçu Notre Seigneur, avec la révérence qu'il appartient, il mourut en peu de jours & devant la Fête de Pâques l'an de J. C. 1426. ..... Il étoit en ſon adverſité d'un courage fort, reſolu, & amateur de la Juſtice. Nul ne le ſurpaſſoit en devotion ni en l'amour de Dieu, nul plus affable ni plus clement que lui. Il étoit ſi liberal envers les pauvres, qu'ils l'appelloient tous d'une même voix, le pere des Pauvres. Sous ſon gouvernement & environ l'an 1421. la

nuit de la veille de la fête de Sainte Elizabeth, la mer ayant rompu ſes digues, il y eut ſoixante & deux Villages ſubmergés en Hollande, dans laquelle on ne vit jamais une telle calamité.

PHILIPPE I. du nom, frere de Jean IV. lui, ſucceda. Il étoit bon politique, ſage Capitaine & fervent chrétien. Il avoit eu deſſein de faire le voyage de la Terre Sainte, mais étant allé à Rome pour obtenir du Pape la permiſſion, le Saint Pere l'en detourna à cauſe de la guerre qui étoit ouverte entre le Roi de Cypre & le Turc, & l'ayant retenu quelque tems auprès de lui, il le traita avec magnificence. Après ſon retour d'Italie, il convoqua une aſſemblée à Villevorde où il propoſa de retracter quelques ordonnances faites par ſes prédeceſſeurs & choiſit le celebre Jean Bout pour ſon Chancelier, il rentra auſſi dans la poſſeſſion de pluſieurs villages & châteaux qui avoient été donnés en gage à des particuliers ſous les gouvernemens précédens & contracta une paix très-aſſurée avec le Prince de Liége : Il mourut ſans avoir conſommé ſon mariage avec la fille de Louis, Roi de Sicile, l'an 1429. Il y eut de ſon tems 1426.

Digitized by Google

un grand tremblement de terre dans plusieurs endroits de l'Europe.

1429. PHILIPPE II. surnommé *le Bon* succeda à Philippe I. Les enfans d'Antoine étant morts, le Duché de Brabant devoit lui venir, car Jean Duc de Brabant n'avoit cédé son droit à Antoine son frere qu'à condition, que si ledit Antoine ou ses enfans venoient à déceder sans héritiers, le Duché retourneroit au plus proche de la famille. Philippe étant donc ce plus proche par la mort de Philippe I., lui succeda sans difficulté. Jamais Prince ne fut plus aimé & plus digne de l'être. Après le décès de son pere, il réunit sous sa domination, la Bourgogne, la Lorraine, le Brabant, le Duché de Limbourg, la Flandre, l'Artois, le Hainaut, la Hollande, la Zelande & la Frise. On dit qu'il fut assassiné par ordre du Dauphin. L'an 1437. Philippe fit la guerre aux Anglois, les défit & assiégea Calais qui leur appartenoit alors; Cette victoire fut suivie de la rebellion de ceux de Bruges, parce qu'on leur avoit ôté quelques-uns de leurs Privileges. Cette émotion, qui n'étoit dans son commencement qu'une foible étincelle, s'accrut tellement

Digitized by Google

en peu de tems, que non ſeulement les mutins prirent les armes contre leur Prince, mais ils portérent encore leur témérité & leur fureur juſqu'à faire décapiter ceux qui favoriſoient ſon parti. Le Duc pour les mettre à la raiſon avec plus de facilité, feignit d'armer pour la Hollande dont les peuples ſembloient auſſi vouloir ſe porter à quelques excès. Il fit partir pour les tromper mille cinq cens hommes pour Anvers & s'avança avec le reſte de ſes troupes vers la ville de Bruges : On dit qu'en la voyant il dit au Seigneur de l'Iſle Adam qui l'accompagnoit : *Voilà la Hollande que je veux abaiſſer*, & lui montra la ville avec le doigt. Ce Seigneur lui répondit : *Monſeigneur, Dieu vous garde de faire telle choſe, je ne vous conſeille pas d'éprouver au riſque & au danger de tous, tant que nous ſommes, ce que peut la rage d'un peuple mutiné : Néanmoins ſi vous le jugez à propos, il n'y a point de danger auquel je ne m'expoſe pour vous, qui êtes mon Prince.* Le Duc fut reçu avec joie des habitans, qui penſoient qu'il alloit en Hollande, mais lors qu'ils apprirent ſon deſſein, ils prirent leurs armes, ſe cacherent dans des maiſons &

lors qu'ils furent plus informés de ſes reſolutions, leur fureur éclata tellement, que les troupes qu'il avoit ammenées furent miſes en fuite, & lui-même auroit été en danger, s'il n'eût trouvé moyen de ſe ſauver par une porte de derriere. Ce moyen d'appaiſer les rebelles n'ayant pas réuſſi, il en employa un autre qui eut un meilleur ſuccès. Il défendit à tous ſes ſujets de commercer & d'avoir aucune communication avec eux ; ce qui les reduiſit bien-tôt à implorer ſa clemence. Il leur pardonna, mais à condition que dix-huit des chefs ſeroient executés par la juſtice & que le reſte des habitans viendroient au-devant de lui à une demie lieue de la ville à pieds nuds, lui demander pardon, ce qui fut executé ponctuellement. Quelque tems après Philippe ayant appris la mort de la Princeſſe Elizabeth de Luxembourg, décedée ſans enfans, ſe tranſporta devant cette ville, & ſomma le gouverneur de la lui livrer, ce qui lui ayant été refuſé, il en forma le ſiége & la prit au bout de quinze jours, par la bravoure de Corneille ſon fils naturel, qui y entra la nuit en eſcalladant les murailles. Les Gan-

Digitized by Google

tois & les Hollandois ſe revoltérent auſſi, mais ils eurent tout lieu de s'en repentir. Philippe qui n'aimoit pas le ſang, les punit par des contributions qu'il exigea d'eux. Le Pape Pie II. ayant invité par ſes Nonces (l'an 1464.) tous les Princes Chrétiens à faire la guerre au Turc, l'ennemi commun du Chriſtianiſme, adreſſa des lettres particulieres à Philippe pour l'engager à contribuer à une ſi ſainte action, mais comme il n'y pouvoit aller lui-même à cauſe de ſon grand âge, il renvoya Antoine, un autre de ſes fils naturels à la tête d'une troupe de ſoldats d'élite ; Ce jeune Seigneur étant paſſé en France avec ſes troupes ne voulut pas paſſer outre, ayant appris par un faut bruit qu'on avoit fait courir, que ſon pere avoit donné ordre de le tuer. Philippe le Bon après avoir inſtitué l'Ordre de la Toiſon, & travaillé à faire regner la paix dans ſes Etats, mourut le 15. de Juin 1467. Il avoit été également amateur de la paix & de la guerre, & ce qui paroîtra ſurprenant à pluſieurs, il étoit fort devot, liberal & humain. Sa moderation & ſa clemence parurent dans tout le cours de ſon gouvernement, & il

montra dans toutes ſes victoires, qu'il ſçavoit vaincre ſans colere, & pardonner ſans retour. Il étoit magnifique, & on a dit de lui, qu'il ſurpaſſoit la liberalité de Jules Ceſar. Il aimoit le peuple & eſtimoit beaucoup la No-
1467. bleſſe. Ce fut de ſon tems que Conſtantinople fut priſe par Mahomet Empereur des Turcs l'an 1452.

CHARLES I. Duc de Bourgogne ſon fils, lui ſucceda. Il fut ſurnommé *le Hardi* à cauſe de ſon intrepidité dans les dangers de la guerre. Jamais Prince n'eut de plus belles qualités, comme on le verra par le détail des principales actions de ſa vie Il profita ſi bien des leçons de ſes maîtres qu'à 14. ans, il parloit élegamment la langue latine & entendoit parfaitement les ouvrages des anciens. Il avoit aimé les ſçavans dès ſon enfance & lorſqu'il fut en état de recompenſer leur mérite, il le fit ſi gracieuſement qu'on a dit de lui qu'il auroit été le Mecenas de tous les gens de lettres, s'il n'eut été obligé de s'adonner entierement aux armes. Sa pieté ne le rendit pas moins célébre, il diſoit tous les jours ſes Heures Canoniales & vaquoit à tous les exercices de pieté, d'une maniere

Digitized by Google

auſſi ſincere qu'exemplaire & édifiante ; cependant ſon pere s'étant laiſſé aller aux ſollicitations de ſes Miniſtres le priva de ſes bonnes graces & ordonna aux Grands de ſa Cour, de n'avoir aucune communication avec lui, mais ayant reconnu l'impoſture des traitres, il le rappella d'Hollande où il s'étoit retiré & lui rendit ſon amitié. Il fit ſon apprentiſſage dans les armes, contre Louis Roi de France, qu'il défit à Mont-herri. Cette victoire fut ſi complette que le vaincu, qui s'étoit ſauvé à Paris envoya des Ambaſſadeurs à Charles, pour lui promettre, qu'il ſe ſoumetroit à tout ce qu'il lui plairoit lui impoſer, pourvu qu'il fût ſûr d'obtenir de lui la paix qu'il deſiroit; elle fut conclue à condition que le Roi de France rendroit toutes les places qu'il poſſedoit dans la Bourgogne & trois autres petites villes entre leſquelles étoit Perone. Pendant que Charles cueilloit les lauriers de la victoire en France, ſa femme Iſabelle, la plus vertueuſe Princeſſe qui fut jamais, mourut de chagrin d'être éloignée de lui. Quelque tems après en 1466. les Liégeois profitant de la maladie de Philippe, pere de Charles, ravageoient

ſes pays, mais ce Prince revenu victorieux de France, tourna ſes armes contr'eux & ayant pris Dinant qui étoit ſur ſa route, il la fit raſer & s'avança enſuite vers Liége dont les habitans épouvantés de ſon approche, envoyérent au-devant de lui, pour lui demander pardon & demander la paix. Il la leur accorda, mais à condition qu'ils lui livreroient cinquante ôtages qui demeureroient entre ſes mains, juſqu'à ce qu'ils euſſent ſatisfait au tort & aux dommages qu'ils avoient cauſés. Charles auſſi-tôt après la mort de ſon pere, paſſa en Flandre où il fut reçu magnifiquement, mais les peuples ayant demandé la reſtitution des Privileges que ſon pere leur avoit ôté & Charles ne voulant pas leur accorder, ils entrérent dans une telle fureur que malgré ſon intrepidité & ſon courage il fut obligé de conſentir à leur demande; mais étant allé à Termonde il retracta tout ce que la crainte lui avoit fait faire. Il paſſa enſuite dans le Brabant où il fut reçu avec allegreſſe. Après cela Charles retourna contre les Liégeois, prit pluſieurs de leurs châteaux & aſſiégea la ville de ſaint Tron qu'il prit & en fit abattre les fortifications

cations pour ôter aux peuples tout ſujet de rebellion. Il aſſiégea auſſi Liége dont les habitans ſans armes & ſans défenſe ſortirent au-devant du Duc & ſe proſternerent à ſes pieds, pour lui demander que leur ville ne fut pas ruinée.

Charles avoit l'ame trop bien placée, il étoit trop clement & trop bon, pour n'être pas touché des larmes & de la poſture humiliante de ces peuples ; il leur pardonna & entra dans la ville après s'être fait apporter toutes les armes. Il y eut auſſi dans le même tems une ſédition à Malines, où les mutins s'étant tranſportés à la maiſon du Marcgrave, la raſérent après avoir pillé tout ce qui s'y trouva. Le Duc y accourut auſſi dans le deſſein de punir ſévérement les coupables : mais ayant été prié par la Nobleſſe, de pardonner à la folie du peuple, il le fit à condition qu'il rétabliroit toutes les maiſons qu'il avoit détruites & qu'il donneroit trente mille écus au Marcgrave. On dit qu'il ôta encore à la ville beaucoup de ſes Privileges. Tous ces troubles étant appaiſés, les nôces de Charles avec Marguerite, ſœur d'Edouard IV. Roi d'Angleterre, furent célébrées à Bruges

avec beaucoup de magnificence. Ensuite il passa en Hollande, où il fut reçu avec joie par les notables des villes ; il revint de-là à Liége dont les habitans avoient enfermé leur Evêque, neveu de Charles, il l'assiégea, la prit & la détruisit. Tous ses efforts ne purent empêcher le soldat effrené de commettre des cruautés inouies, quoi qu'en dise Sabellicus dans sa *Rapsodie des histoires*, où il avance, que Charles avoit ordonné à ses Capitaines d'avoir dans une main l'épée & de l'autre une torche ardente & de ménacer les mutins, de les détruire par le fer & le feu. Ceci arriva le 30me. jour d'Octobre de l'an 1468. Nous passerions les bornes que nous nous sommes prescrites, si nous voulions entrer dans le détail de toutes les grandes actions de ce Heros ; nous nous contenterons de dire que jamais Prince n'eut plus à cœur le bien de ses sujets. Il n'y eut point de crime impuni sous son gouvernement, mais personne ne donna jamais moins, dans l'administration de la justice, à l'amitié, aux présens & à ses parens, juste autant qu'on le peut être, il se souvint toujours que le premier devoir de la justi-

Digitized by Google

ce, eſt de rendre à chacun ce qui lui appartient. Ce grand Prince fut tué dans la fameuſe bataille de Nanci l'an 1477. ſelon la meilleure opinion. Le Prince de Rubempré ſon ami fut trouvé mort auprès de lui. Il parut de ſon tems une comette, qui ſe montra l'eſpace de trois mois & qu'on ne pouvoit voir ſans être ſaiſi de frayeur. On la regarda comme un préſage des guerres & des peſtes qui ſont arrivées dans la ſuite.

MARIE, fille de Charles *le Hardi*, lui ſucceda. Elle étoit à Gand lorſqu'elle apprit la mort glorieuſe de ſon pere, dont elle fut inconſolable. Elle fut reconnue de tous les Etats & rendit à la ville de Gand les Privileges que ſon pere lui avoit ôtés. Charles étant à Treves peu de tems avant ſa mort l'avoit promiſe en mariage au fils de l'Empereur Frederic, nommé Maximilien. Le Roi de France de ſon côté voulant l'avoir pour ſon fils Charles & prétendant à ſa tutelle, Marie ſe trouva embaraſſée ſur le parti qu'elle devoit prendre, elle étoit plus portée d'inclination pour Maximilien que pour Charles, mais ſon Chancelier & pluſieurs de ſes Conſeillers, lui repre- 1477.

ſenterent que le ſeul moyen qui reſtoit d'éviter la guerre, étoit d'accepter le dernier parti. Pendant qu'elle déliberoit, le Roi de France vint à Arras avec une armée & la prit, malgré les efforts des aſſiégeans. Il entra auſſi dans la Bourgogne & s'en rendit maître, prétendant qu'elle ne pouvoit appartenir qu'aux héritiers mâles & que Charles étant mort ſans en avoir, ce pays lui revenoit. Il s'empara auſſi des villes qu'il avoit cédées à Charles *le Hardi*, par le Traité de Mont-herri. Les eſpérances du Roi de France ſe fortifiérent par la révolte des Gueldrois, qui fut ſuivie de celles de Bruxelles & de Louvain. Marie ayant accepté Maximilien pendant ce tems-là, on vit ceſſer tous les troubles par ſon arrivée dans les Pays-Bas. Après la célébration de ſon mariage, il partit à la tête de ſon armée, pour ſe rendre en Artois afin de s'oppoſer aux François & gagner ſur eux les villes qu'ils avoient uſurpées. L'Archiduc commença ſes expéditions militaires, par la bataille de Terrouenne. Les François qui étoient de beaucoup ſuperieurs en nombre au troupes de l'Archiduc, les enfoncérent avec tant d'impétuoſité qu'ils les mi-

rent en déroute & pillérent leur artillerie. L'Archiduc en ſe retirant rencontra un corps de troupes des François, attirés par l'eſpoir du butin, dont on dit qu'il tua cinq mille. L'an 1482. il y eut une tréve conclue entre l'Archiduc & le Roi de France, par l'entremiſe du Cardinal Julien d'Oſtie fait Pape depuis, ſous le nom de Jules II. Maximilien fut enſuite en Hollande pour aſſoupir des diviſions qui regnoient parmi le peuple, un parti avoit pris le nom de l'Hameçon & l'autre du Cabillau; & cette malheureuſe guerre fut ſi loin que le frere menaçoit ſon frere de mort, le fils ſon pere; enfin on n'entendoit parler que de meurtres & de brigandages. Vers le même tems la Ducheſſe Marie étant allée à la chaſſe, tomba de ſon cheval & ſe fit une bleſſure dont elle mourut peu de jours après. Ce fut en l'an 1484. ou 85. ſelon quelques autres. Cette Princeſſe étoit pieuſe, charitable & affable envers tous.

MAXIMILIEN, après la mort de la Ducheſſe ſon épouſe, ſollicita pour être nommé tuteur de ſes enfans, afin de défendre le pays des courſes des François, qui y mettoient tout à feu & à ſang, 1484.

Les Etats s'assemblérent donc à Gand & il fut arrêté que Maximilien gouverneroit jusqu'a ce que l'ainé de ses fils fût en âge de gouverner lui même, mais qu'il prometteroit de ne rien faire que de l'avis des Conseillers, qu'on lui donneroit, parce qu'il étoit lui-même encore jeune. Cette jeunesse, jointe à la simplicité de son genie lui fit croire les mauvais conseils de quelques flateurs, qui lui firent commettre quelques cruautés, sur ceux mêmes qui lui étoient les plus dévoués, mais qui n'étoient point de ces genies bas, qui prodiguent les louanges à l'égard de ceux qu'ils connoissent en être les moins dignes. L'an 1485. L'Archiduc fut élu Roi des Romains à Francfort. Les Gantois s'étant revoltés, le Pape les excommunia, avec ceux d'Ipres & de Bruges (ces trois villes étoient de concert) parcequ'ils tenoient le Roi des Romains prisonnier & qu'ils ne le remirent en liberté, qu'après lui avoir fait promettre d'oublier tout ce qui s'étoit passé. Maximilien auroit été un grand Prince en toutes choses s'il ne se fut pas laissé aller aux mauvais conseils des flateurs. Nous en parlerons plus amplement sur Charles V. Le Brabant & les

Digitized by Google

autres parties des Pays-Bas furent livrés à toutes les calamités sous son gouvernement ; les seditions les plus cruelles furent accompagnées d'une peste qui emporta à Bruxelles trente deux mille hommes & à Louvain vingt mille, c'étoit en 1489. En 1492. le Monastere de Prémontré de Middelbourg fut brûlé.

PHILIPPE, surnommé le *Beau* fils du Roi des Romains & de Marie Duchesse de Brabant, prit le gouvernement de ses Etats à l'âge de seize ans. Après avoir reçu le serment de fidelité de ses sujets, il s'en alla en Espagne, pour y voir le Roi Ferdinand son beau-pere. Ayant pris sa route par la France, il y fut reçu si magnifiquement, que les Auteurs de ce tems-là, assurent qu'on ne vit jamais rien de plus beau, & que cette reception surpassa celles qu'on avoit faites jusqu'alors pour les Rois mêmes. Le Parlement fut au-devant de lui, le Recteur de l'Université & tout le Clergé. On célébra des jeux publics en son honneur & on relâcha même des criminels. Le Roi qui étoit à Blois le reçut avec beaucoup d'honneur & de magnificence & lorsqu'il partit, il le conduisit jusqu'à cinq cens pas hors de la ville 1494.

& le fit traiter à ſes dépens par tous les endroits du Royaume, où il devoit paſſer. On peut voir les particularités de ce voyage dans le Panegirique que le fameux Eraſme en a fait. Il en fit un ſecond par mer, peu de tems après & manqua d'y perir; il fut jetté ſur les côtes d'Angleterre, où il fut reçu avec joie, & après y avoir demeuré quelque tems, le vent étant devenu favorable, il partit pour Madrid où il mourut le 26. Septembre 1506. âgé ſeulement de 28. ans. C'étoit un Prince qui étoit né pour faire la félicité de ſes peuples, & qui en donna des preuves dans le court eſpace de tems qu'il a gouverné. Trois ans avant ſa mort, & la veille de S. Barthelemi, il y eut un tremblement de terre dans les Pays-Bas, mais qui ne cauſa pas de dommage. Peu de tems avant, il parut une comette, qui ſe montra pendant dix-huit-jours. On dit (ce que l'on regarde comme une fable) qu'un enfant encore au ventre de ſa mere pleura pendant douze jours.

CHARLES V. ſon fils, lui ſucceda. Maximilien devenu Empereur après la mort de ſon pere, étant alors occupé aux affaires de l'Empire, envoya en Brabant ſa fille Marguerite pour prendre

Digitized by Google

ſoin des affaires de ce pays, pendant l'enfance du jeune Charles, juſqu'à ce qu'il pût lui même s'y tranſporter. Marguerite commença ſon gouvernement, par la guerre contre ceux de Gueldres, parceque leur prince avoit pris quelques marchands d'Anvers en allant à la foire de Francfort, elle fit le ſiége de Venlo, mais les aſſiégés firent une ſi vigoureuſe réſiſtance, qu'on fut obligé de le lever. En 1513. Maximilien étant en Brabant Henri VIII. Roi d'Angleterre deſcendit à Calais avec une nombreuſe armée & paſſa en Flandre pour faire la guerre aux François. L'Empereur & toute la Nobleſſe de Brabant le ſuivirent. Maximilien ſe diſtingua dans cette guerre par pluſieurs actions de valeur. L'éducation du jeune Charles fut confiée par ce Monarque, à Guillaume de Chevre & à Adrien Florant, Chancelier de l'Univerſité de Louvain. Lorſqu'il eut atteint l'âge de 15. ans, il reçut le ſerment de fidélité de ſes ſujets, à la maniere accoutumée. Chacun ſe promettoit qu'il n'auroit pas ſeulement la bonté de Trajan & la pieté d'Antonin, mais qu'il ſeroit tel que Dieu décrit un Prince dans le Deuteronome. Deux

Digitized by Google

ans après ſon inauguration & la guerre de Gueldres n'étant pas encore apaiſée, Felix le Comte ayant brûlé les navires de ces peuples, prit à force d'armes un château, qui favoriſoit leurs courſes dans le Brabant & les pays circonvoiſins. Vers ce même tems, Charles s'embarqua pour l'Eſpagne, où il fut reçu avec joie & declaré Roi de tous les Royaumes de cette Couronne. Au mois de Janvier 1519. L'Empereur Maximilien mourut âgé de 63. ans; Cette mort cauſa beaucoup de triſteſſe par toute l'Allemagne & ſur-tout dans les Pays-Bas, car il étoit fort aimé pour ſa douceur & ſa conduite, éloignée de toutes les voluptés qui font le plus ſouvent le merite des Princes, dans l'eſprit des flateurs. Maximilien fut pendant neuf ans occupé à faire la guerre, il en termina cinq, celles des François, des Liégeois, de Cleves, de Hollande, & de Terrouenne. Il rangea à leur devoir pluſieurs nations braves & belliqueuſes, prit de fortes villes, que ni Charles ſon gendre ni Philippe ſon beau-pere n'avoient pu réduire. Perſonne n'entendoit mieux que lui le métier des armes, & il n'y avoit point d'emploi dans cet art qu'il

ne ſe fit un honneur d'exercer. Il n'avoit pas moins d'amour pour les belles Lettres qui fleurirent ſous ſon regne avec beaucoup déclat, car il encourageoit les ſçavans par ſa liberalité & ſon exemple. Enfin les troubles & les calamités qui ſurvinrent dans la ſuite le firent regretter davantage. Après ſa mort, Charles ſon petit-fils fut élu Empereur du conſentement unanime des Electeurs ; il étoit alors en Eſpagne, où on lui envoya des Députés pour le prier daccepter la Couronne Imperiale. Quelque tems après cette élection, les François lui déclarerent la guerre. Elle commença par la priſe de quelques villes de peu d'importance de part & d'autre, mais en 1524. on forma le ſiege de Pavie. De plus habiles Ecrivains que nous en ont donné la deſcription, c'eſt pourquoi nous ne nous y arrêterons point, nous dirons ſeulement que le Roi de France déſeſperant de prendre la ville par la force, fit engager un Cordelier, qui confeſſoit Antoine de Leve Gouverneur de cette place, de lui propoſer de la lui remettre, avec des promeſſes qui euſſent peut-être tenté tout autre que lui. Mais ce brave

Digitized by Google

Capitaine, ayant écouté la propoſition du Cordelier, lui dit : *Monſieur le Moine, ſi je ne vous connoiſſois pour un homme de bien & un bon religieux, je vous ferois pendre tout à l'heure, pour vous être chargé d'une pareille commiſſion; Mais je vous ordonne de ſortir dans ce moment & de ne m'en parler jamais. Dites à votre Roi, qui vous a envoyé vers moi, que Pavie eſt à l'Empereur & que s'il veut l'avoir, il faut qu'il l'emporte par le fer & le ſang de ſes Soldats.* Si ce Gouverneur étoit brave & fidèle à ſon Prince, il avoit affaire à un Monarque que les dangers de la guerre n'intimidoient pas. Obligé de ſe retirer par la défaite de ſon armée, il ſe tenoit debout, expoſé aux coups des ennemis, & ſes Officiers le priant de ſe retirer : *Je n'en ferai rien*, leur répondit-il, *il m'eſt honnorable de mourir ici. Je viens d'un lieu où l'on déſire plutôt l'honneur que la vie.* Auſſi fut il fait priſonnier. De toutes les actions de Charles V. il n'y en a point de plus glorieuſe pour lui que cette fameuſe défaite des François. Charles en uſa en Prince généreux à l'égard de ſon priſonnier, au quel il rendit tous les honneurs qui étoient

Digitized by Google

dûs non ſeulement à une Majeſté captive, mais à un Prince qu'on n'admira pas moins par ſes vertus chrétiennes que par ſes héroiques. L'Empereur fut pendant ſon regne le fleau des Turcs & des hérétiques. Il défendit Vienne en 1530. contre Soliman, prit en Afrique Tunis & la Goulette, mais il ne réuſſit pas ſi bien contre Alger où tous ſes vaiſſaux perirent par la violence d'une tempête. Il fit la guerre aux Proteſtans & vainquit l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe, qu'il fit priſonniers. Enfin après un regne glorieux & ne voulant vaquer qu'à l'affaire de ſon ſalut, il rappella ſon fils Philippe, qui étoit en Angleterre & lui remit tous ſes Etats, & fit auſſi du conſentement des Princes Electeurs, une reſignation de l'Empire, en faveur de ſon frere Ferdinand. Enſuite ayant paſſé en Eſpagne, il ſe retira dans le Couvent de S. Juſt, de l'ordre de S. Jerôme avec douze de ſes plus fidéles amis, où il mourut dans les ſentimens de la plus vive piété le 21. Septembre 1558. Il eut beaucoup de part à la convocation du célébre Concile de Trente commencée ſous ſon regne. Ce fut de ſon tems que l'Angleterre

embraſſa l'héréſie, & que mourut le célébre Dorpius le plus grand théologien de ſon ſiécle. Il étoit Docteur de Louvain.

PHILIPPE II. comme Roi d'Eſpagne & comme Duc de Brabant, fils de Charles V. prit poſſeſſion des Etats de ſon pere qui les lui avoit cedés, l'an 1548. Ce Prince ſe rendit auſſi célébre par ſon zèle pour la Religion Catholique, que par le nombre de ſes victoires. Pluſieurs pays du nouveau monde ſe convertirent par ſes ſoins à la foi Catholique. Lorſqu'il eut épouſé Marie fille de Henri VIII. Roi d'Angleterre, il aſſembla les principaux du Royaume & leur repreſenta ſous des couleurs ſi vives, l'enormité de l'héréſie, qu'ils conſentirent à l'abolir. Dans une cherté qui arriva au commencement de ſon gouvernement, il pourvut au beſoin du peuple, & par une généroſité vraiment Royale & chrétienne, il nourit à ſes dépens plus de trois mille pauvres. Lorſqu'il eut gagné la bataille de St. Quentin, il ordonna que ſi l'on donnoit l'aſſaut à la ville & qu'on y entrât, on ſe donnât de garde de toucher aux Egliſes & d'épargner les vieillards, les prêtres, les moines & ſur-tout les re-

Digitized by Google

liques de St. Quentin Martyr. Ce fut à l'occaſion de cette victoire qu'il fit bâtir en Eſpagne la ſuperbe Egliſe de St. Laurent. Les guerres de France commencées ſous ſon pere furent enfin terminées & il penſa à porter ſes armes en Afrique, contre les ennemis du nom chrétien. La victoire qu'il remporta à Lepante eſt une de celles qui lui ont fait le plus d'honneur. L'an 1580. Philippe s'empara du Royaume de Portugal, comme d'un héritage qui lui appartenoit. Antoine fils de Louis appellé le batard ſe mit à la tête de 20. mille hommes de ſon parti, dans le deſſein d'en chaſſer les Eſpagnols, mais ayant été défait avec ſon armée il s'enfuit en Angleterre & de là en France où il mourut l'an 1595. ainſi Philippe reſta paiſible poſſeſſeur de ce Royaume, juſqu'à ſa mort, qui arriva le 13. Septembre 1598. Sa pieté, ſa candeur, ſon amour pour les belles Lettres, ſon integrité & ſa charité, le rendirent l'amour de ſes peuples. Cependant pluſieurs ne ſçauroient lui pardonner les cruautés qui ſe commirent dans les Pays-Bas ſous ſon gouvernement, par le miniſtere du Duc d'Albe dont le nom ſera toujours en horreur aux peu-

Digitized by Google

ples dont les Ancêtres furent les victimes de la fureur de ce Miniſtre. Cette ſévérité jointe à quelque autres raiſons d'état, firent ſoulever les Hollandois qui s'érigerent en Republicains.

ALBERT, Archiduc Duc d'Autriche & Iſabelle, Claire, Eugenie, fille de Philippe, gouvernerent les Pays-Bas en vertu de la tranſaction à eux faite, par ce Prince, peu de tems avant ſa mort. Albert avoit été Cardinal & Archevêque de Tolede, mais il abandonna dans la ſuite toutes ſes dignités pour embraſſer le parti des armes. Il fut fait Viceroi de Portugal, puis envoyé aux Pays-Bas, après la mort de ſon frere Erneſt, arrivée en 1595. Il gouverna ces Provinces avec beaucoup de prudence & de douceur. Sa premiere expédition, après qu'il y fut arrivé, fut la priſe de Calais ſur les François, après neuf jours de ſiége; C'étoit au mois d'Avril 1596. & le 14. Mai de la même année, il contraignit Ardres de ſe rendre. Après ces victoires, il paſſa en Hollande pour y punir les rebelles, que la proſperité rendoit inſolens. L'année ſuivante, c'eſt-à-dire en 1597. il prit Amiens, Capitale de la Picardie, qu'il garda juſqu'à

la

la Paix publiée en 1599. La perte de cette importante place lui fut ſenſible, mais il fut obligé d'en paſſer par-là. Il entreprit le fameux ſiége d'Oſtende qui dura plus de trois ans, & prit cette place en 1604. mais il fut obligé en 1609. de conclure une longue trêve avec les Hollandois. Il épouſa en 1599. l'Infante Iſabelle, à Valence & après la célébration des nôces, il revint en Brabant avec l'Infante, où ils furent reçus avec une joie & une allegreſſe inexprimables. Jamais il ne ſe vit plus d'union que parmi cet illuſtre couple, la bonté, la douceur, la pieté, la charité & l'humilité étoient les vertus de l'un comme de l'autre. Si pluſieurs Auteurs n'avoient deja donné au public le portrait de ces Auguſtes Princes, je l'entreprendois avec plaiſir, mais la matiere ayant été trop belle & trop édifiante pour avoir reſté juſqu'à preſent dans l'oubli, je dirai ce que la voix publique en dit encore, que la terre ne porta jamais de Prince & de Princeſſe plus accomplis que l'Archiduc Albert & l'Infante ſon épouſe : Albert mourut univerſellement regretté l'an 1621. âge de 62. ans.

Isabelle, après la mort de ſon mari, gouverna avec beaucoup de gloire. La

trêve de douze ans étant expirée, elle fut obligée de faire la guerre, mais elle la fit avec ſuccès, par la ſageſſe de ſes Capitaines. Chargée des affaires de l'Etat elle ne laiſſa pas de vaquer aux exercices de piété, avec un zèle & une aſſiduité dignes d'une grande Sainte : Elle mourut dans les ſentimens d'une vive confiance en Jeſus-Chriſt, l'an 1633.

1633. PHILIPPE IV. Roi d'Eſpagne, hérita des Pays-Bas par le décès de l'Infante Iſabelle morte ſans enfans. Il y envoya le Cardinal Infant ſon frere, pour les gouverner. Tout ce qu'il put faire fut de conſerver ce qui obéiſſoit encore à l'Eſpagne. Le Prince d'Orange à la tête de ſoixante mille combattans, ſembloit être en état de ſubjuguer le reſte des Pays-Bas, mais Dieu ſe plait ſouvent à faire voir qu'il eſt ſeul le maitre des événemens & que tout le pouvoir des hommes n'eſt rien, s'il ne leur donne la force d'exécuter ce qu'ils entreprennent. Le Cardinal Infant mourut à Bruxelles en 1641. Il y eut divers autres Gouverneurs pour le Roi Philippe, qui ſelon leurs differens caracteres firent plus ou moins de bien aux Pays-Bas. Philippe étoit un

Digitized by Google

Prince prudent & ſage, mais qui ne fut pas toujours heureux dans ſes deſſeins ; les Portugais ſe ſouſtrairent à ſon obeiſſance & reconnurent un nouveau Roi : Il mourut le 15. ou le 17. Septembre 1665.

CHARLES II. âgé ſeulement de 4. ans, ſucceda à ſon pere Philippe. Il fut ſous la tutelle de ſa mere Marie d'Autriche, ſœur de l'Empereur Leopol. Sous ſon gouvernement la guerre ſe fit avec tant d'acharnement dans la Flandre, que tout paroiſſoit abandonné à la rage des partis, qui emploioient toutes ſortes de voyes, pour ſe nuire. Charles eut beau faire ; il ne put arrêter les progrès où plutôt les ravages que l'ennemi fit ſur ſes terres. Ce bon Prince mourut, après avoir ſoutenu pluſieurs guerres contre la France, l'an 1700. On a dit de lui qu'il fut d'une pieté & d'une chaſteté incomparables, n'ayant jamais négligé aucun devoir de la Religion, ni eu aucun commerce avec aucune femme, hormis les deux épouſes légitimes qu'il eut. Il arriva de ſon tems une contagion, qui regna alternativement dans preſque tous les endroits de l'Europe. 1665.

Digitized by Google

Comme le Roi de France déclaroit assez ouvertement par son Ambassadeur à Madrid, qu'il s'attendoit à la succession, l'Empereur pour y maintenir ses droits, y avoit envoyé le Comte de Harach l'aîné, homme d'une prudence consommée, afin d'avoir l'œil à ce qui se passeroit, & d'entretenir le Roi Charles, dans la disposition qu'il avoit toujours témoignée, de ne vouloir point d'autre successeur que l'Archiduc Charles, fils de S. M. I. jusqu'à ce que voyant la santé du Roi rétablie, comme on le croioit, il retourna à Vienne & laissa le jeune Comte d'Harach, son fils en Espagne. Le Roi étant peu après retombé dans la maladie dont il mourut, ce jeune Seigneur, dèslors capable des grandes affaires, ne put jamais obtenir de le voir pendant les derniers jours qu'il vécut, tant le soin de ceux qui le gardoient étoit grand, pour empêcher qu'on ne dérangeât quelque chose dans les dispositions qu'on avoit faites, avec tant de dépenses & de peines. Après la mort du Roi on publia un Testament, par le quel on prétendit qu'il avoit nommé Philippe Duc d'Anjou, second fils du Dauphin, pour son successeur à tous ses Etats, lui substituant le

Digitized by Google

Duc de Berri, au cas qu'il mourût ſans enfans; & Charles Archiduc d'Autriche, ſecond fils de l'Empereur, au défaut de l'un & de l'autre. On aſſure que le Teſtament fut véritablement fait & approuvé par le Roi Charles, mais ſeulement dans les dernieres heures de ſa vie: on pretend auſſi que tandis qu'il luttoit contre la mort, le Cardinal Portocarrero le lui preſenta & lui fit approuver, ſous prétexte, que toute autre diſpoſition donneroit lieu à une ſanglante guerre, que le Roi de France étoit prêt à déclarer, s'il ſe voioit fruſtré d'une ſucceſſion à la quelle il s'attendoit; & qu'ainſi il ſeroit cauſe lui-même de tous les maux que ſes peuples ſouffriroient par cette guerre. Mais en voulant la leur faire éviter, il les plongea dans une autre. On vit toute l'Europe prendre parti dans cette guerre contre la France; les Pays-Bas ſe virent livrés aux étrangers, ſans ſçavoir quel ſeroit leur ſort, & après avoir reſté long-tems dans cette incertitude, ils eurent le bonheur de paſſer (en 1714) *par la Paix de Raſtadt, ſous la domination du plus Auguſte Prince du Monde, l'Archiduc d'Autriche devenu Empereur ſous le nom de Charles VI.*

CHARLES VI. Empereur ſucceda donc 1714.

à Charles II. dans les Pays-Bas. La triſteſſe où ces Provinces s'étoient vues plongées par les guerres, ſe changerent en allegreſſe ; & cette allegreſſe s'augmenta encore à l'arrivée de l'Archiducheſſe, Marie Eliſabeth, que ſa Majeſté Imperiale y envoya pour gouverner en ſon nom. Cette Princeſſe dont les vertus ſurpaſſent tous les éloges, à remplit parfaitement les eſperances qu'on avoit conçues de ſa pieté, de ſa douceur, de ſon application à procurer les avantages des peuples qu'elle gouverne, & de ſon équité & de ſa tendreſſe pour les pauvres. L'hiver dernier nous en fournit des preuves bien récentes & bien édifiantes ; & il ne faut que parcourir légérement toutes les actions de ſa vie, pour y découvrir un nombre de vertus dont on croiroit l'homme incapable, ſi tout le monde n'en étoit temoin. Mais toutes ces vertus ſont comme héréditaires dans l'Auguſte Maiſon d'Autriche. Charles VI. le premier Monarque de l'univers par ſa dignité, l'étoit auſſi par ſa vertu. Son regne n'eſt rempli que d'événemens glorieux, ſiéges, & batailles gagnées, paſſages de rivieres, ennemis vaincus par la force, diſſipés par l'adreſſe, laſſés, &

Digitized by Google

consumés par une sage & prudente patience. Par la bonté qui lui étoit naturelle, il excusoit les uns, encourageoit les autres & donnoit à tous, les moyens de s'avancer ou de reparer leurs fautes. Son désintéressement le portoit toûjours à préferer ce qui étoit plus utile à l'état, à ce qui pouvoit être plus glorieux pour lui même. Sa justice ne lui permettoit pas dans la distribution des emplois, de suivre son inclination, au préjudice du mérite. Enfin une conduite toûjours reguliere & uniforme, un mérite exemt de faste & d'ostentation, des vertus produites par des principes encore plus grands, une droiture universelle, une heureuse habitude d'être vertueux, non pas pour l'honneur, mais pour la justice qu'il y a de l'être, faisoient son caractere. Mais il ne m'appartient pas d'entreprendre un éloge au-dessus de l'éloquence même. Cet Auguste Monarque mourut au Palais de la Favorite à Vienne le 20. d'Octobre 1740. L'illustre Prince Eugene mourut à Vienne le 21. Avril 1736. âgé de 73. ans.

MARIE, Therese, Amelie, Christine Archiducheſſe d'Autriche, Grande Ducheſſe de Toscane, lui a succedé 1740.

dans tous ſes Etats héréditaires. Sa pieté, ſa douceur, ſon zèle pour l'interêt de ſes peuples, ſont concevoir de grandes eſperances de ſon regne. Les Pays-Bas en perdant l'Empereur n'ont pas changé de gouvernement, l'Archiducheſſe ſon Auguſte ſœur, continue à faire goûter à ſes peuples, la douceur de ſon gouvernement. Le celebre Rouſſeau mourut à Bruxelles cette année 1741. entrant dans ſa 72^me.

HISTORIENS.

Waſſenbourg, Barlandus, Molanus, Meyerus, Fragmenta Lucii de Tongre, Sabellic, Sigebertus, Raphaël Volateranus, Volquier, Riz, Froiſſart, le Maire, Guichardin, Grammaye, Valer. Andræas, Juſtel, le Mire, Marchantius, Butkens, & autres.

Digitized by Google

ABREGE' HISTORIQUE

SUR

LA FLANDRE.

Son Origine, ſes Progrès, ſon Etendue, ſa diviſion, &c.

IL y a peu de pays, qui ayent été plus expoſés aux guerres que la Flandre. Elle fut en proye aux incurſions des Barbares après la décadence de l'Empire, comme elle l'avoit été ſous les regnes floriſſans des Empereurs Romains, & on ne ſçavoit quel ſeroit ſon ſort, lorſque Charlemagne y établit un Prince ſous le titre de Grand Foreſtier, ou ſelon d'autres Dagobert, & c'eſt la meilleure opinion. La Flandre ſous la puiſſance d'un ſeul Prince commença à jouir des douceurs de la paix, mais cette fille du Ciel diſparut encore pendant quelque tems, & les horreurs de la guerre recommencérent. Le nombre preſqu'infini des pe-

Digitized by Google

tits Princes qui partageoient entr'eux la plus grande partie de l'Europe avoient ſans ceſſe les armes à la main ou pour ſe défendre ou pour attaquer, & ceux de Flandre, qui n'étoient pas du nombre des plus forts n'avoient que leur bravoure à oppoſer au grand nombre.

La Flandre proprement dite, eſt bornée au midi par l'Artois, par le Hainaut & la Picardie, au levant par le Brabant, au ſeptentrion par l'embouchure de l'Eſcaut, qui ſépare la Flandre de la Zelande & au couchant par la mer d'Allemagne. On y compte actuellement trente villes murées & pluſieurs autres aſſez conſidérables. Les Eſpagnols qui ſuivirent Philippe II. diſoient que toute la Flandre, n'étoit qu'une ville, tant elle leur paroiſſoit peuplée, à l'égard de leurs Provinces d'Eſpagne.

On diviſe aujourd'hui la Flandre, qui ne faiſoit autrefois qu'un ſeul Corps, en trois parties générales, qui ſont, la Flandre Teutonique, l'Imperiale & la Walonne.

La Teutonique eſt renfermée entre la riviere de Lis, l'embouchure occidentale de l'Eſcaut, la mer d'Allemagne, le pays reconquis & l'Artois. Elle eſt partagée entre pluſieurs Sou-

Digitized by Google

verains dont chacun donne ſon nom à la partie qu'il poſſede.

La Flandre Françoiſe eſt vers le midi & renferme les Bailliages de Furnes, Bergues-S.-Winox, Bourbourg, Caſſel, Bailleul & Ipres. Louis XIV. avoit cedé aux Etats Généraux des Provinces-Unies, par le Traités d'Utrecht, toutes ſes prétentions ſur Furnes & Furnes-Ambacht, y compris les huit Paroiſſes & le Fort de la Knoque, ſur les villes de Loo & Dixmude avec leurs dépendances, la Ville d'Iprès & ſa Châtelenie, Rouſſelart y compris, & avec les autres dépendances qui ſont Commines, Poperinghe, Warwick, & Warneton, mais ces places ont été depuis remiſes à la Maiſon d'Autriche par le Traité de Barriere.

La Flandre Hollandoiſe eſt au nord & comprend les Villes de l'Ecluſe, de Sas de Gand, d'Ardenbourg, de Middelbourg & d'Iſendick, qui faiſoient partie du quartier de Bruges; la Seigneurie de Watervliet, les quatre Offices de Hulſt, d'Axel, d'Aſſenede & de Bouchaut & les territoires de Saeſting, de Doel, de Ketton & l'Iſle de Cadſant. Les Provinces-Unies firent ces conquêtes pendant les guerres civiles des Pays-Bas, & elles leur furent

Digitized by Google

confirmées par le Traité de Munſter.

La Flandre Imperiale conſiſte en deux quartiers ; ſçavoir, celui de Gand & celui de Bruges. Le quartier de Gand comprend les Villes & les Châtelenies de Gand, de Courtray, & d'Oudenarde, le vieux bourg de Gand, la Seigneurie de Dendermonde, le Pays d'Aloſt, de Waes, de Bornheim, de Beveren & les bourgs d'Aſſene-de & de Bouchaut. Le Pays du Franc en fait partie & ſes Députés ont ſéance aux Etats depuis qu'il a été ſéparé du Senat de Bruges.

Ce Pays contient 35. Corps de metiers, 92. Paroiſſes & eſt diviſé en 3. quartiers l'Ooſt, le Nord & l'Weſt. Dans une famine qui arriva à Bruges, dont ce Pays dépendoit, les Villages qui le compoſent fournirent des vivres aux Bourgeois affamés, à condition qu'ils auroient une juſtice & une juridiction particuliere, qui ne releveroit aucunement de celle de Bruges. En 1224. il fut affranchi entierement, après avoir aquis à prix d'argent une partie du Pays & la dignité de Châtelain, & dans la ſuite les Comtes de Flandre étant devenus Seigneurs de pluſieurs Paroiſſes dans ce Pays, y formérent

Digitized by Google

le Tribunal qui y eſt encore aujourd'hui, compoſé de 24. Echevins & d'un Bourgmeſtre, pour chaque quartier, & d'un pour les Communes ou le peuple.

Il y a un Receveur Général pour la reception & diſtribution des deniers ordonnés par le Magiſtrat, huit Penſionnaires lettrés & juriſconſultes ayant titre de Conſeillers, & deux Greffiers, qui forment enſemble un College qui a l'adminiſtration de la Juſtice criminelle & civile. Les Echevins & Penſionnaires le ſont à vie.

Les Bourgmeſtres ſe prennent du Corps des Echevins au choix du Prince, qui les change & renouvelle de tems à autre, ſelon ſon bon plaiſir & le bien du public, & deux de ces Bourgmeſtres aſſiſtent alternativement à la tenue des Etats, comme nous le dirons en parlant de ces aſſemblées.

Le quartier de Bruges contient les Villes de Bruges, Dam, Oſtende, Nieuport & Dixmude. Il avoit une plus grande étendue, mais une grande partie a été cédée aux Hollandois par la paix de Munſter.

La Flandre Wallonne eſt la partie la

plus orientale du Comté de Flandre. Elle a pris ſon nom du langage qu'on y parle, qui eſt un vieux Gaulois ou François, beaucoup plus corrompu que celui de Picardie. Cette partie de la Flandre appartient toute à la France. Elle eſt renfermée entre la Lys & l'Eſcaut, & comprend les territoires de Tournay, le Bailliage de Douay & la Châtelenie de Lille. Ses principaux lieux ſont Lille, Tournay, Douay, Orchies, S. Amand, la Baſſée, Armentiere & Menin.

Tous ces Pays diviſés aujourd'hui en tant de portions, formoient anciennement le Domaine des Comtes de Flandre. Ce nom de Flandre lui vient, à ce qu'on pretend, de Flandrine, femme de Lyderick II. D'autres ſoutiennent qu'il lui vient d'une Ville appellée Flandre, mais je ne ſçai où ils ont trouvé cette Ville, nul hiſtorien n'en faiſant mention. Les uns veulent au contraire, que le nom de Flandre ſoit dérivé de *fluctibus*, ou *flatibus* à cauſe des vents qui y regnent & qui étant preſque toujours orageux y agitent extrémement les flots de la mer.

Quoiqu'il en ſoit, la Flandre fut oc-

cupée du tems des Romains par les Morins, au raport de Jules Ceſar. Ces peuples demeuroiçnt dans les forêts & menoient une vie errante; ſaint Eloy Evêque de Noyon ayant été envoyé par Dagobert, Roi de France pour travailler à la converſion de ces peuples le fit avec tant de ſuccès, que pluſieurs milliers embraſſérent la Réligion chrétienne. Il commença ſa miſſion par la Ville de Bruges, appellée alors Brucſtoc où il fonda l'Egliſe de S. Sauveur l'an 1004. Après lui vint S. Amand qui acheva de convertir le reſte de ces peuples.

Les Foreſtiers de Flandre avant Baudouin *Bras de fer*, dépendoient de la France. Leur office étoit amovible, & les enfans, pour ſucceder à leurs peres, avoient beſoin d'être inveſtis de cette charge, par le Roi de France, qui en étoit le maitre. L'office des Foreſtiers étoit de garder non ſeulement les Foreſts, mais encore toute l'étendue du Pays, ſoumis à leur conduite, dont ils n'étoient reſponſables qu'au Roi de France. Je ne m'arrêterai point à raporter les différentes opinions ſur le nom de Foreſtier, je dirai ſeulement qu'il vient du mot François *foreſt* & ſignifie garde-forêts, dont la Flandre du

tems des premiers Foreſtiers, étoit toute couverte. Dans la ſuite ces grands Officiers obtinrent des Rois de France, la proprieté de ce Pays, qu'ils augmentérent par leurs conquêtes & leurs alliances, comme on le verra dans la ſuite de leur Chronologie.

Pour déduire les Droits des Etats de Flandre, nous les rechercherons, ſuivant le principe des Juriſconſultes, juſques dans leur origine, ſans toutefois trop nous écarter, pour ne point tomber dans les anachroniſmes preſque inévitables, dans la recherche du gouvernement d'un pays, que peu d'hiſtoriens ſe ſont mis en peine de faire connoître, ou s'ils l'ont fait, leur maniere d'écrire eſt ſi confuſe & mêlée de tant de fables qu'on a peine à découvrir la verité au milieu d'un ſatras de puerilités, qui obſcurciſſent entierement ce qu'ils pourroient avoir écrit de bon. Ce que pluſieurs diſent du gouvernement de la Flandre avant l'arrivée des Romains dans ce pays, eſt de ce nombre, de même que ce qui s'y paſſa par raport au concours de la nation dans l'adminiſtration des affaires publiques, pendant qu'ils y demeurérent.

Pour ne pas tomber dans le même défaut

défaut, nous nous bornerons à parler des tems ſur leſquels nous avons des autorités & où l'on commençoit à ne plus ſe repaitre l'eſprit de réveries.

La Flandre étant ſous la domination de la France, le Clergé & la Nobleſſe compoſoient les Etats, comme dans les autres Provinces de cette Monarchie. Mezerai après Fredegair, dit que „ le Roi Dagobert I. ayant aſſem„ blé les Prélats & les Seigneurs du „ Royaume à Mets, établit de leur „ avis & conſentement ſon fils Sige„ bert Roi d'Auſtraſie. *Voyez Mezerai ſur l'an* 633.

Le Mire raporte dans ſes Diplomes une chartre de l'an 640. où il y a, *Dagobertus Rex potentiſſimus, convenienti Conſilio Epiſcoporum meorum, Comitumque Legatos de meâ parte..... inſuper cum Conſilio & rogatu meorum Principum, &c.*

Nous ne multiplierons point les autorités dans cet Abregé, pour prouver que les Communes n'eurent entrée dans les Etats de Flandre, qu'environ l'an 1300. il ſuffit de dire qu'on ne trouve nulle part, qu'elles l'ayent eue avant ce tems-là. Guy Comte de Flandre ayant été fait pri-

ſonnier, avec ſes fils & cinquante Chevaliers, par le Roi de France ; les Communes contribuant le plus au payement de leur rançon, furent alors conſidérées comme faiſant partie des Etats & y ont toûjours eu entrée depuis ce tems-là. Les Villes & Châtelenies, les Chapitres & Abbayes, depuis que le Clergé contribue aux Aides & ſubſides comme les autres, forment ce que l'on appelle Etats. La ville d'Ipres & ſa dépendance n'en a plus fait partie, depuis qu'elle fut conquiſe par Louis XIV.

Lorſque le Prince les convoque, ils s'aſſemblent par leurs Députés dans la ville de Gand, pour entendre la propoſition qui leur eſt faite de ſa part, par le Préſident de ſon Conſeil ou par quelqu'autre perſonne de diſtinction, envoyée pour cet effet.

La propoſition étant ouie, les Députés ſe retirent & la communiquent à leurs Chefs, pour avoir leur reſolution & lorſqu'ils l'ont reçue, ils ſe raſſemblent au jour marqué & acceptent ou refuſent ladite propoſition ſuivant les interêts de la nation.

Les moindres Villes du pays, les Châtelenies, &c. ne ſont reçues aux

Etats qu'avec voix consultative. Leurs assemblées se tiennent en un jour que les Ecclesiastiques & membres fixent pour ce sujet, chacun dans son District; & les affaires s'y terminent à la pluralité des voix ou par fraction s'il s'agit de quelque secours d'argent.

Les notables ou Doyens de la ville de Gand, ceux de Bruges & les Chefs-hommes ou *Hooftmannen* du Pays du Francq ont chacun une voix & le Clergé de même.

On doit remarquer qu'en Flandre les Nobles ne prennent séance aux Etats, que lors qu'ils sont convoqués pour quelque cas d'importance ou pour les inaugurations, les abdications, les cessions, &c.

Le Clergé a l'administration des deniers qu'on accorde au Prince, pour son service, celui du Public & pour mettre en execution les resolutions prises par les Etats, le tout selon les Constitutions du pays.

Ils s'assemblent pour cet effet par Députés dans la ville de l'un ou de l'autre membre. Le Clergé députe deux de son Corps, la ville de Gand deux, celle de Bruges pareil nombre, & le Francq de Bruges aussi deux. Les

Députés du Clergé ſont quelquefois deux Abbés & quelquefois deux Chanoines; ceux des Villes, les premiers Bourgmeſtres avec les Penſionnaires & ceux du Pays du Francq deux des 4. Bourgmeſtres, qui ſervent alternativement.

Cette aſſemblée eſt continuelle, depuis que les affaires ſe ſont multipliées par les divers impôts qu'on leve ſur la Flandre pour acquiter les Rentes des capitaux lévés ſur ce fond, pour la levée des ſommes qu'on accorde tous les ans au Souverain & les autres charges indiſpenſables de l'Etat.

Il y a dans la Flandre des Tribunaux pour les affaires civiles & criminelles où tout ſe regle ſelon les Loix Municipales, qui ſont en vigueur, car le Prince peut, en caſſant les anciennes, en établir de nouvelles du conſentement toutefois de la nation.

Ceux qui voudront avoir de plus amples lumieres ſur cet article pourront conſulter les Memoires de Jean du Tillet & les Auteurs cités à la fin de la Chronologie.

Il a paru à Louvain en 1733. un Livre intitulé Hiſtoire des Comtes de Flandre &c. où nous croyions d'a-

Digitized by Google

bord trouver, une partie de la matiere de la Chronologie des Comtes de Flandre, mais nous y avons remarqué tant d'anachroniſmes, que nous avons cru devoir n'en faire aucun uſage. Les principaux Auteurs que nous avons ſuivi, ſont, Barlandus, Swertius, de Vrée & les autres Hiſtoriens cités à la fin; mais ſur tout pluſieurs pieces manuſcrites que nous avons entre les mains.

FORESTIERS

ET

COMTES DE FLANDRE.

LYDERICK I. fut fait Foreſtier de Flandre l'an 621. par Dagobert, Roi de France, pour en jouir lui & ſes ſucceſſeurs. Il gouverna avec beaucoup de Sageſſe pendant 52. ans & mourut l'an 92. de ſon âge & de JESUS-CHRIST 692.

ANTOINE, ſecond fils de Lyderick ſucceda à ſon pere. Il étoit lâche & 692.

efféminé, ignorant & débauché. Les Gots, les Vandales, les Huns, & autres peuples barbares ravagerent & pillerent tout le plat Pays, ſans qu'il oſât leur réſiſter. Il s'addonnoit pendant ce tems, aux plaiſirs de la table avec ſes amis, qui auſſi lâches que lui, lui conſeilloient, de ne pas expoſer ſa vie pour des peuples, qui peut-être un jour le maltraiteroient, pour ſa recompenſe. Cela arriva en effet, mais pour une autre cauſe. Offenſés de ſes débauches, ils le chaſſerent & il ſe rétira en France où il mourut quelque tems après, l'an 731.

731. BOUCHART, troiſiéme fils de Lyderick & frere d'Antoine, fut privé de l'Etat de Foreſtier de Flandre, par Theodore Roi de France, qui lui accorda ſeulement la Seigneurie de Harlebec. La Flandre fut encore déſolée par les Gots, les Huns & les Vandales, qui y commirent de ſi grandes cruautés que les peuples qui l'habitoient, l'abandonnerent, & elle demeura déſolée & inhabitée environ cent ans.

753. ESTOREDE ou ESTOREYT, fils de Bouchart lui ſucceda. Il fut rétabli dans la dignité de Foreſtier de Flandre, mais

il n'en eut que le nom. Le Comté de Louvain & la Seigneurie de Harlebec lui tinrent lui de la Flandre. Il avoit de belles qualités & de grands défauts. Liberal, affable, judicieux, il eut été un Grand Prince ſans ſa paſſion pour le luxe, ſa cruauté & ſes débauches: Il mourut l'an 792.

LYDERICK II. ſon fils lui ſucceda. 792. Charlemagne le confirma dans la dignité de Foreſtier, à condition de veiller à la ſûreté des chemins. Il s'acquitta de ſon devoir avec tant d'exactitude, que les Rois Charlemagne & Louis le débonnaire, ſous leſquels il gouverna, l'honorerent de leur eſtime. Il embraſſa le Chriſtianiſme & fit venir à grands frais des Evêques, des Prêtres & des Sçavans pour convertir les payens dont il y avoit encore un grand nombre dans ſon Pays: Il mourut l'an 836.

INGUELRAN ou INGUERRAN, fils de 836. Lyderick II. lui ſucceda. Il étoit ſobre, vigilant, vaillant & ſage. Il fit rebâtir pluſieurs Villes & châteaux que les Barbares avoient détruites, & mourut l'an 852.

ODOACRE ou ODACRE, fils de In- 852. guelran lui ſucceda Il étoit ſuperbe, ambitieux & cruel, mais liberal & bon

Digitized by Google

ſoldat. Il fit réparer pluſieurs Villes & environner celle de Gand de murailles : Il mourut l'an 863.

Branche des Comtes de Haynaut de Namur, &c.

BAUDOUIN I. dit *Bras de fer*, à cauſe de ſa force, de ſa valeur & de ſes grands exploits, fut inveſti de la Flandre à titre de Comté par l'Empereur Charles *le Chauve*, qui lui donna, dit Corneille, ſa fille en mariage. Mais cet Empereur fut en quelque façon forcé d'en uſer ainſi. Baudouin avoit aimé la Princeſſe Judith, malgré la diſtance qui étoit entr'eux, & avoit eu le bonheur de ne pas déplaire à cette Princeſſe qui ayant été mariée à Edouard Roi d'Angleterre, fort vieux & fort caduc, devint bien-tôt veuve & ayant averti Baudouin, pour qui elle avoit conſervé de la tendreſſe, de ſon retour en France. Ce Seigneur l'alla attendre au paſſage avec des vaiſſeaux bien armés, en cas de réſiſtance, & enleva ainſi la Reine d'Angleterre, qui n'en fut pas fâchée. Charles *le Chauve*, ſon pere, reflexion faite, aima mieux la laiſſer au raviſſeur, que de le faire

punir. La paix s'étant faite entr-eux, il donna pour douaire à ſa fille, tout le pays de la Flandre, s'en réſervant néamoins pour lui & ſes ſucceſſeurs la ſouveraineté. Baudouin mourut à Arras l'an 877. ou 879.

BAUDOUIN II. dit *le Chauve*, lui ſu-- 877.
ceda. Il étoit prompt, vigilant, inquiet & colerique, mais très-experimenté dans l'art de la guerre. Il remporta pluſieurs victoires ſur les Danois & les Normands & mourut l'an 919.

ARNOULD, ſurnommé *le Grand*, fils 919.
ainé de Baudouin II. lui ſucceda. C'étoit un Prince illuſtre par le nombre de ſes victoires, mais cruel. Il fit tuer Guillaume de Normandie, dit *longue épée*, ce qui lui attira une furieuſe guerre qu'il ſoutint avec ſuccès : Il mourut l'an 964.

BAUDOUIN III. du nom, ſurnommé 964.
le Jeune, ſucceda à ſon pere Baudouin II. Il avoit d'excellentes qualités, mais il ne gouverna que trois ans, étant mort l'an 967.

ARNOUL II. ſon fils, ſurnommé *le Jeu-* 967.
ne, lui ſucceda. Il étoit fier, ſévére & étourdi, mais aſſez bon à l'égard de ſes peuples. Il fit la guerre avec ſuccès & mourut d'une fiévre chaude le 13. Mai 988.

Digitized by Google

988. BAUDOUIN IV. du nom, ſon fils, ſurnommé *à la belle Barbe*, lui ſucceda. Il commença ſon gouvernement par faire la guerre à l'Empereur Henri II. qui l'eſtimoit pour ſa valeur & qui lui donna, après avoir fait ſa paix avec lui, la Valachie & les Iſles de Zelande, pour en jouir lui & ſes héritiers. Cette faveur lui attira une guerre contre les Hollandois, qu'il ſoutint courageuſement, & mourut avant de l'avoir pu terminer l'an 1035.

1035. BAUDOUIN V. fils de Baudouin IV. ſurnommé *le Débonnaire*, lui ſucceda. Ce Prince eut toujours fort à cœur les interêts de ſes ſujets, qu'il aimoit comme ſes enfans. Il fit la guerre à l'Empereur Henri III. & mourut l'an 1667.

1067. BAUDOUIN VI. ſon fils, ſurnommé *le Paiſible*, lui ſucceda. Il menagea ſi bien ſes interêts avec les Princes ſes voiſins, qu'il conſerva ſes Etats en paix. Il avoit tant d'averſion pour la guerre qu'il ne porta jamais d'épée : Il mourut l'an 1070.

1070. ARNOULD III. ſon fils, ſurnommé *le ſimple*, lui ſucceda. Robert le Friſon ſon oncle, travaillant à priver ſes neveux de leurs biens, ſous prétexte de

Digitized by Google

veiller à leur tutelle, Arnould outré de son procédé lui livra deux batailles, mais il fut tué dans la seconde l'an 1072.

ROBERT I. de ce nom, fils puiné de Baudouin V. & surnommé *le Frison*, s'empara du Comté de Flandre après la défaite d'Arnould *le simple*, & avoir chassé Baudouin son frere & Richilde sa mere, qui se retirerent en Hainaut. Il étoit ambitieux, sévére & inquiet, mais bon soldat. Il gouverna en usurpateur, je veux dire plutôt en Tyran qu'en Prince, afin d'abaiser les Flamans dans la malheureuse situation, de lui obéir aveuglement & les mettre hors d'état de soutenir leur Prince légitime: Il mourut l'an 1077. 1072.

ROBERT II. fils de Robert I. surnommé de Jerusalem, lui succeda. Il fit le voyage de la Terre Sainte & servit les chrétiens contre les infidèles. Il étoit charitable, affable & pacifique. En allant en France, son cheval tomba en passant sur le pont de Meaux, & il se fit une blessure dont il mourut trois jours après. Cela arriva l'an 1111. 1077.

BAUDOUIN VII. surnommé *à la Hache*, lui succeda. C'étoit un Prince fort amateur de la justice, charitable & 1111.

pieux. Il conſtitua ſon héritier par ſon Teſtament, Charles ſon couſin, fils de Canut Roi de Danemarck, & mourut l'an 1119.

1110. CHARLES I. du nom, ſurnommé *le Bon* lui ſucceda, ayant été choiſi par lui, pour ſon heritier. Il ſe diſtingua ſur tout par ſa pieté, ſa charité & ſon zèle pour la religion. Il bannit les Juifs de ſa cour, & mourut ſans enfans l'an 1121.

Interregne de ſept ans.

1128. GUILLAUME I. de Normandie chaſſé de ſes Etats par ſon oncle Henri, Roi d'Angleterre, fut inveſti du Comté de Flandre l'an 1128. par Louis le Gros, Roi de France. Il ſe conduiſit d'abord ſagement, mais lorſqu'il ſe crut affermi dans la poſſeſſion de la Flandre, il devint cruel & gouverna en tiran. Les Etats ne pouvant plus ſouffrir qu'il abuſât de ſon autorité, élirent Thierri Comte d'Alſace, fils de Thierri d'Alſace & de Gertrude de Flandre, fille de Robert I. Guillaume voulut s'y oppoſer, mais il fut tué au ſiége d'Aloſt l'an 1129.

1129. THIERRI d'Alſace fut élu par les Prélats, la Nobleſſe & le peuple. Il étoit ſobre, diſcret, vaillant, & dé-

Digitized by Google

bonnaire. Il fit quatre fois le voyage de la Terre Sainte, mais avant d'entreprendre le quatriéme, il laiſſa le gouvernement de ſes Etats, à ſon fils Philippe. Après ſon retour, il ſe retira au Monaſtere de Watene, qu'il avoit fondé, où il mourut en 1168. âgé de 69. ans.

PHILIPPE d'Alſace ſon fils, ſurnommé *le Grand* lui ſucceda. Il étoit prudent, reglé dans ſa conduite & très-zèlé pour le bien de ſes ſujets. Il fit deux voyages en Syrie, pour ſecourir le Roi de Jeruſalem ſon Couſin & mourut dans le dernier, devant Aire l'an 1192. 1166.

BAUDOUIN VIII. Comte de Haynaut & de Namur, ſucceda à Philippe d'Alſace, dont il avoit épouſé la ſœur. Il étoit deſcendu lui-même en ligne directe de Baudouin II. chaſſé par Robert le Friſon ſon oncle. Baudouin VIII. fit la guerre à Thierri de Bevres Comte d'Aloſt & pluſieurs autres Princes de ſes voiſins ſur leſquels il remporta de grands avantages. Il étoit vaillant, ſage & charitable, mais ſans réſerves dans ſa colere. Il mourut en 1195. 1192.

BAUDOUIN IX. du nom, dit *de Conſtantinople*, lui ſucceda. A inſi la Flan- 1195.

dre repaſſa à ſes maitres legitimes, qui en avoient été injuſtement dépouillés par Robert le Friſon & qui avoit été poſſedée par ſes ſucceſſeurs depuis l'an 1072. que ledit Robert défit à la journée de Caſſel le Comte Arnould. Baudouin fut élu Empereur de Conſtantinople & fut fait priſonnier en 1205. par le Roi de Bulgarie & envoyé en Grece où il mourut quelque tems après.

1205. FERDINAND de Portugal, fils de Sanche, de Portugal, fut Comte de Flandre après Baudouin fait priſonnier, du chef de ſa femme, Jeanne, heritiere de Flandre & fille aînée de Baudouin IX. Il ſoutint une furieuſe guerre contre Philippe, Roi de France, où il fut fait priſonnier & conduit au Louvre à Paris & y demeura 12. ans, au bout deſquels, il fut élargi & mourut peu de tems après l'an 1232.

1232. THOMAS I. fils du Comte Thomas de Savoye fut Comte de Flandre après la mort de Ferdinand, auſſi du chef de ſa femme. Il avoit de belles qualités & étoit très-propre au gouvernement, mais il ne garda la Flandre que très-peu de tems.

1295. JEANNE Comteſſe de Flandre & de Haynaut, fille ainée de Baudouin de

Digitized by Google

Conſtantinople ſucceda auxdits Comtés l'an 1195. à l'âge de 7. ans & ſous la tutelle de ſon oncle Philippe, Comte de Namur, juſqu'à ce qu'elle épouſa Ferdinand de Portugal. Elle étoit fort vertueuſe, elle mourut l'an 1243.

MARGUERITE, ſeconde fille de Bau- 1243.
douin de Conſtantinople, ſucceda à ſa ſœur Jeanne, après la mort de ſon mari. Bouchart d'Avenes ſon parent & ſon tuteur épris de la beauté de ſa pupille, mit tout en œuvre pour la ſuborner, & il y réuſſit. La jeuneſſe de Jeanne jointe à la ſoumiſſion où elle étoit à l'égard de ſon tuteur, à qui une folle & criminelle paſſion cachoit toute la noirceur du crime qu'il alloit commettre, l'entrainerent dans le précipice. Elle ſuccomba enfin, ſéduite par les impoſtures de Bouchart & elle eut de ce criminel commerce, deux enfans. Elle épouſa depuis, Guillaume de Bourbon, Seigneur de Dampierre & de ſaint Diſier, frere d'Archambaut Seigneur de Bourbon, duquel elle eut trois fils & une fille. Elle déclara pour bâtards ceux qu'elle avoit eus de Bouchart, ce qui lui attira de grands troubles, mais elle les ſoutint en femme forte & perſiſta dans le deſſein de les déclarer inhabiles à

Digitized by Google

lui ſucceder. Elle mourut après avoir donné un exemple, que la vertu la plus pure n'eſt pas toujours hors des priſes de l'ennemi. Ce fut l'an 1279.

1279. GUILLAUME DE DAMPIERRE, fils ainé de Guillaume de Dampierre & de Marguerite de Flandre, ſucceda à ſa mere, après avoir fait une tranſaction avec Jean d'Avenes Comte d'Hainaut, ſon frere illegitime. Il ſe croiſa pour le voyage de la Terre Sainte, où il accompagna ſaint Louis, Roi de France. Dans ſon dernier voyage il fut pris par les Turcs & n'obtint ſa liberté qu'au moyen d'une rançon conſidérable, mais à peine commençoit-il à ſe retablir des maux que lui avoient fait ſouffrir les Infidèles, qu'il mourut l'an 1251.

Comtes de la Branche de Terremonde.

1251. GUY DE DAMPIERRE, ſecond fils de Guillaume de Bourbon & de Marguerite de Flandre, ſucceda à ſon frere. C'étoit un Prince ſage & vertueux. Il eut ſoin de maintenir ſes ſujets en paix & en bonne union entr'eux. Il puniſſoit auſſi ſévérement le libertinage, qu'il recompenſoit largement la vertu : mais il ſe fioit trop à ceux qui ſe diſoient

ſoient ſes amis, & il eut lieu dans la ſuite de ſe repentir d'en avoir honoré pluſieurs de ſa confiance : Il mourut priſonnier à Compiegne, l'an 1304. âgé de 80. ans & après en avoir gouverné 54.

ROBERT III. de ce nom, ſurnommé *de Bethune*, parce qu'il en étoit Seigneur, avant que de parvenir à la poſſeſſion de la Flandre, lui ſucceda. Il étoit brave & vertueux. Il remit au Roi de France les villes de Lille & de Douay. Il accompagna Charles, Roi de Sicile dans ce pays ; ce Monarque étoit ſon beau-pere ; il le défendit vaillamment contre Mainfroid, qu'il tua de ſa propre main. Il fit mourir Jolente ſa ſeconde femme, parce qu'elle avoit empoiſonné Charles ſon fils du premier lit : Il mourut à Ipres l'an 1322. âgé de 82. ans. 1304.

LOUIS I. de Nevers, dit *de Creſſi*, depuis ſa mort, parce qu'il fut tué à la bataille de Creſſi, ſucceda à Robert III. ſon grand-pere. Il eut pour compétiteur Robert dit de Caſſel, ſon oncle paternel, qui voulut s'emparer de la Flandre, mais ſes efforts furent inutiles, Louis l'emporta. Il étoit doux, affable, compatiſſant & chari- 1322.

table : Il mourut l'an 1346.

1346. Louis II. dit *Malain* ou de *Male* parce qu'il étoit né à Male dans le Comté de Flandre, fils unique de Louis de Nevers, lui ſucceda. Il avoit la Flandre, les Comtés de Rettel & de Nevers, & il hérita encore par la mort de ſa grand'mere maternelle des Comtés d'Arras & de Bourgogne. Ce Prince étoit un des plus braves Capitaines de ſon tems, mais trop vindicatif. Il fut tué par le Duc de Berri avec lequel il avoit un differend au ſujet du Comté de Bologne. Ce fut l'an 1384.

1384. PHILIPPE DE FRANCE, ſurnommé *le Hardi*, fils de Jean de Valois, Roi de France, fut Duc de Bourgogne, & ayant épouſé Marguerite fille unique du Comte Louis de Malain, il eut de ſon chef le Comté de Flandre, le Duché de Brabant, le Comté d'Artois, la Bourgogne, la Seigneurie de Salins & celle de Malines. Sa ſageſſe lui donna beaucoup d'autorité dans la France & lui fit gouverner paiſiblement ſes Etats : Il mourut l'an 1404.

1404. JEAN Duc de Bourgogne fils aîné de Philippe *le Hardi* & de Marguerite héritiere de Flandre, lui ſucceda. Il étoit

Digitized by Google

petit de corps, mais grand par ſon courage. Les Liégeois l'ayant offencé il les châtia ſévérement. Il fut tué ſur le pont de Montreau-ſur-Yonne l'an 1419.

PHILIPPE ſon fils ſurnommé *le Bon* à cauſe de ſes excellentes qualités, lui ſucceda. Il fit alliance avec les Anglois pour mieux vanger la mort de ſon pere, ce qui cauſa de grandes guerres en France. Il chaſſa les rebelles de Gand, ſubjugua les Liégeois & ruina Dinant. Il joignit en ſa perſonne les Duchés de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, les Comtés de Hollande, de Zelande, de Hainaut & de Namur. Il établit, comme nous l'avons déja dit, l'Ordre de la Toiſon d'or l'an 1419. & mourut l'an 1467. 1419.

CHARLES, appellé dans ſa jeuneſſe le Comte de Charolois, fils unique de Philippe *le Bon*, lui ſucceda. C'étoit un Prince entreprenant, vigilant & belliqueux. Il mena du vivant de ſon pere une armée devant Paris. Il châtia les Liégeois qui étoient rebelles à leur Evêque ſon couſin. Sur la fin de ſes jours il perdit trois batailles, la premiere à Morat en Suiſſe, la ſeconde à Grangi & la troiſiéme à Nan- 1467.

ci, où il fut tué l'an 1476.

1476. MAXIMILIEN D'AUTRICHE, surnommé *Cœur d'Acier*, fils de l'Empereur Frederic III. lui succeda, ayant épousé Marie fille unique héritiere de la Maison de Bourgogne. *On peut voir ce que nous en avons dit à l'Article des Ducs de Brabant.* Il mourut l'an 1519.

1480. PHILIPPE dit *Croit-Conseils*, son fils succeda aux biens de sa mere après qu'elle fut morte. Il fut sous la tutelle de Maximilien son pere devenu Empereur. Ce Prince avoit d'excellentes qualités soutenues par un genie brillant & solide: Il mourut l'an 1505. *Voyez-le aux Ducs de Brabant, ainsi que ses successeurs dont nous marquerons seulement les noms & les dates.*

1505. CHARLES V. lui succeda & mourut l'an 1558.

1549. PHILIPPE, son fils unique fut investi par lui de tous ses Etats l'an 1549. Il mourut l'an 1598.

1598. ALBERT Archiduc d'Autriche épousa l'Infante, Isabelle, Claire, Eugenie, fille de Philippe à laquelle ce Prince donna pour dot tous les Pays-Bas en général. *On peut voir leur caractere, leur mort & leurs successeurs depuis le dénombrement de la Elandre, dans l'Article des Ducs de Brabant.*

Digitized by Google

HISTORIENS.

De Vrée, Corneille Martin, Mayer ou le Maire, Marchand, du Tillet, Swertius, Gramaye & autres.

COMTES DE HOLLANDE ET DE ZELANDE.

AVERTISSEMENT.

Comme nous ne pourions parler de la Hollande dans cet endroit ſans repeter ce que nous en dirons à l'Article des Provinces-Unies, nous y renvoyons le Lecteur.

THierri d'Aquitaine fut fait Comte de Hollande par Charles le Chauve, Roi de France qui érigea en ſa faveur ce Pays en Comté, & en 868. le Roi Louis de Germanie lui donna la Zelande & une portion de la Friſe; mais il eut beſoin dans la ſuite 863.

de la protection de l'Empereur pour s'en conſerver la poſſeſſion. Il fit la guerre aux Danois avec ſuccès & mourut l'an 914.

914. THIERRI II. ſon fils, lui ſucceda. Il étoit brave & débonnaire, il remporta deux grandes victoires ſur les Friſons, qui avoient exhumé ſon pere & chaſſé les moines d'Egmont où il avoit été enterré : il mourut âgé de 88. ans. l'an 988.

988. ARNOULD I. ſon fils lui ſucceda. Il étoit brave, vigilant & laborieux. Il obtint de l'Empereur Otton III. de tenir les Comtés d'Hollande, de Zelande & la Friſe en fiefs de l'Empire & non plus de la France, comme il avoit fait juſqu'ici. Il fit la guerre aux Friſons & leur livra une bataille le 18. d'Octobre 993. où il fut tué.

993. THIERRI III. du nom, fils de Arnoud I. lui ſucceda. Pour vanger la mort de ſon pere, il aſſembla une groſſe armée & étant entré dans la Friſe, il y mit tout à feu & à ſang & fit priſonnier l'Evêque d'Utrecht & toute ſa ſuite. Après avoir terminé cette guerre, il fit le voyage de la Terre Sainte & remporta pluſieurs avantages ſur les infidèles. Il mourut à ſon retour l'an 1039. âgé de 46. ans.

Digitized by Google

THIERRI IV. ſon fils, lui ſucceda. 1039.
Il étoit grand & bien fait, ſage, prudent & chaſte. Il remporta une victoire ſur les Allemands, mais en les pourſuivant il fut tué d'une coup de fleche l'an 1048.

FLORIS ou FLORENT I. du nom, ſon 1048.
frere, Comte d'Ooſt-Friſe lui ſucceda. Son ſiécle a produit peu de princes auſſi magnanimes que lui. Il domta les Liégeois, fit Lambert Comte de Louvain priſonnier, & remporta deux victoires ſur l'Archevêque de Cologne, mais il fut tué quelque tems après, proche de Heuſden avec deux mille ſix cens des ſiens. Ce fut l'an 1062.

GERTRUDE de Saxe, veuve de Floris I. 1062.
gouverna pendant un an, ayant la tutelle de ſon fils Thierri. Enſuite elle épouſa Robert le Friſon qui ſuit. Cette Princeſſe étoit fort vertueuſe.

ROBERT dit le Friſon ayant épouſé 1063.
Gertrude femme de Floris, du conſentement de toute la nobleſſe & des Etats de Hollande & de Zelande, fut créé curateur du jeune Thierri. Il étoit ſage, laborieux, brave & bon mari. Il gouverna pendant huit ans au bout deſquels il mourut à Caſſel. Ce fut l'an 1071.

Digitized by Google

1071. GODEFROY *le Boſſu*, Duc de Lorraine fut le 9me. Comte d'Hollande par uſurpation. Il chaſſa Gertrude & ſon fils après la mort de Robert le Friſon. Il fit bâtir la Ville de Delphe en memoire de ſa conquête, domta les Friſons pluſieurs fois, mais il fut aſſaſſiné à Anvers l'an 1075.

1075. THIERRI V. du nom, fils de Floris recouvra ſes Etats, après la mort de Godefroy *le Boſſu*. Il fut reçu avec joie de tous ſes ſujets, qui n'avoient ſouffert qu'avec peine ſon éxil. Il étoit doux, affable, & débonnaire; il ſubjugua la Friſe qui avoit conſpiré contre lui, & châtia l'Evêque d'Utrecht qui avoit aidé Godefroy *le Boſſu* à s'emparer de ſes Etats : Il mourut l'an 1092.

1092. FLORIS II. ou FLORENT dit *le Gras*, fils de Thierri V. lui ſucceda. Il fut un exemple de pieté, de douceur & de charité. Il épouſa la fille de l'Empereur Lothaire qui fit bâtir un couvent de Religieuſes à Rheinbourg. Il châtia les Friſons rebelles & mourut le 6. de Mars 1133. après avoir gouverné 31. ans.

1133. THIERRI VI. fils de Floris II. lui ſucceda. Il épouſa Sophie Palatine, qui l'accompagna à la Terre Sainte où elle

Digitized by Google

mourut des fatigues de ce long & penible voyage. Il gagna deux Batailles en un jour ſur les Friſons & fit le ſiége d'Utrecht, qu'il reduiſit à la derniere extremité ſans la pouvoir prendre: Il mourut après avoir gouverné avec beaucoup de ſageſſe, & de prudence l'eſpace de 40. ans, l'an 1163.

FLORIS ou FLORENT III. ſon fils lui ſucceda. Son gouvernement fut preſque toûjours mêlé de troubles, de guerres & de ſéditions. Il étoit ſobre, prudent & laborieux. Il entreprit de faire le voyage de la Terre Sainte, mais il mourut en chemin l'an 1190. 1163.

THIERRI VII. du nom, ſon fils lui ſucceda. Il gouverna toûjours en guerre contre ſes voiſins & ſes propres ſujets, l'eſpace de 13. ans, au bout deſquels il mourut l'an 1203. Pluſieurs perſonnes on dit qu'il étoit très-pieux & très-vaillant, mais trop avare. 1190.

ADE ſa fille, lui ſucceda. Cette Princeſſe étoit très-pieuſe, très-prudente & très-charitable, mais elle ne gouverna qu'un an & mourut ſans enfans en 1204. 1203.

GUILLAUME I. du nom, Comte d'Ooſt-Friſe s'empara de la Hollande, de la Zelande & de la Friſe après la mort de 1204.

la Comteſſe Ade. Le bruit de ſa valeur & la réputation que ſa douceur & ſa prudence lui avoient acquiſe engagerent les Nobles de la Hollande de le demander pour leur Prince. Il gouverna avec beaucoup de douceur l'eſpace de 19. ans & mourut l'an 1223.

1223. FLORIS ou FLORENT IV. fils de Guillaume I. lui ſucceda. Il étoit doux, charitable, bon chrétien & laborieux. Il gouverna pendant 12. ans & mourut à Clermont en 1235.

1235. GUILLAUME II. ſon fils, lui ſucceda, n'étant âgé que de ſix ans. Othon Evêque d'Utrecht ſon oncle fut ſon tuteur. A l'âge de 20. ans il fut élu Roi des Romains dans une aſſemblée tenue au Bourg de Veringe près de Cologne en 1247. Il y avoit dans cette aſſemblée pluſieurs Princes de l'Empire, qui étoient dans les interêts du Pape & ennemis déclarés de l'Empereur Frederic & de ſon fils le Roi Conrad. Comme Guillaume croioit qu'il lui étoit d'une extrême importance de ſe faire ſacrer à Aix-la-Chapelle, qui tenoit le parti de Conrad, il s'en étoit rendu maitre après un ſiége, qui dura depuis ſon élection juſqu'en l'année ſuivante, & s'y étoit fait cou-

Digitized by Google

ronner dans les formes ordinaires ; après quoi il avoit remporté ſur Conrad un avantage conſidérable, dans une bataille qui s'étoit donnée entr'eux où ce dernier avoit été défait. Au moment qu'il apprit la mort de l'Empereur Frederic, il prit toutes les marques Imperiales & le Pape lui confirma l'Empire. Pour mieux faire tête au parti de Conrad, il s'allia avec Othon Duc de Brunſwick dont il épouſa la fille dans la ville de Brunſwick. La premiere nuit de leurs nôces, il arriva une choſe remarquable. Deux Tailleurs travaillant aux habits des nouveaux mariés près de leur chambre, & par mégarde ayant laiſſé tomber un bout de chandelle ſur de la paille, le feu y prit & on ne put l'éteindre. Les deux Tailleurs y perirent & les nouveaux mariés ſe ſauvérent nuds en chemiſe, avec tant de précipitation, qu'ils abandonnerent leurs joyaux, leurs habits & leurs hardes à la merci de cet impitoyable élément.

La fortune ne ſe contenta pas d'avoir expoſé à ce malheur, cet infortuné Empereur. Comme il étoit l'an 1254. à Utrecht, pour déliberer ſur les moyens de faire le voyage de Rome, parce

Digitized by Google

que le Pape le convioit de s'y rendre pour s'y faire couronner, il fut bleſſé d'un grand coup de pierre que quelqu'un lui jetta & il fut en danger de perdre la vie.

Il entreprit enſuite une expédition contre les Friſons qui s'étoient revoltés, & il lui arriva une troiſiéme diſgrace. Ce Prince (au mois de Février) ayant voulu paſſer ſur des marais glacés pour reconnoître le Bourg de Hoochwende, ſans ſe faire accompagner d'aucun de ſes gens, la glace ſe rompit ſous ſon cheval, & il demeura embourbé. Les Friſons l'ayant remarqué, ſortent du Bourg, courent à lui, & le tuent ſans le connoître. Quelques habitans ayant reconnu que c'étoit l'Empereur, ils furent extrémement effrayés & le firent ſecrettement enterrer dans la maiſon d'un bourgeois, parce qu'ils appréhendoient que les Princes d'Allemagne les châtiaſſent pour avoir attenté à la perſonne de leur Souverain. Ainſi ce Prince finit malheureuſement ſes jours l'an 1256.

Comme pluſieurs Hiſtoriens font durer le grand interregne de l'Empire vingt-huit ans, c'eſt-à-dire, depuis l'an 1245.

Digitized by Google

que le Pape Innocent IV. étant à Lyon, excommunia Frederic II. juſqu'en 1273. *que Rodolphe Comte de Habsbourg fut élu Empereur, ſans comprendre dans le nombre des Rois des Romains, ni Henri Landgrave de Thuringe, ni Guillaume Comte d'Hollande, ni Richard Duc de Cornouaille. L'Auteur primaire de cet ouvrage ayant ſuivi cette opinion n'en a point parlé dans l'article des Empereurs; & c'eſt pour rendre au Lecteur ce qu'il lui avoit fait perdre, que nous nous ſommes un peu plus étendus ſur lui que ſur les autres Comtes ſes prédeceſſeurs & ſes ſucceſſeurs.*

FLORIS ou FLORENT V. fils de Guil- 1256.
laume, lui ſucceda. Il n'avoit que ſix mois quand ſon pere fut tué. Il gouverna tant par lui-même que par ſes tuteurs l'eſpace de 42. ans, & mourut l'an 1298. Il avoit l'air grand, un abord aiſé, une converſation ſçavante, & une généroſité ſans égale.

JEAN I. ſon fils, lui ſucceda. C'é- 1298.
toit un Prince d'un caractere docile, humble & judicieux; Il gouverna ſes ſujets avec beaucoup de douceur, & mourut ſans laiſſer d'enfans, l'an 1300. La race des Comtes de la ligne des Ducs d'Aquitaine s'éteignit en ſa per-

Digitized by Google

ſonne après avoir duré depuis Thierri I. 437. ans.

Comtes de Hainaut devenus Comtes de Hollande par le décès de Jean I.

1300. JEAN II. du nom Comte de Hainaut fils de Jean d'Avennes & d'Alix ſœur de Guillaume II. fut Comte de Hollande, de Zelande & Seigneur de Weſt-Friſe après la mort de Jean I. ſon couſin, dont il étoit le plus proche héritier. Il s'étoit déja fait connoitre par les avantages qu'il avoit remportés ſur les Friſons. Sa reputation s'accrut encore par la victoire qu'il remporta ſur Jean de Reneſſe qui s'étoit revolté dans la Friſe. Reneſſe s'étant échappé, alla trouver l'Empereur Albert à qui il perſuada que la Hollande étoit un fief de l'Empire & qu'étant vacant par la mort de Jean I. il devoit le déclarer réuni au Domaine Imperial. Jean oppoſa de bonnes troupes à l'Empereur & cherchant l'occaſion de livrer bataille, il donna le tems à Albert de faire reflexion qu'il s'étoit laiſſé tromper par les Zelandois ; la paix fut conclue à condition cependant que le Comte Jean feroit à l'Empereur foi & hom-

Digitized by Google

mage, ce qui fut executé. Le pere Delwarde auteur du livre qui porte le titre d'Hiſtoire générale du Hainaut, dit que ce fut l'Archevêque de Cologne qui engagea le Comte Jean à faire cet hommage, ſeulement par formalité & pour ſauver l'honneur du Roi de Germanie. Ceux qui ſont inſtruits de l'hiſtoire de ce pays & qui font profeſſion d'impartialité ne penſent pas comme ce pere. Jean après avoir gouverné avec beaucoup de douceur & de prudence, mourut le 24. d'Août ou le 12. de Septembre 1304.

GUILLAUME III. ſon fils, auparavant Comte d'Oſtrevant, lui ſucceda. Sa douceur, ſa pieté & ſa charité lui firent donner le ſurnom de *Bon*. Il ne s'acquit pas moins de réputation pendant la guerre que pendant la paix & Jean de Leyden hiſtorien du tems l'appelle le maître des ſoldats & le Gouverneur des Princes. Il avoit en effet beaucoup de valeur & de ſageſſe ; il fut aimé & eſtimé de tous les Grands Seigneurs de ſon tems : il étoit magnifique & liberal. Il traita au commencement de ſon regne dix Comtes, cent Barons, mille Chevaliers & un nombre preſqu'infini de gens de qua- 1304.

Digitized by Google

lité dans un feſtin qu'il donna à Harlem & qui dura huit jours. Guillaume fit voir ſa valeur, ſa bonne conduite & ſon courage dans la guerre qu'il ſoutint contre les enfans de Guy Comte de Flandre & dans tout le cours de ſa vie; ſa fermeté dans les mauvais ſuccès comme dans les bons, toujours égal, & équitable, toujours prêt à ſe déſiſter de ſes entrepriſes & à donner la paix à ſes ennemis, toutes ces belles qualités lui procurérent l'honneur d'être déclaré Vicaire de l'Empire : Il mourut l'an 1337.

1337. GUILLAUME IV. ſon fils, lui ſuccéda. C'étoit un Prince affable, charitable, compatiſſant & intrepide dans les dangers de la guerre & les revers de la fortune; il fut tué par un parti de Friſons ſes ennemis, qui lui coupérent la tête ſans le connoitre. Ceci arriva l'an 1345.

1345. MARGUERITE Imperatrice, femme de l'Empereur Louis de Baviere & ſœur de Guillaume IV. lui ſucceda, parcequ'il étoit mort ſans enfans. Marguerite étoit pieuſe, prudente & très propre à gouverner de grands Etats, elle fit la guerre à ſon fils qui s'étoit revolté contre elle, & mourut au Queſnoy le

le 23. de Juin 1356. La Secte des Flagellans ſe repandit de ſon tems dans la Hollande, la Zelande, le Hainaut & les pays des environs.

Comtes de Hollande & de Zelande de la branche de Baviere.

GUILLAUME V. du nom fils de l'Imperatrice Marguerite, s'empara des Comtés de Hollande & Zelande à force ouverte, du vivant de ſa mere. C'étoit un Prince violent, emporté & inhumain. Il accorda pourtant à ceux de Hall des privileges qu'ils conſervent encore aujourd'hui. Au retour d'un voyage qu'il fit en Angleterre en 1358. il tomba en frénéſie & devint ſi furieux, qu'il tua d'un coup de poing le Chevalier Gerard de Wateringe. On l'enferma d'abord au Palais de La Haye, & de-là il fut transferé au château du Queſnoy, où il vécut encore 19. ans, dit le pere Delwarde, ſçavoir depuis le jour de la S. George de l'an 1358. juſqu'en 1377. Quelques hiſtoriens ont cru que Dieu avoit privé ce Prince de la raiſon, pour en avoir fait un ſi mauvais uſage, en maltraitant ſa mere, qu'il priva de la ſucceſſion de trois Provinces & la réduiſit à ſe contenter du Hai- 1356.

naut. Les jugemens de Dieu ſont impénétrables, mais la main de ſa juſtice parut ſi bien marquée dans la punition de Guillaume, que nous avons cru devoir la raporter, comme un exemple pour ceux qui ſont aſſez injuſtes pour oublier le reſpect & la dépendance où ſont tous les hommes à l'égard de ceux qui après Dieu, leur ont donné l'être.

Intergne à cauſe de la diſpute qui ſurvint au ſujet de la regence pendant la maladie de Guillaume.

1377. ALBERT, ou AUBERT, de Baviere V. du nom qui avoit été nommé par les deux partis appellés les Cabillaux & les Hameçons pour être regent pendant la folie de ſon frere, lui ſucceda. Il avoit de belles qualités, il étoit naturellement enclin au bien, mais un peu trop crédule; Il mourut l'an 1404. Il s'éleva de ſon tems un vent ſi violent & ſi impétueux (le 13. Août 1362.) qu'il renverſa des Egliſes, des clochers, des tours, des moulins à vent &c. La nuit de S. Nicaiſe 1367. le vent du nord fut ſi furieux qu'on n'en avoit jamais vu de pareil: On crut, dit Meyer, que c'étoit le dernier jour du monde; tant il fit de peur & cauſa de domages.

Digitized by Google

GUILLAUME de Baviere VI. du nom, fils d'Aubert, lui ſucceda. C'étoit un Prince ſobre, prudent & laborieux : Il mourut l'an 1417. de la morſure qu'il reçut d'un chien. 1404.

JAQUELINE, de Baviere fille unique & heritiere de Guillaume VI. lui, ſucceda. L'Empereur qui prétendoit que Guillaume étant mort ſans enfans, les Comtés de Hollande & de Zelande étoient dévolus à l'Empire, les donna à Jean de Baviere oncle de Jaqueline, qui ſe diſoit ſon tuteur. Cette Princeſſe n'avoit alors que dix-ſept ans. Ce Jean mourut l'an 1429. Jaqueline étoit fort courageuſe, mais ſa conduite ne fut pas fort reguliere, comme on l'a vu dans l'article du Duc Jean de Brabant; Elle mourut l'an 1436. 1417.

Comtes de Hollande de la Maiſon de Bourgogne.

PHILIPPE I. du nom ſurnommé le *Bon*, fils de Jean Duc de Bourgogne, ayant été nommé par Jaqueline derniere Comteſſe de la Branche de Baviere, pour lui ſucceder, prit poſſeſſion de ſes héritages & réunit par là en ſa perſonne la Bourgogne, le Brabant, 1436.

Limbourg, la Flandre, l'Artois, le Comté de Bourgogne, le Hainaut, la Hollande, la Zelande & Namur ; les Seigneuries de Friſe, de Salines & de Malines & le Marquiſat du S. Empire. Enſuite il acheta le Duché de Luxembourg. Philippe étoit grand & bienfait, valeureux, prudent & très amateur de la paix, mais il étoit ſujet à la colere & avoit une ambition demeſurée de s'agrandir : Il mourut le 5. de Juin 1467. âgé de 73. ans.

1467. CHARLES, dit *le Belliqueux* fils unique de Philippe I. lui ſucceda. *On peut voir ſon caractere dans l'article des Ducs de Brabant* : Il fut tué à la bataille de Nanci l'an 1477.

1477. MARIE, fille unique & héritiere de Charles lui ſuceeda. Elle épouſa Maximilien Archiduc d'Autriche qui gouverna conjointement avec elle ; Marie mourut l'an 1484. *Voyez-les à l'article des Ducs de Brabant.*

1484. MAXIMILIEN, comme tuteur de Philippe II. ſon fils gouverna, après le décès de ſon épouſe. Il mourut l'an 1519. *Voyez-les Ducs de Brabant.*

PHILIPPE *le Bel*, *le Beau* ou *le Fortuné*, ſous la tutelle de ſon pere ſucceda à Marie ſa mere. C'étoit un Prince qui promettoit beaucoup, mais il mourut l'an 1505.

Digitized by Google

CHARLES II. fils ainé de Philippe lui ſucceda, & mourut l'an 1558. *Voyez les Ducs de Brabant.*

PHILIPPE, d'Autriche fils unique de Charles, lui ſucceda. Il fut le 36.me & dernier Comte de Hollande de Zelande & de Friſe, ces Provinces s'étant ſouſtraites de ſon obeiſſance pour des raiſons que nous expliquerons en parlant de la République des Provinces-Unies. 1558.

HISTORIENS.

Tous les hiſtoriens des Pays-Bas, & en particulier Grotius, le Clerc, Butkens, &c.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE COMTÉ DE HAINAUT.

LE Haynaut, une des plus anciennes Provinces des Païs-Bas, eſt celebre par tant d'endroits, que nous ſommes en peine ſur le choix des prére-

gatives de ce Pays, que nous devons inſerer dans cet Abregé. „ Si l'on con-„ ſidere ſon ancienneté & ſa nobleſſe, „ dit le Pere Ruteau, on la verra pren-„ dre naiſſance avec la Monarchie Fran-„ çoiſe, diſons mieux le Haynaut a eu „ cet honneur, que de lui ſervir de „ premier berceau; de la quelle s'étant „ détachée ſous les fils de Clodion, „ elle a depuis douze cens ans (& à ce „ compte il y en a à preſent plus de trei-„ ze) fait un Etat particulier, qui s'eſt „ augmenté, par l'aſſemblage de qua-„ tre Comtés, qu'on voit encore au-„ jourd'hui dans ſon pourpris; (dans „ le tems que cet Auteur écrivoit. Car depuis ce items il a été démem-bré, comme on le verra dans la ſuite.)

On ne peut refuſer au Haynaut la gloire d'avoir donné à l'Europe de grands Princes. Ses premiers Comtes s'étant tirés de la premiere race des Rois de France, ont donné naiſſance à la ſeconde, qui deſcend d'Alberic & de Waubert, Comtes de Haynaut; & du côté des femmes aux Princes de Bourbon dans Marie d'Avenes, fille de Jean Comte de Haynaut, la quelle épouſa Louis Comte de Clermont, dont les fils prirent les premiers, le nom de

Digitized by Google

Bourbon. Les Anciens Comtes de Louvain & les Ducs de Brabant n'eurent d'autre ſource que les Comtes de Haynaut. Les Landgraves de Heſſe Caſſel, enfin un nombre preſque infini de Grands Seigneurs ſe font honneur d'une ſi illuſtre origine.

Si l'ancienneté & la gloire d'avoir donné à la terre tant de puiſſans Princes, ont toûjours fait regarder le Haynaut comme un pays diſtingué audeſſus des autres; la pieté qui y a toûjours regné ne lui fait pas moins d'honneur; peu de Monarchies ont produit tant de ſaints perſonnages, ont édifié tant de Temples au Seigneur & où la pieté enfin ait plus brillé.

Les Hiſtoriens ne ſont pas d'accord ſur l'ancien nom de la Province de Haynaut. Les uns lui donnent celui d'*Albanie* d'un Prince nommé *Albanus* qui s'y réfugia. Les autres la nomment *Pannonie*, du Dieu *Pan*, auquel les anciens habitans de ce pays dreſſoient des Autels & à qui ils ſacrifioient ſur la montagne proche de la ville de Mons, qui en a emprunté le nom de *Panicelle* & par corruption *Pariſelle* où les anciens Dacides faiſoient leur demeure. Du tems de Jules Ceſar on la

nommoit la *forêt Charbonniere*, parceque dans ſes bois, dont elle étoit preſque couverte, on y faiſoit beaucoup de Charbon de bois. On l'appelloit encore la terre ou le Comte des Nerviens, & elle a retenu ce nom juſqu'au regne des Empereurs Theodoſe & Honoré.

Rien de plus incertain & de moins utile que toutes ces differentes dénominations, qu'on ne peut fixer, parcequ'elles ont changé, dit de Guiſe, auſſi ſouvent qu'il y a eu de Princes differens qui ont gouverné ce Pays. La meilleure ou pour mieux dire, la plus vraiſemblable opinion, eſt celle qui lui donne le nom d'*Haynaucus* ou *Territorium Haynaunenſe*, qu'on tire des Huns qui avant que de paſſer le Rhin, pillérent & ravagerent ce Pays †. Si cette opinion eſt la plus vraiſemblable

† Mr. Noblot dit que le nom d'Hainaut lui vient de la riviere de Haiſne qui la coupe en deux parties. Mais pourquoi n'a t'elle pas emprunté celui de l'Eſcaut ou de la Sambre qui l'arroſent pareillement & qui ſont des rivieres infiniment plus conſidérables que l'Haiſne. L'Hainaut peut auſſi bien avoir donné ce nom à cette riviere, que d'avoir emprunté le ſien d'elle. Le raport qu'il y a entre ces deux noms, n'eſt pas une preuve bien certaine; & pour nous, nous aimons mieux avouer notre ignorance que de donner de pareilles étimologies.

Digitized by Google

on peut juger des autres ; mais c'eſt déja trop s'étendre ſur cet Article ; Paſſons à quelque choſe de plus eſſentiel & de mieux connu.

Lorſque les François ſe furent rendus maîtres de la Gaule Belgique, ils diviſérent leurs conquêtes & donnerent à la partie orientale le nom d'Auſtraſie & à l'occidentale de Neuſtrie. Le Hainaut faiſoit partie de la premiere, mais depuis qu'elle eut quitté le nom d'Auſtraſie pour prendre celui de Lorraine l'an 840. le Haynaut avec les Provinces voiſines fut compris ſous le nom de Lorraine inferieure.

Cette Province a environ 14. lieues du Sud au Nord & 16. du couchant au levant. On y compte 24. Villes fermées & 26. Abbayes très-riches. L'Eſcaut, la Sambre & la Haiſne l'arroſent, & elle eſt poſſedée par la Reine de Bohême & de Hongrie, & par les François. Ceux-ci occupent la partie méridionale, où ſont Bouchain, Valenciennes, Condé, Bavay, Maubeuge, le Queſnoy, Landreci, Avenes, Beaumont, Chimay, Philippeville & Marienbourg, toutes places importantes & bien fortifiées.

Le Hainaut Autrichien eſt au nord

Digitized by Google

& comprend, Mons qui en eſt la Capitale, S. Guilhain, Binche, Roeuſe, Soignies, Braine-le-Comte, Enghien, Hall, Leſſine, Chievres, Leuze, &c.

Tous ces pays appartenans aujourd'hui tant à la France qu'à la Reine de Hongrie, furent aportés à la Maiſon des Ducs de Bourgogne, par Jaqueline derniere Comteſſe de Haynaut qui épouſa Philippe le Bon.

Il y a en Haynaut une Principauté, huit Comtés, douze Pairies, vingt-deux Baronies, avec un Maréchal, un Senechal, unGrand Veneur, un Chambellan & divers autres Officiers du Prince, qui ſont des charges héréditaires.

La juſtice y a été de tout tems adminiſtrée tant par les Cours, les Conſeils, les Tribunaux & les officiers ordinaires du Prince, que par les Seigneurs Vaſſaux, Hauts juſticiers & leurs Officiers & Lieutenans. Mais la Cour Noble & Souveraine de Mons préſide à tous les autres Tribunaux qui lui ſont ſubalternes & dont on peut appeller à ſon Tribunal.

On l'appelle noble parceque ſes premiers juges ont toûjours été choiſis d'entre la principale nobleſſe & qu'ils

Digitized by Google

ont été honorés du nom de Pairs. On l'appelle Souveraine parcequ'elle a toujours jugé par arrêts & ſans reſſort, qui eſt une marque évidente, dit Vinchant, de Souveraineté, parcequ'elle a eu des Comtes, pour premiers juges & chefs de la juſtice.

Les anciens membres qui compoſoient cette Cour étoient outre le Comte, les Pairs, les Barons, † les Chevaliers ‡ & autres Féodaux poſſedans Fiefs relevans directement de la Cour, & qui en ſuite du ſerment qu'ils faiſoient à la reception de leurs Fiefs, s'engageoient de venir ſervir à la dite Cour, toutes les fois qu'ils en ſeroient requis au nom du Comte, par ſon

† Pluſieurs Auteurs font venir le nom de Baron de celui de Bannerets. C'étoient des Chevaliers dont le Prince érigeoit les terres en Bannieres pour les récompenſer de leurs ſervices. Ces Bannerets étoient obligés d'entretenir un certain nombre d'hommes qui devoient marcher au commandement du Prince. On peut voir la maniere de leur donner l'inveſtiture dans les Memoires d'Olivier de la Marche Chap. 25.

‡ Le titre de Chevalier étoit alors perſonnel & ne paſſoit point aux deſcendans de ceux, qui pour toute recompenſe de leurs ſervices en avoient été honorés. Les fils même des ſouverains ne ſe nommoient qu'Ecuiers avant qu'ils euſſent été faits Chevaliers.

Digitized by Google

Grand Bailli † non que la preſence de ces Seigneurs fût neceſſaire, pour l'adminiſtration journaliere de la juſtice, parcequ'il y en avoit douze nommés pour cet effet §, mais pour le renforcement de la Cour, comme il paroit par le Chap. 4. du Decret déja cité.

L'an 1611. leurs Alteſſes Sereniſſimes Albert & Iſabelle de glorieuſe mémoire, rendirent un Decret, daté de Mariemont le 6. Juillet, par lequel, elles retrancherent un grand nombre des Féodaux, qui vouloient aſſiſter, ſuivant l'ancienne forme, à la Cour, & limiterent le nombre des juges à quinze; ſçavoir, le Grand Bailli, comme chef au nom du Comte, deux Conſeillers eccleſiaſtiques, deux Nobles ayant entrée aux Etats du pays, dix Conſeillers de Robe & ces derniers ont été reduits à huit par les mêmes Archiducs, lorſque l'an 1617. leurs Alteſſes Sereniſſimes trouverent à propos de ſéparer de la Cour, les ſiéges & judicatures, de l'Audience, des terres & de l'office du Grand Bailliage.

† Voyez le Chap. 5. du Decret rendu en 1534. par Charles V.

§ *Ibid.* Chap. 4.

Digitized by Google

Ce Conſeil moderne eſt compoſé de deux Prélats, deux Nobles, & de huit du Tiers Etat, & a conſervé toutes les Prééminences, que les anciens Comtes lui ont accordées. Les Pairs aſſiſtent encore aux jugemens définitifs des matieres, qui concernent les Pairies. Et la Cour Souveraine juge toutes les appellations de la Province définitivement, excepté celles de Valenciennes. Les Députés du Clergé donnent leur voix aux nominations qui ſe font pour les places des Conſeillers eccleſiaſtiques, & les Députés de la Nobleſſe à celles des Chevaliers de la Cour, leur corps étant repreſenté par leurs Députés. Les chartres de l'an 1619. prouvent ce que nous venons de dire.

Les Etats ſont compoſés de la Nobleſſe, du Clergé & du Tiers Etat, comme dans le Brabant, & nous ne nous étenderons pas ici ſur la tenue de ces aſſemblées pour ne point repeter ce que nous avons dit dans les articles précedens.

Je n'examinerai pas non plus les opinions differentes des Auteurs ſur l'origine des Comtes de Hainaut & je me garderai bien de donner dans les fables adoptées par pluſieurs d'entr'eux. Quel-

Digitized by Google

ques-uns soutiennent que le premier Comte fut Madalgart, appellé aussi Vincent, Fondateur de l'Abbaye d'Aumont près de Maubeuge & mari de Ste. Vaubourg, Fondatrice des Chanoines de Mons. D'autres prétendent que ce fut S. Hidulphe, Duc de Laubes, mari de Ste. Aye. Aubert le Mire & Chapeauville, raportent une charte de l'an 908. dans laquelle il est fait mention de Sigehard ou Sichard, Comte de Hainaut. Baudri Evêque de Noyon parle dans le premier livre de ses Chroniques de Cambra & d'Arras, d'un Amauri Comte de Hainaut, qui avoit épousé la fille d'Isaac, Comte de Cambray.

Toutes ces choses peuvent être vrayes, mais il est certain que le premier Comte héréditaire a été Rainier que quelques-uns font fils de Gilbert, Comte des Mansuariens, qu'ils font descendre d'Erchinoald, Maire du Palais des Rois de France. Selon eux cet Erchinoald ou Archambaud, eut Leudesie, aussi Maire du Palais, pere d'Adalric, qui laissa Adalbert. De ce dernier vint Luitfrid, Duc d'Allemagne & mort en 751. qui eut Malfrid Comte en Austrasie, & pere d'A-

Digitized by Google

dalbert, qui laiſſa Gilbert, d'où vient Rainier I. Nous trouvons cette Généalogie dans pluſieurs Hiſtoriens, mais ils ne ſe ſont pas mis en peine d'en fournir des preuves où ils n'en avoient point, c'eſt pourquoi nous commencerons par ce Rainier, la Chronologie & nos tâcherons de ſupléer à ce qui manque à cet Abregé, en parlant des Princes. Leurs alliances, leurs accords avec d'autres puiſſances, leurs acquiſitions & leurs conquêtes, au moins les principales donneront une idée de leur puiſſance.

COMTES DE HAINAUT.

DEPUIS RAINIER I.

RAINIER I. du nom ſurnommé *au long Col*, fils de Gilbert, ſelon Butkens, (mais nous laiſſons cela à examiner aux Généalogiſtes, notre de- 860.

voir n'étant, que de parler de ceux qui ont regné,) ayant épouſé Abrade, fille d'Albon Gouverneur d'Hainaut, lui ſucceda en 860. dans le même poſte ; & il y fut confirmé par le Roi de France pour en jouir, lui & ſes deſcendans. Il étoit auſſi Duc de Hasbaye. Ce Prince avoit commis de grands crimes dans ſa jeuneſſe, mais il s'en corrigea dans la ſuite. Des Roſieres l'appelle le Prince le plus floriſſant de tous les Belges & montre par les termes ſuivans de ſon Epitaphe, qu'il fut le chef de ceux qui ſe ſouleverent contre Zuendebold, Roi de Lorraine fils de l'Empereur Arnoul, & qui le mirent à mort.

Raginerus patriæ ſolo ſub acto
Elegit Comites in omne Martis
Fidum Conſilium, genuſque belli,
Tres hi ſunt Stephanus, Gerardus atque
Fortis Mattredus, arte militari
Inſignes : ruit & ad Moſam Tirannis,
Tandem pulſus in hanc calamitatem
Ragineri furiis, feris & armis.

Moreri dit qu'on ne ſçait ſi c'eſt lui ou ſon fils. Reinier ordonna par ſon teſtament qu'on reſtituât tous les biens qu'il avoit envahis ſur l'Egliſe. Il fut fort

fort estimé du Roi Charles *le simple* auquel il avoit rendu de grands services, & mourut l'an 913.

REINIER II. son fils, lui succeda. Il 913.
fut surnommé aussi *au long Col.* Le fils aîné de Reinier obtint la Lorraine à titre de Duché, de Charles *le simple* qui voulut étendre sa reconnoissance jusques sur les descendans de celui qu'il avoit tant estimé. Reinier ternit son gouvernement par ses brigandages, ses extorsions, ses injustices, ses violences & sur-tout par les irréverences qu'il commit jusqu'aux pieds des Autels. Il en fut aussi puni, car il fut chassé de ses Etats & mourut en exil l'an 960.

Brunon Archevêque de Cologne & Duc de Lorraine, frere de l'Empereur Othon I. après avoir chassé Reinier II. du Hainaut, mit en sa place un Seigneur nommé Richer, mais celui-ci étant mort peu de tems après, il donna le pays à deux autres Seigneurs, Garnier & Renaud. L'Empereur Othon I. étant mort en 961. & son fils Othon II. étant monté sur le trône Imperial, Reinier & Albert, fils de Reinier II. qui s'étoient réfugiés en France, armérent avec le secours des François, pour se remettre

dans les terres de leur pere, dont Garnier & Renaud avoient été investis ; ils leur livrerent bataille dans le village de Peronne près de Binch, les défirent & les tuerent tous deux, avec une partie de leurs troupes & mirent l'autre en fuite. Après cette victoire, ils fortifierent le Château de Bouffoit sur la Hayne, d'où ils faisoient des courses en Lorraine. Othon II. averti de l'irruption de ces deux Seigneurs, en substitua aussi-tôt deux autres à la place de ceux qui avoient été tués, Godefroi, Comte d'Ardenne ou de Verdun & Arnould, fils d'Isaac Comte de Cambray & de Valenciennes, & les investit des terres de Reinier, puis apprenant que les deux freres s'étoient fortifiés dans la forteresse de Bouffoit, il vint lui-même les y assiéger, les prit & les envoya en exil. Ce châtiment n'arrêta point les desseins de ces deux Seigneurs ; après le départ de l'Empereur, ils pillerent le pays pour entretenir leurs troupes, & leur malheur ayant excité la compassion de plusieurs Grands du pays, qui leur prêterent du secours, ils reparurent sur la scene. Enfin après plusieurs combats Hugue Capet ayant chassé du Hai-

† *Castro Buxude munito*, ait Bald. *in chron. l.* 1. *c.* 94.

naut Godefroi & Arnould, Reinier & Lambert furent remis en poſſeſſion des biens de leurs Ancêtres. Le premier eut le Hainaut & le ſecond le Comté de Louvain ou le Brabant, à ce que dit le Pere Delwarde, de qui nous avons tiré dequoi remplir l'intervale, de Reinier II. à Reinier III. Ceci ſe paſſa en 977. Ainſi il ſe paſſa 17. ans de l'un à l'autre.

REINIER III. étoit un Prince d'une valeur peu commune, liberal, magnifique, conſtant, & qui ſuporta ſes malheurs avec beaucoup de fermeté. Il eut pour femme Hadevide, fille de Hugue Capet ſon défenſeur : Il mourut ſelon la chronique d'Alberic l'an 1013. mais cela ne s'accorde point avec ce qu'Olbert, Abbé de Gemblours écrit de Regnier IV. qui l'avoit prié d'écrire l'hiſtoire de S. Veron de Lembec. Cet Abbé qui vivoit dans ce tems-là, dit que le Comte Réinier IV. du nom fit tranſporter les Reliques de ce Saint à Mons l'an 1012. Nous trouvons dans des Extraits manuſcrits tirés des archives de pluſieurs abbayes de ce pays, que Reinier mourut peu de tems avant cette tranſlation. Ainſi nous croions devoir la placer au commencement de cette 977.

année 1012. ou à la fin de l'an 1011.

1011. REINIER IV. ſucceda à ſon pere Reinier III. Il épouſa en premieres nôces Alix, fille de Hugue, Comte d'Alſace, couſine de l'Empereur Conrad & ſœur du Pape Leon IX.; & en ſecondes nôces Mechtilde fille d'Herman ou Henſilon Comte d'Enham, qui hérita de ce Comté aprés la mort de ſon pere. Reinier étoit doux, charitable & très-dévot. Pendant la guerre que l'Empereur S. Henri fit à Lambert, Comte de Louvain & frere de Reinier III., celui-ci dans la crainte que les troupes de l'Empereur commandées par Godefroy Duc de Lorraine, ne profanaſſent les choſes Saintes, fit tranſporter à Mons les Réliques de S. Veron qui étoient auparavant au village de Lembec. Il y alla les pieds nuds & vêtu d'un habit de laine fort ſimple, quoique le froid fût très-grand. Il entra dans l'Egliſe du ſaint, dans les ſentimens d'une très-profonde humilité & fit mettre ſur la châſſe des ornemens très riches. De concert avec Lambert ſon Oncle, qui l'avoit ſéduit, il fit la guerre à Godefroi Duc de Lorraine & à Herman Comte de Verdun. La bataille ſe donna près de Florinnes, ville

Digitized by Google

du pays de Liége & la victoire se tourna du côté de Lambert qui commandoit les troupes, mais cet avantage dit le Pere Delwarde, fut pernicieux au Comte de Louvain, qui se fiant trop à un reliquaire qu'il portoit au cou, se jetta dans la mêlée, & ce reliquaire s'étant par malheur détaché & tombant par terre, ce Prince, qui se croioit invulnerable, reçut une playe dont il mourut quelques minutes après. La paix fut conclue par l'entremise de l'Evêque Gerard. Reinier mourut l'an 1037.

Ce Prince, ajoute le Pere Delwarde, suivant une coutume inveterée ne croyoit pas blesser sa religion en jouissant des fiefs & des revenus de quelques abbayes, pourvu qu'il en acquitât les charges. De son tems les Chanoinesses de Mons étoient encore religieuses & vivoient en commun.

RICHILDE, fille unique de Reinier, mariée au Duc Herman de la Maison de Thuringe, prit possession de toutes les Terres de son pere après qu'il fut mort. C'étoit une Princesse, très-sage, très-vertueuse & très puissante. Le Comte de Valenciennes étant mort sans enfans, Richilde recueillit sa succession par 1037.

droit de parenté. Cette Princeſſe fut ſi charitable, qu'elle merita le nom de mere des pauvres, titre bien plus glorieux devant Dieu que celui de Souveraine devant les hommes. En 1084. elle ſe retira en Flandre dans le monaſtere de Meſſines où elle fit une très rude penitence, jeûnant tous les jours, ne mangeant que du pain & ne buvant que de l'eau le vendredi; elle couchoit ſur la terre, elle n'uſoit pas de linge; elle panſoit les Lepreux, faiſoit mille biens à tous ceux qui avoient beſoin de ſecours & ne ceſſoit d'offrir à Dieu les prieres les plus ferventes. C'eſt ainſi que cette grande Princeſſe conſomma ici bas les dernieres années de ſa vie qu'elle finit l'an 1086.

Je ne ſçaurois paſſer ſous ſilence ce que l'hiſtorien moderne du Hainaut dit de cette Princeſſe. *Les Hiſtoriens du Hainaut*, dit ce bon pere, *n'ont jamais décrié la conduite de Richilde, ils louent ſa religion envers Dieu & ſa bonté envers ſon peuple.* Tom. II. pag. 332. Pourquoi donc ajoute t'il, qu'elle expia par ſes penitences toutes les fautes de ſa vie paſſée. Page 356.

BAUDOUIN, I. du nom en Hainau, & VI. en Flandre, ayant épouſé la Com-

teſſe Richilde gouverna le Hainaut conjointement avec elle. C'étoit un Prince juſte & religieux : Il mourut l'an 1070.

BAUDOUIN II. fils de Baudouin & de Richilde, lui ſucceda dans le Comté de Hainaut, ſon frere ainé Arnould aiant eu la Flandre en 1070. après la mort de leur pere, qui en étoit Comte & qui de ſon vivant avoit fait le partage de ſes biens. Baudouin II. étoit un Prince zèlé pour la gloire de Dieu, & dont la valeur & le courage ne cedoient à celui d'aucun Prince de ſon tems. Il ſe croiſa pour le voyage de la Terre Sainte & mourut en chemin, ſans qu'on ait pu ſçavoir ce qu'il étoit devenu ; il courut néanmoins un bruit qu'il avoit été pris ou tué par les Soldats grecs de la garniſon de Nicée. En 1099. la Comteſſe Ide, femme de Baudouin alla à Rome pour apprendre du Pape des nouvelles de ſon époux, mais il n'en ſçavoit rien de certain : il la conſola & la renvoya dans les Pays-Bas. Elle rencontra en chemin le Comte de Chiny dans les Ardennes, qui ayant quelque choſe à demêler avec elle, la voulut ſurprendre. Elle évita ſes piéges en ſe retirant dans l'abbaye de S. Hubert, à laquelle elle donna pluſieurs 1086.

terres & fit l'Abbé chapelain domeſtique des Comtes de Hainaut.

1098. BAUDOUIN III. ſucceda à Baudouin de Jeruſalem en 1098. ſelon le pere Delwarde. C'étoit un Prince volage & inconſtant, mais brave & liberal. Il épouſa la Princeſſe Yolande fille du Comte de Babinberg, de la Maiſon des Comtes de Gueldres, quoiqu'il eût juré par ſerment d'épouſer Alix fille du Prince de Piémont. Il prit le parti de l'Empereur Henri IV. excommunié, il remporta pluſieurs victoires & mourut fort jeune l'an 1120. Ce fut de ſon tems qu'on vit revivre dans le Hainaut les anciens Solitaires de la Thebaïde, de la Syrie & d'Egypte, par le grand nombre de pénitens qui embraſſérent la vie ſolitaire.

1120. BAUDOUIN IV. ſon fils dit *le Bâtiſſeur*, lui ſucceda & fut ſous la tutelle de ſa mere Yolande pendant 6. ans: enſuite il prit le gouvernement de ſes Etats l'an 1127. & ſa mere qui étoit encore jeune & belle ſe remaria à Godefroi Châtelain de Valenciennes ſon vaſſal. Baudouin épouſa la fille de Godefroi, Comte de Namur, à l'âge de 13. ans. Il étoit ſage, prudent, brave, liberal & compatiſſant. Il ſollicita auprès du Roi de

Digitized by Google

France Louis *le Gros* la reſtitution de la Flandre, qui avoit été uſurpée ſur ſes ancêtres, mais le Duc Guillaume de Normandie, petit-fils de Matilde fille de Baudouin *le Pieux* l'emporta. Baudouin avoit une paſſion pour les bâtimens qui lui couta la vie : un jour qu'il monta ſur un échafaut, pour montrer aux principaux Seigneurs qui étoient avec lui, l'ouvrage de la Sale-le-Comte, qui s'avançoit beaucoup, une poutre trop foible, pour ſuporter le grand nombre de perſonnes qui y étoient montées, caſſa, & le Comte tomba & ſe caſſa la cuiſſe. Son épouſe le voyant arriver ſur un brancart en fut ſi touchée que la fievre la prit & elle en mourut quelques jours après. Il languit pendant quelque tems & mourut à Mons le 8. Novembre 1171. Il ordonna dans les derniers jours de ſa vie, que les bourgeois de Mons ne fourniroient plus les matelats & la batterie de cuiſine aux Comtes, lorſqu'ils y viendroient faire leur réſidence, mais que les Magiſtrats ſatisferoient au nom de leur Ville. Valenciennes qui étoit obligée de fournir la vaiſſelle de table en fut auſſi déchargée.

BAUDOUIN V. ſon fils dit *le Courageux*, 1171.

lui ſucceda. C'étoit un Prince amateur de la juſtice qu'il rétablit dans ſes Etats, où elle étoit foulée aux pieds. Il vainquit le Comte de Louvain, celui de Flandre & ramena les Luxembourgeois à leur devoir. Il établit des loix pour le maintien du bon ordre, & on appella ces loix *la Paix*. Il y étoit ordonné, que celui qui tueroit ſeroit condamné à mort, qu'on couperoit un des membres à celui qui en eſtropieroit un autre. Si un Gentilhomme tue un payſan, il ne pourra obtenir ſa grace, que de l'agrément des parens du mort ou du bleſſé. Voilà quelques-unes des loix que ce grand Prince établit. Il honoroit la Nobleſſe, eſtimoit les particuliers & quand il ſentoit quelque mouvement de colère, jamais il ne lui échapoit un mot dur ou indécent. Les plaiſirs innocens auxquels il s'adonnoit quelquefois, ne lui firent jamais manquer aux exercices de pieté & quoi qu'il fût magnifique dans ſa conduite, il ſçut menager les choſes ſi prudemment qu'il en eut toujours aſſez pour ſecourir ceux qui avoient beſoin de ſa liberalité pour vivre : Il mourut de langueur l'an 1195.

1195. BAUDOUIN VI. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince plein de valeur, qui

parloit bien & avec facilité, ſincere, bon & d'un facile accès, exact à faire juſtice, ami des bons & ennemi des méchans, craint & aimé de ſes ſujets, reveré de tous comme leur pere. Il étoit ſobre, fidele, zèlé pour la religion, plein d'amour pour Jeſus-Chriſt, pieux ſerviteur de ſa Sainte Mere, enfin c'étoit un Prince accompli en toutes vertus : Il fit des actions étonnantes devant Conſtantinople dont il fut créé Empereur. Mais ayant été pris par les infidéles, ces malheureux lui firent ſouffrir le martyre. Ils lui couperent les bras, les jambes & firent jetter le tronc dans un précipice. D'autres diſent que Joannize Prince infidéle, qui l'avoit pris, lui fit couper la tête & qu'ayant netoié & orné le crâne, il s'en ſervit de coupe pour boire, ſuivant l'ancienne coutume des Scythes. Ainſi mourut le plus pieux & le plus brave de tous les Princes, l'an 1204. ou 1206.

JEANNE, fille de Baudouin VI. lui ſucceda. C'étoit une Princeſſe d'une pieté & d'une affabilité admirables. Elle épouſa Fernand fils du Roi de Portugal qui fut fait priſonnier par les François. C'étoit un Prince d'un grand 1206.

mérite. La Comteſſe Jeanne d'un courage héroïque ne ſe laiſſant point abbatre par la ruine de ſes terres & la captivité de ſon époux, fut elle même à Paris ſolliciter ſa liberté, mais elle ne put obtenir alors que ſa vie. Elle eſſuia encore pluſieurs malheurs & enfin laſſée du monde, elle ſe retira dans le Couvent de Marquette du conſentement de ſon ſecond mari & elle y mourut le 5. de Décembre 1244.

1244. MARGUERITE, ſa ſœur lui ſucceda. C'étoit une Princeſſe d'un genie remuant, politique, mais bon. Elle eut de grands démêlés avec ſes voiſins, tant en Flandre dont elle étoit Comteſſe, qu'en Hainaut. En 1278. elle fit reconnoître pour ſon héritier du Hainaut & de Valenciennes Jean d'Avenes; & Guy de Dampierre, Comte de Flandre, enſuite elle s'adonna entierement à la pieté & mourut le 10. de Fevrier de l'an 1279.

1279. JEAN, d'Avenes étoit un Prince qui avoit de bonnes qualités, mais un grand deſir d'augmenter ſa domination. Il fut inveſti de la Zelande & de la Flandre par l'Empereur Rodolphe, & fut Comte de Hollande, quelque tems après: Il mourut le 24. d'Août ou le

Digitized by Google

12. de Septembre l'an 1305. ſelon Beka & Butkens.

GUILLAUME I. ſurnommé le Bon, ſon fils lui ſucceda. Il eſt dit III. de Hollande. Ce Prince s'acquit beaucoup de reputation dans la guerre & durant la paix. Jean de Leyde, hiſtorien contemporain, l'appelle le maître des Soldats & le gouverneur des Princes. Il avoit en effet beaucoup de valeur & de ſageſſe. Il fut aimé & eſtimé de tous les grands Seigneurs de ſon tems : il étoit magnifique & liberal : Il mourut le 7. de Juin 1337. 1305.

GUILLAUME II. ſon fils lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une valeur admirable, plein d'eſprit & de bonté, mais ſujet à la colere : Il fut tué dans un combat où il s'étoit expoſé par témérité, l'an 1345. C'eſt lui qui accorda la franchiſe aux gens oberés pendant la foire de Mons, qui ſe tient au mois de Novembre. Ce Privilege ſubſiſte encore aujourd'hui. 1337.

MARGUERITE II. ſe déclara héritiere, après la mort de Guillaume II. ſon frere, mais il y eut difficulté pour la Hollande, la Zelande & la Friſe dont il étoit Comte. L'Empereur, mari de cette Princeſſe s'opoſa à la reſolution 1345.

Digitized by Google

qu'on avoit prise dans la Diete des Princes de l'Empire, sçavoir, qu'il falloit reunir ces Etats au domaine Imperial, & son épouse en prit possession en même tems que du Hainaut. C'étoit une Princesse pleine d'esprit & de bonté : Elle mourut le 23. de Fevrier de l'an 1356. Quelques-uns croient que le chagrin qu'elle ressentit de la revolte de son fils lui causa la mort.

1356. GUILLAUME III. son fils lui succeda. C'étoit un Prince brave & bon politique. Il fit plusieurs beaux reglemens pour la police & qui subsistent encore, mais il tint une conduite indigne de tout homme, à l'égard de sa mere. Quelques historiens ont cru, comme nous l'avons déja remarqué à l'article de ce Prince, comme Comte de Hollande, que la frénésie dans la quelle il tomba dans la suite, étoit une punition de Dieu, qui lui ôta la raison pour en avoir fait un si mauvais usage en maltraitant celle qui aprés Dieu lui avoit donné la vie. Exemple terrible pour des enfans rebelles. Guillaume mourut au Quesnoy l'an 1388. ou 1389. après 29. ou 30. ans de folie. Ce fut de son tems que la secte des Flagellans se repandit en Hainaut.

Digitized by Google

ALBERT, de Baviere qui avoit été nommé régent des Etats de Guillaume III. au commencement de ſa maladie, lui ſucceda, ayant été reconnu par les Etats de chacune des provinces. C'étoit un Prince fort entendu dans les affaires d'Etat & qui ſçavoit ſe faire craindre ſans ſe faire haïr: Il mourut le 13. de Décembre de l'an 1404. 1389.

GUILLAUME IV. ſon fils lui ſucceda. Il étoit liberal, affable, debonnaire & prudent, il ſe tint neutre dans l'affaire des Papes, qui arriva de ſon tems, négocia la paix entre la Maiſon d'Orleans & celle de Bourgogne & mourut d'une morſure de chien, le 31. de Mai de l'an 1417. 1404.

JAQUELINE, fille de Guillaume VI. & de Marguerite de Bourgogne lui ſucceda. C'étoit une Princeſſe volage, inconſtante & crédule. Elle épouſa le Duc Jean de Brabant en 1418. mais elle ne vécut pas toujours avec lui; elle paſſa à de ſecondes nôces criminelles, comme on le peut voir à l'article de ſon mari, aux Ducs de Brabant: Elle mourut l'an 1436. 1417.

PHILIPPE, *le Bon*, lui ſucceda & mourut à Bruges l'an 1467. *On peut voir ce que nous en avons dit à l'article des Ducs de Brabant.* 1436.

Digitized by Google

1467. CHARLES, *le Hardi*, lui ſucceda & fut tué au fameux ſiége de Nanci, l'an 1477. *Voyez-le aux Ducs de Brabant.*

1477. MARIE, de Bourgogne lui ſucceda. Elle épouſa l'Archiduc Maximilien & mourut l'an 1482.

Pour ne point repeter ce que nous avons déja dit, nous renvoyons, pour les ſucceſſeurs de ces Princes, aux Ducs de Brabant.

HISTORIENS.

Le Mire, Butkens, Waſſenbourg, Guichardin, Valere André, Labbe, Locrius, Petit, Chronicon Bald. Avennenſis, Vinchant, Le même, augmenté par Ruteau, Ste. Beuve, Chapeauville, Colin, Froiſſard, De Guiſe, Monſtrelet, Olivier de la Marche, Malbrancq, Microloge, S. Bertin, Ann. Delwarde, & autres.

Digitized by Google

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

LA Province de Luxembourg, avec titre de Duché, eſt ſituée dans la baſſe Allemagne où elle a pour bornes une partie du pays de Liége & de Limbourg au Septentrion : la Lorraine au Midi ; l'Evêché de Tréves & la Moſelle au Levant : Et la même Riviere avec une partie de l'Ardenne au Couchant. Une partie appartient à la Reine de Bohême & l'autre à la France. Les Villes qui appartiennent à la Reine de Hongrie, ſont Luxembourg la capitale, Baſtogne, Arlon, Virton, &c. Les François ont Thionville, Montmedi, Damvilliers, Ivoix, Marville, &c. On y compte plus de vingt villes & près de douze cens vil-

Digitized by Google

lages. Le Luxembourg a eu autrefois le titre de Comté, mais il fut depuis érigé en Duché par un Empereur de la Maiſon à qui cette Province a donné ſon nom, comme nous le dirons dans la ſuite. Il y a dans cette Province divers Comtés & Baronies.

Les États ſont compoſés du Clergé, de la Nobleſſe & des principales Villes. Le Conſeil de la Province reſide à Luxembourg. Nous ne nous étendrons pas davantage ſur cet Article & ſur les ſuivans, parce que toutes ces Provinces ne formant pour ainſi dire qu'un corps, les interêts de chacune d'elles en particulier ſont à peu près les mêmes. Nous dirons ſeulement que la Ville & la Principauté de Luxembourg furent priſes par le Marechal de Crequi en 1684. & qu'elles demeurerent à la France juſqu'à l'année 1690.

Digitized by Google

COMTES ET DUCS DE LUXEMBOURG.

SIGEFROY, frere du Comte de Verdun acquit par échange le château de Luxembourg, de Viker abbé de S. Maximin de Tréves le 17. Avril 963. Il en prit la qualité de Comte & le surnom, qui passa à sa posterité. C'étoit un Prince d'un caractere docile, affable & judicieux, il étoit brave & connoissoit l'art de discipliner des troupes : Il mourut l'an 997. 963.

FREDERIC II. son fils, lui succeda. C'étoit un Prince vaillant, liberal, magnifique. Il fit la guerre à l'Empereur Henri *le Saint*, & mourut l'an 1011. 997.

GILBERT, son fils unique, lui succeda. Il étoit brave, constant, sincere & prudent : Il mourut l'an 1056. âgé de 45. ans. 1011.

Digitized by Google

1056. CONRAD, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'un genie fougueux, violent & cruel. Il fit priſonnier Everard Archevêque de Tréves, auquel il fit ſouffrir toutes ſortes d'ignominies. Le Pape ayant appris le malheur de ce Prélat excommunia le Comte, qui s'adoucit & remit l'Archevêque en liberté, qui de la part du Pontife releva l'excommunication lancée contre ſon perſecuteur. Conrad fit enſuite le voyage de la Terre Sainte & mourut comme il revenoit dans ſes Etats, l'an 1086. Il étoit devenu ſage ſur la fin de ſes jours.

1086. GUILLAUME I. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince zèlé pour la gloire de Dieu, débonnaire, charitable & vaillant : Il mourut l'an 1130. dans un âge fort avancé.

1130. CONRAD II. dit III. par les Généalogiſtes qui compte Conrad I. qui n'a point regné dans le Luxembourg, ſucceda à ſon pere Guillaume I. C'étoit un Prince qui, par ſa douceur, ſa probité, ſa charité & ſa pieté s'attira une eſtime univerſelle. Pluſieurs Auteurs veulent qu'il a été le premier qui ait été Prince Souverain dans le Luxembourg, où il établit des Loix. Il fit de grandes liberalités aux Egliſes de

Digitized by Google

ſa Province & mourut l'an 1136. L'Ordre des Freres Hermites de la regle de S. Guillaume fut établi de ſon tems par le Duc d'Aquitaine.

HENRI *l'Aveugle*, Comte de Namur qui étoit le plus proche parent de Conrad, lui ſucceda. Il fut ſurnommé *l'Aveugle* parce qu'il avoit perdu dans ſa jeuneſſe l'uſage d'un œil. On auroit dû le nommer plutôt *le Borgne* puis qu'il l'étoit. Néanmoins ce fut un bon Prince, qui fit de grandes libéralités aux Couvens & aux Egliſes : Il mourut l'an 1189. 1136.

ERMESINDE, ſa fille unique, lui ſucceda. C'étoit une Princeſſe d'une grande pieté, d'une charité & d'une affabilité admirables. Elle eut deux maris, le premier Theobalde, Comte de Bar & le ſecond Walram, Comte de Limbourg dont elle eut Henri le Blond, qui ſuit. Cette Princeſſe mourut l'an 1226. 1189.

HENRI, ſon fils ainé dit *le Blond*, lui ſucceda. C'étoit un Prince doué de très-belles qualités, mais gâté par l'ambition & l'amour des plaiſirs. Il fit la guerre à l'Evêque de Liége, qu'il fit priſonnier. Il alla enſuite en Brabant & remplit tous les endroits par où il 1226.

passa des horreurs du carnage ; mais à la fin, il fit sa paix & mourut l'an 1270. Il fit plusieurs fois le voyage de la Terre Sainte.

1270. HENRI III. dit II. par les Généalogistes, son fils, lui succeda. Il étoit d'une humeur gaye, accommodant & docile, mais railleur dans des occasions, & peu constant à garder ses promesses : Il mourut l'an 1288.

1288. HENRI IV. son fils, lui succeda. C'étoit un Prince fort prudent & capable de gouverner un Empire. Il donna des preuves de sa valeur dans plusieurs guerres qu'il fut forcé d'entreprendre pour le bien de ses sujets. Dans celle qu'il soutint contre la ville de Tréves, pour se faire payer de certains tributs & de quelques devoirs auxquels cette Ville étoit engagée envers sa Maison, il fit élire un de ses freres Archevêque, le siége étant venu à vaquer. Ses grandes qualités le firent choisir par les Electeurs pour remplir le trône Imperial, vacant par la mort de l'Empereur Albert. Il ne perdit rien de ses talens dans cette haute dignité, & fut toujours aussi brave, aussi vigilant, aussi attentif à veiller au bien de ses sujets étant Empereur, qu'il

Digitized by Google

l'avoit été étant Comte : Ce grand Monarque finit ſes jours le 13. d'Août 1313. Les uns diſent, que, comme il avoit coutume de communier tous les jours, même en voyage, il fut empoiſonné dans une hoſtie, par un nommé Politian, qui avoit été gagné par ſes ennemis, à commettre ce déteſtable crime. D'autres ſoutiennent qu'il mourut d'un Antrac, les autres d'une retention d'urine, & il y en a beaucoup qui prétendent qu'il mourut après avoir communié de la main d'un nommé Bernard de Montepulciano, qui ſuborné par les habitans de Florence, laiſſa tomber dans la coupe qu'il preſenta à ce Prince, un peu de poiſon qu'il tenoit caché entre la chair & l'ongle d'un de ſes doigts.

JEAN I. fils de l'Empereur Henri, fut de ſon vivant Comte de Luxembourg, en vertu de la donation que ce Monarque lui en avoit faite, à ſon avenement à la Couronne Imperiale. C'étoit un Prince aimable pour les qualités de ſon eſprit & de ſon cœur. Les Etats de Bohême trompés dans les eſperances qu'ils avoient conçues des grandes qualités d'Henri, Duc de Carinthie qu'ils avoient pris pour leur 1310.

Roi, lui avoient ôté la Couronne pour l'offrir à Jean de Luxembourg fils de l'Empereur Henri VII. dont ils crurent devoir se faire amis, & le jeune Prince fut couronné à l'âge de 14. ans. Il fut accordé en 1309. à Elizabeth, fille héritiere du défunt Wenceslas, Roi de Bohême, mais comme il avoit couru un bruit désavantageux à son honneur, l'Empereur differoit toujours la conclusion. Elizabeth surprise de ces délais, fit tous ses efforts pour en découvrir la cause, & l'ayant appriſe, elle se transporta dans l'Anti-chambre de l'Empereur & s'étant deshabilée nuë en chemise en presence de ses Dames, elle se presenta à ce Prince & lui dit: *Monseigneur, on m'a dit que V. M. avoit quelque soupçon de ma conduite & que c'étoit ce qui empêchoit mon mariage avec le Prince votre fils. J'ai toujours été si ennemie de l'impudicité, & il est si constant qu'aucun homme ne m'a jamais touché, que j'ai pris la liberté de vous venir dire, que ces soupçons, que je n'ai pas merité, m'afflige jusqu'à un point, que je ne sçaurois laisser l'affaire en cet état. Je prie V. M. de me faire venir des Matrones ou sages Femmes pour confondre la calomnie, qui m'a*

voulu rendre un ſi mauvais office aupres de V. M. L'Empereur convaincu de l'innocence de la Princeſſe, fit célebrer les nôces avec beaucoup de magnificence, quelques jours après ces preuves faites. Jean I. fut charmé de la juſtification d'une Princeſſe deſtinée à combler ſon bonheur, par ſon eſprit, ſa tendreſſe, ſa douceur & ſa bonté, & mit toute ſon application à pratiquer les vertus qu'il voyoit dans ſon épouſe: Il fut tué à la Bataille de Creci le 26. d'Août 1346. il étoit auſſi Roi de Pologne, & fut excommunié par le Pape & relevé de ſa cenſure.

Wenceslas I. ſon fils, lui ſucceda. 1346.
C'étoit un Prince qui joignoit le ſçavoir à la valeur. Il remporta pluſieurs victoires, fit des Loix & diminua les impôts. l'Empereur Charles IV. érigea en ſa faveur le Comté de Luxembourg en Duché le 13. Mars de l'an 1354. en le mariant avec Jeanne de Brabant. Il mourut le 7. de Decembre 1383.

Wenceslas II. ſon neveu lui ſucceda. 1383.
Il étoit Empereur & fort eſtimé; mais cette eſtime ſe changea bientôt en blâme & il fut dépoſé. C'étoit plutôt, un monſtre qu'un homme, à entendre les hiſtoriens de l'Empire Il avoit donné en 1412.

Digitized by Google

le Duché de Luxembourg à Jodoc, qui en vertu de cette donation en prit poſſeſſion. On peut voir la mort du premier à l'Article des Empereurs. Ce fut de ſon tems que Swantz inventa le canon & la poudre ſelon quelques-uns.

1412. Jodoc, fut donc Duc de Luxembourg. Quelques-uns prétendent cependant qu'il ne fut que Gouverneur, mais Jean Bertel raporte dans ſon hiſtoire de Luxembourg, un Diplome, où Jodoc s'intitule Duc de Luxembourg, &c. en ces termes : *Jodocus Dei gratia Marchio & Dominus Moraviæ, Duxque Luxeburgenſis. Notum facimus &c.* Ce Decret eſt daté du 6. de Mai 1392. Jodoc fut choiſi par Wenceſlas pour lui ſucceder dans l'Empire, aimant mieux abdiquer que d'avoir le déshonneur d'être chaſſé. Il ne jouit pourtant point de cette dignité étant mort de joie d'apprendre qu'il alloit être Empereur. Ce Jodoc étoit inſinuant, flateur, complaiſant & il mettoit tout en uſage pour ſatisfaire ſon ambition : Il mourut l'an 1419.

SIGISMOND, Empereur & Roi de Bohême, ſelon quelques-uns ſucceda à ſon frere Wenceſlas dans le Duché de Luxembourg l'an 1418. c'étoit un Prince

que ſes excellentes qualités avoient éléve ſur le Trône Imperial. Il ſoûtint toûjours la juſte reputation qu'il s'étoit acquiſe de Prince juſte, charitable débonnaire & vaillant. Ce fut lui qui donna à l'héréſiarque Jean Hus un ſaufconduit ſur la foy du quel, il ſe tranſporta à Conſtance, où il reçut le châtiment qu'il meritoit. Sigiſmond mourut le 9. de Decembre l'an 1436. ſon corps fut porté à Varadin en Hongrie & enterré dans l'Egliſe de Ladiſlas où l'on a mis ces vers ſur ſon tombeau.

Cæſar & Imperium tuus in Roma Sacratum,
Rexi non enſe, ſed pietatis ope.
Pontificem ſummum feci, ſpretis tribus unum:
Luſtravi mundum, Schiſma negando malum.

ELISABETH ſa fille unique, Princeſſe d'un mérite diſtingué lui ſucceda. Elle avoit épouſé Albert d'Autriche, dit le Grave, qui ſucceda dans l'Empire à Sigiſmond. En 1451 le 25. d'Octobre, elle céda le Duché de Luxembourg avec tous ſes droits ſur ce Pays, à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, les enfans qu'elle avoit eus d'Albert étant morts. *On peut voir les ſucceſſeurs d'Eliſabeth à l'Article des Ducs de Brabant, depuis Philippe le Bon juſqu'à ſa* 1436.

Majeſté, Marie Thereſe, Reine de Bohême, de Hongrie &c. aujourd'huy regnante, que Dieu comble de ſes benedictions.

HISTORIENS.

Bertel., Divæus, de Gall. belg. antiquit. Guichardin, Vignier, Ste. Marthe, Ducheſne, d'Hoſier, Guichenon, du Bouchet, le Laboureur, de Thou, Davila, le Mire, Swertius & autres.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE DUCHÉ DE GUELDRE.

ON croit que les Menapiens & une partie des Bataves occupoient anciennement la Gueldre, & ce ne fut qu'après la décadence de l'Empire de Charlemagne qu'elle forma un Etat particulier. On dit que Wichard du Pont en fut le premier Seigneur, mais

nous n'avons trouvé aucune autorité ſur la quelle nous puſſions fonder ce que l'on en raconte. Ainſi nous avons mieux aimé commencer plus tard la chronologie, que de dire des choſes qui n'ont aucun fondement.

L'Empereur Louis de Baviere érigea la Gueldre en Duché en faveur de Renault II. comme on le verra dans l'article de ce Prince †.

Adolphe ayant irrité par ſa mauvaiſe conduite, ſon pere Arnould d'Egmont, celui-ci vendit la Gueldre à Charles le Hardi ou le Terrible, Duc de Bourgogne & de Brabant. Mais les Etats de Gueldre rapelérent Charles d'Egmont, & le mirent en poſſeſſion des biens de ſon ayeul. Charles V. qui avoit ſuccedé aux Etats de Charles le Hardi, vouloit la lui diſputer; enfin il fut conclu que ſi ſa poſterité venoit à manquer, Charles V. ou ſes deſcendans ſuccederoient au Duché de Gueldre dont ils ont joui paiſiblement juſqu'en l'année 1580. que la plus grande partie de ce pays ſe revolta, pour entrer dans l'union d'Utrecht.

† Mr. Noblot dit que ce fut l'Empereur Henri IV. qui fit cette érection, mais nous ſuivons ici Miræus qui nous a paru mieux fondé.

Digitized by Google

Cette Province eſt diviſée en deux parties générales, qui ſont tout-à-fait ſéparées l'une de l'autre & qui dépendent à preſent de deux differens Souverains. La Gueldre appartenant à la Reine de Hongrie, & la Hollandoiſe.

Les villes principales de la Gueldre Autrichienne ſont, Ruremonde, Venlo, &c.

„ La ville de Gueldre, la Préfectu-
„ re, le Bailliage & le bas Bailliage de
„ Gueldre, avec tout ce qui y appar-
„ tient & en dépend, comme auſſi
„ ſpécialement les villes, Bailliages &
„ Seigneuries de Sthralen, Wachten-
„ donk, Midelaar, Walbeck, Aert-
„ zen, Afferden, & de Weel, de
„ même que Racy & Klein, Kevelaar
„ avec toutes leurs appartenances &
„ dépendances ſont reſtées au Roi de
„ Pruſſe par le Traité de Radſtadt de
„ 1714. au quel par le même Traité
„ on a du remettre l'Ammanie de
„ Krichenbeeck & le pays de Keſſel,
„ circonſtances & dépendances ſous la
„ réſervation & clauſe néanmoins que
„ la Religion Catholique y ſera main-
„ tenue, comme elle y étoit obſervée
„ ſous les Princes qui l'ont poſſedée.
„ Le Traité de Radſtadt permet au Roi

„ de Pruſſe de donner le nom de Prin-
„ cipauté d'Orange, à la partie de la
„ Gueldre qui lui a été cedée, attacher
„ les armes & en prendre le titre. „

Nous ne nous étenderons pas davantage ſur cet Article, notre deſſein n'étant, que de donner une idée de ce que poſſede dans la Gueldre la Reine de Hongrie, parce que nous parlerons de la Gueldre Hollandoiſe à l'Article des Provinces-Unies.

COMTES ET DUCS DE GUELDRE ET DE ZUTPHEN.

OTHON I. fut le premier Comte de Gueldre & de Zutphen. On voit pluſieurs Diplomes où il eſt qualifié de ſes titres, mais on ne ſçait pas préciſément l'année qu'il entra en poſſeſſion de ces Seigneuries. Au reſte il

paroit par les donations qu'il a faites aux Egliſes, qu'il étoit fort pieux : Il mourut l'an 1074.

1074. GERARD I. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince ſage & amateur de la Juſtice. Il eut deux fils, Henri qui ſuit & Arnould évêque de Cologne que le Pape Eugene III. dépoſa au Concile de Reims l'an 1151. Gerard mourut l'an 1096. ſon frere Henri eut en partage le Comté de Zutphen.

1096. HENRI I. fils de Gerard, lui ſucceda. Son amour pour les Lettres & ſa valeur le rendirent celebre pendant les 49. années qu'il gouverna. Henri de Zutphen ſon oncle, étant mort ſans enfans il en hérita le Comté de Zutphen : Il mourut l'an 1145.

1145. GERARD II. ſucceda à Henri ſon pere. Il étoit ſage, ſçavant & débonnaire : Il mourut ſans enfans l'an 1153.

1153. OTHON II. frere de Gerard II. lui ſucceda. C'étoit un Prince d'un abord aiſé, d'une conduite réglée, d'une pieté ſincere, d'une probité reconnue & d'une valeur & d'une fermeté à toutes épreuves : Il mourut l'an 1188.

1188. GERARD III. ſucceda à ſon pere Othon II. Il étoit ſobre, vigilant, pieux & débonnaire : Il fit pluſieurs fon-

Digitized by Google

fondations pieuſes & mourut l'an 1224.

OTHON III. ſucceda à ſon pere Gerard III. Il fit beaucoup de bien à ſes ſujets & de grandes liberalités aux monaſteres : Il mourut l'an 1254. 1224.

Interregne de 15. ans.

RENAULT I. ſucceda à Othon III. du chef de ſa femme. C'étoit un Prince qui paſſa pour le plus brave de ſon ſiecle, cependant il fut défait en 1288. à la journée de Woeringe, par le Duc de Brabant Jean I. qui le fit priſonnier & qui ne le mit en liberté qu'après lui avoir fait faire une ceſſion entiere de tous les droits & prétentions qu'il avoit ſur le Duché de Limbourg. Les conditions de cette paix ſe trouvent dans une hiſtoire manuſcrite de Brabant. Renault I. mourut l'an 1303. 1269.

RENAULT II. ſon fils, lui ſucceda. L'Empereur Louis de Baviere érigea en ſa faveur le Comté de Gueldre en Duché l'an 1339. Ainſi il fut le premier des Seigneurs de Gueldre qui porta le titre de Duc. Il épouſa en ſecondes nôces Eleonore fille d'Edouard Roi d'Angleterre dont il eut deux fils, qui lui ont ſuccedé. Renault étoit un Prince débonnaire, prudent & d'une humeur aiſée & docile : Il mourut l'an 1343. 1303.

1343. RENAULT III. ſon fils ainé, lui ſuccéda. Il fit la guerre contre ſon frere Edouard, qui le fit priſonnier & le retint captif pendant neuf ans & trois mois. Il étoit d'un excellent naturel: Il mourut l'an 1371.

1361. EDOUARD I. Prince d'un caractere emporté, ſuperbe, cruel & inquiet, après avoir pris ſon frere Renault priſonnier, gouverna pendant neuf ans & trois mois au bout deſquels il fut tué dans un combat qui ſe donna auprès du village de Baeſwilder entre le Rhin & la Meuſe l'an 1371. ainſi il mourut trois mois avant ſon frere.

La Branche des anciens Comtes de Gueldre finit dans la perſonne de ces deux Princes.

Ducs de Julliers devenus Ducs de Gueldre par Marie ſœur des Deux derniers Ducs.

1371. GUILLAUME, Duc de Julliers ſuccéda à Renault III. du chef de ſa femme, Marie ſœur de ce Prince. C'étoit un Prince d'un mérite diſtingué: Il mourut l'an 1391.

1391. GUILLAUME II. fils de Guillaume & de Marie ſucceda à ſa mere dans le Duché de Gueldre. Il étoit pieux,

Digitized by Google

charitable, prudent, & ſincere : Il mourut ſans enfans l'an 1402.

RENAULT IV. frere de Guillaume, lui ſucceda. Il étoit timide, pareſſeux & peu ſpirituel, mais charitable & débonnaire : Il mourut auſſi ſans enfans, l'an 1423. 1402.

Ducs de la Branche d'Egmont.

ARNOULD d'Egmont ſucceda à Renault, du chef de ſa mere fille de Guillaume Duc de Juilliers & de Marie de Gueldre. C'étoit un Prince qui joignoit à une grande valeur, une pieté ſincere ſans faſte & ſans ſuperſtition. Il eut le chagrin d'être fait priſonnier par Adolphe ſon fils le plus inhumain de tous les hommes. Cette action ſi noire & ſi indigne de tout homme raiſonnable fit prendre la reſolution à Arnould, de vendre le Duché de Gueldre à Charles *le Hardi* Duc de Bourgogne & de Brabant. Il le fit en effet l'an 1467. & mourut un an après, en 1468. Ainſi le Duché de Gueldre fut uni au Brabant. *On peut voir les ſucceſſeurs d'Arnould dans la Chronologie des Ducs de Brabant.* 1423.

HISTORIENS.

Tous les hiſtoriens des Pays-Bas.

Digitized by Google

ABREGE' HISTORIQUE

SUR LE

COMTÉ

DE NAMUR.

LE Comté de Namur ſitué entre le Haynaut, le Brabant, le Luxembourg & le pays de Liége, eſt celebre par plus d'un endroit dans l'hiſtoire; ſon antiquité, la valeur de ſes Princes, la reſiſtance qu'elle a fait paroitre de nos jours, ſont de ces prérogatives qui ne doivent point échaper à la plume de ceux qui en écriront l'hiſtoire. Son étendue n'eſt pas fort grande, n'ayant qu'environ douze lieues de longueur & un peu moins de largeur. Ses villes après Namur ſont Bouvines, Charlemont, Valcourt, Til-le-château & Charleroy, avec environ 180. Bourgs ou villages & pluſieurs riches Abbayes.

Il y a à Namur la Capitale, un Con-

Digitized by Google

ſeil de la Province, d'où l'on appelle à celui de Malines. Pontus Heuterus a cru que cette ville étoit la *Nometocenna*, *Nemetocerna ou Nemetacum* de Ceſar, que les Modernes prennent pour Arras. On doit encore conſidérer, comme une fable, ajoute Moreri, ce que quelques Auteurs ſe ſont imaginés, que le Nom de Namur eſt tiré de celui d'une Idole, dite Nam ou Nanus, ou d'une muraille bâtie par les Romains d'où l'on a dit *Nammuer*, muraille neuve, ou muraille voiſine.

Nous ſouſcririons avec plaiſir au ſentiment de Mr. de Moreri, s'il nous avoit raporté quelques autorités pour prouver que l'origine de ce nom n'eſt qu'une pure fable : Mais voici le fait avec ſes circonſtances. Un manuſcrit que nous avons entre les mains & qui n'eſt point ſuſpect †, marque que S. Materne étant paſſé dans le pays des anciens Advates, qui eſt le pays de Namur, pour y prêcher l'Evangile, l'Idole appellé Nam, que les peuples

† Ce manuſcrit nous a été communiqué par Mr. Doulxfils, homme de Lettres en cette ville de Bruxelles.

adoroient, ne rendit plus d'oracles depuis ſon arrivée & qu'ainſi on l'appella *Nam Mutum*, Nam le muet, d'ou l'on pourroit fort bien avoir fait dans la ſuite Namur.

Voilà tout ce qu'on ſçait de l'origine de ce nom ; & ſi cela n'eſt pas capable de ſatisfaire les curieux, qu'ils prennent la peine de rechercher de plus grandes lumieres où ils croiront pouvoir les trouver, car pour nous, nous avouons que nous y avons perdu notre tems & nos peines. Il en eſt de même des Seigneurs de Namur avant Charlemagne, tout ce qui s'eſt dit de ces Princes avant lui, étant de pures fables. Et nous n'avons qu'un manuſcrit qui nous inſtruit de ceux qui depuis ce Monarque ont regné, juſqu'à l'an 999.

MARQUIS ET COMTES DE NAMUR.

805. REINIER I. Charlemagne étant devenu Empereur lui donna le Pays de Namur. C'étoit un Prince fort bra-

ve ; il fut tué dans la bataille de Rencheval l'an 830. On dit que c'eſt lui qui commença le château de Namur.

AURARI, ſon neveu, lui ſucceda. 830.
Il étoit bon Soldat, bon mari & bon pere : Il fut tué à la bataille de Fontenai, par l'Empereur Louis, l'an 841.

Interregne, de 20. ans pendant lequel il y eut à Namur un Gouverneur dont nous ignorons le nom.

BERENGER I. ſucceda à Aurari après 861.
20. ans d'interregne. C'étoit un Prince doux, affable, charitable & ſincere : il mourut l'an 883.

GEOFROY I. lui ſucceda. Il étoit 883.
juſte, liberal, brave & magnifique, mais fort colerique : Il mourut l'an 920.

HENRI I. ſon fils, lui ſucceda. Il 920.
avoit de belles qualités, & on avoit toutes ſortes de biens à attendre de ſon gouvernement, mais il mourut l'an 936.

GODEFROY II. ſon fils, lui ſucceda. 936.
C'étoit un Prince officieux & liberal. Ce fut lui qui prit le premier le nom de Comte que ſes deſcendans ont toujours porté depuis. Ses prédéceſſeurs s'appelloient marquis. Il épouſa Ermengarde, fille du Duc de Lorraine

Digitized by Google

dont il eut un fils nommé Reinier. Godefroy mourut l'an 951.

951. REINIER II. lui ſucceda. C'étoit un Prince audacieux, témeraire, plein d'orgueil, mais généreux. Il ſe ſignala pluſieurs fois par ſa fermeté & ſon courage & mourut l'an 969.

969. ALBERT I. fils de Reinier, lui ſucceda étant fort jeune. C'étoit un Prince plus propre à l'agriculture qu'au gouvernement des peuples, car il étoit ſimple, mais d'une ſimplicité qui approchoit fort de la ſtupidité la plus groſſiere. Ses voiſins profitérent de ſon gouvernement pour accroitre leur domination à ſes dépens. En récompenſe il étoit bon, fort devot & fort charitable, il fit rébâtir l'Egliſe de S. Aubin que les barbares avoient détruite & qui étoit dans ce tems-là, dans un fauxbourg de la ville. Les ſollicitations de ſes peuples, leur beſoins, le danger où ils étoient tous les jours expoſés, lui firent prendre enfin la reſolution de faire la guerre au Duc de Lorraine, qui le tua dans un Combat qui ſe donna entre ces deux Princes dans un pré proche de Remogne l'an 980.

980. ALBERT II. lui ſucceda. Il étoit pieux & débonnaire, ſage, vigilant & la-

Digitized by Google

borieux. Le bien de ſes ſujets le touchoit de plus près que le ſien par le zèle & l'amitié qu'il avoit pour eux : Il mourut l'an 1018.

ALBERT III. ſon fils, lui ſucceda. Il mit tous ſes ſoins & ſon application à conſerver en paix ſes Etats, à y faire fleurir les arts, en recompenſant ceux qui s'y adonnoient. Il étoit fort charitable & fort affable, mais timide, ſi l'on en croit quelques Manuſcrits : Il mourut l'an 1064. 1018.

GODEFROY III. lui ſucceda. C'étoit un Prince d'un humeur gaye, d'un caractere docile, complaiſant, charitable. Il fit de grandes liberalités aux hopitaux & aux Couvens & mourut dans les ſentimens d'une grande pieté, l'an 1101. 1064.

HENRI II. ſon fils, lui ſucceda & ne fut pas moins charitable, pieux & débonnaire que ſon pere. Il nomma le Comte de Haynaut pour ſon héritier ; il devint aveugle & mourut l'an 1142. 1101.

Comtes de Hainaut devenus Comtes de Namur.

BAUDOUIN I. Comte de Hainaut, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'un grand 1142.

Digitized by Google

mérite. Il fut élu Empereur de Conſtantinople où il ſe tranſporta avec un grand nombre de Seigneurs, qui l'accompagnerent dans ce voyage, pendant lequel, il laiſſa le gouvernement de ſes Etats un Gouverneur, à condition qu'il releveroit le Comté de Namur de celui de Hainaut. Il mourut l'an 1196.

1196. BAUDOUIN II. Comte de Hainaut, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une pieté, d'une chaſteté & d'une douceur admirables. Il fut Empereur de Conſtantinople. Lors qu'il partit pour prendre poſſeſſion de cet Empire, il laiſſa tous ſes biens à ſon frere Philippe auquel il recommanda deux filles qu'il avoit.

PHILIPPE I. fut donc Marquis & Comte de Namur en l'abſence de Baudouin ſon frere. C'étoit un Prince vigilant, ſage, débonnaire & charitable. Il fit beaucoup de bien aux Egliſes, aux Couvens & aux Hopitaux, fonda pluſieurs Clercs auxquels ils laiſſa ſuffiſamment de bien pour leur entretien. On l'a accuſé d'avoir vendu les deux filles de ſon frere au Roi, de France dont il épouſa la fille. Il s'en répentit, s'il eſt vrai qu'il ait été capable de commettre une action ſi noire, car il fit une pénitence des plus rudes & mourut dans les ſentimens

Digitized by Google

d'une très-vive pieté l'an 1212.

JOLENTE, ſa ſœur mariée à Pierre de Courtenai, lui ſucceda, l'Empereur Baudouin ſon frere mépriſant pour ainſi dire le Comté de Namur. Jolante étoit une Princeſſe dont la beauté, & la douceur égaloient la pieté : Elle ne garda le Comté de Namur que 4. ans l'ayant donné en 1216. à ſon fils Philippe, le Prince de Courtenai ſon mari ayant été élu Empereur de Grèce. 1212.

PHILIPPE II. en vertu de la donation de ſa mere prit poſſeſſion du Comté de Namur l'an 1216. C'étoit un Prince d'une pieté & d'une douceur qui ſurpaſſent tout ce que nous en pouvons dire. Il n'étoit pas moins juſte & zèlé pour le bien de ſes ſujets. Il fonda l'Abbaye de Grandpré, & étant allé faire la guerre aux Albigeois l'an 1226. il fut tué dans une bataille qui ſe donna près d'Avignon. 1216.

MARGUERITE ſa ſœur, lui ſucceda. Elle avoit épouſé le Prince Henri de Luxembourg, qui conjointement avec elle, travailla à achever l'Abbaye de Grandpré. C'étoit une Princeſſe qui fit l'admiration & la félicité de ſes ſujets : Elle mourut l'an 1237. 1226.

BAUDOUIN, Empereur de Conſtanti- 1237.

nople, lui ſucceda, mais il lui en couta bien de peines & du ſang pour ſe mettre en poſſeſſion de Namur. C'étoit un Prince qui avoit paſſé par les plus rudes épreuves, auſſi ne falloit-il rien moins que ſa conſtance, ſa fermeté & ſa bravoure pour vaincre les obſtacles qu'on oppoſoit à ſon droit. Les Namurois combattirent long-tems en ſa faveur. Les troubles & les fatigues qu'il eſſuioit en Orient, mettoient le comble à ſon malheur. Enfin Conſtantinople s'étant rendue aux Infidèles l'an 1260. Baudouin revint dans les Pays-Bas où il mourut l'an 1279.

Comtes de Flandre devenus Comtes de Namur.

1262. GUI, Comte de Flandre fut Comte de Namur en vertu de la vente que Baudouin lui en fit, du conſentement de ſon fils Philippe & à la ſollicitation de S. Louis Roi de France, l'an 1262. On apaiſa les troubles qui déchiroient ce pays par des alliances, & Guy après avoir pacifié les eſprits, par ſa prudence & ſa ſageſſe, mourut l'an 1304.

1304. JEAN, ſon fils & d'Elizabeth fille de Henri *le Blond*, lui ſucceda. C'étoit

Digitized by Google

un Prince tranquile, pacifique, pieux, & débonnaire, aimant l'ordre, la juſtice & la faiſant obſerver à ſes ſujets. Il vendit le Comté de Namur à Philippe *le Bon* Duc de Bourgogne. Ainſi le Comté de Namur paſſa aux ſucceſſeurs de ce Prince, qu'on peut voir à l'article des Ducs de Brabant.

HISTORIENS.

Miræus, *Swertius*, *Butkens*, *Gramaye*, *Bertel*, *Moreri*, *Manuſcrit*, *Annales de la Gaule Belgique*, *Pontus Heuterus*, *Guichardin & autres.*

Digitized by Google

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE QUARTIER DE LOUVAIN.

ON appelle le Quartier de Louvain la Contrée du Duché de Brabant, qui a au Nord le Quartier d'Anvers ; au Couchant celui de Bruxelles ; au Midi le Comté de Namur & au Levant le pays de Liége. Elle renferme les Mairies de Grez, d'Incourt, Geſt-à-Vierompont, de Judoigne, de Jandrain, d'Orp-le-Grand, d'Hannuye, de Landen & de Cumptich ; le Haeghland, le Duché d'Arſchot, Sichem, Dieſt, Leau, Tirlemont, Gemblours & Louvain.

Nous ne parlerons point du Gouvernement de ce pays qui depuis ſa jonction au Brabant, n'a fait qu'un Corps, je dirai ſeulement que la ville de Louvain parle la premiere dans les

Digitized by Google

Etats de la Province, à moins qu'il ne faille mettre quelques impôts. Alors c'eſt à celle d'Anvers à ouvrir les opinions.

Les ſentimens ſont fort partagés ſur l'origine de la ville de Louvain, qui donne ſon nom au Quartier. Les uns en attribuent la fondation à Jules Ceſar. D'autres à un certain Lupus qui vivoit avant Jules Ceſar. Ce qu'il y a de vrai eſt, que les uns ni les autres ne ſont pas plus ſçavans que nous, je veux dire, qu'ils n'en ſçavent rien.

Quoi qu'il en ſoit cette Ville eſt ſurtout célébre par ſon Univerſité, fondée en 1426. par Jean IV. Duc de Brabant, comme nous l'avons dit, en parlant de ce Prince, & enrichie de beaux Privileges, par les Papes Martin V. & Eugene IV. On y compte pluſieurs Colleges où l'on enſeigne toutes ſortes de Sciences. Les plus fameux ſont, le College des trois Langues, *Lilium*, *Caſtrum*, *Porcus*, *Falco*, *&c.*

L'Univerſité a pour chef un Recteur qui exerce les fonctions de cette charge pendant ſix mois & qui eſt le protecteur du College & des écoliers. Il a des Maſſes & précede tous les Magiſtrats de la ville, qui ſont obligés de s'arrêter quand il paſſe.

Digitized by Google

Juſte Lipſe dit que le nom de Louvain eſt tiré du mot *Lo* & *ven*, qui ſignifie une Coline, qui aboutit à une plaine. Cette place n'étoit qu'un Château nommé *Loven*, où les Normans campérent en 885. l'Empereur Arnould les y défit dix ans après. On y bâtit dans la ſuite des maiſons, & on en forma un bourg qui fut entourré de murailles en 1156. L'Univerſité y ayant été établie dans le XV. ſiécle, la réputation de ſes Profeſſeurs y a attiré beaucoup de monde, les uns pour étudier, les autres pour le commerce, qui y devint dans la ſuite auſſi floriſſant que les Belles Lettres.

La ville & le pays de Louvain a cet honneur que les Ducs de Brabant ont premierement porté le titre de Comte de Louvain.

Ceux qui aiment l'antiquité, ſoit veritable, ſoit fabuleuſe, trouveront mauvais que je ne commence la Chronologie des Seigneurs de Louvain qu'à Lambert I. fils de Reinier I. Comte de Hainaut. Nous ſçavions déja cela, diront-ils; c'eſt juſtement ce que je veux, quand on dit des choſes que tout le monde ſçait, on court moins de riſque, de tomber dans les fables. J'en aurois

aurois pu raporter après des Auteurs des Pays-Bas, fort graves & fort eſtimés, mais je ne cherche que la verité & tout ce qui n'en porte point le caractere eſt fabuleux pour moi.

COMTES DE LOUVAIN.

LAMBERT I. fils de Reinier I. Comte de Hainaut fut fait Comte de Louvain & adminiſtrateur de l'Abbaye de Gemblours par Othon I. Roi de Germanie & de Lorraine, l'an 948. après que ce Prince eut fondé ce Monaſtere. Lambert étoit un Prince experimenté dans les armes, ferme, conſtant, ſage & laborieux : Il mourut vers l'an 999. ou 1000. 948.

LAMBERT II. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince ſage, prudent, charitable & débonnaire : Il fut tué l'an 1014. 1000.

HENRI I. dit *le vieil*, ſon fils, lui ſuc- 1014.

ceda. Il étoit vaillant, intrepide, prudent, amateur de la juſtice & bon Capitaine. Il fit la guerre avec beaucoup de ſuccès, mais il fut tué par un de ſes priſonniers, l'an 1038.

1038. OTHON fils d'Henri, lui ſucceda, mais il mourut encore enfant quelque tems après ſon pere.

1038. BALDERIC LAMBERT frere d'Henri, ſucceda à ſon neveu Othon. C'étoit un Prince d'une grande pieté, & d'une ſageſſe conſommée. Il fonda les Chanoines de Ste. Gudule à Bruxelles où il avoit fait transférer le corps de cette ſainte l'an 1047. & étant à Douai il mourut l'an 1054.

1054. HENRI II. fils de Balderic, lui ſucceda. C'étoit un Prince affable, zelé à rendre ſervice à tout le monde, qui ſe communiquoit à tous ſes ſujets comme à autant de Conſeillers : Il mourut l'an 1068.

1068. HENRI III. fils de Henri II. lui ſucceda. C'étoit un Prince d'un abord aiſé, qui aimoit autant les gens de bien qu'il avoit en horreur le libertinage, car il ſçavoit qu'on doit plutôt plaindre ceux qui ont le malheur de ſuivre leurs paſſions, que les haïr. Il les reprenoit ſouvent avec douceur &

leur remontroit avec tant d'onction la noirceur de leurs égaremens, que la plupart de ceux de sa Cour, qui étoient corrompus suivirent ses avis & devinrent dans la suite des modeles de pieté. Ce bon Prince fut tué à Tournai l'an 1096.

GODEFROY *le Barbu*, frere de Henri III. lui succeda. Il joignit au Comté de Louvain le Duché de Lorraine & le Marquisat d'Anvers l'an 1106. C'étoit un Prince fort vaillant, fort sage & reglé dans sa conduite & dans ses mœurs : Il mourut l'an 1140. 1096.

GODEFROY II. son fils, lui succeda. C'étoit un Prince fort débonnaire, vaillant & experimenté pour la guerre : Il mourut l'an 1143. 1140.

On peut voir ses successeurs à l'article des Ducs de Brabant.

HISTORIENS.

Grammaye, Moreri, le Mire, Swertius, Chapeauville, Butkens, & autres.

Digitized by Google

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE MARQUISAT D'ANVERS DIT DU SAINT EMPIRE.

LE quartier d'Anvers outre le Marquisat, comprend la Terre de Ryen & celle d'Akel ou le Comté de Cantecroix ; les Mairies de Santhoven, Herentals & Turnhout. Quelques-uns y placent aussi le Duché d'Arschot, que nous mettons dans le quartier de Louvain, le quartier d'Hoogstraten & la ville de Santvliet & son territoire, à quoi quelques-uns ajoutent Malines & sa Seigneurie, qui fait une des dix-sept Provinces. La Baronie de Breda, & le Marquisat de Berg-op-Zoom, étoient autrefois de ce quartier, mais ces deux pays appartiennent maintenant aux Provinces-Unies.

L'Empereur Henri accorda à la ville d'Anvers le titre de Marquisat du S. Empire ; & il lui fut confirmé par

Digitized by Google

l'Empereur Sigiſmond. Elle s'en eſt fait honneur, mais elle n'a jamais voulu écouter les demandes qu'on lui a faites de contribuer aux beſoins de l'Empire.

„ Comme l'origine des grandes villes eſt ordinairement fabuleuſe, dit „ Moreri, celle d'Anvers a eu la même deſtinée. On prétend qu'avant la „ venue de Jules Ceſar dans les Gaules, un certain Géant nommé Antigonus ſe tenoit dans un château ſur „ l'Eſcaut, d'où il obligeoit tous ceux „ qui paſſoient, de lui donner la moitié de ce qu'ils portoient; & lorſqu'ils la lui refuſoient, il leur coupoit la main droite & la jettoit dans la riviere †.

† Mr. Noblot raporte cette hiſtoire d'une façon plus vraiſemblable. Il dit que ce château bâti ſur l'Eſcaut étoit la demeure du Seigneur, qu'il ne nomme point & qu'il ne dit pas avoir été un Géant, mais d'une taille Giganteſque. C'étoit dans ce château où l'on étoit tenu d'aller payer les impôts qu'il avoit mis ſur les marchandiſes qui montoient ou deſcendoient la riviere, & ceux qui y manquoient & qui étoient pris, étoient condamnés à avoir les mains coupées. Si l'on condamne aujourd'hui ceux qui ſont pris en fraude, à ſervir ſur les galeres ou à ſubir quelques autres punitions à peu près ſemblables,

Il faudroit beaucoup mieux dire qu'on ignore ſon origine, que d'avoir recours à de pareilles viſions, qui ont autant de vraiſemblance que les loups garrous des bonnes femmes de Normandie & que les miracles de l'abbé Paris.

Comme au langage du pays *Handt* ſignifie main, & *Werpen* jetter, il n'en a pas fallu davantage à un Auteur qui aime le merveilleux pour lui faire croire que le nom d'*Antwerpen* ou *Handtwerpen* lui venoit de ce Géant. C'eſt ainſi que s'explique Graphœus.

Projecta fecere manus, rigidique tributum Antigoni, magnum tibi, magna Antverpia, nomen.

pourquoi ne l'auroit on pas fait autrefois? Il eſt vrai que la punition étoit ſévére, mais on ne prennoit pas tant de meſures dans ce tems-là qu'aujourd'hui; & je ne ſçai, ſi ce Seigneur ne coupoit pas plus de têtes que de mains. La peur que donnoit aux commerçans la ſévérité de ce grand homme, qui pour les intimider davantage leur montroit peut-être les mains qu'il avoit fait couper où qu'il avoit coupées lui même, en les jettant en leur préſence dans la riviere, lui aura fait donner le nom *de jette main* d'où on l'aura donné enſuite au château. Voilà ce que l'on peut dire en faveur de ceux qui ſoutiennent l'étimologie du Géant; que le Lecteur juge ſi elle eſt bien raiſonnable, pour moi je ne le croi pas.

Digitized by Google

Ce qui s'observe dans une procession, qui se fait tous les ans le jour de la Dédicace, a encore servi à confirmer les peuples, ordinairement crédules & amateurs de fornettes, dans l'erreur du Géant. On porte à cette procession des figures de Châteaux & sur-tout celle d'un Géant, & on ajoute encore, pour perpetuer cette histoire, que les armes de la ville sont un château & trois mains. Mais voici ce qu'il y a de vrai ; *Antwerpen* signifiant une levée avancée, Anvers a pour blason son ancienne porte triangulaire, avancée sur l'Escaut. C'est elle seule qui a fait le nom de la ville & les mains qu'on y a ajoutées depuis, sont des piéces parlantes à cause du mot *Handt*, qui signifie main.

Cette ville jadis si florissante a été souvent aggrandie ; sous Jean I. de ce nom Duc de Brabant en 1201. sous Jean III. en 1314. & sous Charles V. en 1543. Elle fut exposée en 1566. à la rage des Protestans, qui y pillérent toutes les Eglises. L'arrivée du Duc d'Albe y augmenta les désordres. Une statue qu'il y fit élever, ne servit qu'à entretenir la dissention. Mais les maux que les Espagnols y firent en 1576.

ſurpaſſent tout ce qu'on pourroit exprimer de cruel & de lugubre.

Plus de ſix cens maiſons y furent brûlées & près de dix mille hommes tués ou noyés. La Maiſon de Ville & d'autres Palais magnifiques y furent reduits en cendres ; & les richeſſes d'une Ville ſi marchande & ſi opulente y furent pillées & enlevées par des ſcelerats. Ce malheur arriva le 4. Novembre, comme il eſt exprimé dans ce Chronogramme. †

qVarta heV LVCe rVit antVerpIa VICta noVeMbrIs
CIVe orbata, eXVtaLare, aC eXVta nItore.

Cette Ville s'eſt retablie depuis ce tems-là de ces calamités, mais le com-

† Moreri l'appelle Diſtique numeraire. Un critique de ce pays vient de publier une Diſſertation Critique & analitique ſur les chronogrammes qu'on a juſqu'à preſent appellés Chronographes ou Diſtiques numeraires, ſi nous en exceptons les Anglois, qui ont donné l'idée à cet Auteur de s'eriger en parain de ces ſortes d'inſcriptions. Il eſt ſurprenant que de tant d'habiles gens qu'a produit la France, il n'y en n'ait eu aucun qui ait penſé à nous apprendre leur nom propre & qu'il faille qu'un Flamand nous enſeigne à nommer les choſes par leur nom dans notre langue. Son ouvrage eſt imprimé chez Foppens à Bruxelles.

Digitized by Google

merce des Hollandois a preſque détruit le ſien. Elle a le Privilege d'ouvrir les opinions à l'aſſemblée des Etats de Brabant, dont elle fait maintenant partie, quand il s'agit de mettre quelque impoſition.

Ce pays paſſa aux Ducs de Brabant l'an 1106. en la perſonne de Godefroy *le Barbu*, qu'Henri IV. fit Duc de Lorraine.

Nous ne nous étenderons pas davantage ſur cet article. Il ſuffira de dire que le gouvernement eſt le même qu'en Brabant.

COMTES ET MARQUIS D'ANVERS.

ON dit que Rothing *ou* Rohing *& ſa ſœur* Babeline *poſſedérent le pays d'Anvers l'an 725. du tems de S. Willibrord Apôtre de ce Canton, mais comme nous ignorons les noms & les actions de ceux qui leur ont ſuccedé juſqu'à* Go-

thellon *ſurnommé* le Grand, *nous ne commencerons la Chronologie que par ce Seigneur.*

1008. GOTHELLON LE GRAND, Prince fort brave & fort reſpecté de ſes voiſins étoit Comte d'Anvers l'an 1008. Il poſſedoit auſſi une partie de la Lorraine, & étoit fils de Godefroy Comte de Verdun : Il mourut l'an 1044.

1044. GOTHELLON II. ſurnommé *le Lâche* ou *le Fainéant* ſucceda à ſon pere Gothellon I. dans le Comté d'Anvers. C'étoit un Prince plus propre à faire un Religieux qu'à gouverner des peuples & des armées. Il avoit peur des fleches & des inſtrumens de guerre de ce tems-là, enfin il trembloit en voyant ſon ombre, & tout devenoit eſprits ou revenans pour lui. Il eut de grands démêlés avec ſon frere Godefroy, qui declara la guerre à l'Empereur Henri qui le fit priſonnier & remit à Gothellon le Duché de Lorraine dont il le vouloit fruſtrer. Gothellon mourut l'an 1051.

1051. FREDERIC I. frere d'Adalberon Evêque de Mets, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une taille riche, d'un viſage gay, d'un abord aiſé, & zèlé à rendre ſervice à tout le monde : Il mourut l'an 1064.

Digitized by Google

GODEFROY ſurnommé *le Barbu, l'Ancien* ou *le Grand*, lui ſucceda. Il étoit officieux, liberal, magnifique & débonnaire : Il mourut l'an 1070. 1064.

GODEFROY II. dit *le Boſſu*, ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une grande douceur & d'une pieté exemplaire. Il avoit épouſé Mathilde, belle & puiſſante Princeſſe d'Italie, néanmoins il mourut ſans enfans, l'an 1076. 1070.

GODEFROY III. fils d'Euſtache de Bologne & d'Ide, ſon neveu, lui ſucceda. C'étoit un Prince fort pieux, fort juſte & très-débonnaire. Il fonda le College des Chanoines d'Anvers. Il fut créé Roi de Jeruſalem & mourut en Syrie l'an 1100. On dit que ce fut en ſa faveur que le Comté d'Anvers, fut érigé en Marquiſat. 1076.

HENRI I. Comte de Limbourg, lui ſucceda. C'étoit un Prince violent, emporté & qui ne gardoit aucune meſure dans ſes paſſions. Il ſe revolta contre l'Empereur Henri IV. qui lui ôta ſes pays & entr-autres le Marquiſat d'Anvers qu'il donna à GODEFROY *le Barbu* qui n'eſt pas le même que celui déja nommé, l'an 1106. Ainſi ce pays fut uni au Domaine des Ducs de Brabant qui l'ont toujours gardé depuis. 1100.

Digitized by Google

On peut voir les ſucceſſeurs de Godefroy les Barbu dans l'article des Ducs de Brabant.

HISTORIENS.

De Beka, Scribanus, Guichardin, le Mire, Sanderus, de Thou, Georg. Brunus, Divæus, Grammaye, Swertius, Strada, Grotius, &c.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

CE pays a été la demeure des Hunices & des Eburons. Après avoir été long-tems poſſedé par des Seigneurs particuliers; l'Empereur Wenceſlas l'érigea en Duché, & Henri dernier Duc de Limbourg étant mort, Adolphe Comte de Berg qui en avoit hérité le vendit en 1280. à Jean I. Duc de Brabant. Renault II. Duc de Gueldre proteſta contre cette vente, comme ayant

Digitized by Google

été faite à son préjudice, mais il la confirma par sa déclaration de 1290. y ayant été obligé par la défaite de son armée à Woring près de Cologne. Ses alliés y perirent, & il fut contraint de tout ceder au victorieux.

Ce pays est connu ordinairement sous le nom de Pays d'Outre-Meuse, & ses Députés entrent dans l'assemblée des Etats de Brabant, auquel il étoit autrefois uni. Sa largeur est de 10. lieues, sur 8. de longueur. Cette Province a pris son nom de Limbourg sa capitale.

On divise cette contrée en quatre parties I. La Seigneurie de Fauquemont, II. le Comté de Dalem; III. la Seigneurie de Bolduc; IV. & le Duché de Limbourg. Les trois premieres appartiennent aux Provinces-Unies avec le domaine de Mastricht. On voit encore Wick & Spa.

Limbourg, la Capitale est bâtie sur un roc escarpé de tous côtés & la petite riviere de Vise lave ses murailles. Les Hollandois la prirent en 1632. & les Espagnols la reprirent quelque tems après & la garderent jusqu'en 1673. que les François ayant obligé la place à se rendre en firent raser les fortifications avec celles du château. Elle fut

rendue aux Eſpagnols en 1678. par la Paix de Nimegue. Les petites villes de Monzen, de Valhorn & de Spremo dépendent de ce Duché avec les bourgs de Balen & d'Herve & la fontaine de Spa, &c.

Fauquemont après avoir été démolie par les François en 1672. fut rendue aux Hollandois par la Paix de Nimegue. Maſtricht a été pareillement rendu par le même Traité.

COMTES ET DUCS DE LIMBOURG.

1090. HENRI I. fut créé Comte de Limbourg l'an 1090. par l'Empereur Henri IV. C'étoit un Prince d'une valeur & d'une probité admirables. Il gouverna fort ſagement les peuples ſoumis à ſa conduite, & mourut l'an 1098.

1098. HENRI II. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince fort brave, mais ambitieux & déreglé. Après la mort de Go-

Digitized by Google

defroy de Bouillon, il fut fait Duc de Lorraine par l'Empereur Henri IV. qui l'en priva ſix ans après : Il mourut vers l'an 1109.

VALERAN dit *le Payen*, fils d'Henri II. chaſſé de ſes Etats, fut rétabli par l'Empereur Lothaire ſucceſſeur de Henri. Il gouverna tranquillement juſqu'à ſa mort qui arriva l'an 1139. On dit que l'Empereur Conrad qui ſucceda à Lothaire démembra les Etats de Valeran. 1109.

HENRI III. fils de Valeran, lui ſucceda. C'étoit un Prince équitable, prudent & qui ſçavoit l'art de diſcipliner des troupes ; il fit la guerre avec ſuccès, & mourut vers l'an 1188. 1139.

HENRI IV. fut le premier qui prit le titre de Duc de Limbourg. C'étoit un Prince qui joignoit une grande valeur à un fond d'eſprit naturel. Il aimoit les lettres & les Sçavans : Il mourut l'an 1221.

VALERAN II. ſon fils, lui ſucceda. Il étoit pieux, charitable, débonnaire, prudent, laborieux & docile. Il ſe croiſa pour le voyage de la Terre Sainte avec Richard Roi d'Angleterre qu'il accompagna dans ce long voyage : Il mourut à ſon retour l'an 1226. & fut enterré dans l'Abbaye de Rode où on lit cette Epitaphe : 1221.

Digitized by Google

Iſte fuit talis, virtutibus imperialis,
Majeſtas ſimilem neſcivit habere per orbem ;
Limburg Dux, Archos Arlon, Comes in Luceli-
burg
Walramus : dictus Dux Henricus pater ejus.

1226. HENRI V. ſon fils eut de Cunigarde fille d'Adolphe frere d'Engelbert Archevêque de Cologne, Valeran III. & Adolphe. Il fit le voyage de la Terre Sainte, un an après la mort de ſon pere & commanda l'armée des Chrétiens contre les Infidèles. Revenu dans ſon pays, il s'appliqua à ſe mettre hors des priſes de ſes voiſins & à faire jouir ſes ſujets de la paix : Il mourut l'an 1239.

1239. VALERAN III. ſon fils ainé, lui ſucceda dans le Duché de Limbourg. C'étoit un Prince juſte, affable, charitable, mais quelquefois violent & qui ne pouvoit reſiſter au chagrin. Il mourut l'an 1278.

1278. ADOLPHE, fils d'Adolphe frere puiné de Valeran III. lui ſucceda, Ermengarde fille unique de ce Prince & mariée au Comte Renault de Gueldre, étant morte ſans enfans. Adolphe étoit un Prince ſpirituel, charitable, aimant la paix, la juſtice & les gens de bien.

En

En 1282. il ceda le Duché de Limbourg à Jean I. Duc de Brabant. Ainſi ces deux Provinces furent unies. On peut voir ſes ſucceſſeurs dans l'Article des Ducs de Brabant.

HISTORIENS.

Tous les Hiſtoriens des Pays-Bas.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LA LORRAINE.

Son ancienneté, ſes forces, ſes revenus, ſon gouvernement, &c.

LEs Mediomatrices & les Luces, peuples compris dans la Belgique premiere, habitoient anciennement la Lorraine. Les Barbares du Nord & enſuite les Huns la ſaccagérent. Merovée s'en empara, & Clovis l'ayant incorporée au Royaume d'Auſtraſie, Thieri ſon fils en fut le premier Roi. Lothaire II. fils de l'Empereur de ce nom, prit le premier le titre de Roi de Lorrai-

ne & c'eſt de lui qu'elle a emprunté ſon nom.

Les deux plus puiſſantes Monarchies de l'Univers la France & l'Allemagne, ſe diſputant la poſſeſſion de la Lorraine, la jalouſie & les diviſions qui regnoient entr'elles produiſirent entre la Meuſe & le Rhin, cette multitude de petites Souverainetés, de Républiques & de Seigneuries Régaliennes, qu'on y vit naitre dans le dixieme ſiécle & qui y ont ſubſiſté juſqu'au quinze & ſeiziéme, ſe maintenant les uns contre les autres, par l'aſſiſtance & la protection des Puiſſances voiſines. Pendant ces tems de troubles, les Empereurs aux priſes avec leurs Compétiteurs, aiant beſoin de créatures dont les vues fuſſent moins ambitieuſes que les leurs, accordoient aux Evêques, aux Abbayes, aux Egliſes & aux Seigneurs, des Privileges & des droits très-étendus, afin de les engager dans leur parti & d'avoir des fermiers qui euſſent ſoin des terres & de leur en donner le produit. Car ces Seigneurs dans leurs commencemens n'étoient que tels. De-là cette foule de Princes, qui peu à peu ſe ſont rendus formidables aux Empereurs mêmes. Mais entre tous

Digitized by Google

ces petits Souverains, la Lorraine tenoit le rang le plus distingué. Presque toujours en guerre, ses Souverains ne perdoient rien de leurs droits & aucunes de leurs terres, l'exercice de leur puissance en étoit seulement quelquefois suspendu.

Les anciens habitans de la Lorraine étoient tous Serfs ; tous les biens des Eglises appartenoient aux Evêques & les biens cultivés par les particuliers appartenoient aux Seigneurs. Les sujets serfs ne possedoient aucun bien en propre ; ainsi les Seigneurs exerçoient sur eux une autorité presqu'absolue & despotique ; ils leur rendoient la justice, les punissoient & les gouvernoient à leur volonté, suivant certaines loix & certaines usages qu'ils étoient les maitres d'abolir ou de laisser subsister, sans qu'aucune puissance y eut à redire. Le pays étoit presque desert. Les particuliers y plaidoient peu, parce qu'ils ne possedoient rien en propre & leurs disputes ne rouloient que sur des injures, des batteries & autres semblables differens.

Le Duché de Lorraine est sans contredit un des plus anciens, des plus grands & des plus considérables de

Digitized by Google

l'Europe. Ses Princes prenoient autrefois (après l'extinction des Rois) le nom de Comte & de Marchis. Et les modernes ajoutent encore ce dernier après celui de Duc. †

† Champier, Waſſenbourg & des Roſieres font remonter l'origine de la Maiſon de Lorraine beaucoup plus haut qu'à Gerard d'Alſace. Ils la font deſcendre de Charlemagne par celle de Boulogne & font paſſer par là Hugue Capet & ſes deſcendans pour des Uſurpateurs, mais le dernier de ces Auteurs déclara en plein Parlement, qu'il avoit avancé dans ſon ouvrage plus qu'il ne devoit. Les Princes ne demandent point qu'on outre les choſes à leur égard, mais l'envie de parvenir & de ſe faire un merite (aux depens de la verité ou non) entraine la plume qui bien loin d'honorer ceux qu'elle veut rendre recommendables par le tems, s'en fait mepriſer. Chanteraux le Fevre au contraire raporte des autorités pour prouver que lorſque la Maiſon de Lorraine s'établit dans ce Pays, elle y étoit tout-à-fait étrangere & qu'elle n'y acquit d'abord que peu de choſe. Toute l'étendue des Evêchés de Mets, Toul & Verdun avoit été cedée en Souveraineté & en proprieté à ces trois Evêques par Othon III. à la priere de Brunon Archevêque de Cologne, au même tems que cet Empereur avoit inveſti les Prélats d'Allemagne de la Souveraineté & de la proprieté de toute l'etendue de leurs Diocèſes, perſuadé par Brunon que les Prélats auroient plus de deference pour lui & que ne devant point laiſſer d'enfans, ils en ſeroient plus attachés à ſa perſonne

Entre les Prérogatives de ces Princes, la Maiſon de Lorraine a eu dans les trois derniers ſiécles, des Rois de Jeruſalem, de Sicile & d'Aragon & aujourd'hui l'illuſtre alliance contractée avec l'Auguſte Maiſon d'Autriche, en la perſonne du Prince François Etienne, Grand Duc de Toſcane, eſt une de ſes prérogatives qui perpetue la gloire de ces Princes. Huit Cardinaux, ſept Evêques, cinq Reines & huit Abbeſſes en ont augmenté le luſtre.

Les Princes héréditaires de Lorraine portoient le titre de Vaudemont ou de Marquis de Pont-à-Mouſſon, & lorſqu'ils étoient mariés celui de Duc de Bar.

Le Duc de Lorraine eſt Souverain dans la Lorraine : Le Duché de Bar releve de la Couronne de France ; le Duc de Lorraine en fit hommage au Roi en 1699.

Les Marquiſats de Nomeni & de Pont-à-Mouſſon relevent de l'Empire avec les Comtés de Blankenberg, de Falkenſtein, de Clairmont & de Bilſtein.

& à ſes interêts. Ainſi l'établiſſement de la Maiſon d'Alſace dans ces trois Evêchés fut d'abord peu conſidérable.

Digitized by Google

Le Duc de Lorraine a droit du ſuffrage dans les Dietes de l'Empire & dans celles du Cercle du Haut Rhin. Il a ſon rang après tous les autres Princes ; mais hors de ces aſſemblées, il ne céde qu'aux ſeuls Electeurs.

Cette Maiſon a eu juſqu'à vingt-deux alliances directes & trente-quatre Collaterales avec celle de France : on y en compte à peu près autant avec la Maiſon Imperiale, ſans compter le mariage du Prince François, avec Sa Majeſté la Reine de Hongrie ; en ſorte que ſon illuſtration & ſon ancienneté l'ont toujours fait regarder comme une des plus conſidérables de l'Europe.

Je devois cette petite remarque à cette Auguſte maiſon quoiqu'elle ne regne plus en Lorraine & que le Prince Epoux de la Reine de Hongrie, ait cédé ſes droits au Roi Staniſlas de Pogne, aujourd'hui Duc de Lorraine.

Il y a en Lorraine pour l'expédition des affaires, le Chef du Conſeil, le Chancelier, deux Secretaires d'Etat, deux Conſeillers d'Etat, & deux Maitres des Requêtes,

On croit que le Duc de Lorraine a produit plus de 500000. écus de ren-

te au Souverain, & ces revenus ſe prennent ſur la pêche, ſur les fruits, ſur les mineraux, ſur les terres. Les ſujets payent peu d'impôts.

Le Commerce du Sel eſt ſi grand, qu'il fait une bonne partie du revenu du Prince.

Les Ducs ont eu ſouvent des armées conſidérables. Les fortifications de Nanci ont été raſées par l'article du Traité de Paix fait à Riſwick en 1697.

Les Terres du Duc de Lorraine ſont,

I. Le Duché de Lorraine.

II. Le Duché de Bar.

III. Le Marquiſat de Pont-à-Mouſſon, cédé en 1354. par l'Empereur Charles IV. à ſon parent Robert de Bar.

IV. Le Comté de Blankenberg, qui releve immédiatement de l'Empire.

V. La terre de Falkenſtein.

VI. Clairmont.

VII. Beilſtein.

VIII. La Prévôté du Monaſtere de Rummelsberg.

IX. Hattonsbourg.

X. Le Comté de Salm, par le mariage de François Duc de Lorraine, avec Chriſtine fille & héritiere de Paul Comte de Salm.

Digitized by Google

Il y a plusieurs autres terres dont on peut voir le dénombrement dans l'histoire de ce pays.

Les prétentions du Duc de Lorraine sont,

I. Le Comté de Sarwerden du chef du Duc Antoine qui en fut investi en 1527. par Jean Cardinal de Lorraine, Evêque de Mets son frere, renouvellant contre la Maison de Nassau les droits que son prédécesseur Rodolphe de Conon, avoit exercés, à la mort de Henri dernier Comte de Sarwerden, qu'il prétendit être un fief masculin.

II. La Souveraineté & juridiction superieure sur le Comté de Freneſtrange.

III. Le Duché de Gueldre, par le mariage de René, Duc de Lorraine, avec Philippine sœur & héritiere de Charles dernier Comte d'Egmont, de même que le Comté de Zutphen, comme une dépendence du Duché de Gueldre.

IV. Le Duché de Bretagne par Claude sœur cadette de Henri III. Roi de France, mariée à Charles II. Duc de Lorraine.

V. Les Royaumes de Sicile, de Naples, de Jerusalem & d'Arragon, les

Digitized by Google

Duchés d'Anjou & de Calabre.

VI. Le Duché de Mantoue, par Eleonore Reine de Pologne, & mariée enſuite avec Charles Duc de Lorraine.

Il a été arrêté par la ceſſion de la Lorraine au Roi Staniſlas, que ce Prince ſeroit ſubſtitué encore à tous les Droits, appartenances & dépendances, ſoit d'ancien patrimoine, acquiſitions ou biens allodiaux & à quelque titre que ce pût être, appartenans au Duc de Lorraine, à l'exception néanmoins du Comté de Falckenſtein & ſes dépendances, qui auroit privé le Duc de Lorraine de ſon ſuffrage dans les Dietes de l'Empire.

Les Ducs de Lorraine ne ſont pas ſeuls la matiere de la Chronologie qui ſuit, nous commençons comme nous l'avons promis dans la Préface de notre premier Volume, par les Rois d'Auſtraſie dont les Etats comprenoient, ce qui eſt entre le Rhin, l'Eſcaut, la Meuſe & le Mont-de-Vauge. Cet Etat avoit encore quelques pays deçà la Meuſe. Reims, Cambray, Châlons & Laon en dépendoient. On y ajoute encore l'ancienne France & tous les peuples ſubjugués au-delà du Rhin.

Digitized by Google

Les Rois n'y furent d'abord que comme des Gouverneurs ou des Chefs pour commander & conduire les armées, ils s'arrogérent enſuite une autorité abſolue ; mais s'étant laiſſés entrainer à la moleſſe & à l'oiſiveté, ils laiſſerent aux Maires du Palais, la conduite des affaires ; ils ne ſe montrerent plus en public que certains jours de l'année, trainés dans un chariot attelé de Bœufs, pour aller plus doucement. On expédioit les dépeches en leur nom, ils recevoient les Ambaſſadeurs, on les voyoit quelquefois à la tête des armées qui étoient commandées en leur nom, ils avoient des gardes & une ſuite, mais tout cela n'étoit qu'un vain honneur deſtitué de pouvoir & d'autorité : perſonne n'approchoit d'eux ſans la permiſſion du Maire du Palais, ce qui a fait donner à quelques-uns la qualité de Roi Fainéans.

Ces Maires étoient comme on voit beaucoup plus maitres que leurs maitres, qu'ils retenoient comme priſonniers. L'autorité dont ils étoient revétus les faiſoit rédouter des uns, craindre des autres & les rendoit maitres abſolus du gouvernement. Le peuple reduit dans l'eſclavage n'avoit que la

Digitized by Google

foible conſolation de ſe plaindre en ſecret, car il oſoit auſſi peu éclater, que porter ſes plaintes au Maire qui devenoit l'inſtrument de leur malheur.

Telle fut la malheureuſe ſituation où ſe trouva non ſeulement l'Auſtraſie, mais la France & les autres pays voiſins, ſous les Princes lâches & efféminés qui l'ont poſſedée.

Qu'on ne s'imagine pas que ces Princes fuſſent auſſi riches que ceux d'aujourd'hui. Leurs revenus étoient peu conſidérables par raport au tems où nous vivons; un généraliſſime n'avoit que cinq cens francs de France d'apointement, un Ambaſſadeur avoit huit ſols par jour pour lui & pour toute ſa famille, tous les autres Officiers à proportion, & on m'a aſſuré qu'on trouvoit dans les archives de la chambre des comptes de Paris, un memoire où entr-autres dépenſes faites pour la maiſon d'un Roi, il y avoit un memoire où étoient marqués cinq deniers, que ladite chambre ou ce qui en tenoit lieu dans ce tems-là, avoit paiés à un favetier, pour avoir recarlé les ſouliers de ce Prince. Que le Lecteur juge par-là de la richeſſe des autres Souverains. On peut s'aſſurer de cela en liſant la vie de Saint Louis.

Digitized by Google

ROIS D'AUSTRASIE, ET DUCS DE LORRAINE.

511. THEODORIC, ou THIERRI I. fils de Clovis Roi de France, commença à regner en Auſtraſie en 511. après la mort dudit Clovis ſon pere. C'étoit un Prince généreux, brave, & prudent, mais ſevere: Il mourut l'an 534.

534. THEODEBERT I. ſon fils lui ſucceda. C'étoit un Prince affable, patient, charitable, compatiſſant, mais d'une humeur taciturne & réveur: Il mourut l'an 547. de la bleſſure qu'il reçut par une branche d'arbre qui lui tomba ſur la tête, étant à la chaſſe.

547. THEODEBALDE, ou THIBAUT I. fils de Theodebert lui ſucceda. Il étoit brave, habile pour la conduite d'une

armée, ſincere & allié fidéle. Toutes les ſollicitations que lui put faire Leontius Senateur Romain, que l'Empereur Juſtinien avoit envoyé en Auſtraſie pour ſolliciter Thibaut de prendre ſon parti; ne le firent jamais réſoudre à abandonner les Oſtrogoths avec leſquels il avoit contracté une alliance : Il mourut de paraliſie l'an 554.

CLOTAIRE I. Roi de France oncle de Thibaut, lui ſucceda, parcequ'il étoit mort ſans enfans & que Childebert frere de Clotaire qui avoit même droit que lui à la ſucceſſion de leur neveu commun, lui avoit cedé tous ſes droits ſur l'Auſtraſie. Clotaire eut de grandes guerres à ſoutenir contre les Saxons & autres peuples de l'Allemagne, mais rien ne lui cauſa tant de chagrin que la revolte de ſon fils Cramne, qui avoit juré de ne jamais faire la paix avec ſon pere. Cet eſprit brouillon s'étant ſauvé auprès de Chonobert, Comte de Bretagne, ce dernier épouſa les interêts de ce fils dénaturé, & ſe mit à la tête de ſes troupes pour faire la guerre au Roi Clotaire. Le rebelle Cramne voulut lui-même paroitre à la tête de l'armée, malgré les remontrances de ſon protecteur. Le Combat 554.

Digitized by Google

ſe donna & le plus inhumain de tous les enfans fut pris & brulé, par ordre de ſon pere, avec ſa femme & ſes enfans. Ainſi ſon corps ſouffrit ſur terre, l'image du ſuplice que ſon ame devoit éternellement endurer dans l'Enfer. Clotaire mourut un an après, c'eſt-à-dire en 562.

562. SIGEBERT I. fils de Clotaire eut en partage le Royaume d'Auſtraſie, ſes trois freres aiant d'autres Etats pour leur lot. Les commencemens de ſon regne furent troublés par les incurſions des Huns, qui ravagérent tout ce que ce Prince poſſedoit au delà du Rhin. Il marcha contre eux & contre les peuples de Thuringe qui s'étoient joints à ces barbares. On en vint à une bataille où Sigebert fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave Capitaine & l'ennemi ayant été repouſſé juſqu'à l'Elbe, il demanda la paix que Sigebert lui accorda. Il épouſa Brunehaut fille du Roi des Viſigoths, qui renonça à l'Arianiſme avant de l'épouſer, & embraſſa la religion Catholique. Ce grand Prince fut reconnu Roi de Soiſſons en 575. par l'armée du Royaume, en l'élevant ſur un bouclier, à la maniere des Allemands, mais en même tems deux

Digitized by Google

ſcelerats, gagnés par Fredegonde, belle ſœur de ce Prince, s'approchérent de lui comme pour lui dire quelque choſe & lui enfonçerent leurs poignards dans les flancs. Le Roi s'écria en tombant par terre & mourut quelques momens après. C'étoit en 575.

CHILDEBERT I. ſucceda à ſon pere Sigebert dans le Royaume d'Auſtraſie. 575. Ce jeune Prince ayant été arrêté, avec ſa mere & ſes ſœurs après la mort de ſon pere, & mis ſous une ſûre garde dans Paris, un des Généraux de l'Armée d'Auſtraſie, nommé Gondebaud, fut aſſez heureux pour l'enlever & l'ayant deſcendu dans un ſac par les murailles de la ville, il le conduiſit à Mets & le fit reconnoitre pour Roi. Il fut adopté par Gontran Roi de Bourgogne ſon oncle, mais cette union fut bien-tôt troublée par les interêts des deux Couronnes. La diviſion ſe mit auſſi au milieu des Grands du Royaume, par la jalouſie, ſi ordinaire aux Courtiſans. Lupus Gouverneur de Champagne étant dans les bonnes graces de la Reine Brunehaut, mere de Childebert, pluſieurs grands Seigneurs chercherent non ſeulement à le dépouiller de ſon emploi, mais encore à lui ôter la vie.

Digitized by Google

On fit marcher des troupes contre lui & comme on étoit prêt à donner bataille, la Reine Brunehaut monta à cheval & vint hardiment se présenter au milieu des deux armées, conjurant les chefs d'épargner le sang de tant de braves gens & de ne pas livrer la bataille. Urſion un des chefs eut l'insolence de lui dire : *Femme retirez-vous de nous. Qu'il vous ſuffiſe d'avoir regné ſous le Roi votre époux ; à preſent c'eſt votre fils qui regne & c'eſt à nous à défendre le Royaume & non pas à vous ; retirez vous de peur que nos chevaux ne vous écraſent ſous leurs pieds.* La Princeſſe fit pourtant si bien qu'elle empêcha le combat. Childebert étoit d'un caractere tranquile, équitable & débonnaire : Il ſucceda à ſon oncle Gontran dans le Royaume de Bourgogne & devint par là le plus puiſſant Monarque de ſon tems : Il mourut l'an 596.

596. THEODEBERT II. l'aîné de ſes fils lui ſucceda, dans le Royaume d'Auſtraſie & Thierri le cadet dans le Royaume de Bourgogne. Theodebert étoit un Prince d'une pieté ſincere, ſans faſte & ſans oſtentation. Saint Gregoire le Grand lui écrivit une lettre pour lui recom-

recommander Auguſtin & d'autres Miſſionaires qu'il envoyoit en Angleterre pour travailler à la converſion des Anglois, dans la quelle ce ſaint Pape après l'avoir auſſi prié de proteger Candide Intendant du Domaine de S. Pierre dans ce Pays, lui dit (*L. 6. indict. 14. Epiſt. 58. p. 834-5.*) qu'autant que la dignité Royale éleve au-deſſus des autres celui qui la poſſede, autant la qualité de Roi de France réléve au-deſſus des autres Rois, ceux qui en ſont honorés : Car ce n'eſt pas une choſe fort extraordinaire de voir des Rois, ajoute ce Pere, mais il n'eſt pas ordinaire d'en voir de Catholiques, comme l'étoient alors les Rois de France. Theodebert fut toûjours fort ſoumis & fort attaché au ſaint Siege. Il fut vaincu en 612. par Thierri ſon frere & obligé de ſe ſauver à Mets, & de là à Cologne. Ayant aſſemblé une nouvelle armée, compoſée de Saxons, d'Allemands & de Thuringiens, il vint ſe poſter à Tobiac, lieu fameux par la victoire que Clovis avoit autrefois remportée ſur les Allemands, mais il fut battu une ſeconde fois, pris & relegué à Châlons-ſur-Saone. On amena auſſi au vainqueur le jeune Prince Merovée fils de

Theodebert. Mais ce cruel, ſans être touché de compaſſion de la foibleſſe de cet enfant, le fit prendre par un de ſes gardes qui, lui frapant la tête contre une pierre, lui fit ſauter la cervelle. Ceci arriva l'an 611.

Thierri après avoir vaincu Theodebert fut Roi d'Auſtraſie. Il étoit brave & intrepide dans les dangers de la guerre, mais feroce, cruel, & inhumain comme on vient de le voir dans l'Article précédent. Il gouverna en Tiran & mourut de diſſenterie l'an 613.

613. CLOTAIRE II. lui ſucceda, s'étant fait reconnoître par la force de ſes armes. Les Conſeils de quelques grands du Royaume lui firent commencer ſon regne par une action des plus inhumaine. La Reine Brunehaute fut livrée aux bourreaux par ordre de ce Prince, & tourmentée pendant trois jours. Après quoi on la fit monter ſur un chameau & promener par le camp où elle eſſuya toutes les inſultes des Troupes. Enfin on l'attacha par les cheveux, par un bras & par un pied, à la queue d'un cheval fougueux, qui la mit en piéces à coups de pieds. Cette Princeſſe étoit d'une ambition démeſurée;

Digitized by Google

on l'accuſa de la mort de dix Rois, mais on ne manque jamais de prétexte pour ſe défaire de quelqu'un, quand on a l'autorité en main. Clotaire penſa pourtant dans la ſuite à établir le bon ordre dans ſes Royaumes. Il fit tenir un Concile à Paris en 615. où on fit de ſages reglemens pour le Clergé & le peuple. En 622. Clotaire maria ſon fils à Gomatrude & s'étant accordé avec lui ſur la reddition des Domaines du Royaume d'Auſtraſie, il s'appliqua à procurer le bonheur de ſes peuples & à faire fleurir la juſtice dans ſes Etats: Il mourut l'an 628. & ſelon Calmet en 629. mais c'eſt une faute d'impreſſion.

DAGOBERT I. fut créé par ſon pere 623.
Clotaire II. Roi d'Auſtraſie l'an 623. C'étoit un Prince équitable, débonnaire, conſtant & ſage. Il mit tous ſes ſoins à purger ſa Cour, autant qu'il lui fut poſſible, de tous ceux qui n'entroient point dans les ſentimens de paix & de juſtice. Il y avoit parmi ſes Courtiſans un nommé Crodoalde, homme de qualité, mais rempli d'orgueil & toûjours prêt à envahir le bien d'autrui, le Roi lui ôta ſes bonnes graces & l'auroit peut-être fait mourir, ſi Clotaire n'eût demandé grace pour

lui. Dagobert n'étoit pas moins brave que juſte. Berthoalde Duc des Saxons étant entré en Auſtraſie pour y piller le plat pays, le Roi le pourſuivit & ne pouvant paſſer une riviere qui lui coupoit le chemin, il ſe jetta à la nage & quoique Berthoalde lui criât : *retirez-vous de peur que je ne vous perce*, il frangit le danger, attrapa le Duc & lui coupa la tête. On faiſoit, comme on voit beaucoup plus de ceremonies dans les guerres, autrefois, qu'à preſent : Dagobert mourut l'an 644. & ſelon Calmet en 638.

632. SIGEBERT III. fut declaré Roi d'Auſtraſie en 632. par ſon pere Dagobert, qui chagrin des mauvais ſuccès qu'il avoit eus dans ſes guerres contre les Sclavons, les Vinidiens & les Abaves, vouloit ſe décharger d'une partie du fardeau de la Royauté. Sigebert étoit un Prince ſage, pieux, ſobre & vigilant. Son regne fut un regne pacifique & qui n'offre point de ces grands évenemens qui enrichiſſent l'hiſtoire. Il fut preſque toûjours occupé à des œuvres chrétiennes & pieuſes, de fondations de monaſteres, de tranſlations de reliques & de choſes de cette nature : Il avoit adopté le fils de Gri-

Digitized by Google

moald Maire du Palais, mais il eut dans la ſuite Dagobert: Il mourut le 1. de Fevrier de l'an 647.

CHILDEBERT fut placé ſur le trône d'Auſtraſie par Grimoald ſon pere, Maire du Palais. Ce fut vers ce tems-ci que ces grands Officiers commencerent à s'emparer du gouvernement, ne laiſſant aux Rois legitimes qu'une ombre d'autorité. Grimoalde qui s'étoit rendu tout puiſſant craignant que la preſence du jeune Dagobert fils de Sigebert ne mît obſtacles à ſes deſſeins, le mit entre les mains de Didon Evêque de Poitiers qui le conduiſit en Ecoſſe & lui fit couper les cheveux. Enſuite on fit courir le bruit qu'il étoit mort; mais les peuples d'Auſtraſie ne pouvant ſouffrir un étranger ſur le trône de Sigebert formérent une conſpiration contre Grimoalde & ſon fils, les prirent & les livrérent entre les mains de Clovis II. qu'ils avoient appellé à leur ſecours. Grimoalde fut conduit avec ſon fils à Paris où ils furent mis tous les deux à mort. Ainſi Childebert après avoir joui pendant cinq mois de la Royauté, fut la victime de l'ambition ſon pere. 647.

CLOVIS II. appellé à tort par quel- 647.

ques-uns, Clotaire, ne fut reconnu Roi d'Auſtraſie qu'en 655. quoiqu'il en eut été maitre depuis l'année de la mort de Sigebert. Il étoit ſincere, affable, prudent & debonnaire, mais il ne regna pas long-tems étant mort en 656.

656. CLOTAIRE II. fils ainé de Clovis II. lui ſucceda dans tous ſes Etats. C'étoit un Prince fort pieux, fort liberal & fort ſincere. Attentif à conſerver ſes Etats en paix, à faire fleurir la juſtice il devint l'amour & la conſolation de ſes peuples : Il bâtit pluſieurs temples au Seigneur, fonda des monaſteres d'hommes & de femmes qu'il dota liberalement, établit des hopitaux pour le ſoulagement des pauvres & mourut l'an 669. ou 670.

669. CHILDERIC fils de Clovis II. fut fait Roi d'Auſtraſie quatre ans après la mort de ſon pere. Il gouverna en bon Prince tandis qu'il ſuivit les ſages avis de Leger Evêque d'Autun, mais s'étant laiſſé aller aux mauvais conſeils des flateurs, il chaſſa le S. Evêque & tomba dans des excès qui ne font pas honneur à ſa memoire. S'il eſt vrai, comme on le dit, qu'il corrigea dans la ſuite des défauts d'un mauvais naturel inſpiré par les flateurs, on ne

Digitized by Google

peut que l'en louer pourvu qu'il l'ait fait par l'amour de celui qui doit être l'unique objet de la vertu ; puiſque ſurmonter des vices par l'orgueil, c'eſt ſurmonter les plus petits par le plus grand. Childeric ayant irrité la Nobleſſe par ſes cruautés fut aſſaſſiné avec la Reine Blichilde ſa femme l'an 673.

DAGOBERT II. fils de Sigebert III. remonta ſur le trône de ſon pere après la mort de Childeric ſon oncle, qui touché de la mauvaiſe fortune de ce jeune Prince, l'avoit fait venir d'Irlande où il avoit appris qu'il étoit & lui avoit donné quelques terres au-delà du Rhin. Après que Dagobert ſe vit tranquille poſſeſſeur de ſon Royaume, il s'appliqua uniquement à des actions de religion & mourut le 23. de Decembre ou le 22. de Novembre de l'an 679. Quelques-uns diſent qu'il fut tué étant à la chaſſe par un nommé Jean qui étoit ſon filleul. D'autres diſent que ce filleul s'appelloit Grimoalde. Vers ce même tems Ebroin & ſes partiſans firent paroître un enfant qu'ils diſoient être Clovis fils de Clotaire III. mais il fut aiſé de découvrir la fourberie. L'Auſtraſie eſt unie au Royaume de France. 673.

Interregne d'un an ou environ.

Digitized by Google

DUCS ET GOUVERNEURS D'AUSTRASIE.

THIERRI ou THEODORIC, CLOVIS III. CHILDEBERT & DAGOBERT Rois fainéans.

680. MARTIN qu'on croit fils de S. Clou ou Clodulphe & Pepin d'Herſtal, tous deux petits-fils de S. Arnoud furent déclarés Ducs & Gouverneurs du Royaume d'Auſtraſie, un an après la mort de Dagobert. Ces deux Seigneurs furent obligés de prendre les armes pour ſe maintenir contre Thierri & Ebroïn qui s'étoit rendu odieux à tout le monde, mais les Auſtraſiens furent battus. Martin qui s'étoit ſauvé à Eſcheri petite ville ſur l'Hayne, y fut maſſacré avec tous ſes gens par l'ordre d'Ebroin. Ainſi Pepin reſta ſeul pour gouverner. Il fit de grandes conquêtes pendant ſon gouvernement, fut fait Maire du Palais avec une autorité Royale. Il étoit brave juſqu'à l'intrepidité, mais d'une intrepidité accompagnée d'une prudence conſommée, & d'un bonheur qui

Digitized by Google

ne se démentit jamais, entreprenant, hardi, ambitieux, mais sans temerité, sans cruauté & sans emportement; doux, moderé & sage, il sçut se ménager & conserver sur les François, sans être Roi, une autorité que les Rois mêmes auroient eu peine à acquerir : Il mourut l'an 714.

DAGOBERT.

THEODEBALDE, petit-fils de Pepin d'Herstal & encore enfant avoit été établi par son grand-pere, Maire du Palais de Dagobert, contre l'ordre qui vouloit qu'on ne confiât cet emploi important qu'à des gens consommés dans les affaires, mais il n'en jouit pas longtems ayant été défait avec son armée en 717. & étant mort dans la même année. 714.

CLOTAIRE IV. CHILPERIC II. THIERRI II.

CHARLES MARTEL, homme d'une prudence consommée fut Maire du Palais sous ces trois Rois. Il eut de grandes difficultés à surmonter, mais comme il étoit aussi brave que prudent, il en vint à bout facilement. Son auto- 717.

Digitized by Google

rité étoit ſi grande qu'il fit la guerre à Chilperic qui vouloit gouverner par lui-même ou par Rainfroy qu'il avoit mis à la tête des affaires du Royaume. Ce Prince fut vaincu & obligé de demander la paix à ſon ſujet. Après la mort de Chilperic, Charles mit ſur le trône, Thierri pour jouir ſeulement du titre de Roi. Thierri étant auſſi venu à mourir en 737. Charles ne jugea pas à propos de nommer ſi-tôt un Roi, mais il continua de gouverner en qualité de Duc & mourut l'an 741.

CHILDERIC III.

741. CARLOMAN & PEPIN, fils légitimes de Charles Martel lui ſuccedérent. Ils s'abſtinrent du titre de Roi, & placerent ſur le trône Childeric III. en 743. Ainſi ils mirent fin à l'interregne qui duroit depuis la mort de Thierri II. arrivée l'an 738 & ſelon d'autres 737. Il étoit fils de Chilperic (ſelon Mabillon) & fut dégradé l'an 751. Ces deux Seigneurs gouvernoient avec une autorité égale & abſolue. La fortune les accompagnoit par tout. Carloman ſuivant le teſtament de Charles Martel avoit pour ſa part l'Auſtraſie,

Digitized by Google

&c. On dit qu'ayant fait la guerre en Allemagne avec trop de violence & y ayant répandu beaucoup de ſang, il en fut touché d'un tel répentir, qu'il reſolut pour expier cet excès, de paſſer ſa vie dans la retraite & donna à ſon fils Drogon le titre de Duc d'Auſtraſie avec tout ce qui en dépendoit.

DROGON, fut donc Duc d'Auſtraſie 744.
après Carloman ſon pere. C'étoit un Prince d'un grand merite, mais Pepin ſon oncle lui ôta le gouvernement & lui fit donner la tonſure Clericale, l'an 754. auſſi-bien qu'aux autres fils de Carloman.

PEPIN, qui avoit eu en partage la 754.
Neuſtrie, la Bourgogne & la Provence, ſe rendit auſſi maître de l'Auſtraſie. C'étoit un Prince ſage, politique, vaillant, pieux & débonnaire : Il mourut d'hidropiſie l'an 768. On dit que par un ſentiment d'humilité, il auroit ſouhaité d'être enterré à la porte de l'Egliſe. Juſte idée de la religion !

CHARLES *le Grand*, ou Charlemag- 768.
ne fils de Pepin eut pour ſon appanage l'Auſtraſie, & ſon frere Carloman II. la Bourgogne, la Provence, &c. Ils furent ſacrés tous les deux, Charles à Noyon, & Carloman à Soiſſons le Di-

Digitized by Google

manche 18. de Septembre 768. Jamais Prince ne porta à un plus haut point la gloire de la Monarchie Françoiſe, après avoir donné pendant tout le cours de ſon regne des exemples d'une valeur admirable, il s'appliqua ſur la fin de ſes jours, à revoir & à corriger les Exemplaires des quatre Evangiles en comparant le texte Latin avec le Grec & le Siriaque, & il n'acheva ce pénible travail que le jour qui préceda celui de ſa mort, qui arriva l'an 814. Il ſçavoit les langues Tudeſque ou Allemande, qui étoit ſa langue naturelle, le Latin & le Grec. Calmet dit qu'il écrivoit aſſez mal, comme la plupart des gens de la premiere qualité. Ses bonnes qualités lui mériterent l'Empire qu'il gouverna auſſi avec beaucoup de gloire.

814. Louis, *le Debonnaire* ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince affable, doux, compatiſſant, zèlé pour la gloire de Dieu & le bien de ſes ſujets. Il devint auſſi Empereur & mourut l'an 840. ayant eu le chagrin de voir ſes trois fils revoltés contre lui, & d'être leur priſonnier.

840. Lothaire ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince violent, colerique, &

Digitized by Google

ambitieux, mais bon ſoldat & bon Capitaine. Il fut preſque toujours en guerre avec ſes freres qui le vainquirent à la bataille de Fontenay. Ce Prince qui avoit monté ſur le trône de l'Empire en fut declaré déchu, (mais ſans que cette depoſition eût de ſuites, l'an 841.) & ſes deux freres furent élus à ſa place & contracterent avec l'Empereur dépoſé une alliance qui devoit toujours durer. Il ſe retira ſur la fin de ſes jours dans l'Abbaye de Prume, ayant fait venir auparavant ſes trois fils, & leur ayant fait, en preſence des Grands de ſon Royaume, le partage de ſes Etats. Il donna à Louis le titre d'Empereur & le Royaume d'Italie; à Lothaire le Royaume qui porta depuis le nom de Lorraine & à Charles le Royaume de Provence & ſes dépendances. La Lorraine avoit alors une bien plus grande étendue, qu'elle n'en a aujourd'hui; car elle comprenoit tout le pays qui eſt entre le Rhin & la Meuſe, excepté Mayence, Spire, Worms & quelques autres places ſituées ſur le bord du Rhin, qui avoient été cédées à Louis de Germanie. Lothaire mourut l'an 855.

Digitized by Google

ROIS DE LORRAINE.

855. LOTHAIRE II. fut donc Roi de Lorraine. C'étoit un Prince qui ſe laiſſoit entrainer à toutes ſes paſſions. Son mauvais menage avec Thietberge cauſa de grands troubles dans ſes Etats. Il la repudia & perſecuta les Evêques pour les obliger de conſentir qu'il paſſât à de ſecondes nôces avec Valdrade. Le Pape l'excommunia, mais il fut abſous & augmenta de nouveau ſon iniquité par une communion ſacrilege. Il mourut en revenant de Rome où il avoit été pour être relevé de la cenſure qu'il avoit encourue, l'an 869.

869. CHARLES, dit *le Chauve*, Roi de France & Louis Roi de Germanie, oncles de Lothaire partagerent ſa ſucceſſion. Charles le Chauve s'étoit d'abord emparé de la Lorraine, y étant appellé par les Seigneurs du Pays, mais dans une conférence tenue à Aix-la-Chapelle, entre les Députés des deux Rois, on convint de partager la Lorraine: &

Digitized by Google

l'année ſuivante 870. Louis & Charles s'étant aſſemblés en un lieu également diſtant des Maiſons Royales de Herſtal & de Merſen, il fut arrêté, que Louis Roi de Germanie auroit dans ſon partage les Villes de Cologne, d'Utrecht, de Strasbourg & de Baſle avec leurs dépendances ; de plus les Villes de Treves & de Mets, avec leurs territoires ; tout ce qui eſt compris entre les rivieres d'Ourt & de Meuſe. Il eut auſſi Aix-la-Chapelle & preſque tout ce qui eſt de ce côté là entre le Rhin & la Meuſe. Tel fut le démembrement qui fut fait de la Lorraine.

Charles eut tout le reſte de la Lorraine Toul, Verdun, Tongres, Cambray, Viviers, Uſez, Lyon, Beſançon, Vienne, le Hainaut, le tiers de la Friſe, preſque toute la baſſe Lorraine, une partie conſidérable des Pays-Bas, de la Bourgogne, du Dauphiné & du Languedoc, & cette partie porta plus particulierement & plus communément le nom de Lorraine. Charles le Chauve étoit courageux, vigilant, ſçavant & ami des Lettres : Il mourut l'an 877.

Louis *le Begue*, ſucceda à Charles 877.

Digitized by Google

le Chauve ſon pere, mais la Lorraine devint encore un ſujet de diſpute entre Louis & les Rois de Germanie Carloman, Charles, & Louis ſes couſins. Louis de Germanie & Louis *le Begue* eurent une entrevue à Merſen ſur la Meuſe où ſes deux Princes partagerent entr'eux le Royaume de Lorraine. Louis *le Begue* eut la partie de cet Etat qui avoit été cedée à Charles *le Chauve* ſon pere & l'autre demeura à Louis de Germanie. Louis *le Begue* étoit naturellement bon, mais crédule & il ſuivoit aveuglement les conſeils de ceux qui le flattoient. On lui a donné le nom de Fainéant, parce qu'en effet, il n'a rien fait de fort memorable, n'ayant regné qu'environ dix-huit mois & ayant preſque toujours été malade : Il mourut à Compiegne le jour du Vendredi-Saint 10. d'Avril 879.

879. Louis de Germanie dit III. ſucceda à Louis *le Begue* dans cette partie de ſes Etats que nous appelons aujourd'hui proprement Lorraine, c'eſt-à-dire, qu'il eut les trois Evêchés de Mets, Toul & Verdun, une partie des Pays-Bas & pluſieurs autres Places entre le Rhin & la Meuſe. Louis étoit brave, prudent & moderé : Il mourut le 20. Jan-

Digitized by Google

vier de l'an 882. laiſſant ſes Etats en proye aux Normands, qui répandirent la conſternation & l'effroi non ſeulement en Lorraine, mais dans tous les pays des environs. Le 21. Juillet de la même année, le Ciel ſe couvrit de nuages ſi épais qu'à peine pouvoit-on diſcerner les objets. Les éclairs continuels étoient accompagnés des plus terribles tonnerres & furent ſuivis d'une grêle, d'une groſſeur ſi extraordinaire, qu'il y en avoit d'un pouce & demi de circonférence.

CHARLES dit *le Gros*, ſucceda à 882.
Louis de Germanie, Louis III. Roi de France ayant refuſé l'offre que les Lorrains lui avoient fait, de réunir leur pays à ſa Couronne & de le reconnoître pour Roi. Charles *le Gros* ayant fait ſa paix avec les Normands, céda à Hugue fils naturel de Lothaire, Roi de Lorraine, le revenu de l'Evêché de Mets pendant la vacance du ſiége, à condition qu'il renonceroit à ſes prétentions au Royaume de Lorraine. Peu de tems après le Roi de France Carloman envoya demander à Charles *le Gros* la portion du Royaume de Lorraine qui avoit appartenu aux Rois de France ſes prédéceſſeurs. Hugue bâ-

tard de Lothaire reprit auſſi le deſſein de faire valoir ſes prétentions ſur l'Etat de Lorraine & engagea pluſieurs Seigneurs dans ſon parti. Mais la mort de Carloman qui arriva bien-tôt après, tira l'Empereur Charles *le Gros* de toutes ces inquiétudes & le rendit maître de toute la Monarchie Françoiſe, par la bonne volonté des Seigneurs, qui lui déférérent la Couronne au préjudice du jeune Prince Charles, connu ſous le nom de Charles *le Simple*. On fit crever les yeux à Hugue dont nous avons parlé & on l'enferma dans le Monaſtere de S. Gal. Charles s'imaginant avoir vû le Diable, tomba malade & les Seigneurs voyant que ſon mal venoit autant de l'eſprit que du corps, reſolurent de le détrôner, comme incapable du gouvernement. Cela s'exécuta l'an 887. Son ſucceſſeur lui aſſigna quelques revenus pour le faire vivre, mais il n'en jouit pas long-tems étant mort en 888.

887. ARNOUL, fils naturel de Carloman, fut mis à la place de Charles *le Gros* par les Seigneurs de la nation. C'étoit un Prince brave, actif & qui avoit donné pluſieurs preuves de ſa bravoure & de ſa ſageſſe dans le commande-

Digitized by Google

ment des frontieres de la Pannonie, que l'Empereur lui avoit confié. Charles fils posthume de Louis *le Begue* étoit l'héritier naturel & legitime de Charles *le Gros*, mais le besoin qu'on avoit d'un Prince vaillant & experimenté, à cause des insultes continuelles des Normands, fit qu'on défera, avec le consentement d'Arnould, la Couronne de France à Eudes, en 895. Arnould qui avoit toujours gouverné avec beaucoup de sagesse, voulut se décharger des affaires de Lorraine, il fit couronner Zuintebole son fils naturel, Roi de Lorraine, & mourut l'an 899.

ZUINTEBOLE ou ZUENDEBOLDE fut donc Roi de Lorraine, en vertu de la cession que son pere lui fit de ce Royaume. C'étoit un Prince rempli de tous les vices & de toutes les mauvaises qualités. Quatre Comtes de son Royaume l'ayant offensé, il les dépouilla de leurs biens & de leurs dignités. Il se rendit sur-tout odieux aux grands de la nation, en disposant des emplois en faveur de personnes sans nom, sans qualité & sans merite, pendant qu'il en privoit ceux qui le meritoient par leurs services ou leur naissance : Il suivoit les 895.

Digitized by Google

conſeils des femmes & des perſonnes de néant qu'il avoit autour de lui & à qui il avoit donné ſa confiance. Une conduite ſi imprudente alluma au centre du Royaume le feu d'une diviſion, qui éclata bien-tôt par la défection de pluſieurs Seigneurs qui ſe rendirent auprès du Roi Louis & qui l'ayant introduit dans le Royaume, l'en proclamerent Roi à Thionville. La guerre fut ouverte entre les deux Rois; mais Zuintebole fut tué dans un combat le 13. d'Août de l'an 900.

900. Louis III. Roi de Germanie fut reconnu Roi de Lorraine par tous les Princes du pays & le peuple; mais ſon bas âge, & la grande autorité que les Seigneurs avoient uſurpée, firent que ſon regne ne fournit que peu d'événemens mémorables. Les Seigneurs ſe faiſoient la guerre entr-eux, & Louis n'étoit pas en état ni de les empêcher par ſa puiſſance ni de les contenir par ſon autorité; & il leur auroit été auſſi aiſé de le détrôner qu'il leur avoit été de le mettre ſur le trône. Ce Prince accorda à Ludelme Evêque de Toul le droit de battre monnoye dans ſa ville, avec le droit de péage & la franchiſe pour le Comté de Toul. Il mou-

Digitized by Google

rut le 21. de Janvier de l'an 912. n'ayant pas encore vingt ans. Il fut le dernier de la race de Charlemagne, qui regna au-delà du Rhin.

CHARLES, *le ſimple* fut reconnu Roi 912.
de Lorraine après la mort de Louis de Germanie, mais alors ce n'étoit pour ainſi dire qu'une ombre de ſouveraineté; car pendant la foibleſſe du gouvernement des regnes précédens, les principaux Seigneurs du pays s'étoient mis dans une eſpéce d'indépendance & s'étoient emparés des Terres & des gouvernemens qu'ils avoient rendus héréditaires. Ainſi on vit alors des Comtes de Mets, de Toul, de Verdun, d'Ardennes, de Namur, de Hainaut, de Limbourg & ces Comtes mettoient des armées ſur pied, bâtiſſoient des fortereſſes, & faiſoient la guerre à leurs voiſins, quand l'envie leur en prenoit, ſans que les Rois euſſent l'autorité de les en empêcher. Charles le ſimple choiſit pour miniſtre, dans des tems ſi difficiles Haganon, homme très-entendu dans les affaires, au quel il donna toute ſa confiance. Un jour que Henri Duc de Saxe, connu ſous le nom de l'Oiſeleur, étoit venu à Aix pour faire ſa cour au Roi

Charles, y ayant attendu quatre jours ſans pouvoir obtenir audience, parce que ce Prince étoit toujours enfermé avec ſon miniſtre, dit en ſe retirant tout en colere : *Ou Haganon ſera bientôt Roi avec Charles, ou Charles deviendra bientôt particulier avec Haganon.* En effet le Roi fut privé de ſes Royaumes à cauſe de l'amitié qu'il avoit pour ſon miniſtre. Les Seigneurs jaloux de ſon autorité prirent le parti de Giſlibert Duc Beneficiaire, qui s'étoit revolté contre Charles, qui fut fait priſonnier & enfermé à Château-Thierri juſqu'en 927. qu'il fut mis en liberté, puis encore priſonnier à Perone où il mourut l'an 929.

923. RODOLPHE, ou RAOUL I. Roi de France, fut choiſi par une grande partie des Seigneurs pour remplacer Charles le ſimple. Il reçut d'eux le ſerment de fidélité à Mouſſon. Une autre partie à la tête deſquels étoit Giſlibert & l'Archevêque de Treves ſe donnérent au Roi de Germanie Henri fils d'Othon Duc de Saxe. Ce Prince ne ſe trouvant pas alors en état de reſiſter à Raoul, fit trêve avec lui & demeura quelque tems en repos ; mais ſur la fin de l'an 925. il ſçut ſi bien

Digitized by Google

menager l'eſprit des Seigneurs Lorrains, qu'ils abandonnerent entierement Raoul, & ſe donnerent à lui. Raoul avoit du cœur, de la probité & de l'eſprit : Il mourut l'an 936.

HENRI, Roi de Germanie s'étant fait donc un puiſſant parti de Seigneurs Lorrains, paſſa dans leur pays & les gouverna juſqu'à à ſa mort qui arriva l'an 936. Ce Prince étoit prudent, liberal; mais ambiteux. 925.

GISLIBERT, gouverna depuis ce tems juſqu'en 939. qu'il ſe revolta contre l'Empereur Othon ſon beau-frere. 936.

Voyez ce que nous en avons dit à l'article des Ducs Beneficiaires.

LOUIS, *d'Outre-mer*, Roi de France paſſa en Lorraine en 939. & s'en empara par le moyen de Giſlibert qui étoit venu lui offrir ce Royaume en France. Othon premier le lui diſputa & s'en mit en poſſeſſion en 940. après avoir été reconnu par la plus grande partie des Seigneurs. Louis étoit un Prince dont on avoit conçu de grandes eſperances, mais il mourut trop jeune l'an 954. C'étoit de ſon tems que vivoit le Bien-heureux Jean de Gorze qui fit l'admiration de ſon ſiecle & qui fera celle de la poſterité. 939.

par ſes vertus, mais ſur-tout par ſa patience. Frederic de Bar qui étoit ſon Prieur ſe mettoit ſouvent en colere contre lui, ſans raiſon ; mais quand il étoit revenu à lui même, il ſe proſternoit à ſes pieds & lui diſoit : *Vous m'avez aſſommé. Moi*, repondoit Jean ; *Oui votre patience me fait mourir. Dites plutôt mon Pere*, repliquoit le Saint, *que votre emportement vous donne la mort.* La matiere de cette courte diſgreſſion eſt trop belle pour que le Lecteur ne me la pardonne pas.

940. OTHON, Roi de Germanie, ſe vit entierement maitre de la Lorraine en 940. C'étoit un Prince d'un merite diſtingué, brave, politique, adroit, laborieux, mais prompt & temeraire dans les dangers de la guerre. Il fut aſſez heureux dans ſes expéditions militaires. Il mourut l'an 973.

973. OTHON II. Empereur fils d'Othon I. lui ſucceda dans l'Empire & dans la Lorraine. Il eut de grands differends au ſujet de ce pays, avec Lothaire, Roi de France, mais il fit ſa paix avec ce Prince en 681. & mourut en 983.

983. OTHON III. ſon fils, lui ſucceda dans l'Empire & dans la Lorraine. Ces pays ſouffrirent beaucoup pendant ſon ab-

Digitized by Google

ſence, par l'ambition & l'avarice des Gouverneurs ; mais enfin ils furent ſoulagés par l'avenement de Henri Roi de Germanie à la Couronne Imperiale.

HENRI III. étant monté ſur le Trône Imperial & ſur celui de Lorraine 1013.
s'appliqua à faire fleurir la paix & la religion. Il donna le Duché de la Haute Lorraine à Gerard d'Alſace par lequel nous commencerons la Chronologie des Ducs héréditaires, & celui de la baſſe à Frederic. Nous ferons un article ſéparé des ſucceſſeurs de ce dernier, à la fin des Ducs Beneficiaires, qui ſuivent.

Sous le regne de Henri, il y eut une famine univerſelle, qui emporta un grand nombre de perſonnes.

Digitized by Google

DUCS
BENEFICIAIRES ou FEUDATAIRES
DE
LORRAINE.

Les Ducs Beneficiaires de Lorraine ſont ceux qui ont reçu cette dignité par pure grace des Empereurs, qui pouvoient les en dépouiller, quand ils le jugeoient à propos : à la diſtinction des Ducs héréditaires qui ont poſſédé le Duché par droit de ſucceſſion & d'héritage.

907. RENIER, fut le premier Duc Beneficiare de Lorraine l'an 889. C'étoit un homme adroit, modeſte, ſobre, vigilant & brave. Il mourut l'an 916.

916. GISLIBERT ſon fils, lui ſucceda dans cette dignité. Quelques-uns diſent que le Roi lui avoit remis le gouvernement de ſon pere dès l'an 910. mais ils ſe trompent; ce ne fut qu'en 916. Giſlebert ſe revolta contre ſon bienfaiteur & ſon maître Charles *le Simple*. Ce rebelle cauſa dans la Lorraine des deſordres inexprimables. Après la mort

Digitized by Google

de Charles, il fut reconnu ſans contradiction Duc de Lorraine, ce pays lui ayant été donné pour Henri l'Oiſeleur ſon beau-pere : Il ſe noya en voulant paſſer le Rhin à la nage, l'an 939.

HENRI, frere du Roi Othon fut établi Duc de Lorraine, par ce Prince l'an 940. en attendant la majorité du jeune Henri fils de Giſlibert, mais il ne garda cet emploi que peu de tems, ayant été chaſſé, diſent les uns, par les principaux du pays, & les autres, qu'à leur ſollicitation le Roi Henri le changea, ce fut dans le cours de l'an 941. 940.

OTHON, fils de Ricuin & Comte de Verdun fut créé Duc de Lorraine par l'Empereur Othon I. C'étoit un Seigneur habile dans la politique, mais il ne gouverna que trois ans, étant mort en 944. Le jeune Henri fils de Giſlibert mourut quelque tems après, ſans avoir joui de la Lorraine. 941.

CONRAD, gendre de l'Empereur Othon fut fait par ce Prince gouverneur Duc de Lorraine. Il fut ſurnommé *le Sage*, mais ſa ſageſſe n'empêcha pas qu'il ne fut dépoſé en 952. par ſon beau-pere, qui ne put ſouffrir qu'il ſe fut joint au Prince Lin- 944.

Digitized by Google

dulphe, qui s'étoit revolté contre ſon pere. Pluſieurs veulent qu'il ait été retabli en 955. fondés ſur la paix qu'il fit avec l'Empereur ; mais ils ſe trompent puis qu'il eſt certain que Brunon, qui ſuit garda le gouvernement de la Lorraine depuis la dépoſition de Conrad, juſqu'en 956.

952. BRUNON on BRUNO, Archevêque de Cologne fut nommé gouverneur Duc de la Lorraine par ſon frere l'Empereur Othon I. C'étoit un Prince d'une pieté & d'une pénétration d'eſprit admirables : Il mourut l'an 965.

Brunon partage le gouvernement de Lorraine.

959. FREDERIC neveu de Bruno fut établi par ce Prélat Duc de la haute Lorraine & poſſeda cette dignité juſqu'en 984.

984. THEODORIC, lui ſucceda dans cette dignité. C'étoit un Seigneur plein d'eſprit, de valeur & de bonté : Il mourut l'an 1024.

1024. FREDERIC II. Seigneur d'une capacité & d'une prudence conſommée, lui ſucceda & gouverna avec équité & au contentement de tous les peuples juſqu'en 1034.

1034. ADELBERT, Seigneur d'une grande pieté & eſtimé univerſellement fut Duc

Digitized by Google

de Lorraine l'an 1034. Il mourut en 1037. ou 1038. l'Empereur Henri lui avoit donné ce gouvernement, parce qu'il le connoiſſoit pour un homme de tête.

GERARD ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Seigneur d'une docilité & d'une pénétration d'eſprit admirables. Brave, vigilant, laborieux & très-pieux, ſa principale occupation fut de procureur la paix aux peuples qu'il gouvernoit & de faire fleurir le commerce : Il mourut l'an 1042. ou 1043. 1038.

ADELBERT II. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince extrémement brave. Il fit la guerre à Godefroy Duc de la baſſe Lorraine, entra dans ſon pays, le pilla ; mais comme il s'en alloit, chargé de butin, il fut inopinément attaqué par l'ennemi, qui le tua avec toute ſa ſuite. C'étoit l'an 1047. ou 1048. 1043.

Les Ducs vont maintenant regner en leur nom, & la Lorraine dévient héréditaire.

Digitized by Google

DUCS DE LA BASSE LORRAINE.

977. CHARLES, frere de Lothaire, Roi de France fut créé Duc de Lorraine par l'Empereur Othon II. Charles étoit brave, déſintereſſé, liberal & magnifique : Il fut fait priſonnier par Hugue Capet & mourut pendant ſa priſon l'an 991.

991. OTHON, Duc de Brabant, lui ſuccéda. C'étoit un Prince fort brave & fort attaché au bien de ſes ſujets : Il mourut l'an 1005. C'eſt le dernier qu'on connoiſſe de la race de Charlemagne.

1005. GODEFROY, Comte de Verdun fut inveſti du Duché de la baſſe Lorraine par l'Empereur Henri II. Gerberge & Ermengarde ſœurs d'Othon prétendirent que l'Empereur n'avoit pu diſpoſer à leur préjudice du Duché de la Baſſe Lorraine, ce qui occaſionna une furieuſe guerre. Godefroy s'y diſtingua par ſa valeur ; il mit à la raiſon Deodoric fils d'Arnould le Grand, qui har-

Digitized by Google

celoit les Friſons pour vanger la mort de ſon pere qu'ils avoient aſſaſſiné ; mais Godefroy ayant été abandonné par ſes troupes & celles de ſes alliés, qui croyant entendre une voix qui crioit : *Fuiez*, *fuiez*, ſe mirent en effet à fuir, fut fait priſonnier en 1019. Il obtint, quelque tems après ſa liberté, mais il n'en jouit pas long-tems étant mort en 1019. ſelon les uns & 1023. ſelon Miræus.

GOTHELON, ou GOZELON ſon frere lui ſucceda. C'étoit un Seigneur emporté, véhément & ſuperbe, mais brave liberal & magnifique : Il mourut l'an 1043. Il fut ſurnommé le Grand. 1019.

GODEFROY, ſon fils cadet, lui ſucceda. Il avoit été nommé par Gothelon le Grand ſon pere, pour lui ſucceder, parceque l'Empereur s'étoit engagé de paroles de donner le Duché de Moſellane à Gothelon l'ainé, mais ne tenant pas ſa parole parceque ce Gothelon n'avoit aucune des qualités requiſes à un Seigneur deſtiné à gouverner, Godefroy ſe revolta contre l'Empereur qui mit tout en œuvre pour le punir ; la guerre fut ouverte & le pays livré à la fureur du ſoldat. Après bien des 1043.

Digitized by Google

troubles, la paix fut enfin conclue l'an 1057. mais elle recommença de nouveau : Godefroy fut dépoſé par l'Empereur l'an 1048. & Frederic de Luxembourg nommé pour prendre ſa place.

1048. FREDERIC, de Luxembourg étoit un Prince débonnaire, prudent & liberal : Il mourut l'an 1064. ou 1065.

1065 GODEFROY, le *Barbu* l'ancien, lui ſucceda. C'étoit un Prince fort brave, mais violent, turbulent & ambitieux: Il bâtit pluſieurs monaſtéres & mourut l'an 1070.

1070. GODEFROY, le *Boſſu* ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une petite taille & malpriſe d'où lui vint le ſurnom de Boſſu ; mais il avoit l'ame grande & généreuſe & les belles qualités de ſon cœur reparoient avec avantage les défauts de ſon corps : Il mourut l'an 1076.

1076. CONRAD, fils de l'Empereur Henri, lui ſucceda. C'étoit un Prince doué de toutes les belles qualités qui doivent faire les grands hommes. Il gouverna avec prudence & mourut l'an 1089.

1089. GODEFROY DE BOUILLON, lui ſucceda. Ce Prince ſe diſtingua par ſa valeur, ſon équité & ſa douceur, mais ſur-

Digitized by Google

ſur-tout par ſa pieté. Il fut Roi de Jeruſalem & mourut l'an 1100.

HENRI de Limbourg, lui ſucceda, 1100.
ayant été inveſti de la Lorraine par l'Empereur Henri IV. Il ſe révolta contre ce Prince & fut fait priſonnier. Le Duché de Lorraine fut alors donné à Godefroy le Barbu Comte de Louvain l'an 1106. Henri mourut dépoſé l'an 1126.

GODEFROY *le Barbu*, ſecond de ce 1106.
ſurnom, fût donc nommé pour prendre la place de Henri, mais il en fut privé peu de tems après, pour avoir pris parti contre Lothaire qui fut élu Empereur. Ce Prince étant mort en 1137. il fut rétabli, malgré les prétentions de Valeran fils de Henri de Limbourg: Il mourut l'an 1140.

GODEFROY ſon fils, lui ſucceda. C'é- 1140.
toit un Prince d'un abord aiſé, d'une humeur affable, compatiſſant, moderé & prudent: Il mourut l'an 1143.

HENRI III. ſon fils, lui ſucceda. C'é- 1143.
toit un Prince d'un caractere docile, écoutant juſqu'aux remontrances qu'on lui faiſoit ſur ſa propre conduite, brave, intrepide, humain cependant, & charitable: Il mourut l'an 1186.

On peut voir les autres à l'article des Ducs de Brabant.

DUCS HEREDITAIRES DE LA LORRAINE DITE MOSELLANE.

1048. GERARD d'Alſace fut inveſti du Duché de Lorraine l'an 1048. par l'Empereur Henri III. ſon couſin. Il fut le plus grand Capitaine de ſon ſiécle & ne ſe rendit pas moins célébre par ſa pieté que par ſon courage. Il mourut l'an 1070. Un écrivain du pays dit qu'il étoit ardent, entreprenant & qu'il ſe rendit odieux par la hardieſſe de ſes entrepriſes.

1070. THIERRI I. ſon fils, lui ſucceda. Il ſe trouva à la Cour de l'Empereur Henri IV. en 1089. avec Godefroi de Bouillon, Duc de la baſſe Lorraine, Roi de Jeruſalem qu'il ne faut pas confondre, comme font pluſieurs, avec Thierri : Il mourut l'an 1115.

Digitized by Google

SIMON I. ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince avoit tant d'amour pour la vie religieuſe qu'il porta toujours l'habit Monacal. Il garda le celibat & mourut l'an 1138. ou 1139. 1115.

MATTHIEU I. lui ſucceda. C'étoit un Prince, équitable, moderé, ſage & brave, zèlé pour le bien de ſes ſujets, très-pieux & très-débonnaire: Il mourut l'an 1176. 1138.

SIMON II. lui ſucceda. Il étoit amateur de la juſtice, & faiſoit obſerver à ſes troupes une exacte diſcipline. Quelques-uns ont dit qu'il étoit fort ambitieux: Il mourut l'an 1207. 1176.

FERRI ou FREDERIC, ſon frere, lui ſucceda. C'étoit un Prince d'une grande douceur, & d'un génie pénétrant: Il mourut l'an 1207. ou 1208. 1207.

FREDERIC II. ſon fils, lui ſucceda. Il avoit de grandes diſpoſitions pour le Militaire, mais il mourut l'an 1213. 1208.

THIBAUD, lui ſucceda. C'étoit un Prince qui aimoit la vertu & haïſſoit le vice. Il tua lui-même Matthieu ſon oncle, Evêque de Toul, à cauſe de ſes déréglemens. Il ſe trouva pour l'Empereur Othon de Brunſwik à la bataille de Bouvines en 1214. où il fit de grands exploits de valeur: Il mourut de poiſon l'an 1220. 1213.

Digitized by Google

1220. MATTHIEU II. lui ſucceda. Sa rare vertu, ſon attachement & ſon zèle aux interêts de ſes ſujets le firent généralement eſtimer : Il mourut l'an 1250. ou 1251.

1250. FREDERIC III. ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince eſt connu principalement par le grand nombre d'œuvres pieuſes qu'il a faites. Il fonda en 1273. le Monaſtere des Religieuſes de S. Dominique de Nanci, puis le Couvent des Cordeliers & l'Egliſe des Jacobins de Toul, où il fit auſſi rebâtir le chœur de l'Egliſe Cathedrale : Il mourut âgé de plus de 70. ans en 1303.

1303. THIBAUD II. ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince ſe diſtingua par ſa valeur à la fatale journée de Courtrai en 1302. où il demeura priſonnier des Flamands. Il ſervit l'Empereur Henri VII. avec gloire au ſiége de Florence pendant lequel il fut empoiſonné l'an 1312.

1312. FREDERIC IV. ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince ſe diſtingua par ſa valeur dans pluſieurs occaſions. Il ſervit l'Empereur Frederic *le Beau* contre ſon compétiteur Louis Duc de Baviere & la France à la bataille du Mont-Caſſel : Il mourut l'an 1329.

1329. RODOLPHE I. ſon fils, lui ſucceda. Ce

Digitized by Google

Prince s'acquit une grande réputation par divers exploits, d'abord en Italie, puis en Eſpagne, où il commanda l'aîle droite de l'armée d'Alphonſe XI. Roi de Caſtille le 30. Octobre 1340. à la journée de Tariſſe & de Salado où tant de Maures demeurérent ſur la place. Il n'eut pas moins de zèle pour le ſervice de la France; mais il y eut moins de bonheur, ayant été tué à la funeſte bataille de Creci contre les Flamands, l'an 1346.

JEAN I. ſon fils, lui ſucceda Il demeura ſous la tutelle de ſa mere Marie de Châtillon-Blois, Dame de Guiſe dont il ſecourut le frere Charles de Blois dans la guerre contre Jean de Montfort Duc de Bretagne. Mais il fut fait priſonnier, puis ayant voulu ſouſtraire les habitans de Neuf-Châtel à la domination de la France, il fut cité au Parlement de Paris, où il mourut l'an 1390. 1346.

CHARLES I. ſon fils, dit *le Hardi*, lui ſucceda. Il s'étoit acquis ce ſurnom par la valeur extraordinaire qu'il montra en divers endroits de l'Europe où il fit la guerre; enſorte que la Reine de France Iſabelle de Baviere femme du Roi Charles VI. le fit Connétable de 1390.

Digitized by Google

France, à la mort du Connétable d'Armagnac. Il fit tenir les Etats de Lorraine en 1425. pour regler ſa ſucceſſion. Il y fut arrêté qu'au défaut des Princes, le Duché paſſeroit aux Princeſſes. Mais à ſa mort qui arriva l'an 1431. ce reglement fut une ſource de conteſtations & de guerres.

1431. ISABELLE & ſon mari RENE' D'ANJOU Roi titulaire de Naples, lui ſuccedérent. Ils ſoutinrent la guerre qu'Antoine Comte de Vaudemont leur fit pour la ſucceſſion. L'Empereur avoit porté un jugement en faveur des premiers, mais le Comte de Vaudemont n'y déférant point, continua la guerre qui ne fut terminée qu'après la bataille de Bullegnéuille en 1430. (où René d'Anjou fut priſonnier) par un traité où l'on conclut le mariage de Frederic II. de Vaudemont fils du Comte de ce nom & de Yolande fille de René & d'Iſabelle. René mourut le dernier jour l'an 1480.

1480. YOLANDE ſa fille, lui ſucceda, mais elle ne le ſurvêcut que de trois ans étant morte en 1483.

1483. RENE' II. ſon fils, lui ſucceda. Il augmenta beaucoup ſes domaines par des ſucceſſions & ſe ſignala par ſa valeur

Digitized by Google

ſur-tout dans la guerre qu'il eut avec Charles *le Hardi* Duc de Bourgogne, Prince illuſtre qui penſoit à étendre ſes conquêtes. René ayant fait alliance avec les Suiſſes, le pourſuivit & vainquit en trois batailles ce dangereux ennemi qui fut tué lui-même au ſiége de Nanci. Le Duc de Lorraine paré d'une barbe d'or voulut voir le Duc de Bourgogne qu'on ne trouva qu'à peine parmi les morts ; & il lui dit dans le langage du tems : *Hé dea beau couſin, vous nous avez donné moult de meaux* : Il mourut l'an 1508.

ANTOINE I. ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince avoit beaucoup de valeur, il ſervit utilement la France à la bataille de Marignan, & pour l'en recompenſer François I. lui donna la Baronie de Joinville que Louis XI. avoit unie à la Couronne depuis la vente que lui en avoit faite le Duc d'Anjou. Antoine reduiſit les Payſans d'Alſace, qui s'étant revoltés, rempliſſoient tout le pays de troubles & de brigandages. Il repréſenta le Duc de Normandie au Sacre de François I. & mourut l'an 1544. 1508. 1544.

FRANÇOIS I. ſon fils, lui ſucceda ; Il avoit beaucoup de talens & de vertu, mais il ne regna qu'un an étant mort en 1545. 1544.

1545. CHARLES II. ſon fils, lui ſucceda. Après la mort de ſon pere, Chriſtine de Danemarck ſa mere prétendit avoir le gouvernement, mais il lui fut diſputé par Nicolas ſon beau-frere qui la renvoya en Allemagne avec ſes filles. Charles ſe trouva dans la ſuite engagé dans le parti des Guiſes au tems des troubles qui s'éleverent en France à l'occaſion des nouvelles religions. Il mourut l'an 1608.

1608. HENRI II. ſon fils, lui ſucceda. Ce Prince étoit brave, affable, débonnaire : Il mourut en 1624. âgé de 61. ans.

1624. CHARLES III. de Vaudemont qui avoit épouſé Nicole fille de Henri, lui ſucceda. Ce Prince s'eſt rendu fameux par différentes qualités ; ingenieux, habile, intrepide, humain & facile ; mais quelquefois bizare, inquiet, leger & ſur-tout aimant fort l'argent : ce qui lui attira en partie les diſgraces ſingulieres qu'il eut à eſſuier. Il mena à ſes dépens trois Régimens en Bohême au ſervice de l'Empereur Ferdinand II. n'étant alors âgé que de 16. ans & ſe trouva auſſi à la fameuſe bataille de Prague. A ſon retour il épouſa Nicole ſa couſine, moins pour être

Digitized by Google

ſon mari, que pour avoir le Duché de Lorraine, car il la quitta auſſi-tôt après la mort de Henri ſon pere. Dans les troubles qui furent excités en France, au ſujet de la Reine Marie de Medicis & de Gaſton frere du Roi, le Duc s'aviſa de recevoir Gaſton dans ſes Etats, mais le Roi indigné de ſon procedé envoya contre lui le Maréchal de la Force, qui lui prit Moyenvic; & il ne lui donna la paix qu'en gardant Marſal, pour gage de ſa fidélité. Le Duc ne ſe ſouvenant ni de la parole qui l'engageoit ni du peril qu'il venoit d'encourir, recommençoit à armer, quand le Roi le punit en lui prenant Nanci, Stenai, &c. Il épouſa du vivant de ſa femme Nicole, Beatrix de Cuſance ſans diſpenſe du Pape, qui l'excommunia & donna ſes Etats à ſon frere, ſurquoi la France irritée s'en empara l'an 1634. Sept ans après il obtint de rentrer dans quelques-uns, mais les nouvelles irrégularités de ſon procedé l'en firent dépouiller. Il fit enſuite ſa paix, ſe brouilla de nouveau, s'unit à l'Eſpagne, rompit avec cette Cour, fut fait priſonnier, obtint ſa liberté, vint implorer à Paris qu'on lui rendît le Duché

de Bar, ce qu'on fit moyennant un chemin ouvert pour les troupes de France au travers de la Lorraine jusqu'au Rhin. Mal content encore de ce parti, l'an 1662. il fit une vente de tous ſes Etats à la France ; à condition que ceux de ſa Maiſon ſeroient adoptés dans la Maiſon Royale de France & qu'en cas que les Branches de la Maiſon de Bourbon vinſſent à manquer, les Princes de Lorraine auroient droit à la Couronne. Il ſe fit promettre de plus une penſion conſidérable, mais il changea encore de ſentiment ; il leva des troupes, ſe rangea du côté des alliés, mais la France s'empara de tout ſon pays. Après une vie ſi inconſtante & ſi turbulente, Charles mourut dans le tems qu'il ſe réjouiſſoit de la défaite du Maréchal de Crequi auprès de Treves l'an 1675. Il étoit âgé de 71. ans.

1634. NICOLAS-FRANÇOIS, poſſeda le titre de Duc de Lorraine regnant, en vertu de la donation que lui en avoit faite ſon frere, mais il fut fait priſonnier avec ſon épouſe à Nanci par les François & ſe ſauva habillé en villageois. Il avoit été Cardinal & avoit quitté cette dignité pour ſe marier. Lorſque ſon frere qui avoit été fait priſonnier par l'Eſ-

Digitized by Google

pagne fut élargi, il lui rendit ſes Etats & ſe contenta du commandement de ſes troupes. Il mourut à Nanci l'an 1670.

CHARLES-LEOPOLD ſon fils, ſucceda 1675.
à ſon oncle Charles. Ce Prince voyant ſon frere aîné mort, quitta ſubitement la France pour ne pas ſouſcrire au Traité par lequel le Duc ſon oncle avoit vendu ſes Etats & ne voulut écouter aucunes des propoſitions avantageuſes qu'on lui fit. Il s'attacha depuis à l'Empereur Leopold qui le fit Général des troupes Imperiales. Il s'acquit une réputation de valeur, de ſageſſe, d'habileté, de probité & de religion qui le diſtingueront à jamais parmi les Héros Chrétiens. Ses plus grandes expéditions ont été contre les Turcs; il ſervit auſſi contre la France. Il prit Philipsbourg ſur les François en 1677. Voulant entrer en Lorraine, il fit une tentative contre la ville de Fribourg que le Maréchal de Crequi avoit enlevée aux Imperiaux. Il refuſa de ſigner la paix de Nimegue & de rentrer dans ſes Etats aux conditions accordées par la France en 1678. Toute la vie de ce Prince eſt remplie de victoires, il gagna d'Harbe ou de Mohats en 1687. Il obligea la Tranſilvanie à ſe mettre ſous

Digitized by Google

la protection de l'Empereur. En 1689. il prit Mayence défendue par les François. Enfin il mourut d'apoplexie à Vels le 18. Avril 1690.

1690. LEOPOLD-JOSEPH ſon fils, lui ſucceda & rentra dans ſes Etats l'an 1697. par la paix de Riſwick. C'étoit un Prince affable, gracieux & équitable, qui s'appliqué toujours à rendre ſes peuples heureux & à jouir tranquillement de ſa dignité. Il ſçut ſi bien ménager la France qu'il n'entra dans aucunes de ſes querelles pour la ſucceſſion d'Eſpagne, & l'Empereur fut ſi content de ſa conduite envers l'Empire & la Maiſon d'Autriche, qu'il garda longtems à Vienne le Prince héréditaire. Il s'appliqua à rétablir le bon ordre dans ſon Duché, & y établit une Academie pour l'éducation de la Nobleſſe, ce qui procura à ſon pays un concours de Seigneurs des principales familles des pays étrangers & à lui-même une fort aimable Cour. Ce ſage Prince mourut univerſellement regretté l'an 1728.

1728. FRANÇOIS-ETIENNE ſon fils, lui a ſuccedé. Héritier des vertus de ſon illuſtre pere auſſi-bien que de ſes domaines, il a gouverné la Lorraine avec beaucoup de ſageſſe, de prudence &

Digitized by Google

de douceur jusqu'au tems qu'il l'a échangée pour le Duché de Toscane, rélevant ses sujets du serment de fidélité qu'ils lui avoient prété & abandonnant ses droits au Roi Stanislas, comme il étoit stipulé par le Traité de Vienne. Ce Prince a épousé la Reine de Bohême & de Hongrie actuellement regnante.

STANISLAS I. Roi de Pologne a pris possession du Duché de Lorraine en 1737. par ses Députés Mr. de la Galaisiere son Grand-Chancelier & le Comte de Mescheck son Grand-Maréchal. C'est un Prince très-affable & très-gracieux. Comme sa qualité de Roi ajoûtoit un nouveau motif de respect à celui qu'inspiroient ses vertus, plusieurs Seigneurs à son arrivée en Lorraine se croyoient obligés à des déférences plus grandes qu'envers les Ducs de Lorraine. Le Roi Stanislas s'en apperçut & leur dit : *Oubliez ma qualité de Roi, pour ne m'aimer que comme votre Duc ; & je compterai alors sur toute votre protection.* Il s'informa de l'ordre & du cérémonial que le feu Duc de Lorraine observoit à sa Cour, & résolut de l'observer à la sienne. Enfin c'est un Prince doué de toutes les vertus héroïques & chrétiennes. 1737.

Digitized by Google

HISTORIENS.

Wipo, Imhoff, Moreri, Buffier, Boſſuet, Alberi, Alberic Moine des trois Fontaines, Alix, Bayon, B. Picard Capucin, Blaru, Champier, N. Clement, Du Pleſſis, Vignier, Waſſenbourg, de Guiſe, Saleur, le Pere Vincent Tiercelin, Richard, N. Remi, Calmet, Huſſon, Guinet, Thierri Godefroy, Golſcherus, Manuſcrits, Bourcier, Chifflet, Baleicourt, & autres.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LE DUCHÉ DE BAR.

LA ville & le Duché de Bar doivent leur origine à Frederic I. époux de Beatrix ſœur de Hugue Capet, qui bâtit le Château vers l'an 957. Ce pays fut long-tems gouverné par des Comtes qui n'en étoient point

Souverains, mais qui le dévinrent dans la ſuite, comme les autres Princes de la Gaule Belgique & d'Allemagne.

Le nom de Bar que Frederic I. donna à ce Pays vouloit dire barriere, parce qu'il prétendoit que le Château qu'il avoit fait conſtruire en ſeroit une qui empêcheroit les Champenois de l'incommoder par les courſes qu'ils faiſoient hors de leurs limites.

Le Barrois étoit diviſé en deux parties, ſçavoir le Barois Royal, ſitué deçà la riviere de Meuſe. On prétend que cette partie a été tenue d'ancienneté à foi & hommage des Rois de France dont les Ducs & Comtes de Bar étoient vaſſaux.

La ſeconde partie au-delà de la Meuſe étoit ſous le titre de Marquiſat de Pont-à-Mouſſon. Dans les derniers ſiécles les Ducs de Lorraine dans la Maiſon deſquels ce pays, érigé en Duché en faveur de Robert I. paſſa, obtinrent de la France les Droits de régale. Le Procureur du Roi s'oppoſa à la vérification du contract paſſé entre Henri III. & le Duc de Lorraine, deſorte qu'il fut obligé de venir lui-même au Parlement. C'étoit l'an 1571.

Digitized by Google

Henri III. fit encore en faveur du Duc de Lorraine, une déclaration que le Procureur Général de la Gueſle trouva contraire aux Droits de l'Etat, ce qui l'obligea d'en faire des remontrances au Roi. Dans le dernier ſiécle le Duc Charles de Lorraine, n'ayant point accompli les engagemens qu'il avoit contractés avec la France, Louis XIII. fit faire la ſaiſie féodale du Barois & fit ajourner le Duc au Parlement de Paris, pour voir réunir ce Duché à la Couronne, faute d'hommage rendu. Mais ne paroiſſant point, le Parlement ordonna qu'on délivreroit commiſſion au Procureur Général pour le faire ſaiſir, juſqu'à ce que le Duc eût ſatisfait aux devoirs de vaſſal. Le Roi fit encore donner une commiſſion non ſeulement pour executer l'arrêt, mais encore pour réunir à ſa Couronne les Droits Royaux ſur le Barois; ce qui fut exécuté. Enfin après diverſes revolutions, par le 63. article de la Paix des Pyrenées en 1669. le Duché de Bar fut remis à la France. Il a été rendu depuis ce tems & les Ducs de Lorraine en ont toujours fait hommage à la France.

Nous n'entrerons pas dans un plus long

long détail pour ne point repeter ce qui a déja été dit tant de fois sur cet article. Les changemens qui sont arrivés dans ce pays seront raportés dans la Chronologie.

COMTES ET DUCS DE BAR.

FREDERIC I. dont nous avons parlé dans l'Abregé précédent, fut fait Duc de Bar en 958. C'étoit un Seigneur fort brave & fort équitable : Il mourut l'an 984. 958.

THIERRI I. en bas âge succeda à son pere. Sa mere Beatrix sœur de Hugue Capet, prit le gouvernement de ses Etats, & elle le garda plus long-tems que n'auroit souhaité Thierri qui usa de violence pour l'en dépouiller : Il mourut l'an 1024. 984.

FREDERIC II. succeda à son pere Thierri I. Il étoit doux, obligeant & brave : Il mourut l'an 1032. Il eut de son mariage avec Mathilde veuve de Conrad *le vieux* Duc de Franconie, deux filles, Beatrix, qui épousa Boni- 1024.

face Marquis de Toſcane, celle-ci eut pour ſon partage Stenai, Mouſſa & le Comté de Briey. Sophie la cadette épouſa Louis de Montbeliard qui ſuit.

1032. LOUIS DE MONTBELIARD, ſucceda à Frederic II. du chef de Sophie ſon épouſe. Il ne prit point le titre de Duc de Bar, mais ſe contenta de celui de Comte, parce qu'alors le Duché de Lorraine n'étoit pas héréditaire & que le Comté de Bar n'étoit pas encore érigé en Duché. Au reſte c'étoit un Seigneur très-vertueux. Il mourut l'an 1075.

Dom Auguſtin Calmet donne une Liſte généalogique des Comtes de Bar où il dit en parlant d'abord de ce Pays, qu'il prit le titre de Duché en 959. & dans l'article qu'on vient de lire, que nous avons tiré de lui, que le Comté de Bar n'étoit pas encore érigé en Duché en 1031. *Il avoit donc ſeulement le titre de Comté, ou les Seigneurs qui y gouvernoient affectoient un titre qui ne leur appartenoit point. S'il s'agiſſoit d'une erreur de date j'aimerois mieux dire que la faute vient du Correcteur, que d'un Auteur ſi reſpectable par ſon ſçavoir. Mais peut-être n'entendois-je pas ce qu'il veut dire.*

THIERRI II. du nom, ſucceda à Louis de Montbeliard. C'étoit un Seigneur généreux, affable & débonnaire. Il épouſa la ſœur du Pape Calixte II. & mourut l'an 1105. 1075.

RENAUD I. ſon fils, lui ſucceda. Il étoit d'un caractére affable, liant, ſociable & amuſant dans la converſation, mais ſouvent railleur & ſatirique : Il mourut l'an 1149. 1105.

Je ne place point Thierri ſon frere avant lui, parce qu'il eſt faux qu'il ait porté le titre de Comte de Bar. Il eſt toujours & par-tout qualifié Comte de Montbeliard.

HUGUE I. ſucceda à Renaud I. ſon pere. Il étoit fort brave & fort ambitieux. Il fit la guerre à ceux de Verdun & mourut à la fleur de ſon âge l'an 1155. 1149.

RENAUD II. ſon frere, lui ſucceda. Il étoit moderé, laborieux & populaire : Il mourut l'an 1160. 1155.

HENRI I. ſon fils, lui ſucceda. C'étoit un Seigneur plein de probité & de valeur ; Il mourut au ſiége d'Acre en Paleſtine l'an 1191. 1160.

THIBAUT I. ſon frere, lui ſucceda. Il étoit pieux, brave, officieux & débonnaire : Il ſe croiſa en 1211. avec 1191.

Digitized by Google

Henri ſon fils contre les Albigeois qu'il batit pluſieurs fois : Il mourut l'an 1214.

1214. Henri II. ſon fils, lui ſucceda. Il fit la guerre avec deſavantage au Duc de Lorraine en 1233. Il prit la Croix des mains du Pape en 1237. On dit qu'il fut tué dans un combat près de Gaza l'an 1240.

1240. THIBAUT II. ſucceda à ſon pere Henri II. Il fut pendant quelques années ſous la tutelle de ſa mere Philippe. Thibaut gouvernoit ſeul lors qu'il prit le parti de Guy Comte de Flandre, contre Guillaume de Hollande élu Roi des Romains en 1247. Il fut fait priſonnier dans un combat donné en Zelande en 1253. En 1292. il vendit ce qu'il avoit à Naive & à Avincourt & en 1296. il acheta les Fiefs de Ruvigni & de Velle : Il mourut l'an 1297.

1297. HENRI III. fils de Thibaut, lui ſucceda. C'étoit un Seigneur d'un merite diſtingué, ſage, prudent, reglé dans ſes mœurs, zèlé pour la gloire de Dieu & le ſalut de ſes ſujets. Bon envers tous & cheri de tous. Il avoit épouſé Eleonore fille d'Edouard III. Roi d'Angleterre. Il prit le parti de ce Prince contre Philippe *le Bel*, & ayant

eu le malheur de tomber entre les mains de son ennemi ; il passa le Traité de Bruges en 1301. & mourut en 1302. dans le voyage d'Outre-mer, qu'il étoit obligé de faire en conséquence de ce Traité.

EDOUARD I. succeda à son pere Henri III. Il fut dans sa minorité sous la tutelle de Jean de Bar son oncle, Seigneur de Puysaye. Edouard étoit d'un naturel, affable, doux & compatissant. Il épousa en 1306. Marie de Bourgogne, fille de Robert II. Duc de Bourgogne & d'Agnès de France, Princesse d'une grande vertu. Il mourut l'an 1337. 1302.

HENRI IV. succeda à son pere Edouard I. Il étoit prompt, mais officieux, magnifique & liberal. Il veilla avec beaucoup d'exactitude & de vigilance à la sureté de son pays : Il mourut l'an 1344. 1337.

EDOUARD II. son fils, lui succeda. Il fut sous la tutelle d'Yolande de Flandre sa mere, Princesse aussi prudente que pieuse. Edouard promettoit beaucoup, mais il mourut avant que d'être parvenu en âge de majorité, l'an 1352. 1344.

Digitized by Google

DUCS DE BAR.

1352. ROBERT I. ſucceda à ſon frere Edouard II. Il fut auſſi ſous la tutelle de ſa mere Yolande. Il épouſa Marie de France, fille du Roi Jean, & de Bonne de Luxembourg, par le Traité paſſé à Bar le 4. de Juin 1364. Robert étoit brave, & intrepide dans les dangers de la guerre. Toujours le premier à attaquer & le dernier à ſe retirer; il exhortoit le ſoldat par ſes paroles à combattre vaillamment & l'y engageoit par ſon exemple. Il fut fait priſonnier au combat devant Ligny en 1368. Sous ſon regne en 1354. le Comté de Bar fut érigé en Duché. Le 29. Septembre 1409. il partagea ſes biens entre ſes enfans & mourut l'an 1411. Il fut donc le premier qui porta le titre de Duc de Bar.

1411. EDOUARD III. ſucceda à ſon pere Robert I. C'étoit un Prince hardi, intrepide, entreprenant & experimenté dans l'art de la guerre; mais par-deſſus tout religieux, prudent & moderé : Il fut tué à la bataille d'Azincourt, l'an 1415.

1415. LOUIS, Cardinal de Bar ſon frere,

Digitized by Google

lui ſucceda. Il fut créé Cardinal par Benoit XII. en 1397. Il paſſa du ſiége Epiſcopal de Langres à celui de Châlons-ſur-Marne en 1411. & de-là à celui de Verdun en 1419. Le Duché de Bar lui échut en 1415. Il en fit ſa démiſſion en faveur de René d'Anjou ſon neveu le 15. d'Août 1419. Il fit ſon teſtament & mourut en 1430. C'étoit un digne Prélat. A ſa mort le Duché de Bar fut uni à celui de Lorraine, par le mariage de René d'Anjou avec Iſabelle de Lorraine, fille du Duc Charles II.

HISTORIENS.

Louis le Fevre Chantereau, Généalogie des Ducs de Bar, Du Cheſne, Chifflet, Guibaudot traducteur de N. Clement, Hugo, Waſſenbourg, Champier, Huſſon, Jaffel, Paige, & autres.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LA BOURGOGNE.

IL y a peu de pays auſſi célébres dans l'hiſtoire & qui ayent été expoſés à de plus grandes révolutions que la Bourgogne. Ce pays fut anciennement habité par les Eduens & les Senonois. Il devint la proye des Romains comme le reſte des Gaules. Ils l'ont poſſedé environ quatre ſiécles, après leſquels il s'y établit un Royaume environ le tems d'Honorius. Les premiers fondemens de ce Royaume furent jettés par des peuples qui venoient de l'ancienne Germanie appelés Bourguignons. Paul Oroſe s'explique ainſi ſur l'origine de leur nom : *Hos quondam*, dit cet Auteur, *ſubacta interiore Germania, à Druſo & Tiberio adoptivis filiis Cæſaris Auguſti, per Caſtra diſpoſitos, aiunt in magnam coaluiſſe gentem, atque ita etiam nomen*

Digitized by Google

ex opere præsumpsisse : quià crebra per limitem habitacula constituta , Burgos vulgò vocant : eorumque esse prævalidam & perniciosam manum : L'on dit, que Drusus & Tibere tous deux fils adoptifs d'Auguste, ayant subjugué la Germanie interieure & reduit les Bourguignons, les diviserent par Colonies ; que ces peuples formerent depuis une nation considérable, qui prit son nom des † habitations établies sur les frontieres qu'on appelle ordinairement Bourgs. On ajoute que cette nation s'est rendue puissante & formidable.

Drusus & Tibere ne firent la division de ces peuples, suspects à l'Empire Romain, que pour les rendre moins puissans & se mettre eux-mêmes à couvert des craintes que devoit na-

† Ces habitations étoient faites en forme de tours que les Grecs nomment πύργοι, d'où vient le nom de Bourg, & on ne doit pas être surpris s'ils ont emprunté des mots Grecs, puis qu'ils étoient Asiatiques. Ils laissoient le nom de Bourg pour terminaison finale à toutes les Villes ou Châteaux qu'ils avoient ou bâtis ou reparés, comme, par exemple, à Blanchbourg nommée anciennement *Alcimœus*, Kiembourg que les Attiques nommoient *Corrodunum*, Vasselbourg dite jadis *Vallatum* Wuichelbourg, Waltembourg, Altembourg, Membourg, &c. Toutes ces Villes ont été bâties ou reparées par les Bourguignons.

Digitized by Google

turellement leur inſpirer la bravoure de ce peuple, que la fortune & la victoire avoient preſque toujours accompagnés. Cependant ſi ces précautions furent utiles pour conſerver à l'Empire la conquête de la Bourgogne & pour ôter à ces peuples, tout ſujet de rebellion, ce ne fut que pour un tems; s'étant peu à peu augmentés ils reſolurent de ſecouer le joug des Romains & ils y réuſſirent & formérent enfin un Royaume peu après leur arrivée dans les Gaules. Son étendue n'a pas été aſſez fixe dans ces premiers tems, pour en donner le dénombrement.

Ce premier Royaume après avoir duré 90. ans, fut éteint en 534. comme on le verra dans la Chronologie, lorſque Childebert & Clothaire prirent Gondemar qui en a été le dernier Roi. Il renfermoit le Duché & le Comté de Bourgogne, une partie du pays des Suiſſes, la Savoye, la Breſſe, le Bugey avec le pays de Goz, le Lionnois, le Dauphiné & la Provence, & demeura uni à la Couronne de France juſqu'au tems de Louis *le Débonnaire*. Louis de Germanie & Charles *le Chauve* le partagérent après la mort des enfans de Lo-

thaire I. & le premier eut pour ſa portion dans cet héritage le Dauphiné, le Lionnois, la ville de Bezançon & enſuite la Provence. Boſon en uſurpa une partie à la ſollicitation d'Hermengarde, fille de Charles *le Chauve*, Princeſſe ambitieuſe, & ſe fit élire Roi par les Etats du Pays. Ce Royaume étoit renfermé entre la Saone, le Rhône & les Alpes. Il a duré 53. ans ſous deux Rois, juſqu'à Rodolphe ou Raoul Roi de Bourgogne qui mourut l'an 1033. Ce dernier inſtitua ſon héritier l'Empereur Conrad, qui avoit épouſé Giſele ſa ſœur puinée, ſans conſidérer Eudes de Champagne mari de Berthe l'aînée. Voici la cauſe qu'on apporte de cet oubli. On dit que Raoul ſurnommé *le Fainéant*, étoit impuiſſant & que Berthe ſa ſœur en étoit cauſe; Qu'étant encore enfans & ſe jouant enſemble, elle le preſſa ſi rudement à la partie qui fait la difference des ſexes, qu'il fut depuis incapable d'avoir des enfans. On ajoute que ce Prince ayant appris d'où lui venoit la cauſe de ce malheur, il en conçut tant d'averſion pour Berthe & pour ſes enfans, que pour ſe vanger il leur voulut ôter toute eſperance d'avoir part à

ſa Couronne, en ſe choiſiſſant lui-même un héritier, comme il fit en la perſonne de Conrad II. dit le Salique. Par cette inſtitution le Royaume fut attaché à l'Empire, mais les Empereurs après en avoir perdu la poſſeſſion en ont auſſi perdu le titre. Dans le même tems Henri I. Roi de France céda le pays que nous nommons Duché de Bourgogne, à ſon frere Robert chef de la premiere branche des Ducs de Bourgogne du ſang Royal. Elle avoit produit douze Ducs durant 330. juſqu'à Philippe I. mort âgé de 15. ans l'an 1361. Ce pays réuni à la France fut donné par le Roi Jean à ſon fils Philippe, qui avoit merité le nom de *Hardi* à la bataille de Poitiers. Cette donation ſe fit l'an 1363. Philippe II. mort l'an 1404. laiſſa le Duché à Jean ſon ainé, qui fut tué l'an 1419. à Monterau-faut-Yonne, en vangeance, dit-on, de la mort de Louis d'Orleans. Philippe *le Bon*, inſtituteur de la Toiſon d'or lui ſucceda & mourut l'an 1467. laiſſant Charles dernier Duc, qui fut défait par les Suiſſes & tué devant Nanci en 1477. Il eut une fille nommée Marie qui porta la Franche-Comté avec les Pays-

Digitized by Google

Bas à la Maiſon d'Autriche par ſon mariage avec l'Archiduc Maximilien depuis Empereur & ayeul de Charles V. Le Roi Louis XI. réunit le Duché à la Couronne de France.

Le Lecteur peut voir facilement ſi Herman Corringius a eu raiſon d'avancer dans ſon Traité des Limites que les Rois de France n'avoient aucun droit ſur le Dauphiné & les pays voiſins. Je dis ſeulement ceci en paſſant, car on a tant écrit ſur cette matiere que ce ſeroit ennuier le Lecteur que d'entrer dans un plus long détail de cette importante diſpute de la France avec l'Empire.

Les ſucceſſeurs de Conrad, étant trop éloignés ou trop occupés, laiſſérent établir dans ce Royaume pluſieurs petits Souverains, comme les Comtes de Bourgogne, de Maurienne ou de Savoye, de Forcalquier & de Provence, les Dauphins de Viennois & les Ducs de Zeringuen. Ainſi il arriva, que ces Gouverneurs qui n'avoient leurs gouvernemens qu'à vie, ſe les approprièrent & les firent paſſer à leurs deſcendans, comme un héritage qui leur appartenoit. Les Empereurs s'étant apperçus du déſordre, &

croyant trouver plus de fidélité dans les Evêques, les chargérent d'empêcher ces usurpations ; mais bien loin de le faire, ils profitérent de l'occasion & se mirent en possession des biens des usurpateurs ; ils firent plus, ils obligérent les autres à leur rendre foi & hommage & en exigérent enfin tous les droits de vasselage. De-là la plupart des Evêques de ce pays sont devenus Seigneurs temporels de leurs Villes.

Le Duché de Bourgogne est borné aujourd'hui au levant par le Comté de Bourgogne, au midi par la Bresse & le Beaujolois : il a le Bourbonois, le Nivernois & la Champagne au Nord. Ce gouvernement comprend le Duché de Bourgogne, la Bresse & le Bugey.

La Bourgogne est un pays d'Etats ; ils s'y tiennent de trois ans en trois ans.

On divise ce Duché en huit Bailliages, dont il y en a sept qui prennent le nom de leurs Capitales. L'Auxorois, l'Autunois, l'Auxois, le Dijonnois ou la Bourgogne propre, le Châlonnois, le Charrolois & le Mâconnois. Le Bailliage de la Montagne qui est le huitiéme, a les villes de Châtil-

lon-sur-Seine & de Bar sur la même riviere. Quelques-uns y ajoutent le Morvant. On y trouve encore plusieurs autres villes comme Saumur, Avalon, Arnay-le-Duc, Bourbon-Lancy, Tonnerre, &c.

Il y a à Dijon la Capitale un Parlement fondé par Louis XI. en 1476. Charles VIII. le rendit sedentaire en 1494. & Charles XII. fit bâtir le Palais, qu'on rendit magnifique en 1571. par ordre de Charles IX. Ce Tribunal juge définitivement toutes les affaires de la Province qui y sont évoquées.

Il y a aussi une Chambre des Comptes, une Cour de monnoye, une Chambre des Tréloriers de France, un Bailliage & un Présidial. Quelques-uns disent que l'Empereur Aurelien a fondé cette Capitale. Ils racontent que cet Empereur ayant ruiné un bourg appellé *Bourg d'Ongne*, crut avoir commis un grand crime, lorsqu'il eut appris que ce *Bourg d'Ongne* vouloit dire en langue Celtique *Burgos Deorum* & que pour appaiser les Dieux à qui ce Bourg étoit consacré, il fit vœu de leur faire rebâtir un Château avec un Temple, dont la mémoire se

conserveroit dans l'avenir ; ce qu'il exécuta, si l'on en croit Vopiscus, par le conseil de sa mere, qui avoit été prêtresse du Soleil & qui connoissoit les choses futures. Ainsi il fit bâtir sur la riviere d'Ouche & un Temple & un Château, qui fut nommé *Divis*, en l'honneur des Dieux appellés en latin *Divi* & *Dii*, afin que, comme ce Temple avoit été construit des materiaux du *Bourg d'Ongne*, il en conservât le nom. Du latin *Divio*, on en a fait Dijon.

Les Bourguignons, au raport de Socrates disciple d'Helladius, embrasserent la Foi Catholique vers l'an de J. C. 427. sous l'Empire de Theodose *le Jeune* & le Pontificat de Bonifice I. De quels moyens Dieu ne se sert-il pas pour attirer les peuples à sa connoissance. Les Bourguignons persecutés par les Huns, ne sçavoient à qui avoir recours. Leurs idoles les avoient tant de fois trompés ou plutôt le Diable qui se servoit de ces simulacres, pour se faire adorer, les avoit précipités dans de si grands troubles, qu'à moitié désabusés, ils n'osoient plus se fier à ses promesses. Réduits dans une espece de Phirronisme, bien plus excu-

excuſable que celui de quelques libertins de nos jours, toutes leurs eſperances ſe reduiſirent à leur valeur, mais comme leurs ennemis étoient de beaucoup ſuperieurs en nombre, la peur les ſaiſit & Dieu dont la conduite eſt auſſi admirable qu'incompréhenſible, ſe ſervit de cette occaſion pour leur ouvrir les yeux ; la grace les toucha, ils n'y reſiſtérent point & devinrent Chrétiens & victorieux de leur ennemis. Les Huns au nombre de dix mille furent défaits par trois mille de ces nouveaux ſoldats de J. C. Depuis ce tems les Bourguignons ont toujours reſté très-attachés à la Foi Catholique Apoſtolique & Romaine.

On appelloit autrefois les Bourguignons *Salés*, non, comme quelques-uns pourroient ſe l'imaginer, parce qu'ils ont toujours eu ſoin de boire, ce qui leur ſeroit pardonnable à cauſe de l'excellent vin qui croit dans leur pays ; mais l'Egliſe Catholique ſe ſervant du Sel dans le Batême, les Huns, les Goths, les Alains & autres peuples infidèles, en prirent occaſion d'appeller par dériſion, les Bourguignons qui avoient été batiſés, *Salés*.

On ne doit pas entendre, parce que

nous venons de dire de la conversion des Bourguignons, que les pays qu'ils habitérent, n'étoient pas Chrétiens, lors qu'ils y arrivérent; nous ne parlons que de la nation Bourguignonne. Plusieurs révolutions auxquelles ces peuples & leur pays ont été exposés, seront rapportées dans la Chronologie.

ROIS DE BOURGOGNE.

414. GONDIOCH ou GONDIOC, vaillant Prince & proche parent d'Alaric Roi des Goths fut élu par le peuple & les principaux de la nation Bourguignonne, pour être Roi & pour jouir de toutes les prérogatives attachées dans ce tems-là, à la Royauté. C'étoit un Prince fort brave & sous lequel les Bourguignons remportérent de grandes victoires sur les Romains, les Goths & les Vandales. Aetien Patricien Romain assembla de nombreuses troupes pour se venger de Gondioch, mais il le vainquit sans pouvoir le défaire, & lassé par la

bravoure du Roi, il fit ſa paix avec lui. Ce Prince magnanime fut tué dans un combat qu'Attila ſurnommé le Fleau de Dieu livra aux Francs & aux Bourguignons, qui s'étoient alliés contre ce Tiran. Ce fut l'an 450. Les guerres avoient tellement déſolé le pays, qu'il arriva vers ce même tems une famine qui emportoit par jour en Bourgogne, plus de 2000. perſonnes. Un Senateur nommé Erdicius nourrit un grand nombre de pauvres à ſes frais.

Interregne.

Les quatre fils de Gondioc veulent diviſer le Royaume en Tetrarchies. Guerres entr'eux. Gondebaud l'aîné & Odegiſille le plus jeune ſe liguent contre Chilperic & Gothomar leurs freres. Gondebaud ayant fait perir deux de ſes freres regne, 20. ans après la mort de ſon pere.

GONDEBAUD, ayant ſoumis la Bourgogne à ſon obéiſſance, fit des alliances avec les Princes ſes voiſins. Mais comme tout regne qui commence par la cruauté ne peut être de longue durée, celui de Gondebaud étant de ce nombre, finit peu après la mort d'Odegiſille que ce Prince cruel fit maſſacrer. Clovis premier Roi Chrétien des François irrité de la barbarie de Gon- 470.

debaud lui fit la guerre & le chaſſa de ſon pays. Il ſe retira auprès de Theodoric Roi des Oſtrogoths, ſon parent & ſon ami ; & mourut l'an 488.

488. SIGISMOND I. ſucceda à ſon pere Gondebaud. C'étoit un Prince craignant Dieu, modeſte, affable, charitable & juſte, enfin digne éleve du célébre Avitus qui avoit été ſon précepteur ; Sigiſmond épouſa en premieres nôces la fille de Theodoric Roi des Goths, dont il eut un fils nommé Sugere. Et en ſecondes nôces il épouſa une femme du commun. Sugere voyant ſa belle-mere ſe parer des ornemens de ſa mere, ne pouvoit s'empêcher d'en murmurer, mais cette marâtre choquée de ſa conduite à ſon égard, perſuada à Sigiſmond que ſon fils travailloit ſous main à le détrôner & à s'emparer du Royaume. Surquoi le Roi trop credule fit prendre ſon fils & le fit étrangler ſecretement. Mais comme le crime étoit trop énorme pour qu'il s'évanouit ſi-tôt de la memoire de ce pere homicide, il en conçut un chagrin mortel & fit pour l'expier une très-rude penitence. Ce Prince fut tué avec ſa femme par les ordres de Clodomire ſon couſin, qui l'avoit

fait prisonnier. Cette mort arriva vers l'an 503.

GONDEMAR, frere de Sigismond fut élu Roi de Bourgogne par les principaux de la nation, car les deux enfans que Sigismond avoit eus de sa seconde femme, avoient été mis à mort avec lui. Gondemar ne regna pas long-tems; ses cousins Childebert, Clotaire & Theoderic, fils de Clodomire Roi d'Orleans lui firent la guerre, le prirent & le firent étrangler en leur presence. Quelques-uns disent qu'il se sauva en Barbarie où regnoient alors les Rois des Vandales, dont les Rois de Bourgogne étoient issus. Selon cette opinion Gondemar mourut en Afrique l'an 518. ou 519. Il fut le dernier Roi de l'ancienne race des Vandales. 503.

Rois de la Race des François.

THEODORIC, fils aîné de Clovis, Roi de France, prit le titre de Roi de Bourgogne après la mort de Gondemar. C'étoit un Prince fort brave. Il vainquit Belisaire qui regnoit en Italie. Il conquit le pays qui est deçà du Pô, mais il ne put y rester faute de vivres. Si ce Prince étoit brave, il fut de très-mauvaise foi & 518.

ne se rendit jamais l'esclave de sa parole. On raconte qu'ayant promis à Hermenfroy Roi de Thuringe de s'allier avec lui, il lui donna rendez-vous sur les murailles d'une ville & qu'en lui parlant, il se saisit de lui & le jetta du haut en bas. Il ne jouit pas long-tems de l'avantage qu'il avoit cru se procurer par cette mort, car il mourut peu de tems après, l'an 537.

537. THEODEBERT, fils de Theoderic lui succeda. C'étoit un Prince hautain, ambitieux & superbe, mais hardi & vaillant. Aussi-tôt après la mort de son pere, il s'allia avec Childebert Roi de Paris son oncle & entreprit de faire la guerre au Roi Clotaire son autre oncle, mais il n'en vint pourtant pas jusqu'à l'exécution. Il tourna ses armes contre les Danois, qui avoient pris terre sur les rivages de l'Ocean. Il les vainquit & en tua un grand nombre. Cette victoire lui acquit une grande réputation parmi les Rois de l'Europe & remplit toute l'Italie de la terreur de son nom : Il fut tué à la chasse par un Taureau sauvage, comme nous l'avons dit, en parlant de lui comme Roi d'Austrasie. C'étoit l'an 551.

551. THEODEBALDE, succeda à Theode-

bert ſon pere, dans les Royaumes de Bourgogne & d'Auſtraſie. C'étoit un Prince, zèlé pour l'interêt de ſes peuples, vigilant, laborieux. N'ayant point d'enfans, il inſtitua pour hériter de ſes Royaumes d'Auſtraſie, de Bourgogne & de Thuringe, dont Theodoric s'étoit emparé après avoir fait perir Hermenfroy, comme nous l'avons dit, Clotaire ſon grand-oncle, l'an 556. & mourut la même année. *Voyez ce que nous avons dit de ce grand Prince à l'article des Rois d'Auſtraſie.*

CLOTAIRE I. de ce nom fut donc Roi de Bourgogne après Theodebalde. C'étoit un Prince cruel, impitoyable & d'une humeur hautaine & arrogante. Il tua Gautier d'Ivetot qui s'étoit livré de bonne foi entre ſes mains ; mais il fut excommunié par le Pape Agapet, qui l'obligea de faire penitence de ſon crime. Dans le même tems la Terre d'Ivetot fut affranchie de tout droit de vaſſelage, hommage & reconnoiſſance. Cela fut fait l'an 536. vingt ans avant ſon avenement au trône de Bourgogne. Il voulut ôter aux Egliſes le tiers de leur revenu, mais Injurioſus Archevêque de Tours s'y oppoſa ſi for- 556.

tement qu'il n'osa porter ses mains sur un dépôt consacré par la pieté de ses ancêtres : Il mourut l'an 564. *Voyez-le à l'article des Rois d'Austrasie.*

564. GONTRAN I. du nom son fils cadet, eut en partage la Bourgogne & l'Orleanois, Cherebert l'aîné, le Royaume de Paris, Chilperic Soissons, Sigibert Mets ou l'Austrasie & la Thuringe. Les premiers soins de Gontran furent d'éloigner Agricola Maire du Palais pour donner cette place à un de ses favoris nommé Celse, homme brave, mais qui envahit plusieurs terres des Eglises. Il ne jouit pas long-tems de ses sacrileges, non plus que ses successeurs. Un jour qu'il entendit lire cet endroit du Prophete Isaïe : *Væ qui jungunt domum ad domum, & agrum ad agrum copulant*, il se sentit touché dans son cœur par la force de ces divines paroles & reconnut sa faute, mais sans vouloir s'en corriger : Il mourut peu de tems après & son fils unique étant aussi mort sans enfans, l'Eglise recouvra les biens dont ces usurpateurs s'étoient emparés. Sigebert Roi d'Austrasie & frere de Gontran jaloux de le voir posseder un Royaume plus étendu que le sien, lui declara

Digitized by Google

la guerre, mais il eut tout lieu de s'en repentir, ſon armée ayant été défaite près d'Arles, par celle de Gontran. Ce Prince devint ſur la fin de ſes jours, très-devot & très-charitable, compatiſſant, moderé & débonnaire. Un jour l'Archevêque de Tours lui demandant la grace de deux Seigneurs accuſés du crime de leze-Majeſté, le Roi qui étoit fort indigné contre ces deux Seigneurs, ne répondit rien. L'Archevêque réitera ſa demande, ajoutant enſuite : Sire, je ſuis envoié vers votre Majeſté par mon maitre & je la ſuplie de lui faire réponſe. Et qui eſt votre maitre, lui dit le Roi ? Sire, repartit le Prélat, c'eſt J. C. au nom duquel je vous ſupplie. Le Roi touché de cette réponſe accorda à l'Archevêque tout ce qu'il lui demandoit, le combla d'honneurs & le renvoya, chez lui. Gontran mourut enſuite en odeur de ſainteté l'an 596.

CHILDEBERT, fils de Sigebert Roi d'Auſtraſie & par conſequent neveu de Gontran & ſon fils adoptif, lui ſucceda. C'étoit un Prince généreux & actif, il fit la guerre à Fredegonde Reine de France qui le battit. Cette Princeſſe qui gouvernoit pendant la 596.

minorité de ſon fils Clotaire, ſe mit elle-même à la tête de ſon armée, portant entre ſes bras le jeune Roi qu'elle montroit aux ſoldats, pour les animer au combat. Ce ſpectacle toucha tellement les troupes qu'elles donnerent auſſi-tôt ſur l'ennemi & le mirent en fuite. D'autres diſent que Fredegonde s'aviſa pour le ſurprendre d'un ſtratagême juſqu'à lors inconnu. Elle fit pendre des ſonnettes au cou des chevaux qui étoient dans ſon armée, ordonna aux ſoldats de prendre des branches d'arbres & de les tenir droites à la main, & tout étant diſpoſé de cette maniere, elle s'avança pendant la nuit à leur tête faiſant marcher devant quelques troupeaux de bœufs. L'ennemi qui s'imaginoit voir une forêt d'où ſortoient ces troupeaux, ne ſe méfia de rien & ſe laiſſa ſurprendre. Le combat fut des plus violens & les Bourguignons ſurpris furent taillés en pieces. Childeric conçut un ſi grand chagrin d'avoir été vaincu par une femme & un enfant, qu'il en mourut peu de tems après. Ce fut l'an 596.

596. THIERRI, ſon fils lui ſucceda. C'étoit un Prince violent, débauché, impudique, infidèle & féroce, mais

vaillant, liberal & magnifique. Il repudia ſa femme nommée Hemberge, Princeſſe auſſi ſage & pieuſe, que ſon mari étoit libertin, fit mourir ſon frere & fut lui-même empoiſonné l'an 618.

CLOTAIRE II. fils de Chilperic & de Fredegonde devint Roi de toute la Gaule après la mort de Thierri. C'étoit un Prince zèlé pour le bien de ſes ſujets, qui mit toute ſon application à veiller à leur conſervation. Plutôt pere que Roi de ſon peuple, il remedia à tous les abus qui s'étoient introduits dans ſes Etats ſous les regnes de ſes prédéceſſeurs, autant par la nonchalance de ceux qui avoient été chargés de la police, que par la licence que trainent après elles, les guerres & les autres troubles d'Etat : Clotaire mourut l'an 631. 618.

DAGOBERT I. fils de Clotaire lui ſuccéda. Il donna à ſon frere Aribert le Languedoc, le Poitou, l'Anjou & quelques autres Provinces moins conſiderables, mais ce Prince, ſéduit par les mauvais conſeils du Duc d'Aquitaine ſon oncle, prétendit avoir le Royaume d'Auſtraſie. Dagobert ayant appris ce qui ſe tramoit en ſe- 631.

cret contre lui, & voulant ôter tout ſujet à ſes ennemis de ſe plaindre de lui, donna encore à Aribert le Royaume d'Aquitaine & vint enſuite en Bourgogne, où il s'acquitta de tous les devoirs de la Royauté, il jugeoit lui-même les procès & les differens de ſes ſujets, il les accordoit enſemble, les reconcilioit, prenant les foibles opprimés ſous ſa protection & les défendant des violences des Grands. Bel exemple pour nos jours. Dagobert ayant établi Roi des Viſigoths Sizinande, ce Prince pour le recompenſer des ſervices que les Bourguignons qu'il avoit envoyés à ſon ſecours lui avoient rendus, lui fit preſent d'une ſomme conſiderable d'argent dont il fit achever l'Egliſe de ſaint Denis en France & la fit couvrir de lames d'argent. Ce Prince mourut l'an 647.

647. CLOVIS II. fils de Dagobert lui ſucceda. Il fut un de ces Rois Fainéans; la honte des trônes qu'ils ont occupés. Les Maires du Palais commencerent ſous lui à s'arroger l'autorité ſouveraine, au mépris de la dignité Royale & au détriment du bien public. Archambaut fut celui qui ſe revétit de cet emploi ſous Clovis II. pour les pays

Digitized by Google

hors des limites de la Bourgogne où Flauquet gouvernoit deſpotiquement. Clovis mourut l'an 662.

Les Maires du Palais vont regner, & les Rois ne le ſeront que de nom.

CLOTAIRE III. de ce nom fils, de Clovis II. fut Roi de nom après ſon pere. Il avoit fait un nommé Ereich, ſon Maire du Palais, après la mort duquel il créa Ebroin, perſonnage cruel, inhumain & féroce. Néanmoins il conſerva les Etats de Clotaire en paix, parce qu'aucuns Princes n'oſoient entreprendre de l'attaquer. Ce ſcelerat ne ſe contentant pas de jouir d'un honneur dont il étoit indigne & d'être maitre abſolu de la Bourgogne après la mort de Clotaire, arrivée en 666. chercha encore à augmenter ſes crimes par la plus indigne des trahiſons. Il perſuada à Thierri, frere du defunt, de ſe declarer Roi & qu'il le maintiendroit contre Childeric ſon frere, qui devoit en hériter. Ce jeune Prince y conſentit, & Ebroin le fit Roi & chaſſa ſon maitre. Cependant le peuple qui avoit le Maire en horreur, prit les armes & ayant livré la bataille 662.

Ebroin fut pris & relegué, comme il le demanda, dans le monaſtere de Luçon. Thierri prit l'habit de moine à ſaint Denis en France où il avoit été relegué par ordre de Childeric.

666. CHILDERIC II. Roi de France fut retabli dans le Royaume de Bourgogne par la faveur du peuple l'an 667. Il créa pour ſon Maire du Palais un nommé Ulfrade, Seigneur d'une probité & d'une pieté reconnue. Le peuple qui s'étoit promis toutes ſortes de biens du regne de Childeric, fut trompé dans ſes eſperances, car après qu'il fut monté ſur le trône, il devint ſuperbe, cruel & arrogant & traita ſi durement les principaux de ſa Cour, que deux d'entr'eux, plus hardis que les autres, conſpirerent contre lui & il fut contraint de ſe ſauver à la courſe. Il revint pourtant quelque tems après, mais loin de changer de mœurs, il devint encore plus cruel. Sur un ſimple ſoupçon, il fit prendre un Seigneur conſiderable, nommé Badillo & le fit fouetter publiquement malgré l'indignation du peuple. Ce Seigneur qui n'avoit pu reſiſter à la force, attendit une occaſion favorable pour ſe vanger. Il la trouva, un jour

Digitized by Google

que le Roi alloit à la chaſſe, & l'ayant rencontré lorſqu'il couroit après le cerf, & qu'il s'étoit éloigné de ſes gens, il vint à lui & le perça de pluſieurs coups d'épée. Dans la crainte que la Reine Blitilde qui étoit enceinte ne mît au monde un Prince, qui auroit peut-être un jour vangé la mort de ſon pere, il ſe tranſporta au Palais & la tua de la même épée dont il avoit tué ſon maitre. Ceci arriva l'an 679. A quoi ne nous expoſe pas la vangeance, un Roi & une Reine tués pour quelques coups de fouet.

THEODORIC ou THIERRI qui étoit moine de ſaint Denis fut rapellé par les François pour monter ſur le trône de Childeric. Ils eſperoient que ſon regne ſeroit un regne d'équité & de juſtice, parce qu'il avoit demeuré quelque tems dans le Monaſtere de ſaint Denis où les Moines menoient une vie très-exemplaire. Pendant que Thierri s'acheminoit pour prendre poſſeſſion de la Bourgogne, pluſieurs Seigneurs qui avoient été demis furent trouver Ebroin qui étoit moine à Luçon & lui propoſerent de reprendre ſon ancienne dignité. Il y conſentit, mit bas le froc, & s'étant 679.

Digitized by Google

mis à tête de ceux de ſon parti, il s'avança contre ceux de la faction de Lendeſie, que Theodoric avoit créé ſon Maire du Palais & qui étoit avec lui à la tête de ſes troupes. Ce Prince ſur l'avis de l'arrivée d'Ebroin voulut s'enfuir, mais cet Apoſtat lui fit dire qu'il n'en vouloit point à ſa perſonne & qu'il le ſuplioit de le recevoir à ſon ſervice, comme il avoit été à celui de ſes prédeceſſeurs. Le Roi le crut, ſe livra entre ſes mains & en fut reçu avec beaucoup d'honneur. Ce traitre manda enſuite à Lendeſie qu'il ſouhaitoit avoir un rendez-vous avec lui, pour négocier un accommodement; celui-ci ſur le recit du bon traitement que le Roi avoit reçu, l'accepta, mais il fut maſſacré par les ordres de l'Apoſtat auquel il avoit été aſſez imprudent de ſe livrer. Alors n'ayant plus rien à craindre que la juſtice de Dieu dont il devoit être éternellement la victime dans les Enfers, il s'adonna à toutes ſortes de cruautés, mais il fut tué à la fin par un Chevalier François, nommé Hermenfroy. Le pauvre Roi Theodoric qui avoit été ſpectateur des cruautés commiſes par ſon Maire, ſans oſer s'en plaindre, mourut l'an 693.

CLO-

CLOVIS III. fils ainé de Thierri, lui succeda. C'étoit un Prince naturellement bon, mais il fut gâté par la moleſſe. Pepin, fils d'Anſegiſe & dont nous avons déja parlé pluſieurs fois dans ce volume, avoit été créé Maire du Palais après la mort d'Ebroin par Thierri. Il continua ſes fonctions ſous Clovis III. qui après avoir gardé le nom de Roi pendant 4. ans laiſſa ſes Etats à Childebert II. de ce nom ſon frere. 693

CHILDEBERT, en vertu de la donation de ſon frere fut donc Roi de France, d'Auſtraſie & de Bourgogne, mais à la maniere des Rois fainéans, c'eſt-à-dire, ſous la conduite de Pepin Maire du Palais. Ce Pepin créa de ſon autorité Grimoualt Maire du Palais de Childebert, qui mourut un an après, c'eſt-à-dire, en 715. 697

DAGOBERT II. ſucceda à ſon pere Childebert, mais il n'eut pas plus d'autorité que les Rois fainéans ſes prédeceſſeurs. On lui donna pour Maire du Palais, Thibaut Comte de Champagne petit-fils de Pepin, dont nous venons de parler dans les articles précédens. Dagobert eut deux fils, Childeric & Theodoric que Charles Mar- 715

Digitized by Google

tel, bâtard de Pepin, obligea de ſe faire Moine. Ce Charles commençoit alors à prétendre à la ſucceſſion & aux dignités de ſon pere. Il protegea un Prince du ſang nommé Clotaire oncle de Dagobert après que celui-ci fut mort l'an 719. & ſous l'ombre de ce Clotaire il s'arrogea en France la ſouveraine puiſſance. La Bourgogne dépendoit alors de la France.

719. CHILPERIC II. que les François avoient tiré d'un couvent, où il étoit Moine, ſucceda à Dagobert. Il fut alternativement Moine, Roi, & puis Moine & redevint encore Roi. Charles Martel fut ſon Maire du Palais. C'étoit un Seigneur auſſi brave & auſſi prudent que Chilperic étoit lâche & ſtupide. Ce dernier mourut l'an 726.

726. THEODORIC II. fils de Dagobert fut fait Roi de nom, par Charles Martel, après la mort de Chilperic. Il n'eut pas de meilleurs qualités que les autres Rois fainéans. La débauche, les plaiſirs & tout ce qui peut flater la moleſſe étoient ſes occupations. Charles Martel, toujours Maire du Palais, étoit bien éloigné de cette vie molle & lâche; ſon gouvernement n'offre que de grandes actions dans l'hiſtoire, victoi-

Digitized by Google

res, pieté, actes de charité, de liberalité & de bonté ſont les traits les plus fréquens de ſon hiſtoire. Theodoric mourut l'an 740. Le vénérable Bede vivoit de ſon tems.

CHILPERIC III. du nom fut choiſi par Charles Martel pour ſucceder à Theodoric II., mais Charles étant mort en 741. Carloman ſon fils, Seigneur timide, inconſtant & peu ſçavant, mais pieux & débonnaire, gouverna après lui juſqu'en 753. qu'il mourut. 740.

Rois de Bourgogne de la ſeconde race des Rois de France qu'on nomme Carlovingiens.

Dès l'an 749. Pepin ſurnommé le Court, qui s'étoit acquis une grande réputation par ſes talens, ſes richeſſes & ſon zèle pour le peuple, travailla à ſe rendre maître abſolu des Etats de Chilperic. Il envoya pour cet effet à Rome Bouchart Evêque de Wirtzbourg, demander au Pape Zacharie qu'il lui plût de lui accorder le titre de Roi. Ce Pontife touché du malheureux état où les François avoient été réduits ſous les regnes des Rois fainéans, accorda à Bouchart une ſentence, où il étoit dit, que 749.

celui qui n'a ni la ſageſſe, ni la valeur, ni l'eſprit de gouverner, & qui ne ſçait pas confier ce ſoin à des perſonnes, ſages pour agir ſous lui, eſt indigne de porter la qualité de Roi. En conſiderant, ſa Sainteté, que Chilperic n'avoit aucun des talens requis aux Rois, le dépoſoit & accordoit à Pepin la qualité de Roi. Ce Pape mourut avant que cette ſentence pût être executée, mais ſon ſucceſſeur Etienne la confirma & la fit executer étant lui-même venu en France pour cet effet.

749. PEPIN, ſurnommé *le Bref*, *le Court*, ou *le Petit*, fut donc reconnu Roi & couronné l'an 749. ſans qu'un changement qui mettoit le ſujet à la place du maître, causât le moindre trouble. Un jour, dit Mezerai, que Pepin étoit en l'Abbaye de Ferrieres, comme il vit un furieux Lion, qui s'étoit attaché à un Taureau (dans un combat de ces animaux) & le tenoit par le cou, il dit aux Seigneurs qui étoient auprès de lui, qu'il faudroit lui faire lâcher priſe. Pas un n'eut l'aſſurance de l'entreprendre, la ſeule propoſition d'un coup ſi hardi les effraya : après qu'il les eut tous conſiderés, & remarqué leur étonnement, il ſauta à

Digitized by Google

bas de l'échafaut le coutelas à la main, alla droit au Lion, & d'un coup ramené autant d'adreſſe que de force, il lui ſépara la tête du corps, ſon épée même (notre hiſtorien pour ne pas repeter le mot Coutelas l'appelle épée, a-t'il raiſon ?) étant entrée bien avant dans le cou du Taureau. Après un ſi merveilleux coup, retournant vers les Seigneurs : *He bien*, leur dit-il, avec une fierté héroique, *vous ſemble-t'il pas que je ſuis digne de vous commander* ? Si Pepin n'eut jamais donné d'autre preuve de ſa valeur & de ſa ſageſſe & qu'il eut fait conſiſter le mérite des Rois dans leur hardieſſe, il eut été auſſi peu digne de regner que ſon prédeceſſeur, mais il joignit la prudence à la magnanimité, & c'eſt ce qui lui mérita l'honneur de la Royauté. Sa premiere expedition militaire fut contre les Saxons. Il remporta depuis pluſieurs autres victoires & mourut l'an 768. Ce fut de ſon tems que Conſtantin ſe fit élire Pape & qu'il cauſa de ſi grands ſcandales dans l'Egliſe de J. C. Il fut chaſſé & on lui créva les yeux.

CHARLES, dit *le Grand* ou *Charlemagne*, ſucceda à ſon pere Pepin. Il 768.

étoit né à Ingelheim près de Mayence. Je ne repeterai point ce que nous avons dit de ce Prince qui mourut l'an 814. Les Annales de Gilles disent que de son tems Guillaume au *court Nez* étoit Connétable de France, que ce Guillaume prit la ville d'Orange, qui étoit occupée par les Sarrazins, & que c'est de lui que viennent les Princes d'Orange, qui pour le surnom de Guillaume au *court Nez* dit l'Auteur des Annales de Bourgogne, portent un Cornet dans leurs armes.

814. Louis *le Débonnaire* succeda à son pere Charlemagne. C'étoit un Prince digne de regner. Il eut le malheur d'avoir des enfans, dans lesquels l'ambition regnoit uniquement; il fut obligé de faire la guerre contr-eux, & eut le chagrin d'être fait leur prisonnier, & d'être dépose par une assemblée des Evêques de France; mais il fut retabli l'an 834. & mourut en 840. Ce fut de son tems qu'on apporta de Grèce le livre de saint Denis l'Aréopagite, intitulé de la Hierarchie sacrée, que plusieurs disent être d'un Denis Evêque de Corinthe. Il tomba du Ciel du bled, dont on fit du pain. L'Auteur qui raporte ce prodige, dit

Digitized by Google

qu'il arriva en Gaſcogne & que la même choſe eſt arrivée de ſon tems en Allemagne.

LOTHAIRE I. L'Empereur Louis *le Débonnaire* ſe ſentant près de ſa fin, ordonna de conſtruire un camp près de Mayence, où s'étant rendu, il fit venir ſes enfans, auxquels il pardonna toutes les fautes qu'ils avoient commiſes contre lui, & rendit l'eſprit quelques jours après. Lothaire auquel il avoit donné l'Empire, oubliant auſſitôt après la mort de ſon pere, les promeſſes qu'il lui avoit faites, de proteger Charles ſon frere, voulut ſe rendre maitre de tous les domaines de ſon pere. Mais ſes freres qui ne purent voir qu'avec indignation, qu'il voulut s'emparer des portions qui leur avoient été laiſſés, lui declarérent la guerre, ſecourus par les Seigneurs de leur parti. La bataille ſe donna à Fontenai, Lothaire fut défait & obligé de prendre la fuite. On reſolut alors de traiter d'un accommodement & pour cet effet on choiſit quarante Gentils-hommes de chaque parti, gens experimentés, qui réuſſirent, en concluant la paix. 840.

Premiere diviſion du Royaume de Bourgogne.

843. Les quarante Gentils-hommes députés pour faire la paix entre les trois freres, Lothaire, Charles & Louis, la conclurent aux conditions, que Charles auroit le Royaume de France & en porteroit ſeul le nom : Et que ledit Royaume ſeroit borné d'un côté par les rivieres de Saone & du Rhône ; par l'Eſcaut & la Meuſe, l'Occean & les Pyrenées. Que Lothaire auroit l'Empire & le Royaume d'Auſtraſie, la partie de la Bourgogne qu'on nomme la Franche-Comté & la Bourgogne Trans-juraine, c'eſt-à-dire, la Savoye, le Dauphiné & la Provence juſqu'à Marſeille. Que Louis auroit tout le Royaume de Germanie. Ce partage ſe fit l'an 843.

843. LOTHAIRE II. Empereur Roi de Bourgogne après avoir gouverné en paix ſes Etats l'eſpace de 13. ou 14. ans, ſa conſcience lui déclara une guerre ſi violente, mais ſi ſalutaire, qu'il réſolut d'abandonner le monde & de faire penitence de ſes fautes. L'image de ſa déſobéiſſance, de ſa haine pour ſon

pere, de ſon ambition, enfin de tous ſes crimes, l'accompagnoit par-tout, & la main de Dieu qui vouloit lui faire expier des crimes qui l'euſſent damné éternellement, s'il ne s'en fut repenti à tems, le fit entrer dans la voye de la ſainteté. Il ſe retira dans un couvent, après avoir fait à ſes fils le partage de ſes Etats, comme nous le dirons ci-après en parlant de ce partage.

Seconde diviſion du Royaume de Bourgogne.

LOUIS, LOTHAIRE & CHARLES, tous 855.
trois fils de Lothaire, dont nous venons de parler, eurent chacun une partie des Etats de leur père. Louis eut l'Empire & le Royaume d'Italie; Lothaire le Royaume d'Auſtraſie & de Lorraine avec la Franche-Comté, & Charles, dit *le Chauve*, eut le Royaume de Bourgogne, qui ne comprenoit plus que la Provence, la Savoye & le Lionnois. Après ce partage l'Empereur Lothaire ſe fit moine & mourut peu de tems après.

CHARLES, dit *le Chauve* Roi de 855.
France, le fut donc auſſi de Bourgogne. C'étoit un Prince ambitieux & mutin,

Digitized by Google

mais actif, laborieux, & brave. Il se fit couronner Empereur par le Pape Jean XX. & depuis il s'habilla si ridiculement que tous ses sujets se moquoient de lui : Il mourut de poison l'an 877.

Interregne d'un an.

878. BOSON I. Comte d'Ardenne, fils de Borin Comte d'Ardenne, cousin germain de Richilde Reine de France femme de Charles le Chauve, étoit fort en credit à la cour de ce Prince. Toutes les affaires passoient par ses mains. Il épousa la fille de l'Empereur Louis, qui avoit été fiancée, du vivant de son pere, à Basile Empereur de Grèce. L'Empereur fit ensuite assembler un Concile, composé d'un grand nombre d'Evêques, qui élirent le dit Boson Roi de Bourgogne, du consentement de Charles. On lui fit la proposition de la part du Concile, & il accepta l'honneur de la Royauté. Ses bonnes qualités le lui avoient fait meriter, mais étant tombé dans le désordre, personne n'en fut plus indigne que lui. Il pilla son peuple, & n'épargna pas même les Eglises, pour avoir de quoi satisfaire à ses convoitises. Il poussa l'ingratitude, jusqu'à conspirer contre la vie de l'Empereur son bienfacteur : Il mourut l'an 890.

Digitized by Google

Louis II. ſucceda à Boſon ſon pere 890.
dans le Royaume de Bourgogne. On dit que les Prélats s'aſſemblerent à Valence pour l'élection de ce Prince, nous avons entre les mains copies des actes de l'Election de Boſon & de Louis, mais elles ſont trop longues pour être inſerées dans un abregé. Louis fut ſous la tutelle d'Hermengarde ſa mere, Princeſſe auſſi ſage, que noble. Il y eut pluſieurs factions en Bourgogne pour la Royauté, mais le parti de Louis l'emporta & ſes ennemis furent diſſipés. Etant occupé à faire la guerre en Italie, pour ſoumettre ce pays à ſa domination, il fut fait priſonnier par Berenger ſon ennemi, qui lui fit crever les yeux. Ce Prince infortuné ſouffrit cette perte avec une patience admirable. Raherius Evêque de Verone l'alloit voir de tems en tems, pour le conſoler dans ſa priſon. Leur converſation rouloit toujours ſur la patience. Si Democrite, diſoit ce Saint Evêque, s'eſt privé de la vue, pour n'être pas diſtrait de ſes contemplations, que ne doit pas faire un chrétien illuminé du S. Eſprit, & ſur le quel Dieu à imprimé la lumiere de ſa face. Or il n'y a point de doute que c'eſt lui qui fait

Digitized by Google

les aveugles & qu'il les fait tels par miſericorde. Il lui raportoit l'exemple de Tobie, & l'exhortoit enfin à remercier Dieu de l'avoir privé d'un bien qui nous fait ſouvent commettre de grands maux, quand nous n'en voulons pas faire un bon uſage. C'étoit l'an 915. que Louis fut fait priſonnier, mais on ignore le tems de ſa mort.

Les Rois & les Ducs regnent en même tems.

Theodoric un des plus puiſſants ennemis du Roi Boſon étant mort, ſon fils Richard herita de la qualité de Duc de Bourgogne. Ce Richard eut un fils nommé Rodolphe, qu'il fit reconnoitre Roi de Bourgogne. Pendant la vie de Boſon, Rodolphe ne poſſedoit de la Bourgogne que ce qui eſt déça le mont Jou. On ne doit pas confondre ce Rodolphe avec un autre Rodolphe Comte de Cambreſis.

924. RODOLPHE I. fils de Richard fut Roi de Bourgogne pendant 4. ans ſans être couronné, mais enſuite il fit faire les ceremonies de ſon couronnement. C'étoit un Prince fort brave, mais hautain, ambitieux & temeraire. Les Italiens qui languiſſoient ſous la tirannie

de Berenger, l'appellerent à leur ſecours, lui repreſentant qu'étant ſucceſſeur de l'Empereur Louis, le Royaume d'Italie lui appartenoit. Il s'y tranſporta donc, livra bataille à Berenger & le défit. Les Italiens qui craignoient de retomber dans la ſervitude ſous un Prince étranger, (car ils ne lui avoient allegué le droit qu'il avoit ſur eux, que pour l'engager à entreprendre le voyage d'Italie) lui ſuſciterent des ennemis. Hugue Comte d'Arles, avec lequel Rodolphe avoit déja eu la guerre pour le Royaume de Bourgogne, étoit le plus puiſſant. Ils l'engagerent comme ils avoient déja engagé Rodolphe à s'emparer de leur pays. Il ſe mit en chemin à la tête d'une armée conſiderable, mais le Roi de Bourgogne qui avoit appris à connoître la nation Italienne & qui ſçavoit combien on devoit peu compter ſur ſes promeſſes, envoya des ambaſſadeurs au-devant de ſon ennemi, pour lui propoſer un accommodement. La paix fut conclue, & Rodolphe ceda à Hugue ſes prétentions ſur l'Italie, & celui-ci celles qu'il avoit ſur le Royaume de Bourgogne & le Comté d'Arles, avec promeſſes que le dernier vivant des deux

ſuccederoit à l'autre dans ſes Etats. Rodolphe revint en Bourgogne, & quelques tems après ſon retour, il fut fait Roi de France. Il mourut l'an 938. Sous ſon regne, il naquit un monſtre qui avoit la tête d'un chien & le reſte d'homme.

938. HUGUE D'ARLES, en vertu de l'accord qu'il avoit fait avec Rodolphe fut Roi de Bourgogne après lui. C'étoit un Prince ambitieux, cruel & avare, mais brave & experimenté dans l'art de la guerre. Il fit la paix avec Berenger fils du grand Berenger, après l'avoir mis à la raiſon ; mais celui-ci favoriſé dans la ſuite par le Pape Etienne VII. leva une groſſe armée, & s'empara de toutes les terres dont il avoit été dépouillé par Hugue, qui ne put oppoſer à la force, que de vaines menaces contre le Pape : Il mourut l'an 990. après 53. ans de regne.

990. RODOLPHE II. fils de l'Empereur Louis commença à regner l'an 990. C'étoit un Prince docile, paiſible, charitable, compatiſſant & très reglé dans ſes mœurs. Il mourut l'an 1033. après avoir cédé ſes Etats à Henri fils de ſa niéce Giſele. Jamais Prince ne fut plus perſecuté de ſes ſujets qu'il le fut par les ſiens.

Digitized by Google

Pluſieurs Chronologiſtes font de ces deux Rodolphes une ſeule perſonne & le font vivre plus de 150. *ans. S'ils avoient conſulté les archives, ils euſſent vu que Rodolphe fils de Richard, n'eſt point Rodolphe fils de l'Empereur Louis. D'ailleurs il eſt évident que le premier Rodolphe fut Roi de France, ainſi il n'eſt pas vrai ſemblable qu'il eut cédé la Bourgogne à l'Empereur, étant aſſez puiſſant pour ſe maintenir dans cette poſſeſſion. Mais outre qu'il faudroit que ce Rodolphe eût vécu, comme je l'ai déja dit,* 150. *ans au moins, il ne ſe trouve rien de certain pour autoriſer le ſentiment de ceux, qui de ces deux perſonnes n'en font qu'une, au lieu qu'une piece manuſcrite de l'Abbaye de Cluni, marque Rodolphe fils de Louis en ces termes: Signum Rodolphi filii Ludovici Imperatoris &c.*

HENRI I. ſucceda à Rodolphe II. ſon oncle, en vertu de la donation ou du teſtament que ce Prince avoit fait en ſa faveur. Il eut pluſieurs competiteurs, mais qui furent bientôt diſſipés par l'armée de l'Empeur Conrad pere de Henri. Ce Monarque prétendoit que la Bourgogne étoit un fief de l'Empire & qu'il lui appartenoit, mais il fit un accord avec le Roi de Fran- 1032.

Digitized by Google

ce, ſçavoir que la partie de la Bourgogne confinante à la Champagne demeureroit à la Couronne de France, & que l'autre que nous appellons aujourd'hui la Franche-Comté reſteroit à l'Empire. Ainſi le Royaume de Bourgogne fut ſupprimé & reduit en provinces. Vers le même tems la Savoye, la Guyenne & le Dauphiné s'érigerent en Principautés.

Ducs Feudataires en Bourgogne.

Nous reprendrons ici la chronologie des Ducs Feudataires de Bourgogne pour n'en point faire un article ſeparé. Ces Ducs s'érigerent dans la ſuite en Souverains.

890. RICHARD I. fut fait Duc feudataire par Theodoric ſon pere. C'étoit un Seigneur fort brave, fort adroit & fort laborieux. Il chaſſa les Normands de devant Sens & les défit: Il mourut l'an 938.

938. GILBERT I. Comte d'Autun fils de Richard Duc de Bourgogne prit le titre de Duc après la mort de ſon pere. Dans cette même année les Hongrois qui étoient encore infideles, ayant paſſé le Rhin, entrerent en Auſtraſie, pillant & brulant tous les endroits par où ils paſſoient. De là ils vinrent en Bourgogne

Bourgogne, où ils commirent les mêmes hostilités. Le Duc n'osa s'opposer à eux, parce qu'ils étoient en grand nombre : Il mourut l'an 964. Ce fut de son tems que la secte des Antropomorphites, qui n'étoit composée que de gens grossiers & ignorans, s'eleva en Italie. Ils conçevoient Dieu corporel.

OTHON, fils de Hugue le Grand Comte de Paris, succeda à son beau pere Gilbert Duc de Bourgogne. C'étoit un Seigneur d'un bon naturel, docile, complaisant, affable, & courageux : sa femme héritiere de Gilbert son pere, étant morte, il hérita de la Bourgogne, mais il mourut lui même peu de tems après en 976. 964.

HENRI, frere d'Othon fut Duc de Bourgogne après lui. C'étoit un Prince fort brave, & qui s'étoit signalé dans plusieurs combats, où il avoit accompagné son pere & son frere Hugue & Othon : Il mourut l'an 1001. 976.

Les Bourguignons ne voulant pas reconnoitre Othe-Guillaume pour Duc, quoique Henri l'eut adopté, chacun prit un parti. Les uns le vouloient reconnoitre, parceque c'étoit un Prince fort pieux & très debonnaire & les autres lui faisoient un vice de sa douceur & de sa bonté.

Digitized by Google

La guerre fut allumée dans le ſein de la Bourgogne, & elle ne finit qu'en 1003. *que le Roi de France fit Robert ſon fils Duc de Bourgogne.*

Premiere Branche Royale des Ducs de Bourgogne devenus Souverains.

1003. ROBERT I. fut donc Duc de Bourgogne. C'étoit un Prince fort brave, & très-verſé dans les Lettres divines & humaines. Il avoit eu pour precepteur un nommé Gilbert ou Guibert, plus ſçavant que ſage. Ce Gilbert avoit appris la magie avec les Sarrazins pendant qu'il demeura en Eſpagne. Il s'en ſervit (à ceque diſent quelques hiſtoriens) pour devenir Pape. Ceux qui aiment les fables ne déſaprouveront peut-être pas celle-ci. Antonin dit que du tems que ce Gilbert fut Pape, il y avoit à Rome dans le champ de Flore, une ſtatue, qui tenoit de ſa main droite une inſcription avec ces mots *frappe ici.* Pluſieurs perſonnes s'étoient imaginées qu'il y avoit quelque tréſor dans la tête de cette ſtatue, & pour en être certains l'avoient caſſée, mais Guibert qui en ſçavoit plus long qu'eux,

Digitized by Google

examina un jour l'ombre de la main de la ſtatue à midi, & y fit quelques ſignes pour remarquer l'endroit. Il y vint dans la nuit avec un domeſtique, & ayant creuſé, il decouvrit un tréſor ineſtimable. J'aime mieux le croire ; dit le proverbe que d'y aller voir. Au reſte Robert avoit profité des inſtructions de Guibert, ſans prendre aucun de ſes défauts. Il s'étoit rendu ſçavant, ſans devenir mauvais, quoiqu'à l'école du plus grand ſcélerat de la terre : En 1004. Robert fit reconnoitre ſon fils Robert Duc de Bourgogne & mourut quelque tems après.

ROBERT II. fils de Robert fut donc 1004.
Duc de Bourgogne, en vertu de la ceſſion que lui en fit ſon pere. C'étoit un Prince très-doux, très-affable, & très-débonnaire. Il eut quelques differens avec ſon frere Henri, après la mort de leur pere, qui avoit conſtitué par ſon teſtament ce dernier, pour lui ſucceder dans le Royaume de France, lui connoiſſant les talens propres au gouvernement de cette grande Monarchie. Il s'accommoderent à la fin par l'entremiſe de quelques Prélats, & Robert ſe contenta de la Bourgogne, laiſſant le Royaume de France à ſon frere : Il

mourut l'an 1075. dans un âge fort avancé.

1075 HUGUE I. petit fils de Robert lui ſucceda. Il étoit modeſte, charitable, zèlé chretien, & d'une tendreſſe paternelle pour ſes ſujets. Un jour qu'un Saint Religieux l'entretenoit de la vie à venir, il ſe ſentit tout d'un coup touché du deſir d'embraſſer la vie monaſtique, pour être moins expoſé aux tentations & aux écueils que le monde oppoſe ſans ceſſe à notre avancement. Il executa ce généreux deſſein, après avoir laiſſé ſes Etats à Odes ſon frere.

1097. ODES I. fut Duc de Bourgogne, après que Hugue ſon frere ſe fut retiré à Cluni. Ces deux freres s'aimoient tendrement l'un l'autre. Odes dans la crainte que ſon frere eût embraſſé la vie Religieuſe trop précipitamment, l'exhorta à s'éprouver avant de faire ſes vœux, lui promettant, que s'il avoit deſſein de rentrer dans le monde, il lui rendroit les Etats, qu'il lui avoit donnés; mais Dieu qui avoit touché le cœur de Hugue, ne permit pas qu'il abandonnât un deſſein qu'il lui avoit inſpiré pour ſa gloire. Il demeura dans ſon couvent, & Odes prit le gouvernement de la Bourgogne, & ne fit pas

Digitized by Google

moins briller ſa pieté, que ſa ſageſſe & ſa prudence. Il ſe mit en chemin pour le voyage de la Terre Sainte, mais la volonté de Dieu fut que ce bon Prince rendît l'eſprit en chemin l'an 1102.

HUGUE II. ſucceda à ſon pere dans le Duché de Bourgogne. Ayant appris qu'il étoit mort en Cilicie, il envoya chercher ſon corps, & le fit enterrer à Citeaux, dont il étoit fondateur. Hugue étoit un Prince très-équitable. Un jour qu'il préſidoit à ſon Conſeil, on répéta la cauſe d'un Gentil-homme accuſé de leze-Majeſté ; les Conſeillers oppinèrent à la mort, mais le Duc lui pardonna, alleguant pour raiſon, que de même qu'il n'eſt pas permis de ſauver la vie à un beau parleur, qui a merité la mort, de même on ne doit pas faire mourir un homme qui vit bien, pour quelques paroles qu'il aura dites imprudemment. Il diſoit ſouvent que les mauvaiſes paroles étoient des fautes de la langue, mais que les mauvaiſes actions étoient des pechés de l'ame. Il avoit en horreur les Juges qui ſe laiſſoient corrompre par argent, & qui condamnoient les pauvres qui n'avoient pas dequoi ſe racheter des 1102.

punitions duës à leurs fautes. S'étant laiſſé aller aux mauvais conſeils de ceux qui l'environnoient, il ſe porta à quelques excès contre les Egliſes, mais Hugue, Abbé de Clugny ſon parain, lui en fit de ſi vives réprimendes, qu'il ceſſa d'abord ſes violences. Abandonnez, lui diſoit ce ſaint Abbé dans une remontrance qu'il lui fit, abandonnez les deſſeins que vous ont ſuggeré des étourdis, & ſouvenez-vous toujours qu'un Prince eſt comme un feu, & que ſes Conſeillers ſont les vens qui l'allument, & qui d'un bon Prince en font un Tiran & un Sacrilège, quand ils lui conſeillent de ravir un bien conſacré aux pauvres de J. C. ou de ſe porter à quelques excès contre ceux que Dieu à ſoumis à ſa conduite. Hugue ſuivit les ſages conſeils de ſon parain, éloigna de ſa Cour ces peſtes dangereuſes dont la contagion, enleve au Prince la raiſon & au peuple la liberté : Il mourut l'an 1123.

1123. ODES II. ſucceda à ſon pere Hugue II. C'étoit un Prince zèlé pour la gloire de Dieu, juſte, charitable & débonnaire. Il eut le plaiſir de converſer pluſieurs fois avec ſaint Bernard : Il mourut l'an 1165. & fut enterré au-

Digitized by Google

près de ſon grand-pere & de ſon pere dans le cimetiere de l'Abbaye de Citeaux.

HUGUE III. de ce nom, ſucceda à ODES II. ſon pere. Marie de Champagne ſa mere, qui fut chargée de ſa tutelle, gouverna en ſon nom pendant trois ans, au bout deſquels Hugue gouverna par lui-même. Ce fut un Prince d'un grand merite. Il fut choiſi pour être chef de la Croiſade, mais il repreſenta aux Seigneurs qui l'avoient honoré de cette dignité, qu'il étoit plus à propos qu'il demeurât pour cette fois en Bourgogne, afin de s'oppoſer à une nouvelle doctrine qu'un nommé Jean de Bruys y répandoit, que d'aller au-delà des Mers pour y porter la religion que cet Héreſiarque auroit détruit dans ſon pays en ſon abſence. Il avoit déja fait ce voyage, & le fit une ſeconde fois avec Philippe II. & y mourut l'an 1192. 1165.

ODES III. ſucceda à ſon pere Hugue III. C'étoit un Prince ſage, prudent, hardi & brave. Il fut reconnu de tous les Etats avec une joie univerſelle. Il accorda de grands Privilèges aux habitans de Dijon. Il fit la guerre aux Albigeois, hérétiques qui s'étoient ré- 1192.

pandus dans le Languedoc & dans les pays des environs. Il commanda l'avant-garde des troupes de ſes alliés à la bataille de Bouvines, où il fit des prodiges de valeur : Il mourut l'an 1218.

1218. HUGUE IV. ſucceda à ſon pere Odes III. n'étant âgé que d'environ ſix ou ſept ans. Sa mere, Princeſſe très-prudente & très-ſage, gouverna pendant ſa minorité. Né d'un pere auſſi pieux que brave, & d'une mere qu'on propoſoit par tout comme un modèle de la vertu la pure & la plus ſincere, élevé par cette Princeſſe qui mit toute ſon application à perfectionner les bonnes inclinations qu'on vit briller dans ce Prince, dès ſa plus tendre jeuneſſe, il devint le plus accompli des hommes de ſon ſiécle. Il accompagna S. Louis au voyage de la Terre Sainte, & à ſon retour, il s'appliqua uniquement à faire fleurir la religion & la juſtice dans ſes Etats. Enfin après une vie auſſi glorieuſe & auſſi illuſtre, qu'elle fut chère à ſes ſujets, il mourut de la mort des Juſtes l'an 1273.

1273. ROBERT III. du nom ſucceda à ſon pere Hugue IV. Il étoit brave, prudent, judicieux & très-zélé pour le bien de ſes ſujets : Il mourut à Ver-

non l'an 1313. Ce fut de ſon tems que le maſſacre, appellé les *Vêpres Siciliennes* arrriva, & que l'Ordre des Templiers fut aboli.

HUGUE V. de ce nom ſucceda à ſon pere Robert III. Il étoit bon, ſage, moderé & diſcret. Il ne ſe paſſa rien de remarquable ſous ſon regne : Il mourut ſans avoir été marié l'an 1315. 1313.

EUDES I. de ce nom ſucceda à ſon frere Hugue V. C'étoit un Prince hardi & téméraire, mais judicieux & ſincère. Les enfans de Philippe *le Bel* étant morts, il prétendit à la Couronne de France du chef de ſa mere qui étoit fille de S. Louis, mais il fut rejetté & la Loi Salique eut lieu. Il épouſa la fille de Philippe *le Long* nommé Jeanne, qui eut pour dot le Comté de Bourgogne. Ainſi Eudes fut le premier qui prit le titre de Duc & Comte de Bourgogne. Il eut encore le Comté d'Artois du chef de ſa femme. Il aſſiſta Philippe de Valois contre les Flamands, & donna pluſieurs preuves de ſa valeur dans maintes occaſions où il ſe trouva : Il mourut l'an 1349. 1315.

PHILIPPE I. ſucceda à Eudes I. ſon grand-pere. Il fut Duc & Comte de 1349.

Digitized by Google

Bourgogne, Comte d'Auvergne & de Bologne, du chef de sa mere Jeanne de Bologne. Il avoit de belles qualités, mais il n'eut pas le tems de les faire connoitre entierement, étant mort l'an 1361. Après sa mort le Duché & le Comté de Bourgogne passerent dans la Maison de France, en la personne du Roi Jean, qui étoit le plus proche héritier du Duc Philippe.

1361. JEAN, Roi de France succeda donc à son cousin Philippe I. dont il avoit été tuteur : Il mourut à Londres dans le Palais de Savoye l'an 1364.

1364. PHILIPPE, surnommé d'abord *sans Terre*, parce qu'il n'avoit point d'apanage, & depuis appellé *le Hardi*, à cause de son intrépidité & de sa fermeté dans les dangers de la guerre, succeda à son pere dans la Bourgogne. Il lui avoit promis de lui donner l'investiture de ce Duché, mais la mort qui le surprit lui ôta le moyen d'executer ce dessein. Charles V. frere de Philippe, étant monté sur le trône de France, executa en faveur de son frere la promesse de leur pere, & lui donna le Duché de Bourgogne. Il épousa Marguerite fille unique de Louis Comte de Flandre, du chef de la quelle il hérita de

Digitized by Google

la Flandre. Le Duc avoit conçu le deſſein de faire la conquête de l'Angleterre ; pour cet effet, il aſſembla une nombreuſe armée pendant qu'Olivier Cliſſon Connétable de France, faiſoit conſtruire une ville, ou plutôt une fortereſſe de bois, qui étoit portative & qui ſe montoit & ſe demontoit par des reſſorts. On devoit dreſſer cette fortereſſe auſſi-tôt que l'on auroit pris terre en Angleterre, mais ces grands deſſeins avortérent. Cette invention étoit ſi belle & les préparatifs de guerre ſi extraordinaires, que Froiſſard dit, que quiconque auroit eu la fievre ou le mal de dents, l'auroit perdu en voyant cet appareil. La montagne étoit en travail, mais malheureuſement elle n'accoucha que d'une ſouris. Si cette entrepriſe ne reuſſit pas, Philippe le Hardi en fit bien d'autres dans les quelles il acquit une gloire qui rendra à jamais ſon nom mémorable. On l'accuſe d'avoir été trop vindicatif : Il mourut l'an 1404.

Seconde Branche Royale des Ducs de Bourgogne.

JEAN, ſurnommé *ſans peur*, ſucceda 1404.

Digitized by Google

à ſon pere Philippe *le Hardi*. C'étoit un Prince brave, actif, amateur de la juſtice, mais un peu trop ambitieux : Il fut aſſaſſiné à Montereau l'an 1419.

1419. PHILIPPE II. ſurnommé *le Bon* ſucceda à ſon pere Jean. C'étoit un Prince vaillant, magnifique & liberal, mais ſans ambition & ſans orgueil. *Voyez ce que nous en avons dit à l'article des Ducs de Brabant.* page 138. L'an 1430. il inſtitua l'ordre de la Toiſon d'or en la ville de Bruges, & fixa le nombre des Chevaliers à vingt-quatre. Il joignit à la Bourgogne le Duché de Brabant & celui de Luxembourg : Il mourut l'an 1467.

1467. CHARLES I. dit le *Terrible* ſucceda à ſon pere Philippe *le Bon*. Il étoit brave, experimenté dans l'art de la guerre pluſqu'aucun Capitaine de ſon tems, mais violent dans ſes victoires, & ambitieux à l'excès *Voyez-le aux Ducs de Brabant*. Il fut tué devant Nanci l'an 1477. Louis XI. Roi de France ayant apris la mort de Charles ſon ennemi, s'empara de la Bourgogne, qui eſt demeurée depuis ce tems aux Rois de France.

Digitized by Google

HISTORIENS.

Pline, Eutrope, Tacite, Procope, Amm. Marcellin, Paul Oroſe, Guillaume Paradin, Luitprant, Sidonius Apollinaris, d'Elbene, ſaint Julien Balleure, Chaſſanée, Chorier, Froiſſard, Vignier, Pontus Heuterus, André Ducheſne, Noſtradamus & Bouche, ſainte Marthe, Guichenon, Munſter, Du Puy, Mezeray, Chroniques Manuſcrites, & autres.

ABREGE' HISTORIQUE SUR LA FRANCHE-COMTÉ, OU COMTÉ DE BOURGOGNE.

CEtte Province eſt proprement le Pays des anciens Sequanois. Elle a le pays des Suiſſes & l'Alſace au Levant, la Breſſe, le Bugey & le pays de Gex au Midi, la Lorraine au Sep-

Digitized by Google

tentrion, la Bourgogne Duché & une partie de la Champagne au Couchant.

Cette Province faiſoit autrefois partie du grand Royaume de Bourgogne, & elle fut uſurpée ſur les Rois de France, qui en étoient les Souverains légitimes. Depuis elle eut des Seigneurs particuliers. Depuis le mariage de Marie de Bourgogne, avec Maximilien d'Autriche, elle avoit appartenue aux Eſpagnols; mais ils la cédérent à la France, par la Paix de Nimegue en 1678. Il y avoit déja quatre ans que Louis XIV. la poſſedoit par droit de conquête. Il l'avoit priſe deux fois, la premiere en 1668. & la ſeconde en 1674. On dit que cette Province a été appellée Franche-Comté, à cauſe que les habitans, ont prétendu pluſieurs exemptions, & qu'en poſſedant des terres, ils en pouvoient diſpoſer, ſans avoir égard à femme, ni à enfans, ni à parens.

Bezançon en eſt la capitale. Cette ville a été très-conſiderable du tems des Romains, ce qu'on peut voir par les Commentaires de Ceſar, & les Lettres que le Poëte Auſone écrivoit à l'Empereur Gratian. Elle eſt le ſiége du Parlement de toute la Franche-

Digitized by Google

Comté, & celui d'un Archevêque qui prend la qualité de Prince du Saint-Empire, parce que cette ville a fait autrefois partie de l'Empire.

Je ne m'étendrai pas davantage sur cet article pour ne pas repeter ce qui a été dit tant de fois avant moi. Je me serois même dispensé d'en parler, si je n'avois cru qu'il est à propos de mettre sous les yeux du Lecteur une legère peinture du pays, où les Seigneurs, dont nous allons parler, ont regné.

COMTES DE BOURGOGNE OU DE LA FRANCHE-COMTÉ.

OTHE-GUILLAUME, gendre du Duc Henri de Bourgogne fut adopté par ce Prince, qui lui donna d'abord la haute Bourgogne avec titre de Comté. C'étoit un Seigneur recommandable 1001.

pour ſa ſageſſe, ſa douceur & ſon zèle pour le bien de ſes peuples : Il mourut l'an 1027.

1027. RENAUD I. lui ſucceda. C'étoit un Seigneur fort ſage & très-attaché à la bonne doctrine. Il fit de grandes charités aux Egliſes & aux Hopitaux, & mourut l'an 1057.

1057. GUILLAUME II. ſurnommé *Tête hardie* à cauſe de ſa témérité, ſucceda à Renaud I. ſon pere. D'autres l'appellent l'*Enfant*. Jamais Capitaine ne fut plus brave, mais auſſi plus brouillon : Il mourut l'an 1087.

1087. RENAUD II. ſon fils, lui ſucceda. Il étoit brave, moderé, judicieux & liberal : Il mourut l'an 1095.

1095. ETIENNE ſon frere, lui ſucceda. Il fut ſurnommé auſſi *Tête hardie*. Il vendit tous les honneurs qu'il avoit dans Vienne, pour avoir dequoi faire le voyage de la Terre Sainte, où il mourut l'an 1101.

1101. GUILLAUME III. ſon fils lui ſucceda. C'étoit un Seigneur docile, mais bon. Il fut cruellement aſſaſſiné par deux Seigneurs auxquels il avoit confié la direction de ſes affaires. Ceci arriva l'an 1126.

1026. RENAUD III. ſon couſin fils de Renaud

naud I. lui ſucceda. Il avoit un frere nommé Guillaume qui prétendit avoir part à l'héritage, & cette prétention paſſa à ſon fils Etienne, pere de Jean, qui prit le nom de Châlon. Renaud refuſa de rendre hommage à l'Empereur Lothaire II. de la Maiſon de Saxe, ſoutenant qu'il ne lui devoit aucune reconnoiſſance, parce qu'il n'étoit pas de la famille de Conrad à qui Rodolphe III. avoit donné la Bourgogne. Ce refus irrita furieuſement l'Empereur, qui le declara déchu du Comté qu'il tranſporta à Conrad Duc de Zeringuen. Mais Renaud ſe maintint courageuſement. Renaud I. avoit auſſi refuſé le même hommage à l'Empereur, Henri III. ſoutenant que ſes terres ne dépendoient pas de l'Empire, mais de la France ; puiſque le Roi Robert les avoit laiſſées à ſon pere Othe-Guillaume. Renaud III. étoit hardi, violent & entreprenant, mais brave ſans témérité & juſte ſans hipocriſie : Il mourut l'an 1143.

BEATRIX I. ſa fille, Dame d'une rare beauté & d'une ſageſſe au-deſſus de ſon ſexe, lui ſucceda. Elle épouſa l'Empereur Frederic, dit *Barberouſſe*. L'envie de voir la ville de Milan lui fit un jour 1143.

entreprendre ce voyage ; mais elle eut lieu de s'en repentir, car la populace qui portoit une haine mortelle à ſon mari, ſe ſaiſirent d'elle, & l'ayant fait monter ſur une Mule, ils la promenerent par la ville, lui firent eſſuyer mille outrages & la renvoyerent. L'Empereur ayant appris cette nouvelle, voulut exterminer tous les Milanois, pour vanger l'affront fait à ſon épouſe, mais elle le pria tant elle-même, qu'elle l'engagea à leur pardonner. Après ſa mort l'Empereur jouit de la Franche-Comté juſqu'en 1190. qu'il mourut.

1190. OTHON I. quatriéme fils de l'Empereur Frederic & de Beatrix fut Comte de Bourgogne après ſon pere. Il prit le titre de Palatin. Il étoit d'une taille riche, il avoit le viſage riant & l'eſprit doux & ſolide : Il mourut l'an 1200.

1200. BEATRIX II. ſa fille lui ſucceda. Elle étoit d'une douceur & d'une pieté admirables. Elle épouſa Othon Duc de Maranie, qui prit la qualité de Comte Palatin de Bourgogne. Beatrix II. mourut quelque tems avant ſon mari qui ſuit.

1206. OTHON II. fut donc Comte Palatin de Bourgogne, du chef de ſa femme. C'étoit un Seigneur fort brave, mais

Digitized by Google

très-sévère : Il mourut l'an 1230. 1230.

OTHON III. son fils lui succeda. Il étoit hardi, ferme, actif & liberal : Il mourut l'an 1265.

ALIX sa fille, Dame aussi prudente que belle, lui succeda. Elle épousa Hugue de Bourgogne, dit de Châlon, qui étoit descendu de Guillaume frere de Renaud III. & cette alliance assoupit toutes les querelles qui regnoient dans leur famille. Alix mourut après son mari, en 1278. 1265.

OTHON IV. son fils lui succeda. C'étoit un Seigneur d'un grand mérite. Il fut aussi Comte d'Artois du chef de sa femme, Mahaut fille de Robert II. & d'Amicie de Courtenai : Il mourut l'an 1302. 1278.

ROBERT I. encore enfant, succeda à son pere Othon IV. Il avoit d'heureuses dispositions, mais il mourut l'an 1315. n'étant âgé que de 15. ans. 1302.

JEANNE, femme du Roi Philippe V. dit *le Long*, succeda à son frere Robert I. Elle étoit prudente, spirituelle & très-experimentée dans les affaires d'Etat. Elle fut accusée de quelque galanterie, mais elle justifia son innocence. Elle fonda à Paris le College de Bourgogne, & mourut l'an 1329. 1315.

Digitized by Google

1329. JEANNE II. ſa fille fut Comteſſe Palatine de Bourgogne & d'Artois après elle. Elle épouſa en 1318. Eude IV. Duc de Bourgogne. Elle étoit charitable, ſage & compatiſſante, mais un peu trop ambitieuſe. Elle mourut l'an 1347.

1347. MARGUERITE, fille de Marguerite de Bourgogne ſœur de Jeanne, dont nous venons de parler, & de Louis II. Comte de Flandre, ſucceda à ſa tante Jeanne. C'étoit une Princeſſe fort vertueuſe. Elle épouſa Philippe de France dit *le Hardi* Duc de Bourgogne, auquel elle porta en 1369. la Franche-Comté, la Flandre & l'Artois. Philippe mourut l'an 1404.

1404. CHARLES *le Terrible* ſon fils, lui ſucceda. Il fut tué devant Nanci l'an 1477.

Guerres en Bourgogne par le Roi de France. Il s'empare de ce pays.

1477. MARIE, fille unique de Charles *le Terrible* ou *le Hardi*, lui ſucceda. Elle étoit ſage, prudente & débonnaire. Elle épouſa l'Archiduc Maximilien en 1477. & mourut l'an 1482.

Depuis ce tems la Franche-Comté eſt

Digitized by Google

demeurée entre les mains des Eſpagnols juſqu'en 1678. *qu'ils la cédérent à la France par la paix de Nimegue.*

HISTORIENS.

Du Cheſne, d'Elbene, Gollut, Chorier, Sainte Marthe, Du Puy, & autres.

FIN du Tome ſecond.

Digitized by Google

TABLE
DES
ARTICLES
DU
TOME SECOND.

EVEQUES ET PRINCES DE LIEGE.

Abregé hiſtorique ſur l'Evêché de Liege. Son origine, ſon accroiſſement, les Droits, Privileges & Prééminences de l'Evêque & Prince. Page 1

Chronologie de ces Princes. 20

DUCS DE BRABANT.

Abregé hiſtorique ſur les Pays-Bas Autrichiens, & le Brabant en particulier, ſon Origine, ſon Gouvernement, &c. 70

Chronologie de ce Ducs. 88

FORESTIERS ET COMTES DE FLANDRE.

Abregé hiſtorique ſur la Flandre, ſon

Digitized by Google

TABLE.

Origine, ſes Progrès, ſon Etenduë, ſa Diviſion, &c. 169
Chronologie des Comtes de Flandre. 181

COMTES DE HOLLANDE ET DE ZELANDE.

Leur Chronologie. 197

COMTES DE HAINAUT.

Abregé hiſtorique ſur le Comté de Hainaut. 213
Chronologie de ces Comtes. 223

COMTES ET DUCS DE LUXEMBOURG.

Abregé hiſtorique ſur le Duché de Luxembourg. 241
Chronologie de ces Seigneurs. 243

COMTES ET DUCS DE GUELDRE ET DE ZUTPHEN.

Abregé hiſtorique ſur le Duché de Gueldre. 252
Chronologie de ces Seigneurs. 255

MARQUIS ET COMTES DE NAMUR.

Abregé hiſtorique ſur le Comté de Namur. 260

Digitized by Google

Chronologie de ces Seigneurs. 262

COMTES DE LOUVAIN.

Abregé hiſtorique ſur le Quartier de Louvain. 270
Chronologie de ces Comtes. 273

COMTES ET MARQUIS D'ANVERS.

Abregé hiſtorique ſur le Marquiſat d'Anvers, dit du S. Empire. 276
Chronologie de ces Seigneurs. 281

COMTES ET DUCS DE LIMBOURG.

Abregé hiſtorique ſur le Duché de Limbourg 284
Chronologie de ces Seigneurs. 286

ROIS D'AUSTRASIE ET DUCS DE LORRAINE.

Abregé hiſtorique ſur la Lorraine. 289
Chronologie des Rois d'Auſtraſie. 300
Ducs & Gouverneurs d'Auſtraſie. 312
Rois de Lorraine. 318
Ducs Beneficiaires ou Feudataires de Lorraine. 330
Ducs de la baſſe Lorraine. 334
Ducs hereditaires de la Lorraine, dite Moſellane. 338

Digitized by Google

COMTES ET DUCS DE BAR.

Abregé hiſtorique ſur le Duché de Bar. 350
Chronologie de ces Seigneurs. 353

ROIS DE BOURGOGNE.

Abregé hiſtorique ſur la Bourgogne. 360
Chronologie des Rois de Bourgogne. 370
Rois de la Race des François. 373
Rois de Bourgogne de la ſeconde Race des Rois de France, qu'on nomme Carlovingiens. 387
Premiere diviſion du Royaume de Bourgogne. 392
Seconde diviſion. 393
Les Rois & les Ducs regnent en même tems. 396
Ducs Feudataires en Bourgogne. 400

COMTES DE BOURGOGNE OU DE LA FRANCHE-COMTE'.

Abregé hiſtorique ſur la Franche-Comté, ou Comté de Bourgogne. 413
Chronologie de ces Comtes. 415

Fin de la Table du Tome II.

Digitized by Google

ERRATA.

Pages.	Lignes.	
4.	24.	amovilles, *liſez*, amovibles.
7.	20.	des péages, *liſez*, de péage.
11.	25.	qu'il eſt le plus conſiderable de l'Allemagne, *liſez*, le plus conſiderable Prince Eccleſiaſtique de l'Allemagne.
Ibid.	29.	chanoines, *liſez*, chanoinies.
25.	28.	hors de ſon Royaume, *liſez*, de ſon Royaume.
30.	9.	eſpier, *liſez*, expier.
49.	4.	& demolir, *liſez*, demolir le Château.
Ibid.	18.	& qu'il eut vécu, *liſez*, & vécut depuis.
53.	1.	indigne de la dignité Epiſcopale, *liſez*, de l'Epiſcopat.
62.	12.	1382. *liſez*, 1482.
Ibid.	8.	pour empêcher, *liſez*, pour avoir empêché.
64.	15.	étouffées, *liſez*, noyées.
87.	1.	ce qu'il y a écrit, *liſez*, ce qu'il a écrit.
90.	29.	gouverné Brabant, *liſez*, le Brabant.
96.	23 & 27.	Alpiade, *liſez*, Alpaïde.
97.	18. 117.	*liſez* 711.
101.	6.	rendoit, *liſez*, ne rendoit.
102.	6.	tous habits, *liſez*, tout habit & tout ornement.
113.	19.	que l'homme court à ſa perte, *liſez*, court ſouvent.
116.	3.	âgé que d'un an, *liſez*, ſeulement d'un an.

Digitized by Google

Pages. Lignes.

118.... 29. ne n'avoir, *liſez*, de n'avoir.
120.... 4. de gouverner, *liſez*, au gouvernement.
Ibid..... 9. par le miniſtere des miniſtres, *liſez*, par des Miniſtres.
121.... 14. l'oppoſition, *liſez*, de l'oppoſition.
124.... 28. à ville, *liſez*, à la ville.
125.... 18. mais plus dangereux, *liſez*, plus dangereux.
126.... 22, harſelloit, *liſez*, harceloit.
183.... 3. lui tinrent lui, *liſez*, lui tinrent lieu.
186 ... 19. l'an 1667. *liſez*, 1067.
187.... 9. & avoir chaſſé Baudouin, *liſez*, & aprés avoir chaſſé Baudouin.
187.... 15. abaiſer, *liſez*, abaiſſer & reduire les Flamands.
191.... 2. l'an 1195. *liſez*, l'an 1205.
Ibid ... 1. ſucceda, *liſez*, avoit ſuccedé.
Ibid..... 13. de Jeanne, *liſez*, de Marguerite.
196.... 30. dénombrement, *liſez*, démembrement.
198.... 8. exhumé, *liſez*, exhumé le corps de ſon pere.
222.... 25. Leudeſie, *liſez*, Lendeſie.
230.... 29. *ajoûtez* à la marge 1086.
255.... 27. *ajoûtez* à la marge 1418.
270.... 7. G'eſt, *liſez*, C'eſt.
287.... 17. *ajoûtez* à la marge 1188.
294.... 29. Duc, *liſez*, Duché.
308.... 9. frangit, *liſez*, franchit.
320.... 7. ſes deux freres, *liſez*, ces deux freres.
328.... 27. en 681. *liſez*, en 981.
331.... 3. pour Henri, *liſez*, par Henri.
336.... 2. mais elle recommença, *liſez*, mais la guerre recommença.
348.... 8. qui s'appliqué, *liſez*, qui s'appliquoit.

Digitized by Google

Pages. Lignes.

349.... 25. protection, *liſez*, affection.
361.... 21. πύργορ, *liſez*, πύργος.
362.... 26. pays de Goz, *liſez*, le pays de Gex.
378.... 28. qui eſt deçà, *liſez*, en deçà.
384.... 1. à tête, *liſez*, à la tête.
384.... 20. de ſe livrer, *liſez*, pour ſe livrer.
389.... 3. autant, *liſez*, avec autant.
396.... 19. deçà, *liſez*, en deçà.

APPROBATION.

J'Ai lu le ſecond Tome du Livre intitulé *Hiſtoire Chronologique des Papes, des Empereurs, des Electeurs de l'Empire, &c.* & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait à Bruxelles ce 26. Mai 1741.

N. KERPEN, *Pleban & Chanoine des SS. Michel & Gudule, Cenſeur des Livres.*

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google